

281  
HUG

SOURCES CHRÉTIENNES

N° 409

HUGUES DE BALMA

THÉOLOGIE  
MYSTIQUE

TOME II

*TEXTE LATIN, TRADUCTION,  
NOTES ET INDEX*

DE

**Francis RUELLO**

*INTRODUCTION ET APPARAT CRITIQUES*

DE

**Jeanne BARBET**

*Ouvrage publié avec le concours  
du Centre National de la Recherche Scientifique*

LES ÉDITIONS DU CERF, 29, BD DE LATOUR-MAUBOURG, PARIS 7<sup>e</sup>  
1996

*La publication de cet ouvrage a été préparée avec le concours  
de l'Institut des Sources Chrétiennes  
(U.R.A. 993 du Centre National de la Recherche Scientifique)*

**TEXTE  
ET TRADUCTION**

© *Les Éditions du Cerf*, 1996  
ISBN 2-204-05277-9  
ISSN 0750-1978

### Sigles des manuscrits

#### Groupe B

- V* Vienne, Oesterreich. Nationalbibl. 1727 (abbaye d'Aggsbach).  
*M* Melk, Stiftsbibl. 103/1719 (abbaye de Melk).  
*T* Munich, Bayer. Staatsbibl. Clm 18590 (abbaye de Tegernsee).

#### Groupe A

- G* Grenoble, Bibl. munic. 863 (Cat. 406) (Grande Chartreuse).  
*A* Trêves, Stadtbibl. 158/1254 (Chartreuse de Saint-Alban).

Sur les deux groupes, voir dans le tome I (*SC* 408, p. 110-111) la conclusion de l'introduction critique (III). — Le texte a été établi à partir de *V* ; les variantes de *M* et de *T* sont rares. Celles de *G* et de *A* sont nombreuses et fréquemment communes aux deux manuscrits. Elles figurent toutes dans l'apparat négatif, y compris les inversions de mots qui n'affectent pas le sens, mais non les corrections, nombreuses en *G*, qui n'ont été relevées que dans quelques cas significatifs.

### Sources non bibliques plus souvent citées dans l'apparat

**Dionysiaca**, Recueil donnant l'ensemble des traductions des ouvrages attribués au **DENYS** de l'Aréopage, par dom Philippe CHEVALLIER, tomes I et II, Desclée de Brouwer, 1937-1950 :

— t. I : *De divinis Nominibus*, p. 5-561 ; *De mystica Theologia*, p. 565-602 ; *Epistolae 1-5* et 9, p. 605-669 ;

— t. II : *De caelesti Hierarchia*, p. 727-1039 ; *De ecclesiastica Hierarchia*, p. 1071-1476 ; *Epistolae 6-8 et 10*, p. 1479-1578.

**Thomas Gallus**, *Extractio de divinis Nominibus* : *Dion.* I, p. 673-708 ; *de mystica Theologia* : *Dion.* I, p. 709-712 ; *de epistola ad Titum* : *Dion.* I, p. 713-717 ; *de caelesti Hierarchia*, *Dion.* II, p. 1043-1066.

**Thomas Gallus**, *Explanatio mysticae Theologiae* : *Grand Commentaire de la Théologie mystique*, édité pour la première fois par le P. G. Théry, O.P., Paris, R. Halloua, 1934.

## DE VIA VNITIVA

1. Dicto de via illuminativa quae sit et quomodo per ipsam actualiter ad unionem ascenditur, sequitur de via unitiva, quae sit; secundo, de persuasionibus ad ipsam; tertio, de industriis quibus mens in ipsa firmissime solidatur; et hoc pertinet ad practicam, id est ad usum. Quod si aliquis simplex nesciat ordinare, saltem quoquomodo doleat; secundo, etiam si in Scripturis nescit meditari, ut dictum est, saltem aspiret ad amorem, dicens semper in suis orationibus et petitionibus: « O Domine, quando te dulcissimo amore constringam? » et sic, quantumcumque simplex vel laicus, poterit per dolorem de peccatis, veluti per osculum pedis, per recordationem beneficiorum, veluti per osculum manus, usque ad osculum oris, quod est in desideriis amoris, dicens: « Osculetur me osculo oris sui<sup>a</sup> »; et haec praesumptuosa iam non iudicabitur, si primo in osculo pedis et manus se exerceat, et postea, in alio tempore, ad osculum oris aspiret.

1, 1 3<sup>a</sup> principalis huius tractatus et habet haec pars 5 partes *praem.* in *m.* G Modus et ordo tractandi de via unitiva *praem.* A || quae sit *om.* GA || 1-2 actualiter per ipsam GA || 2 unionem: unitivam G unionem A || via *om.* GA || 5 id est: et A || 5-17 quod -- aspiret *om.* G || 5 quod: etiam A || 7 nescit meditari in Scriptura A || 8 in + omnibus A || 9 petitionibus + dicens T || 11 poterat T || 14 desiderium A || amoris + attingere A in *m.* M<sup>2</sup> || 15 iam praesumptuosa A

a. Cant. 1, 1.

## LA VOIE UNITIVE

### Prologue et plan

1. On a dit ce qu'est la voie illuminative et comment on s'élève par elle actuellement vers l'union. On dira maintenant ce qu'est la voie unitive, puis quelles persuasions incitent à la désirer, enfin quelles industries établissent l'esprit solidement en elle. Ceci concerne la pratique, c'est-à-dire l'usage. Si quelqu'un de simple ne sait procéder avec ordre, qu'au moins il s'en afflige de quelque manière; en second lieu, même s'il ne sait pas méditer, comme on l'a dit, sur les Écritures, qu'au moins il aspire à aimer, disant toujours en ses prières et demandes: « Ô Seigneur, quand t'étreindrai-je d'un amour très doux<sup>1</sup>? » De la sorte, aussi simple ou laïque soit-il, par la douleur des péchés comme par le baiser des pieds, par le souvenir des bienfaits comme par le baiser des mains, il pourra parvenir au baiser de la bouche — ce que l'amour désire — en disant: « Qu'il me baise d'un baiser de sa bouche<sup>a</sup>. » Cette demande, on ne la jugera pas présomptueuse, si son auteur s'exerce<sup>2</sup> d'abord au baiser des pieds et des mains et ensuite, en un autre temps, aspire au baiser de la bouche<sup>3</sup>.

1. Cf. VI 46-54.

2. Sur l'usage habituel par THOMAS G. de *exercere, exerceri, exercitatio, exercitium*, cf. THOMAS G., *Com. Cant.*, tables.

3. Cf. S. BERNARD, *Serm. Cant. III-IV*, PL 123, 794A-798D; VI, *ibid.* 803C-806D; VIII, *ibid.* 810D-814D.

2. Haec autem via unitiva sumitur ex verbis istis, ubi dicitur : « O Sapientia quae ex ore Altissimi prodisti adtingens a fine usque ad finem fortiter disponensque omnia suaviter, veni ad docendum nos viam prudentiae<sup>a</sup>. » Verba enim sunt aspirantis Ecclesiae et desiderantis edoceri ab ipso qui est fons totius bonitatis et origo. Licet enim verba ista proprie sint de ipsa Sapientia increata, quae est Dei Filius, in cuius exitu aeterno summi Patris effluentia bonitatis apparuit, tamen hic de ista Sapientia, prout temporaliter mittitur se ipsam rationali spiritui manifestans, est praesens intentio, quae describitur a doctore egregio beato Dionysio, sic dicente in VII *De divinis Nominibus* : « Sapientia est divinissima Dei cognitio per ignorantiam cognita secundum unionem quae est super mentem, quando mens ab omnibus aliis recedens, postea seipsam dimittens, unitur supersplendentibus radiis inscrutabili/et profundo lumine Sapientiae illuminata<sup>b</sup>. » Haec est illa sapientia Christianorum, totius Trinitatis inclusiva et deifica diffusionem divinitus fidelibus il-

2, 1 De via unitiva unde sumatur *praem.* A || ex : in G || 3 disp. : et disponens GA || 5 Ecclesiae + animae *supra l.* G<sup>2</sup> || 7 sint om. G || 8 filius + ut possint intelligi GA || 9 hic tamen G || 12 Descriptio unitivae viae *praem* A || 13 div. : dignissima A || 15 super : supra G || 16 unita est GA || 17 inscr. : inperscrutabili G || sapientiae lumine G || 18 Christ. + et GA || 19 inclusa GA

a. Antienne avant Noël ; cf. Sir. 24, 5 ; Sag. 8, 1 b. Denys, *Div. Nom.*, c. 7 : *Dion.* I, 406, 1-4.

1. L'Église s'adresse donc au Père en tant qu'il est l'origine de la sagesse qui vient d'être décrite et en tant que détenteur de la sagesse divine essentielle, commune aux trois Personnes.

2. Il ne s'agit plus en ce moment de la sagesse divine essentielle, mais de la sagesse divine engendrée. Cf. THOMAS D'A., *Com. Sent.* I, dist. 32, q. 2, art. 1-2 ; *ST*, I, q. 34, art. 1, ad 2 ; *Sum. Gent.* IV, c. 12.

3. Cette expression peut trouver un appui scripturaire dans : « Qui eruit nos de potestate tenebrarum et transtulit in regnum Filii

**Voie unitive, Sagesse des chrétiens** 2. Cette voie unitive a pour origine ces paroles : « Ô Sagesse, tu es sortie de la bouche du Très-Haut, tu vas d'une extrémité à l'autre, tu disposes toutes choses avec douceur ; viens nous enseigner la voie de la prudence<sup>a</sup>. » Ces paroles sont celles de l'Église qui soupire et désire être enseignée par celui qui est la source et l'origine de toute bonté<sup>1</sup>. Bien qu'elles concernent proprement la Sagesse créée elle-même qui est le Fils de Dieu<sup>2</sup> dont l'éternelle sortie a fait apparaître l'émanation de la bonté du Père suprême<sup>3</sup>, il s'agit ici de traiter de cette Sagesse en tant qu'envoyée dans le temps pour se manifester elle-même à l'esprit rationnel. L'éminent docteur, le bienheureux Denys, la décrit ainsi au chapitre septième des *Noms divins* : « La sagesse est la connaissance très divine de Dieu connue par ignorance, selon l'union qui est au-dessus de l'esprit, quand l'esprit, s'éloignant de tout le reste, se quittant lui-même ensuite, est uni aux rayons plus que brillants, illuminé de la lumière inscrutable et profonde de la Sagesse<sup>b</sup>. » Telle est la sagesse des chrétiens qui contient en elle la Trinité entière<sup>4</sup> et qui par diffusion déifique pénètre divinement

*caritatis suae* » (*Col.* 1, 13). Pierre LOMBARD glose ce texte en se référant à AUGUSTIN (*De Trinitate* XV, c. 19, n° 37 ; PL 42, 1087), selon qui le Fils engendré de la substance du Père est Fils de cette substance (*I Sent.*, dist. 5, c. 1 ; *Spicil. Bonav.* IV, p. 85 n° 13). BONAVENTURE fait l'exégèse de ce verset paulinien et de son interprétation par Pierre LOMBARD en *I Sent.*, dist. 5, Dub. IX. Mieux vaudrait traduire, semble-t-il, par le présent (fait apparaître) car l'émanation dont on parle est indépendante du temps.

4. Voir DENYS, *TM* c. 1 ; *Dion.* I, 565, 2 ; THOMAS G., *Extractio* de la *TM*, *ibid.*, p. 709, 565 ; *Explanatio* de la *TM*, p. 24-25 : « Ô Trinité *super-substantielle* des personnes divines, c'est-à-dire surdépassant incomparablement toute substance et tout être, — cela peut être spécialement rapporté à la personne du Père auquel l'être et le pouvoir sont attribués ; *plus que divine*, c'est-à-dire surdépassant incomparablement toute connaissance, science ou sagesse, — ce qui est attribué spéciale-

20 lapsa, qua mentes amantium caelesti rore perfusae, non aliquod emolumentum temporale, non aliqua dona sponsi, scilicet gratiam, virtutem vel gloriam, sed ipsum qui est totius deiformis emanationis principium, scintillantibus adfectionibus, insatiabilibus desideriiis, unitivis aspiratio-  
25 nibus ipsum solum adtingere, nihil aliud adfectantes ipsi uniri, desiderant.

3. Consurrectio ergo per unitivi amoris adfectiones flammigeras, supra omne officium intellectus in supremo adfectivae apice constituta, ipsa est sapientia intenta ad praesens, quae idem est quod mystica theologia, qua  
5 mens ignita linguis adfectionum occultissime dilectum adloquitur; et non alicuius mortalis industria reseratur, sed solum divina miseratione se ipsam menti manifeste prodit, quae in hiis verbis laudatur, prout est aeterna, in quantum, ratione suae immensitatis, a fine usque ad  
10 finem adtingit, prout est similiter temporalis, in quantum suaviter cuncta disponit<sup>a</sup>, scilicet rationales spiritus.

19-20 illapsa fidelibus + scilicet sapientia G + sapientia A || 25 adtingere : tangere GA || nihil : non GA

3, 4 est *supra l.* G<sup>2</sup> || 6 et : quae MGA || 10 simil. prout est GA || in quantum + scilicet G || 11 cuncta suaviter G

a. Cf. Antienne citée 2 a.

ment au Fils — ; *plus que bonne*, c'est-à-dire dépassant incomparablement toute bonté, — ce qui est spécialement attribué à l'Esprit-Saint. Tu tiens là la raison pour laquelle la Trinité sainte est dite *inspectrice*, par son approbation, *de la sagesse divine*, c'est-à-dire de la sagesse par laquelle Dieu est connu. Mais parce que les infidèles ont leurs traditions sur Dieu, elle 'détermine' (elle dit avec autorité) de façon spéciale la vraie sagesse des chrétiens que Dieu approuve. Les chrétiens sont les fidèles de tous les temps, c'est-à-dire avant la loi, après la loi et sous la loi. D'où cette parole du Psaume : 'Ne touchez pas à mes christis' » (Ps. 104, 15).

les fidèles. Entièrement imbibés par elle de rosée céleste, les esprits de ceux qui aiment désirent non pas un avantage temporel, non pas quelque don de l'époux — grâce, vertu ou gloire —, mais l'époux lui-même<sup>1</sup> qui est le principe de toute l'émanation déiforme<sup>2</sup>. Par de brillantes affections, d'insatiables désirs, des aspirations unitives, ils souhaitent l'atteindre lui seul, sans rien chercher d'autre.

### Sagesse unitive, théologie mystique

3. L'élévation par les affections enflammées de l'amour unitif au-dessus de tout office de l'intellect, en la pointe suprême de la puissance affective, est la sagesse qu'on envisage présentement<sup>3</sup>. Elle s'identifie à la théologie mystique par laquelle l'esprit enflammé parle très secrètement au bien-aimé dans le langage des affections. L'industrie d'un mortel ne la révèle pas, mais elle se montre elle-même de façon manifeste à l'esprit en raison de la seule miséricorde divine. Ces paroles la louent en tant qu'elle est éternelle, en tant que par son immensité elle atteint « d'une extrémité à l'autre », en tant également qu'elle est temporelle dans la mesure où « elle dispose toutes choses avec douceur<sup>a</sup> », c'est-à-dire les esprits rationnels.

1. L'objet propre, principal et formel de la charité est la bonté suprême, c'est-à-dire celle de Dieu. Dieu est aimé de charité pour lui-même, cf. THOMAS D'A., *ST*, IIa-IIae, q. 23, art. 4, ad 2. Il est donc l'objet principal de la charité, *ibid.*, ad 1.

2. En rendant les hommes déiformes, la charité les établit au-dessus des hommes et les fait vivre dans le ciel. Elle les fait donc se rencontrer avec Dieu et les anges. Cf. THOMAS D'A., *Com. Sent.*, III, dist. 27, q. 2, art. 1, ad 9. Dieu rend donc déiforme une créature rationnelle en lui accordant sa ressemblance. Cf. BONAVENTURE, *Com. Sent.* IV, dist. 49, p. 1, art. 1, q. 4.

3. Cf. THOMAS G., *Extractio des Noms divins* c. 7 ; *Dion.* I, p. 696, 385-386 ; *Explanatio* de la *TM*, c. 1, p. 14, 1-19 ; *Com. Cant.*, p. 65-66, 67 ; nonus ; 107 AB, 109, N.

4. Quomodo autem per hanc rationalis spiritus ab ipsa fideliter instructus respectu omnium suaviter disponatur, divino desuper irradiante lumine, ostendemus primo respectu supercaelestium. Cum enim in ipsa beatissima Trinitate sit a Patre Filius egrediens et ab utroque Spiritus Sanctus, amor verus procedens, connectens Patrem et Filium, sic a fonte bonitatis supernae sapientia unitiva procedens menti adhuc vianti inferius illapsa uniendo, ipsam connectit Spiritui increato, ut, sicut Pater et Filius, licet distincti, tamen unum ratione amoris connectentis dicuntur, sic per istam sapientiam, qua sola mens supremo Spiritui inhaeret, tanta nobilitate, licet nihil sit, perfrui promeretur, ut unum dicatur esse cum illo, dicente Apostolo : « Qui adhaeret Deo unus spiritus est<sup>a</sup>. »

Haec autem ordinatio non tantum apparet ratione ordinis personarum per unitivi amoris sapientiam acquisita, sed ratione divinorum actuum, quia, cum isti duo actus sint coaeterni et consubstantiales ipsi beatissimo Deo, videlicet seipsum cognoscere, seipsum diligere, in hoc quod mens in ipso ardet et infallibili cognitione per ardorem cognoscit, veluti in amoris inardescentis meridiano calore recumbans et ardens in ipso, quasi indicibili ardore ipsum

4, 1 autem : ergo GA || 2 fidel. : feliciter GA || 3 primo + ergo mens suaviter disponitur G || 8 vianti : viatori G || 9 increato Spiritui GA || 10-11 dicuntur rat. am. connectentis GA || 13 meretur T || esse dicatur G || illo + ab G om. A || 13-14 Apostolo sic dicente GA || 16 sed + etiam G || 18 consubs. + in ipso A || 19 cogn. + et A || 20-21 cognoscit + ignoscit *supra l.* T<sup>2</sup> || 22 ipsum : se GA

a. I Cor. 6, 17.

1. Sur la génération du Fils, cf. THOMAS D'A., *Com. Sent.*, I, dist. 5, q. 2, art. 1 ; dist. 6, q. 1, art. 1-3 ; dist. 9, q. 1 et 2 ; *ST*, I, q. 27, art. 1-5 ; q. 31, art. 2 ; q. 33, art. 1-4 ; *Sum. Gent.* IV, c. 1-14. Sur la procession de l'Esprit-Saint, cf. *ibid.* *Com. Sent.*, I, dist. 11, q. un. art. 1-4 ; dist. 12,

**La sagesse dispose  
l'esprit par rapport  
à Dieu en soi**

4. Comment par cette sagesse elle dispose avec douceur l'esprit rationnel qu'elle instruit fidèlement de la lumière divine qui projette d'en-haut ses rayons, nous le montrerons d'abord en ce qui concerne les réalités supracélestes. Dans la très bienheureuse Trinité, le Fils sort du Père, et du Père et du Fils sort l'Esprit-Saint, amour véritable qui procède et unit le Père et le Fils<sup>1</sup>. De même, la sagesse unitive qui procède de la source de la suprême bonté, descendue plus bas en s'unissant à l'esprit encore en chemin, l'unit à l'Esprit incréé, pour que comme le Père et le Fils sont dits, quoique distincts, « un » en raison de l'amour qui les unit, par cette sagesse grâce à laquelle seule il adhère à l'Esprit suprême, l'esprit mérite de jouir d'une si grande noblesse, alors qu'il n'est rien, qu'il soit dit « un » avec lui, selon la parole de l'Apôtre : « Qui adhère à Dieu est un seul esprit avec lui<sup>a</sup>. »

Mais cette disposition ne paraît pas acquise seulement par la sagesse de l'amour unitif en raison de l'ordre des Personnes ; elle l'est aussi en raison des actes divins qui sont deux, coéternels et consubstantiels au Dieu très bienheureux : se connaître et s'aimer soi-même<sup>2</sup>. Du fait que l'esprit brûle d'ardeur en lui-même et connaît<sup>3</sup> par cette ardeur de façon infallible, comme s'il était étendu dans la chaleur du plein midi de l'amour et brûlait en elle, il l'aime d'une ardeur presque indicible et par elle le

art. 1-3 ; dist. 13, q. un. art. 3-4 ; *ST*, I, q. 36, art. 1-4 ; q. 37, art. 1-2 ; *Sum. Gent.*, IV, c. 15-26.

2. Cf. THOMAS D'A., *Com. Sent.* I, dist. 35, art. 2 ; *ST*, I, q. 14, art. 2-3 ; *Sum. Gent.* I, c. 47-48 ; *Q. disp. de Veritate* q. 2, art. 2.

3. Cf. THOMAS D'A., *Com. Sent.*, I, dist. 45, art. 2 ; *ST*, I, q. 12, art. 1-2 ; *Sum. Gent.* I, c. 73-74 ; 75 ; *Q. disp. de Veritate*, q. 23, art. 4. Ces actes sont consubstantiels à Dieu car ils sont son essence et de ce fait sont éternels. Cf. *Sum. Gent.*, I, c. 45 et 73.

diligit et per hunc ipsum cognoscens intimius, non tantum per creaturam sensibilem, ipsi, prout possibile est, conformatur, etiam in ipsum amore deifico transformatur; sic mens disposita expressissime aeternorum est actuum imitatrix.

5. Sed non tantum ut est ordo personarum, nec tantum actuum divinorum aeternitas, sed ut ipse Deus beatissimus est totius creaturae, tam mentis angelicae quam humanae, tam creaturae sensibilis quam insensibilis, fontale principium. Unde et in hoc solum insinuatur excellentia creaturae, quando in illud principium a quo habet originem primordialiter revertitur. Quia ergo ipse rationalis spiritus ab ipso immediate Conditor creatus, ipsius Trinitatis insignitus imagine, ampliori dignitate ceteras inferiores creaturas excellit, et tunc divino iudicio perfectus et reformatus existit, quando per amorem extensivum cogentem limites transcendere naturales, ipsi unitur extatica amoris consurrectione a quo primordialiter exivit, ut iam circulus/in ipso apparere incipiat, ad illum a quo exivit primordialiter revertendo.

23 hoc GA || 24 est poss. G || 25 etiam : sed G et MA || 26 expressissima GA || 26-27 actuum est GA

5, 1-2 Sed — aeternitas om. G || 2 ut om. A || 5 et om. A || 6 illud : id G idem A || habuit GA || 7 ipse om. G || 9 ampliore A || 10 creaturas inf. G creat. om. A || 13 consurrectione amoris extatica GA || 14 circul. + aeterni A || apparere : appareat corr. V

1. Cf. QD 33, 37, 38.

2. Denys n'associe pas les termes « principe » et « fontal ». Cf. P. CHEVALLIER, *Nomenclature des formes les plus intéressantes des traductions latines des œuvres de Denys* : Dion. II, c. CXIX-CLXVII. THOMAS

connaissant plus intimement, non seulement il lui est, autant que possible, conformé par la créature sensible, mais il est également transformé en lui par l'amour déifique. Ainsi disposé, l'esprit imite les actes éternels de façon très significative<sup>1</sup>.

### Par rapport à Dieu créateur

5. Il l'imite non seulement en tant qu'il existe un ordre des Personnes, non seulement en tant que les actes divins sont éternels, mais en tant que Dieu lui-même, très bienheureux, est le principe fontal<sup>2</sup> de l'esprit angélique et de l'esprit humain, de la créature sensible et de la créature insensible<sup>3</sup>. L'excellence de la créature n'est donc manifestée que lorsqu'elle fait retour au principe dont elle tire sa première origine. Puisque créé immédiatement par le créateur lui-même, marqué de l'image de la Trinité elle-même, l'esprit rationnel l'emporte en plus ample dignité sur les autres créatures inférieures<sup>4</sup>, il est par divine décision achevé et reformé quand, l'amour extensif le contraignant à franchir les limites naturelles, il est par l'élévation extatique de l'amour uni à celui dont il sortit originairement, de telle sorte qu'un cercle commence à apparaître en lui, alors qu'il retourne à celui qui est son origine première<sup>5</sup>.

G. emploie l'expression « cause fontale » (*causa fontalis*) dans son *Extractio des Noms divins* c. 13 ; Dion. I, p. 707, 545-547.

3. Dieu est cause productrice de toute chose. THOMAS D'A., *Com. Sent.*, I, dist. 30, q. un., art. 1 ; *ST*, I, q. 22, art. 2 ; q. 44, art. 1-4 ; q. 61, art. 1 ; q. 65, art. 1 et 3 ; *Sum. Gent.*, II, c. 6, 15, 16. THOMAS G., *Extractio des Noms divins* c. 5 ; Dion. I, p. 94, 358-360 et DENYS, *Div. Nom.*, c. 5 ; *ibid.*, p. 357, 3-360, 2.

4. THOMAS D'A., *ST*, I, q. 96, art. 3 ; IIa IIae, q. 64, art. 1 ; *Sum. Gent.*, IV, c. 54 ; éd. MARC, n° 3924.

5. THOMAS D'A., *Com. Sent.*, I, Prol., dist. 10, q. 1, art. 1 ; dist. 14, q. 1, art. 1 ; q. 2, art. 2. Thomas d'A. ne parle pas ici de l'élévation extatique, mais il est loin de l'exclure. *ST*, I, q. 115, art. 2.

6. Sed et ipse Conditor aeternus non tantum est totius creaturae principium et origo, sed et omnia suis rationibus aeternis sic ordine inconcussibili regulantur ut omniaquaeque, divina regulante providentia, finaliter in suis ordinibus conquiescant, sic mens per importunas seu intimas adfectiones consurgens, quodam modo mirabili ipsam carnem irrorando perfundit, saltem quoad hoc ut innata corruptio paulatim sic debilitetur in ipsa in quanto mens per ardentius exercitium ad superna extenditur, quoniam divina miseratione hac victoria perfruitur, ut in quantum per amorem integrum se subicit proprio Creatori, in tantum caro, subiecta spiritui, naturali indictione, ipsius iussioni obtemperet. Divino iudicio consequatur ut, sicut mens est concors suo superiori per amorem pro- vecta, sic sequatur corporis subiecti et mentis concordia, ut in proprio corpore, veluti in regno, praesideat, et dicat cum Psalmista : « Sitivit in te anima mea ; quam multipliciter tibi caro mea<sup>a</sup>. »

7. Sed et ipse altissimus Creator omnium non tantum voluit creaturae praeesse ut factor, vel dominari ut rector, sed etiam, in fine temporum, quasi a celsitudine maiestatis exsulans, cum miseris peregrinari instituit, et tandem in perigrinationis termino ad supernas mansiones

6, 2-3 et <sup>2</sup> — aeternis : etiam et omnibus rationibus suis aeternis G || 5 importunas seu om. GA || 7 profundit A || 8 sic paulatim G || quantum GA || 12 spir. subiecta GA || 14 superiori : creatori G corpori A

7, 1 omnium : omnino G om. A || 4 exsulans : exiliens GA || — et om. GA || 5 in om. GA

a. Ps. 62, 2.

1. Voir AUGUSTIN, *Super Genesim ad litteram* VI, c. 14 ; PL 34, 349 ; THOMAS D'A., *ST*, I, q. 15, art. 1-3.

2. Dieu pourvoit à chaque chose selon sa condition ; THOMAS D'A., *Sum. Gent.*, IV, c. 56-57.

### En soumettant le corps

6. Mais le Créateur éternel lui-même n'est pas que le principe et l'origine de toute créature. Ses raisons éternelles<sup>1</sup> règlent toutes choses selon un ordre inébranlable, de telle sorte qu'ainsi réglées par la providence divine<sup>2</sup>, elles reposent toutes en définitive en leurs ordres propres. Ainsi, l'esprit que d'incessantes et intimes affections soulèvent, inonde de quelque admirable façon la chair elle-même, au moins en ce que la corruption innée est réduite peu à peu en elle, dans la mesure où l'esprit tend avec plus d'ardeur, en s'exerçant, vers les réalités d'en haut. En effet, par miséricorde divine il savoure cette victoire, car dans la mesure où il se soumet totalement par amour à son propre Créateur, dans la même mesure la chair, soumise à l'esprit, obéit par notification naturelle à ses injonctions. Qu'il obtienne par décision divine que, comme l'esprit, poussé par l'amour, s'accorde avec son supérieur, suive pareillement la concorde entre le corps soumis et l'esprit, afin que celui-ci préside à son propre corps comme à un royaume et dise avec le Psalmiste : « Mon âme a soif de toi ; ma chair languit après toi<sup>a</sup>. »

### Par rapport au Verbe incarné

7. Mais le Créateur très sublime de toutes choses lui-même non seulement n'a pas voulu l'emporter sur la créature comme créateur ou la dominer comme maître, mais encore à la fin des temps<sup>3</sup>, comme s'il s'exilait de la hauteur de la majesté, il décida de voyager avec les miséreux. Au terme de cette pérégrina-

3. Pierre LOMBARD, *Sentences* III dist. 1, Prol., Spicil. Bonav. II, p. 23-24. THOMAS D'A., *Com. Sent.*, III, dist. 1 ; *Expositio Textus* ; éd. MOOS, p. 47, n° 151. BONAVENTURE, *Com. Sent.*, III, dist. 1 ; *Divisio Textus*.

conscendit ; sed et ipsi sic in carne existenti, revertenti in caelum, mens per extaticum amorem disposita conformis efficitur, quae in sua primordiali creatione libera a suo Creatore progreditur ; sed et corruptioni corporeae necessitatis coniuncta, subiecta multiplici servituti mendica efficitur ; sed et in posterum supercaelesti immissione, diuturniori/aspirationum ardentium exercitio elevata, iam quodammodo ad arrham aeternae felicitatis pertingit, quia ubi amat, ibi habitat, et in illo in quem tendit desideriorum importuna tendentia, veluti in naturali termino, conquiescit ; et sic, qui in principio altissimus existens, secundo, quoad statum mundanum, mendicus, tertio, glorificatus ascendens in caelum, apparuit, ipsi per unitivam sapientiam conformatur, ut merito dicitur in 20 *Apocalypsi* de eisdem veris amantibus, iam quodammodo sibi reddita per purgamentum flammei amoris innocentia puerili : « Hii sequuntur Agnum quocumque ierit<sup>a</sup>. »

8. Sed non tantum respectu ipsius Conditoris per istam sapientiam mens vivens in amore modis praedictis disponitur, sed etiam respectu iubilantium beatorum in gloria, quoad hoc quod una requies aeterna, quae est Deus 5 beatissimus, finis unicus desideratissimus, immediatus constituitur utrisque ; sed in hoc tamen est differentia, quod mens glorificata iam in eo per adsistentiam praesentialiter conquiescit, haec insatiabilibus desideriis et, veluti absens, sursumtrahi ineffabili ardore, ut tantum sibi

6 existenti in carne GA || 9-10 necessitate G necessitas A || 11 et om. GA || 13 ad om. GA || felicit. aeternae A || 14 in : ad A || 15-16 termino om. VMT || 17 mund. : humanum G || 20 eisdem om. GA

8, 1 sed + tamen G + in A || 2 amorem VT || 6 tamen in hoc G || 8 haec : homo vero G || 9 sursumtrahi + in A

a. Apoc. 14, 4.

nation, il s'éleva vers les demeures célestes<sup>1</sup>. Disposé en perfection par l'amour extatique, l'esprit, qui en sa première création par son Créateur s'avança libre, devient conforme à celui qui vit ainsi dans la chair et retourne au ciel ; mais uni à la corruption que le corps entraîne nécessairement, soumis à de nombreuses servitudes, il devient misérable ; élevé ensuite sous l'impulsion supra-céleste par un exercice plus prolongé d'ardentes aspirations, il obtient de quelque manière les arrhes de la félicité éternelle, car il habite là où il aime et il se repose, comme en son terme naturel, en celui vers lequel la tendance sans repos des désirs l'incline. Par la sagesse unitive il devient ainsi conforme à celui qui est le plus élevé à l'origine, misérable ensuite en sa condition dans le monde, glorifié enfin et s'élevant au ciel, son innocence d'enfant lui ayant en quelque sorte été restituée par la purification de l'amour enflammé, comme il est dit à bon droit dans l'*Apocalypse* de ces vrais amants : « Ils suivent l'Agneau partout où il va<sup>a</sup>. »

#### Par rapport aux bienheureux

8. Ce n'est pas uniquement par rapport au Créateur lui-même que, vivant en l'amour, l'esprit est, comme on l'a dit, disposé par cette sagesse. Il l'est aussi par rapport aux bienheureux qui se réjouissent dans la gloire. En effet, un seul repos éternel, qui est Dieu très bienheureux, fin unique très désirée et immédiate, existe pour lui et pour eux. Une différence existe cependant : l'esprit glorifié se repose déjà en lui personnellement présent ; l'esprit non-glorifié aspire par d'insatiables désirs et comme absent à être attiré vers le haut par une ineffable ardeur, afin de n'être intimement uni

1. THOMAS D'A., *Com. Sent.*, III, dist. 22, q. 3, art. 1 ; *ST*, III, q. 57, q. 1, art. 6.

10 in intimis uniatur, aspirat, et ista dicat : « Trahe me post te, curremus in odore unguentorum tuorum<sup>a</sup>. » Illa vere dicat : « Introduxit me rex in cellam vinariam<sup>b</sup>. » Item, illa mens, superna coniunctione cum sponso perfectissime iam obtenta, felicitate indicibili delectatur ; mens vero  
 f. 31v 15 ista coniuncta, hac sapientia, licet tendat/superius, tamen, quantum est de suis motibus anagogicis, in ipso actuali exercitio, sine omni mulcebri unctione vel delectatione, consistit, sed potius est ibi, miro modo, corporalis afflictio, sed de hac solum laetitia quod in ista actuali  
 20 tendentia directe et sine obliuatione consurgit, veluti lapis ad centrum inferius, in ipsum beatissimum, qui est suae dignitati locus unicus naturaliter correspondens.

9. Unde multi decipiuntur in hac philosophia minus experti, existimantes in motibus suis anagogicis caelesti dulcore mentem consurgentem multipliciter irrorari, cum, e contrario, mens laboriosissima sursumactione  
 5 agatur et ex extensione spiritus sit quaedam corporis enervatio et spiritualis separatio, membrorum etiam corporalium ex impetuositate motuum anagogicorum protensio, secundum illud Job : « Suspendium elegit anima

10 in *om.* A || intimus GA || et : ut G || 11 vero G || 17 mulcebri unctione G : muliebri iniectione *supra l.* G<sup>2</sup> || 18-19 adfl. corp. G || 19 hac : hoc TGA || 21 ipsum + Deum G

9, 2 suis mot. G || 3 cons. : exurgentem G || 5 ex *om.* G || sit : fit G || 6 separatio + et GA

a. Cant. 1, 3 b Cant. 2, 4.

1. Soupirant après cette défiante union, l'épouse suspendue dans l'ordre des dominations de l'esprit et encore établie dans la connaissance par miroir dit de l'époux comme s'il était absent : « Qu'il me baise d'un baiser de sa bouche ». Sur les *suspendium cum dominationibus, in ordine dominationum, suspendium mentis*, cf. THOMAS G., *Com. Cant.*, p. 52-54.

qu'à lui-seul<sup>1</sup>. Qu'il dise donc : « Entraîne-moi après toi ; nous courrons à l'odeur de tes parfums<sup>2</sup>. » Qu'il dise en vérité : « Le roi m'a introduit dans le cellier à vin<sup>3</sup>. » Une fois très parfaitement réalisée l'union supérieure avec l'époux, cet esprit se réjouit<sup>4</sup> de même d'une félicité indicible ; mais bien qu'il tende plus haut par cette sagesse, cet esprit ainsi uni n'éprouve quant à ses mouvements anagogiques, et alors qu'il s'exerce actuellement, aucune douceur ou délectation qui le charme ; — il y a plutôt ici, d'étonnante manière, affliction corporelle — ; il éprouve seulement joie de ce qu'en cette tendance en acte il se dresse directement, sans détours, vers le très bienheureux lui-même, lieu unique qui correspond naturellement à sa dignité<sup>5</sup>.

#### Par un effort constant

9. De ce fait beaucoup, moins expérimentés en cette philosophie<sup>6</sup>, sont donc trompés, car ils estiment que la douceur céleste couvre d'abondante rosée l'esprit qui se dresse vers Dieu en ses mouvements anagogiques, alors qu'au contraire il est très laborieusement entraîné vers le haut et que la tension de l'esprit entraîne un certain épuisement du corps, une séparation spirituelle, ainsi qu'une tension des membres du corps en raison de la violence de ces mouvements, selon cette parole de Job : « Mon âme préfère la mort

2. Cf. *ibid.*, p. 125-126.

3. Cf. *ibid.*, p. 127-128.

4. Sur la notion de « délectation », voir THOMAS D'A., *ST*, Ia IIae q. 31-34. Si cette notion est incluse en celle de béatitude (Ia IIae q. 118, art. 7) l'essence de la béatitude consiste en un acte de l'intellect, alors que la délectation qui se rapporte à la volonté est la conséquence de la béatitude ; *ibid.* Ia IIae q. 3, art. 4 ; q. 4, art. 1 et 2.

5. Cf. THOMAS D'A., *ST*, Ia IIae, q. 2, art. 1-8 ; *Sum. Gent.* III, c. 27-41.

6. Sur le sens dionysien de ce terme, voir DENYS, *Épître IX* ; Dion. II, p. 1487-1488.

mea et mortem ossa mea<sup>a</sup>. » Unde impetus anagogicos  
 10 corpus sustinere non posset sine magna adflictione, nisi  
 gaudium spiritus de ipsius directa tendentia temperaret.  
 Item mens beata continuo et indivisibili exercitio in ipso  
 summo bono veluti aeterno dulcore adficitur. Haec au-  
 tem, modo interscalari et intenso in ipsum consurgit,  
 15 cuius motus rectissime est ad instar emissionis sideris  
 scintillantis, si illae emissiones ex libera voluntate proce-  
 derent, quia illi motus anagogici sunt quasi subitanei, ut  
 f. 32r statim post consurrectionem mens infra se/ipsam inferius  
 prolabatur, iterum et iterum consurgit et iterum infra  
 20 seipsam recidit. Item, mens glorificata in ipso cuius pul-  
 chritudinem facie ad faciem contemplatur ardentissima  
 unione coniungitur, ut, licet sint ibi simul cognitio et  
 dilectio, tamen cognitio naturaliter praecedit delectatio-  
 nem. Sed haec mens huic consurrectioni actualiter inten-  
 25 dens, prout est haec intentio, omnis rationis et intelligen-  
 tiaie in suis motibus radicitus rescindens officia — nam  
 intellectus ex communicatione carnis corruptae phanta-  
 siis est admixtus —, ideo debet in consurrectione amoris  
 amoveri, sed in patria purgabitur, in qua carnis corruptio  
 30 deponetur. Et ideo per solam adfectus igniti consurrec-  
 tionem erigitur, quia ibi adfectiva intellectivam incompa-  
 rabiliter praeexcellit, ut iam cito probabitur. Et licet in  
 hiis et in multis aliis mens anagogice consurgens a menti-  
 bus glorificatis incomparabiliter excedatur, tamen, me-  
 35 diante ista sapientia, utraque eadem vita supercaelesti  
 vivificatur et eodem pane desiderabili utraque reficitur.

13-14 autem: tantum GA || haec autem modo interscalari intenso in  
 ipsum consurgit *add. in m.* G<sup>2</sup> || 14 modo *om.* GA || 15-17 rectissime —  
 motus *om.* T || 17 quasi sunt G || insubitanei A || 18-20 inferius —  
 seipsam *om.* TG || 20 recidit: cadit GA || 22 unitione A || ibi sint G ||  
 22-23 dil. et cogn. G || 24 mens haec A || 26 rad. + est G || 27 communi-  
 catione: coniunctione G + corporis vel G || 31 int.: intelligentiam A ||  
 33 in *om.* A *supra l.* G || 35 ista: illa M || 36 et *supra l.* G

violente: mes os appellent le trépas<sup>a</sup>. » Le corps ne pour-  
 rait donc supporter les élans anagogiques sans grande  
 souffrance, si celle-ci n'était tempérée par la joie que  
 donne à l'esprit la rectitude de son aspiration. De même,  
 par son continuel et indivisible exercice, l'esprit bienheu-  
 reux éprouve eu égard au bien suprême comme une  
 douceur éternelle. Mais l'esprit non-bienheureux s'élève  
 par degrés et d'intense façon vers le bien suprême; son  
 mouvement ressemble très exactement à l'éclair d'un  
 astre qui brille, si l'envoi de tels éclairs résultait d'une  
 libre volonté, car ces mouvements anagogiques sont pour  
 ainsi dire subits, de telle sorte que sitôt après son éléva-  
 tion l'esprit tombe, s'élève de nouveau et de nouveau, et  
 de nouveau retombe en dessous de lui-même. Pareille-  
 ment l'esprit glorifié est uni d'une union très ardente à  
 celui dont il contemple face à face la beauté de telle sorte  
 que, bien qu'il y ait ici en même temps connaissance et  
 amour, la connaissance précède naturellement la délecta-  
 tion. Mais cet esprit qui aspire actuellement à cette  
 élévation — dont il est ici question — supprime radicale-  
 ment en ses mouvements les fonctions de toute raison et  
 de toute intelligence. En effet, de par sa communauté avec  
 la chair corrompue, l'intellect est mêlé d'images. En  
 conséquence, il doit être banni dans l'élévation de  
 l'amour, mais dans la patrie où la chair n'est plus cor-  
 rompue il sera purifié. Seule, l'élévation de l'affectivité  
 enflammée soulève l'esprit, parce que la puissance affec-  
 tive l'emporte ici en excellence incomparablement sur la  
 puissance intellectuelle; on l'établira bientôt. Bien qu'en  
 ceci et en beaucoup d'autres choses l'esprit qui s'élève  
 anagogiquement soit incomparablement dépassé par les  
 esprits glorifiés, cette sagesse servant d'intermédiaire,  
 l'un et l'autre esprits sont vivifiés de la même vie supracé-  
 leste et restaurés du même pain désirable.

a. Job 7, 15.

10. Sed et per istam eandem sapientiam ad conformitatem, prout possibile est spiritui viatori, mentibus angelicis ordinate disponitur, quia ipse angelus substantia est spiritualis vel intellectualis ab omni corporali depressione  
 5 penitus absoluta, gaudiorum lucis aeternae impermutabili claritate absorptus. Sic, cum divina sapientia dono gratuito suae irrefragabilis bonitatis menti vianti adfectionum extensarum notitia experimentalis seipsam praesentem denuntiat, oculos intelligentiae aperit, ratione/ap-  
 f. 32v 10 propinquationis ad ipsam, quia ipsa in se propriissima est lux et claritas, et ex eo quod spiritus ipsi qui est superior strictius per amoris contactum coniungitur, non immerito plus rescinditur carnalis adfectio, et exinde in carne supra carnem extensa magis ac magis absorbetur, et sic  
 15 per desideria amoris vitam ducens angelicam dicat cum Apostolo: « Mihi vivere Christus est et mori lucrum<sup>a</sup>. »

11. In quantum ergo mens per pedes adfectionum in ipso, qui est vera vita, aspirat ardentius quietari, in tantum minus carnali adfectioni coniungitur, cum sentiat ea quae sunt spiritus et per consequens magis ac magis in  
 5 Deo absorbetur; et sic quodammodo per hanc sapientiam, licet misera quoad tria praedicta, non tamen in magna distantia vitam angelicam imitatur.

12. Sed et per istam tandem sapientiam rationalis spiritus ordinatissime intra seipsum disponitur, quia illud signum mendicationis humanae infallibile comprobatur,

10, 1 eandem: tandem G || 3 est subs. GA || 4 spiritualis vel om. GA || 11 et<sup>1</sup> + exinde GA || et<sup>2</sup>: ut G

11, 6 non om. GA || 7 magna tamen [in om.] GA

12, 1 tandem: eandem A || 2 intra: infra GA || 3 mendicationis: meditationis MT mendicationis add. in m. M<sup>2</sup>

a. Phil. 1, 21.

1. L'ange est une substance (THOMAS D'A., *Com. Sent.*, II, dist. 3, q. 1, art. 5), immatérielle, tout à fait incorporelle (*ibid.* ST, I, q. 50, art. 1 et

10. En outre, autant que cela lui est possible, l'esprit « viateur » est disposé par cette sagesse à devenir conforme, ainsi qu'il convient, aux esprits angéliques, car l'ange lui-même est une substance spirituelle ou intellectuelle totalement éloignée de tout abaissement corporel<sup>1</sup>, inondé de l'immuable clarté des joies de la lumière éternelle. Ainsi, lorsque par le don gratuit de sa bonté incontestable et grâce à l'expérience prolongée des affections extensives, la Sagesse divine manifeste sa présence à l'esprit en chemin, elle ouvre les yeux de l'intelligence parce que celle-ci s'en approche, car elle-même est en soi très proprement lumière et clarté, et du fait que l'esprit lui est plus étroitement uni par le contact de l'amour<sup>2</sup>, il est juste que l'affection charnelle soit davantage retranscrite. Dès lors tendue dans la chair au-dessus de la chair, elle est de plus en plus absorbée, et vivant une vie angélique par les désirs de l'amour, qu'elle dise avec l'Apôtre: « Vivre pour moi, c'est le Christ, et mourir m'est un gain<sup>a</sup>. »

11. En conséquence, dans la mesure où par les pieds des affections l'esprit aspire plus ardemment à trouver repos en celui qui est la vraie vie, il est moins lié à l'affection charnelle quand il sent les choses de l'esprit et il est, dès lors, de plus en plus absorbé en Dieu. Ainsi, de quelque manière, par cette sagesse, bien que misérable pour les trois raisons susdites, il imite d'assez près la vie angélique.

#### Par rapport à soi-même

12. Cette même sagesse dispose enfin très parfaitement l'esprit rationnel à l'intérieur de soi. Il y a en effet signe infallible de mendicité

2; q. 85, art. 1), de nature totalement intellectuelle (*ibid.*, I, q. 62, art. 3), sans corps qui lui soit naturellement uni (*ibid.*, q. 51, art. 1; q. 54, art. 5; q. 115, art. 5).

2. Cf. VU 84-85.

quando in alia creatura, extra seipsum egrediens, suae  
 5 tendentiae et sui etiam appetitus requiem existimat repe-  
 rire ; quia, cum mens humana ceteris visibilibus creaturis  
 excellentior iudicatur, ipsam etiam plenius et eminentius  
 Sapientia supercaelestis inhabitat, quia ipsa est imago,  
 cetera vero vestigia. Tunc ergo cum thesaurum divinae  
 10 Sapientiae antea occultatum, reseratum divina bonitate  
 in seipsa perceperit, iam non egena alterius delectabilis  
 mendicitate fulcitur, iam non a sua primordiali nobilitate  
 degenerans intra seipsam inclusa, quadam/iocunditate  
 relicta ex intimiori unitione cum Deo, continua iocundi-  
 15 tate laetatur, dicens cum beato Iob, nolens de cetero ab  
 ipso separari : « In lectulo meo moriar et sicut palma  
 multiplicabo dies<sup>a</sup>. » Et non tantum disponit animam in  
 quantum facit ipsam intra seipsam quiescere, alienam  
 mendicitationem exstirpans, sed etiam ratione pretiositatis  
 20 existentis in mente. In quantum enim nobilior seu sanus  
 possessus habitus, in tantum plus spiritus angelicus, quia  
 si omnes thesauros, omne pretiosum et delectabile, et  
 quidquid potest oculus videre, ratio investigare, intellec-  
 tus percipere, nihil ipsa mens respectu istius sapientiae,  
 25 qua sola Deus in corde possidetur, reputat, sed coram

4 seipsam GA || 4-5 tendentiae suae GA || 5 etiam om. G || appetitus sui  
 G suae T cor T<sup>2</sup> || 7 etiam om. GA || emin. et pl. GA || 9 vero om. G || 10  
 antea om. GA || occultatum + anima G || div. bon. reser. G || 11 percepit  
 T || 12 nob. primord. G || 13 intra : infra G || 15 dicens + domino G ||  
 beato om. G : divino A || 15-16 ipso [+ se] de cetero GA || 18 intra : infra  
 GA || 19 mendicationem GA || praetiositatis + sui ipsius MT GA || 20  
 quanto GA || 21 tanto GA || 22 thesauri G || et<sup>1</sup> : vel G om. A || et<sup>2</sup> om.  
 GA || 23 ocul. potest GA || 24 respectu : ratione A

a. Job 29, 18

1. THOMAS D'A., *In decem libros Ethicorum Aristotelis ad Nic.* I, lect. 1 ; éd. PIROTTA, n° 11 ; ST, I, q. 19, art. 1. Tout défaut ne peut être dit « misère » à proprement parler. Seul le peut un défaut de la nature

humaine<sup>1</sup>, quand, sortant de soi, l'esprit pense découvrir en une autre créature le repos de sa tendance et de son appétit. De fait, puisque l'on tient l'esprit de l'homme pour plus excellent que les autres créatures visibles, la Sagesse supracéleste habite en lui pleinement et plus éminemment : lui-même est image et les autres sont vestiges<sup>2</sup>. Ayant donc perçu en soi le trésor de la Sagesse divine, auparavant caché, que la bonté divine rend manifeste, l'esprit qui n'est pas pauvre est soutenu par la mendicité d'un autre objet délectable, n'altère pas la noblesse d'origine qui se cache en lui, se réjouit d'une certaine joie persistante qui résulte de l'union plus intime avec Dieu. Ne voulant pas être séparé de lui plus tard, il dit avec le bienheureux Job : « Je mourrai dans mon lit<sup>3</sup> et je multiplierai mes jours comme le palmier<sup>a</sup>. »

La sagesse ne dispose pas l'âme en tant seulement qu'elle lui fait découvrir en elle-même le repos par suppression de toute mendicité étrangère. Elle la dispose également en raison de la grande valeur de l'esprit. En effet, plus est noble et sain l'habitus qu'il possède, plus l'esprit est angélique, car il estime pour rien, en comparaison de la sagesse seule par laquelle Dieu est possédé dans le cœur, tous les trésors, tout ce qui est précieux et délectable, tout ce que l'œil peut voir, la raison rechercher, l'intellect percevoir ; il affirme encore en présence

raisonnable à laquelle il convient d'être heureuse. La misère s'oppose donc à la félicité ; *Com. Sent.*, IV, dist. 46, q. 2, art. 1, q<sup>a</sup> 2 ; ST, I, q. 21, art. 4 ; *Ila Ilae*, q. 30, art. 1.

2. Cf. *ibid.*, *Com. Sent.*, I, dist. 3, q. 2, art. 1-3 ; q. 3, art. 1 ; q. 4, art. 4-5 ; q. 5 ; II, dist. 16, q. 1, art. 1-4 ; ST, I, q. 5, art. 5 ; q. 45, art. 7 ; q. 93, art. 6 et 9.

3. « *In lectulo meo* » (cf. VU 36), la Vulgate porte « *in nidulo* ». Commentant ce verset, THOMAS D'A. écrit : « *Dicebamque : 'in nidulo meo moriar', id est sperabam propter praecedentia merita quod in quiete domus meae moriturus essem, non exsul a domo* » ; cf. *In Job*, c. 29 ; éd. 1640, p. 215, col. 1 C.

omni sapiente affirmat, quia « tanquam lutum aestimabitur aurum in comparatione illius<sup>b</sup>. » Quare ? Quia tanta est nobilitas in ipsa et dignitas et adtrahentia, ut omnia, quae desiderantur, huic non valeant comparari.

13. Nobilitas etiam ipsius non tantum apparet ratione ipsius existentis in spiritu, sed etiam ratione aliorum multorum gratuitorum, vel gratis datorum, vel acquisitorum, quae magis inter cetera appetibilia iudicantur : per ipsam enim certificatur fides, roboratur spes et caritas inflammatur.

14. Certificatur enim fides in hoc quod mens sensibilibiter se sentit trahi infallibili notitia in illum qui est solus desiderii quietativus, et hoc scit ita vere vel verius quam oculus materialis videat materiale subiectum. Si ergo illud in quem tendit istis consurrectionibus infallibiliter sic cognoscit, iam quodammodo certificatur quod ille est solus verus Deus, verus Dominus quem fide colit, vel etiam, cum incipientes et proficientes ad istam sapientiam habeant per beneficia Incarnationis/et Passionis pertingere, et per huiusmodi considerationem in ipsa divinitate adfectus magis ac magis inflammatur, oportet, cum mens iam est in ista sapientia actualiter elevata, quod recto ordine ad id pertingat, et sic ex consequenti, connectionem divinitatis et humanitatis cognoscat.

15. Sed et cum mens per istam sapientiam de multis quae ad fidem pertinent, licet adhuc misera, certificetur ad plenum, sciat quaelibet fidelis anima quod ex quo mens

26 quia : quod G om. A

13, 1 ratione + sui GA || 5 enim om. G : et A || rob. : corroboratur GA

14, 1 enim om. G || 3 quietativum VMTA || 4 subiectum : obiectum GA

|| 6 quodammodo + mens GA || ille : iste M || 7 solus om. G || verus<sup>1</sup> om.

T || vel : ut VMT || 8 et : vel G || 10 huiusmodi : huius G || 11 oportet + quod

GA || 12 mens cum GA || 13 id : illud T GA

15, 3 plenum + sic G || fidelis quaelibet G

b. Sag. 7, 9.

de tout sage que « l'or sera estimé comme de la boue par rapport à elle<sup>b</sup> ». Pourquoi ? Parce que noblesse et dignité sont en elle si grandes que même tout ce qui attire et est désiré ne peut lui être comparé.

13. La noblesse de la sagesse ne se révèle pas uniquement par son existence dans l'esprit. Elle se révèle encore par beaucoup d'autres choses gratuites — c'est-à-dire données gratuitement — ou acquises, jugées plus désirables que d'autres. En effet, elle confirme la foi, elle renforce l'espérance, elle enflamme la charité.

#### La sagesse confirme la foi

14. Elle confirme la foi en ce que l'esprit s'éprouve sensiblement attiré par une connaissance infallible vers celui qui seul comble le désir<sup>1</sup>. L'esprit le sait avec autant de vérité et plus que l'œil matériel ne voit un objet matériel. Si donc il connaît ainsi infalliblement celui vers lequel il tend par ces élévations, il est de quelque manière assuré que celui-là seul est vrai Dieu, vrai Seigneur, que la foi honore ; ou plutôt, puisque ceux qui débutent et progressent doivent parvenir à cette sagesse grâce aux bienfaits de l'Incarnation et de la Passion, et puisque par ce genre de considération sur la divinité elle-même l'affectivité est de plus en plus enflammée, il faut, lorsque l'esprit est déjà actuellement élevé en cette sagesse, qu'il y parvienne directement et en conséquence connaisse l'union de la divinité et de l'humanité.

15. Puisqu'également, l'esprit, bien qu'encore misérable, est par cette sagesse totalement confirmé sur beaucoup de choses se rapportant à la foi, que toute âme fidèle

1. Cf. *ibid.*, ST, Ia IIae, q. 2, art. 8.

ad istam sapientiam pertingit, si omnes mundi sapientes,  
 5 omnes philosophi protestarentur, confiterentur et dice-  
 rent : « Tua fides non est vera fides, quinimmo tu decepe-  
 ris », ipse, e contrario, adversantibus responderet : « Vos  
 omnes fallimini et ego solus teneo veram fidem », multo  
 fidelius quam per rationes et investigationes, per unitio-  
 10 nem amoris habens in corde infallibile firmamentum, ut  
 dicat cum Apostolo : « Scio cui credidi et certus sum<sup>a</sup>. »

16. Non solum certificatur fides per istam sapientiam,  
 sed etiam corroboratur spes, quia, cum spes sit certa  
 exspectatio futurae beatitudinis, in tantum per istam  
 sapientiam roboratur ut iam quasi de obtinenda futura  
 5 gloria non timeat, quia, sicut videmus quod quanto domi-  
 celli alicui principi diuturniori exercitio familiariter obse-  
 quantur, ut quem primo timebant, ex quadam familiari-  
 tate iam timor ad reverentiam maiestatis resiliens, peni-  
 tus evanescat, ut, de ipsius familiaritate et bonitate  
 10 confidentes, nullatenus se credant ab ipso de cetero sepa-  
 rari. Isto modo ad intellectum anagogicum transferendo,  
 mens, prius trepida, tantam per adfectiones et desideria  
 unitivam familiaritatem consequitur, ut ipsius dilecti  
 dono in ipsa quaedam mira confidentia/relinquatur, ut  
 f. 34r  
 15 omnis timor pungitivus, nisi per modum cautelaе, ab ipsa  
 radicitus extirpetur, ut dicat cum Apostolo : « Quis me  
 separabit a caritate Christi ? Fames an gladius ? » Immo  
 etiam « nec instantia, nec futura<sup>a</sup>. »

5 protest. + et GA || 6 tu om. G || 7 adversantibus om. GA || 8 veram  
 fidem teneo GA || 9 fidelius : felicius GA || 10 firm. : fundamentum G

16, 1 non : nec G non solum om. A || istam : hanc GA || 2 etiam : et A  
 || quia : ut G quod A || 5 sicut : sic A || 7 timebant + ut durum G ut  
 dominum A || 9 evanescit A || 10 ab ipso se credant G || 11 transf. :  
 referendo GA || 12 trepida : tepida G || 13 cons. fam. || 14 mira : mera GA

15a. I Tim. 1, 12 16a. Rom. 8, 35.38.

le sache dès lors que l'esprit parvient à cette sagesse : si  
 tous les sages et philosophes du monde déclaraient,  
 proclamaient, affirmaient hautement : « Ta foi n'est pas  
 une vraie foi ; mieux encore, tu te seras trompé toi-  
 même », il répondrait aux adversaires : « Tous, vous vous  
 êtes trompés ; moi seul, je possède la vraie foi. » En effet,  
 il a dans le cœur par l'union de l'amour un appui beau-  
 coup plus solide qu'il ne l'aurait par des raisons et des  
 investigations pour dire avec l'Apôtre : « Je sais en qui j'ai  
 cru et je suis certain<sup>a</sup>. »

**La sagesse  
 fortifie l'espérance**

16. Non seulement cette sa-  
 gesse confirme la foi ; elle ren-  
 force encore l'espérance<sup>1</sup>. En  
 effet, celle-ci est l'attente certaine de la béatitude future.  
 Nous voyons qu'il en est ainsi des damoiseaux, à mesure  
 qu'ils s'acquittent un peu longuement de leur service  
 familial auprès d'un prince : d'abord ils le craignent, puis,  
 par suite d'une certaine familiarité, la crainte, le cédant  
 au respect de la majesté<sup>2</sup>, s'évanouit tout à fait, au point  
 que, confiants en sa familiarité et sa bonté, ils croient  
 qu'absolument rien ne pourra par la suite les séparer de  
 lui. Analogiquement, l'esprit qui tremble d'abord obtient  
 par ses affections et ses désirs une si grande familiarité  
 unitive que par le don du bien-aimé lui-même une admi-  
 rable confiance demeure en lui, que toute crainte pouvant  
 susciter inquiétude est, sauf par prudence, extirpée radi-  
 calement de lui ; il dit donc avec l'Apôtre : « Qui me  
 séparera de la charité du Christ ? La faim ? l'épée ? »  
 Mieux, « ni les choses présentes, ni les choses passées<sup>a</sup>. »

1. Cf. *ibid.*, IIa IIae, q. 18, art. 4, ad 3.

2. Cf. *ibid.*, *Com. Sent.*, III, dist. 26, q. 2, art. 1, ad 4 ; éd. Moos, n° 92 ;  
 dist. 34, q. 2, art. 1, q<sup>a</sup> 1, sol. ; n° 184-185.

17. Per istam etiam sapientiam inflammatur caritas, integratur et perficitur, quia, cum ipse Deus beatissimus sit ignis consumens<sup>a</sup>, in tantum a spiritu viatore omnimodam frigiditatem expellit, in quantum per amoris extensiones ipsi intimius appropinquat, quia, cum sic per motus anagogicos ad ipsius intimiorem unionem aspirat, solis spiritualibus radiis exurentibus se exponit, et veluti stупpa solaribus radiis exposita, ab igne desuper immisso accenditur ; unde iste sol montes exurere dicitur tripliciter<sup>b</sup>, quia et ipse per se augmentat ardorem in spiritu, et mediante ardore obstacula resecat quae amorem impediunt, ut ardentius inflammetur. Ipse etiam spiritualia beneficia superaddit, quibus ipse amor in ipso perficitur. Item, ipse facit mentem exurere ad hoc quod ardentissime ipse Deus anima diligatur. Exurit etiam ista sapientia mentem ut in omnem proximum veluti in seipsum hoc amore ferueat, ut iterum ipsa insatiabilibus desideriis usque ad plenissimam unionem aspirare languida non desistat.

18. Non solum virtutes per istam sapientiam perfectum obtinent principatum, sed et per istam sapientiam mens omni philosophiae, omni investigationi rationis, omni speculationi theologiae etiam inquisitioni praeponitur ; naturalis enim philosophus ipsam causam, per hoc quod apparet in sensibilibus creaturis cognovit Creatorem, affirmans infallibili argumento quod tanta creatura-

17, 5 intimius : interius G || 7 spiritualis G || 8 stупpa + a A || 9 montes : mentes MT || dicitur exurere GA || 12 etiam om. GA || 15 dil. : eligatur G || 16 veluti : sicut GA || 17 ut : et T || 18-19 languida om. G

18, 1 solum. : tantum GA || per istam sap. om. GA || 4 speculatione G speculative A || theologiae A || etiam : et G || 5 phil. : philosophia GA || 6 cognoscit G

a. Deut. 4, 24 ; Hébr. 12, 29 b. Cf. Sir. 43, 4.

1. THOMAS G., *Explanatio* de la *TM*, c. 1, p. 14-15.

**La sagesse enflamme la charité** 17. Cette sagesse enflamme également la charité ; elle l'établit en toute son intégrité ; elle la conduit à sa perfection. En effet, puisque Dieu lui-même, très bienheureux, est un feu qui consume<sup>a</sup>, dans la mesure où il chasse de l'esprit du voyageur toute sorte de froidure, celui-ci par les extensions de l'amour s'approche de lui plus affectueusement. L'esprit qui aspire de la sorte par ses mouvements anagogiques à une plus intime union avec lui s'expose donc aux brûlants rayons spirituels du soleil et, comme l'étoûpe exposée aux rayons solaires, il est enflammé par le feu venu d'en haut. On dit donc que ce soleil brûle les esprits de trois manières<sup>b</sup> : par lui-même il augmente l'ardeur dans l'esprit, grâce à laquelle il supprime les obstacles qui empêchent l'amour d'être enflammé plus ardemment ; il ajoute également des bienfaits spirituels qui rendent l'amour lui-même plus parfait en lui-même ; il fait aussi brûler l'esprit pour que Dieu lui-même soit très ardemment aimé de l'âme. Cette sagesse brûle en outre l'esprit pour qu'il bouillonne de cet amour envers tout prochain comme envers soi-même et pour que, languissant encore, il ne cesse d'aspirer par d'insatiables désirs à une union plus parfaite.

**La sagesse établit l'esprit au-dessus de toute spéculation** 18. Non seulement par cette sagesse les vertus obtiennent une prééminence parfaite. Elle met aussi l'esprit au-dessus de toute philosophie, de toute investigation rationnelle, de toute spéculation et même de toute recherche théologique<sup>1</sup>. En effet, le philosophe naturel connaît la cause elle-même par ce qui apparaît dans les créatures sensibles ; il a connu le Créateur, affirmant sur preuve infallible, que la bonté si grande des créatures, leur ordre

f. 34v  
 10 rum bonitas, tam mirabilis ordo, tanta earumdem immen-  
 sitas, non nisi/ab uno omnipotentissimo Creatore prodiit  
 in esse, secundum illud Apostoli : « Invisibilia Dei a crea-  
 tura mundi per ea quae facta sunt intellecta conspiciun-  
 tur, sempiterna quoque virtus eius et divinitas<sup>a</sup>. » Et sic  
 15 philosophus ad cognitionem pervenit. Sed cum totus  
 mundus nihil sit in comparatione spiritus rationalis, se-  
 cundum ipsius Sapientiae increatae protestationem di-  
 centis : « Ludens eram in orbe terrarum et deliciae meae  
 esse cum filiis hominum<sup>b</sup> », unde totus mundus est sicut  
 20 parvus ludus in quo paululum apparet pulchritudo res-  
 pectu mentis angelicae et humanae. Unde, quia nihil de  
 intimis mentis conditionibus habuerunt philosophi,  
 stricta et mendica naturalis cognitio et huic sapientiae,  
 quantum distat ortus ab occidente, incomparabiliter  
 substernitur. Item, respectu considerationis metaphysi-  
 cae vel theologicae, quae ambae sub ratione entis vel eius  
 25 differentiarum vel potentiarum aut intentionum, scilicet  
 sub ratione unius, veri et boni, Deum simplicissimum  
 apprehendunt ; mens autem per istam sapientiam, sub  
 nulla ratione praedicta, sine aliquo cogitatu concomitante  
 vel praecedente motum amoris, per hunc apicem ipsius  
 30 adfectivae ipsum, qui est summum bonum, habet apprehen-  
 dere modo indicibili, ad quam apprehensionem nec

13 pervenit *om.* G venit A venit phil. ad cogn. A || 14-15 secundum :  
 scilicet A || 19 et : vel A || 20 conditionis T || philosophi *om.* GA || 21  
 mendica + est MA G<sup>2</sup> *supra l.* || cognitio + eorum M<sup>2</sup> *supra l.* || 23 item :  
 iterum A || 25 aut *om.* G || 29 per hunc : in G *om.* A || apice G || 30-31  
 habet ipsum qui est summum bonum apprehendere G habet apicem  
 ipsius adfectivae ipsum qui est summum bonum A

a. Rom. 1, 20 b. Prov. 8, 31

1. Sur les philosophes, cf. AVICENNE, *Métaphysique* II, c. 1 et VIII, c. 1,  
 que THOMAS D'A. cite dans son *Com. Sent.*, I, dist. 8, q. 1, art. 1 et dans

si admirable, leur si grande immensité ne peuvent tenir  
 l'être que d'un Créateur plus que tout-puissant, selon  
 cette parole de l'Apôtre : « Les perfections invisibles de  
 Dieu, sa puissance éternelle, sa divinité sont rendus  
 visibles à l'intelligence depuis la création du monde par le  
 moyen de ses œuvres<sup>a</sup> ». Le philosophe parvient ainsi à la  
 connaissance. Mais, puisque le monde entier n'est rien en  
 comparaison de l'esprit rationnel, selon l'assurance qu'en  
 donne la Sagesse créée elle-même : « Je jouais sur le  
 cercle des terres et je trouvais mes délices avec les fils des  
 hommes<sup>b</sup> », le monde entier est comme un petit jeu en qui  
 la beauté apparaît très peu en comparaison de l'esprit  
 angélique et de l'esprit humain. Puisque les philosophes  
 n'eurent aucune des dispositions intimes de l'esprit, la  
 connaissance naturelle est étroite et pauvre et elle se  
 situe incomparablement en deçà de cette sagesse, autant  
 que sont distants l'orient et l'occident. Il en est de même  
 si l'on considère les méditations métaphysiques et théolo-  
 giques<sup>1</sup>. L'une et l'autre appréhendent Dieu très simple  
 sous la raison d'être ou de ses différences, valeurs ou  
 intentions, à savoir les raisons d'un, de vrai ou de bien<sup>2</sup>.  
 Mais par cette sagesse, sous aucune de ces raisons, sans  
 réflexion qui accompagne ou précède le mouvement de  
 l'amour, par la pointe de la puissance affective elle-  
 même, l'esprit appréhende de façon indicible celui qui est  
 le souverain bien : l'intellect ne s'élève pas à cette apprê-

son *De ente et essentia* c. 5 ; éd. R. GOSSELIN, p. 37 s. — Sur les théolo-  
 giens, HUGUES DE S.V., *Exp. Eccl.*, PL 175, 113-256. THOMAS G., *Com.*  
*Cant.*, p. 65. En ce qui concerne l'esse, THOMAS D'A., *Com. Sent.*, I, dist. 8,  
 q. 1, art. 1-3 ; *De ente et essentia* c. 5 ; *ST*, I, q. 3, art. 3-4 ; q. 13,  
 art. 11 ; *Sum. Gent.* I, c. 21-22. En ce qui concerne le rapport entre l'esse  
 ou l'ens, l'un, le vrai, le bien, *ibid.*, *Com. Sent.*, I, dist. 8, q. 1, art. 3. Sur  
 l'unité divine, *ibid.*, *ST*, I, q. 11, art. 1-4 ; la bonté divine ; *ibid.*, q. 6,  
 art. 1-4 ; la vérité divine ; *ibid.*, q. 16, art. 5. — BONAVENTURE, *Itinerarium*  
*mentis in Deum*, c. 5 et 6.

2. Cf. QD.

intellectus consurgit, nec intelligentia speculatur. Quomodo autem hoc sit et quomodo intellectus possit dividi ab adfectu in theorica huius practicae ostenditur et de  
35 hiis quae ad hoc pertinent super illud *Mysticae Theologiae* : « Consurge ignote<sup>c</sup>. »

19. Videndum est modo quomodo mens respectu inferiorum suaviter disponatur. Respectu enim corporis subiecti, dictum est superius quomodo summae Sapientiae, regenti mundum, mens per istam sapientiam conformatur. Sed tamen advertendum ulterius quod, sicut sessor in equo virtute freni iumentum sibi subiectum vertit ad  
5 libitum ad dextram vel ad/sinistram, sic mens per istam sapientiam erecta, non curvata existat in corpore virtute ipsius amoris, veluti quodam freno spirituali sensuum  
10 exteriorum reprimit inordinationes, ut ad nutum et imperium illius ad quod tendit, prout melius potest, omne regnum, tam in viribus quam in sensibus, aequaliter reguletur, et faciat in suo subiecto tabernaculum secundum illud exemplar quod sibi in monte monstratum est  
15 secundum quod divino Moisi, ut habetur in *Exodo*, sub typo divina Sapientia imperavit<sup>a</sup>.

20. Sed et per istam sapientiam mens respectu omnium mundanorum disponitur, quibus per ipsam verissime dominatur. Quod sic apparet : si enim aliquis princeps

32-33 quomodo : secundo modo G || 33 sit : fit G

19, 1 modo om. GA || 1-2 respectu inf. mens GA || 2-3 subiecti om. G || 3 quomodo : quod G quando A || 5 adv. : addendum A || 7 libitum + id est G || dexteram M || vel : sive M || 9 veluti + in GA || 10 et + ad GA || 11 illius : ipsius GA || potest melius GA || 12 regnum : regimen A || 13 faciet A || 14 illud om. GA

20, 3 dominantur G

c. Denys, *Myst. Theol.*, c. 1 : *Dion.* I, 568, 1. 19a. Ex. 25, 40.

1. Cf. THOMAS G., *Com. Cant.*, p. 65-66 ; 107 B.

2. Hugues de B. pense à son propre travail en lequel il voit un ouvrage concernant la pratique de la théologie mystique, telle qu'il l'entend.

hension et l'intelligence ne la prend pas en considération<sup>1</sup>. Comment cela arrive-t-il et comment l'intellect peut-il être séparé de l'affectivité ? On l'explique dans la partie théorique de cette mystique pratique et de ce qui s'y rapporte, à propos de cette parole de la *Théologie Mystique* : « Élève-toi dans l'ignorance<sup>2</sup>. »

**La sagesse dispose  
l'esprit par rapport  
au corps**

19. Il faut voir maintenant comment l'esprit est heureusement disposé par rapport aux réalités inférieures.

S'agissant du corps qui lui est soumis, on a dit plus haut la façon dont cette sagesse conforme l'esprit à la Sagesse suprême qui régit le monde<sup>3</sup>. Il faut cependant noter encore ceci : à l'aide d'un mors, le cavalier dirige librement à droite et à gauche le cheval qu'il monte ; de même, puisque, grâce à cette sagesse, l'esprit se tient droit, non courbé, dans le corps il réprime les désordres des sens externes par la force de l'amour même, comme par une sorte de mors spirituel, afin qu'à l'ordre et au commandement de ce vers quoi il tend soit réglée au mieux, de façon égale, toute domination sur les énergies et les affections, et que soit construit en ce qui lui est soumis un tabernacle répondant à l'exemplaire à lui montré sur la montagne, conformément à ce que la Sagesse divine, de façon figurée, prescrit de faire au divin Moïse<sup>a</sup>, d'après l'Exode.

**Par rapport  
aux choses du monde**

20. Cette sagesse dispose l'esprit par rapport à toutes les choses du monde sur lesquelles il exerce, grâce à elle, une très véritable domination. Voici comment. Si en effet, quelque prince terrestre

3. Cf. *VU* 6.

terrenus universo orbi praeesset et haberet tot delicias,  
 5 divitias et honores quot omnes mortales habuerunt ab  
 initio mundi, et in hiis oblectari disponderet, iam ipsi  
 subiceretur, dum ab ipsis quietem vel aliquam beatitudi-  
 nem vel perfectionem, quam non haberent de se, obtinere  
 appeteret; qui vero in hiis oblectatur, ipsis vere subici-  
 10 tur; solus ergo ille dominus est, qui sic omnia inferiora  
 vilipendit, ut nihil terrenum per amorem quietum contin-  
 gat, quia tunc per vilipensionem omnia sub eius pedibus  
 conculcantur. In hoc ergo regno dominatur anima cum  
 alibi non quaerens requiem supernis desideriiis se exten-  
 15 dit, dicens cum Apostolo: « Omnia reputavi ut stercora,  
 ut Christum lucri facerem<sup>a</sup>. » Idcirco Petrus et Paulus  
 gloriosi principes terrae vocantur<sup>b</sup>. Sub typo etiam dic-  
 tum est filiis Israel ab ipsa Veritate inconfusibiliter pro-  
 mittente sic: « Omnis terra quam calcavit pes vester,  
 f. 35v 20 vestra erit<sup>c</sup>. » /Si ergo quis vilipendit et conculcat omnia,  
 multo verius quam mundi principes omnibus dominatur.

21. Per istam etiam sapientiam contra inimicorum in-  
 sidias suaviter disponitur tam ratione surreptionis ipsa-  
 rum quam ratione fortitudinis. Sagaci enim versutia ins-  
 tantius inimici pervigilant quomodo mentem Deo unitam  
 5 a suo dilecto valeant separare. Sed per istam sapientiam  
 liberatur, quia haustu amoris fonti luminis appropinquat,  
 et ex ista appropinquatione divinis radiis necessario illus-  
 tratur; quibus etiam versutissimas temptationes et pal-

6 ipsi: eis A || 8 habet GA || 9 vero: ergo GA || 10 ut Dominus GA ||  
 omnia om. T || 11 per: in GA || 12 vilipensione A || pedibus eius G ||  
 eius: suis A || 14 non om. A || 17-18 dictum est etiam A || 20 et  
 conculcat: cum calcat GA || 21 dominatur + sed et GA

21, 1 istam: hanc A || etiam om. G et A || contra: respectu GA || 1-2  
 insidias om. GA || 2 tam: tum GA || surr.: irreptionis GA || 2-3 ipsorum  
 GA || 3 quam: tum GA || 4 Deo om. G Deo mentem A || 6 liberantur A  
 || 7 ista: ipsa GA

a. Phil. 3, 8 b. Répons à Laudes, Fête de la Chaire de S. Pierre (*Consti-  
 tues eos principes super omnem terram*) c. Deut. 11, 24.

dirigeait le monde entier et avait autant d'agrèments, de  
 richesses et d'honneurs qu'en eurent tous les mortels  
 depuis l'origine du monde, s'il décidait d'y prendre plaisir,  
 il leur serait alors soumis tant qu'il souhaiterait en obte-  
 nir le repos, quelque béatitude ou quelque perfection  
 qu'ils ne pourraient d'eux-mêmes lui assurer. Mais qui  
 prend en eux son plaisir leur est soumis véritablement;  
 seul est donc maître celui qui méprise toutes ces choses  
 inférieures de telle sorte qu'il ne savoure rien de terrestre  
 d'un amour tranquille, parce qu'alors toutes sont mises  
 par mépris sous les pieds. L'âme domine donc en ce  
 royaume, puisque, ne cherchant pas ailleurs le repos, elle  
 se tend par les désirs supérieurs, disant avec l'Apôtre:  
 « J'ai tenu tout cela pour de la balayure, afin de gagner le  
 Christ<sup>a</sup>. » C'est pourquoi Pierre et Paul sont appelés  
 glorieux princes de la terre<sup>b</sup>. De façon figurée, il est dit  
 également aux fils d'Israël par la Vérité elle-même qui  
 promet sans que l'on puisse la confondre: « Toute la terre  
 que votre pied a foulé sera vôtre<sup>c</sup>. » Si donc quelqu'un  
 méprise toutes ces choses et les foule aux pieds, il domine  
 sur toutes beaucoup plus véritablement que les princes  
 du monde.

#### Par rapport aux ennemis

21. Cette sagesse dispose encore heureusement l'esprit  
 contre les attaques tant sub-  
 reptices que puissantes des ennemis. Ceux-ci veillent  
 très attentivement avec ruse et habileté pour savoir  
 comment ils pourraient séparer de son bien-aimé l'esprit  
 uni à Dieu. Mais cette sagesse le libère, car par une gorgée  
 d'amour il touche à la source de la lumière et en raison de  
 cette approche il est nécessairement illuminé par les  
 rayons divins. Grâce à eux également il s'aperçoit aisé-  
 ment et subtilement des tentations très hypocrites, ca-

liatas et sub specie bonitatis praetentis cito et sagaciter  
 10 deprehendit; tunc hostis sagacitas confutatur, quia, secundum quod in *Proverbiis* dicitur: « Frustra iacitur rete ante oculos pennatorum<sup>a</sup> », qui per adfectionum desideria « volant sicut nubes et quasi columbae ad fenestras suas<sup>b</sup> », sicut in Isaia legitur.

22. Disponitur etiam respectu fortitudinis ipsius, quia tanta vehementia ipsi inhaeret quem diligit, quem veraciter cognoscit, ut potius milleties se permetteret iugulari, quam semel ex deliberatione dilecti offensam incurreret; 5 et ad istam fortitudinem ineradicabiliter obtinendam habet ista duo coadiutoria, ut veluti de propria familia ipsius dilecti, Creatoris dirigente dextra, protegatur, secundum illud *Sapientiae*: « Iustorum animae in manu Dei sunt<sup>a</sup> », et illud a parte sui, quia si in fortissimis 10 temptationibus ab inimicis propelleretur intensius, veluti puer fugit ad matrem cum ab alio timet laedi, sic mens in fortissimis temptationibus ad subsidium illius quem diligit ad ipsum aspirans intensius recurrit. Et ille modus vincendi daemones inter alios est praeclarus.

f. 36r

23. Per istam sapientiam temperantiae/virtus ducitur ad perfectum. Ex hoc enim est intemperantia humana, quod homo in gula vel luxuria vel aliis carnis illecebris, obmissa vera delectatione quae est ex coniunctione Dei et 5 animae, miserabiliter delectatur, cum multo maior sit illa

9 et<sup>1</sup> om. G || 11 dicitur in Prov. G || 14 legitur in Isaia GA

22, 1 respectu + inimicorum ratione G || ipsius om. GA || 3 permetteret se TG || iugulari: perimi G || 4 offensam dilecti G || 5 ineradicabiliter: indicibiliter GA || 7 dextera GA || 10 prop.: compelleretur G || intensius + tam cito G || 11 confugit GA || matrem + et consurgit GA || alio: alieno GA || 12 ad om. T || 13 ille: iste M GA

23, 1 sap. + etiam G || 2 intemp.: temperantia TG corr. supra l. G<sup>2</sup> || 4 delectationem in m. T<sup>2</sup> || 5 cum + ergo GA || illa: ulla GA

21a. Prov. 1, 17 b. Is. 60, 8 22a. Sag. 3, 1.

chées et voilées sous l'apparence de la bonté, la finesse de l'ennemi est alors déconcertée, car selon ce qui est dit dans les *Proverbes*: « Vainement on jette le filet devant les yeux de ceux qui ont des ailes<sup>a</sup> », qui par les désirs des affections « volent comme les nuées et comme des colombes vers leurs colombiers<sup>b</sup> », selon Isaïe.

**Par rapport  
à la force**

22. Cette sagesse dispose encore la force de l'esprit. En effet, l'esprit adhère si intensément à celui qu'il aime et qu'il connaît vraiment, qu'il se laisserait égorger mille fois plutôt que d'encourir délibérément une seule fois le mécontentement du bien-aimé. Il dispose de deux aides pour obtenir de façon indéracinable cette force, afin d'être protégé comme membre de la famille propre du bien-aimé lui-même, la droite du Créateur le dirigeant, suivant cette parole de la *Sagesse*: « Les âmes des justes sont dans la main de Dieu<sup>a</sup>. » De son côté, parce que si les ennemis le poussent avec plus de force en de très grandes tentations, tel l'enfant qui s'enfuit vers sa mère quand il craint qu'autrui ne le blesse, l'esprit en butte à de très violentes tentations recourt avec plus d'assurance et plus d'ardeur à l'aide de celui qu'il aime en aspirant vers lui. Cette manière de vaincre les démons est parmi les autres remarquable.

**Par rapport  
à la tempérance**

23. Cette sagesse conduit à sa perfection la vertu de tempérance. L'intempérance humaine tient à ce que l'homme trouve misérablement sa joie dans la gourmandise, la luxure ou les autres plaisirs de la chair, après avoir abandonné la véritable délectation qui résulte de l'union de Dieu et de l'âme. La délectation qui est en Dieu est de beaucoup supérieure à celle qui

delectatio quae est in Deo quam quae est in carne, sicut Deus melior est illa creatura in qua carnales homines delectantur. In quantum enim de ista vera delectatione mens sensibilibiter experitur, in tantum vehementius carnalem delectationem respuit, et illum inveniens in lectulo amoris, qui est vera iocunditas sic dicit : « Mihi autem adhaerere Deo bonum est<sup>a</sup>. » Igitur hac habita, ab ipsa cetera alia facilliter vilipendit.

24. Etiam per mysticam sapientiam iustitia perfecta acquiritur quia vera iustitia haec est reddere Deo quod suum est, sibi quod suum est, proximo quod suum est. Primo enim per istam sapientiam redditur Deo quod suum est, nam per quemlibet motum consurrectionis anima constituitur ante Deum ; per adfectionem etiam amoris anima quaerit quae sunt Dei, non quae sua sunt ; nam aliter non est vera dilectio, nisi plus dilectum quam seipsum ipse amans diligit. Ipse amor etiam ipsam quiescere non permittit, nisi in eo quem diligit, quia, sicut pondus lapidis non permittit eum quiescere donec ad terram, suum locum naturalem, perveniat, sic nec amor spiritualis permittit in alio quam in Deo solo quiescere, qui est omnium spirituum ultra quem nihil desideratur terminus naturalis.

25. Non tantum Deo redditur quod suum est per istam sapientiam unitivam sed etiam animae quod suum est redditur, in eo quod per ipsam perficitur in seipsa, quia,

8 delectatur M || vera illa GA || 11 iocund. + amplectitur G || sicut A || dicit + psalmista G || 12 ab om. GA

24, 1 per myst. etiam A per istam viam G || 2 est + et GA || 3 est<sup>2</sup> + et GA || 4 istam om. GA + unitivam A || Deo om. A || 7 Dei sunt GA || 11 eum : ipsum A || 12 perveniat : deveniat GA || 14 est + solus G || desid. + et G || 15 naturalis term. G

25, 1 redditur Deo GA || 1-2 istam om. GA || 2 etiam : et A || 3 ipsam : gratiam A || in<sup>2</sup> om. G

a. Ps. 72, 28.

est en la chair, de même que Dieu est meilleur que la créature en laquelle se délectent les hommes charnels. Dans la mesure en effet où l'esprit expérimente cette vraie délectation de façon sensible, dans la même mesure il rejette plus énergiquement la délectation charnelle et, trouvant dans le lit de l'amour celui qui est la vraie joie, il s'exprime ainsi : « Il m'est bon d'adhérer à Dieu<sup>a</sup>. » Éprouvant cette délectation, il méprise facilement toutes les autres à cause d'elle.

**Par rapport à la justice envers Dieu**

24. Par cette sagesse on acquiert également la justice parfaite. En effet, la vraie justice consiste à rendre à Dieu ce qui est sien, ainsi qu'à soi-même et au prochain. De fait, par elle on rend à Dieu ce qui est sien. Par n'importe quel mouvement d'élévation l'âme est mise en sa présence ; elle cherche aussi par affection d'amour ce qui est à Dieu, non ce qui est à elle ; il ne s'agit pas de dilection vraie quand celui qui aime n'aime pas le bien-aimé plus que lui-même. En outre, l'amour même ne permet à l'esprit de se reposer qu'en celui qu'il aime ; en effet, de même que le poids de la pierre ne lui permet pas de se reposer tant qu'elle n'a pas atteint la terre, son lieu naturel, de même l'amour spirituel ne permet pas non plus de se reposer en un autre qu'en Dieu seul, terme naturel de tous les esprits au-delà duquel rien n'est désiré<sup>1</sup>.

**Par rapport à la justice envers soi-même**

25. Non seulement par cette sagesse unitive on rend à Dieu ce qui est sien, mais on rend aussi à l'âme ce qui est sien, en ce sens que par elle, elle est rendue parfaite en

1. THOMAS D'A., *ST*, Ia IIae, q. 2-5 ; *Sum. Gent.*, II, c. 25-63.

f. 36v  
 secundum humanum philosophum, anima perficitur vir-  
 5 tutibus et scientiis. Igitur tunc inest summa animae dili-  
 genti perfectio, quando ille/qui est fons totius sapientiae  
 — et omnis sapientia sive scientia creata tam in superio-  
 ribus quam in inferioribus ab ipso emanavit — per seme-  
 10 tipsum spiritualiter mentem inhabitare dignatur. Unde  
 verius quam aliquis in aliquo loco materiali sedeat, Deus  
 habitat in anima quae ipsum diligit et hoc spirituali  
 habitatione, quia « Deus caritas est et qui manet in cari-  
 tate », quae est verus amor, « in Deo manet et Deus in  
 eo<sup>a</sup> ».

26. Per hanc etiam redditur proximo quod suum est et  
 eodem amore quo diligitur pater, diligitur et filius. Ex hoc  
 enim quod anima suum Creatorem diligit, omnem etiam  
 rationalem creaturam diligit, quae est ipsius Patris ae-  
 5 terni imagine insignata. Ex hoc enim quod Pater diligitur  
 ex eo venit fervens animarum dilectio et ex eo multipli-  
 cantur orationes pro animabus perditis liberandis. Ille  
 idem amor gemitus multiplicat, ut animae ad proprium  
 Creatorem revertantur, ut, licet mortuae sint per pecca-  
 10 tum, per vitam divinae gratiae suscitentur, sicut Ieremias  
 clamat dicens : « Quis dabit capiti meo aquam, et oculis  
 meis fontem lacrimarum, et plorabo super interfectionem  
 populi mei, die ac nocte<sup>a</sup> ? »

4 humanum *om.* GA || 5 inest : est ibi GA || 5-6 diligentis GA || 7 increata  
 GA || 8 emanavit ab ipso G || 8-9 spiritualiter mentem per seipsum GA  
 || 10 aliquo *om.* GA || sedeat + verius A || 10-11 habitat Deus GA || 11  
 in + ipsa GA || diligit ipsius GA || spir : speciali MT || 12 hab. + ut dictum  
 est GA || Deus : ipse GA || manet : est GA || 14 eo + ut in canonica  
 Iohannis legitur GA

26, 1 etiam + sapientiam G || et + in GA || 2 diligitur<sup>2</sup> *om.* GA || 4  
 creat. : rat. T || 4-5 ipsius Patris aeterni est GA || 5 insignita M || 6  
 animarum + sola GA || et *om.* GA || 7 perditis : deperditis G<sup>2</sup>A || 9 licet :  
 scilicet GA || sint *om.* GA || 10 gratiae divinae GA || 11 clamans dicit GA  
 || 12 interfectos G

25a. I Jn 4, 16 26a. Jér. 9, 1.

elle-même. En effet, selon le philosophe humain, l'âme  
 devient parfaite par les vertus et par les sciences<sup>1</sup>. La  
 perfection suprême existe donc pour l'âme qui aime,  
 lorsque celui qui est la source de toute sagesse — toute  
 sagesse ou science créées dans les êtres supérieurs et  
 inférieurs viennent de lui — daigne habiter par lui-même  
 spirituellement l'esprit. Plus véritablement que ne de-  
 meure quelqu'un en un lieu matériel, Dieu habite donc en  
 l'âme qui l'aime d'une habitation spirituelle, car « Dieu est  
 charité et celui qui demeure dans la charité » — elle est  
 l'amour véritable — « demeure en Dieu et Dieu demeure  
 en lui<sup>a</sup>. »

**Par rapport  
 à la justice  
 envers le prochain**

26. Par cette sagesse on  
 rend de même au prochain ce  
 qui est sien et le fils est aimé  
 de l'amour même dont le père  
 est aimé. En effet, parce que l'âme aime son Créateur, elle  
 aime également toute créature raisonnable qui est mar-  
 quée à l'image du Père éternel lui-même. De fait, de  
 l'amour du Père résulte un amour fervent des âmes, en  
 raison de quoi sont multipliées les prières pour la libéra-  
 tion des âmes perdues. Ce même amour multiplie les  
 gémissements pour que celles-ci reviennent à leur Créa-  
 teur, pour que, quoique mortes à cause du péché, elles  
 ressuscitent par la vie de la grâce divine<sup>2</sup>. Jérémie le  
 clame en disant : « Qui donnera de l'eau à ma tête, une  
 fontaine de larmes à mes yeux ; je pleurerai sur le  
 meurtre de mon peuple, jour et nuit<sup>a</sup>. »

1. Sur les vertus et les sciences, cf. ARISTOTE, *Eth. à Nic.* I, c. 6 ; 1097  
 b 24-1098 a 20 ; II, c. 1 ; 1103 a 20-25 ; IX, c. 4, 1166 a 10-30. Sur les  
 vertus éthiques, *ibid.*, III-V ; sur les vertus intellectuelles, *ibid.*, VI.

2. La grâce est le principe de la vie spirituelle ; cf. THOMAS D'A., *Com.  
 Sent.*, IV, dist. 4, q. 1, art. 3, q<sup>a</sup> 1 ; éd. MOOS, n° 64. Elle élève l'homme à  
 la vie qui transcende toute nature créée (*ibid.*, dist. 5, q. 1, art. 3, q<sup>a</sup> 1 ;  
 n° 43 ; *ST*, Ia IIae, q. 110, art. 1) ; également BONAVENTURE, *Com. Sent.*,  
 II, dist. 4, art. 1, q. 2, ad 3, dist. 26, Dub. 2 ; *Breviloquium*, P. V, c. 1.

27. Quomodo etiam per istam sapientiam disponitur respectu meriti secundum omnem adfectionem theoreticam, planum est quod quotiens mens in Deum immediate movetur, vita aeterna totiens promeretur. Et quia, quotienscumque vult, anima sic disposita potest actualiter adfici velocissimis motibus, tamen intercisis, plus quam dicere valeam, elevari meretur in gloriam in qualibet consurrectionum istarum. Et quia singulari merito est respondens gloria singularis, excepta substantiali corona de visione divinae pulchritudinis, constat quod per hanc sapientiam coronae sibi/innumerabiles cumulantur.

28. Concludendo ergo a primis sic : per istam sapientiam mens perficitur ignita ut, ad instar circuli, qui est perfecta figura inter alias, in praesenti et in futuro mens, a sublimibus egressa, revertendo in id idem quasi pro tractione ab eodem puncto in idem punctum directissima ordinatione progreditur.

29. O ergo Sapientia aeterna, quia nullus mortalium potest manifestare istam admirabilem et increatam Sapientiam quae a te fonte vitae immediate procedit, « veni

27, 1 istam : hanc GA || sapientiam om. A mens G || 2-3 theoreticam : theoreticam GA || 3 quod : quia GA || quotienscumque GA || 4 vitam aeternam MT GA || totiens vit. aet. G || quia om. GA || 6 intercisis + et GA || 7 elevare A || 8 istorum + motuum consurrectione G || 10 pul. div. GA || 11 sibi inn. cor. G

28, 2 ign. perf. MT GA || ut : et G || 4 subl. : similibus GA || idem : eundem GA || 6 progr. : regreditur MT GA

29, 3 immediate : immediatissime G

1. L'affection théologique est la charité, vertu théologique ; cf. THOMAS D'A., *Com. Sent.*, III, dist. 27, q. 2, art. 2 ; *ST*, IIa IIae, q. 23, art. 3. Sur la grâce et le mérite, *ibid.*, *Com. Sent.* III, dist. 18, art. 2 et 30, art. 5 ; *ST*, Ia IIae, q. 114, art. 4. BONAVENTURE, *Com. Sent.*, III, dist. 13, art. 1, q. 1 ; *Breviloquium*, P. V, c. 2.

2. On entend parfois « singulier » (*singulare*) en un sens large ; ainsi dit-on que l'espèce est un « singulier » contenu sous un genre ; mais

### Par rapport au mérite

27. La façon dont cette sagesse dispose l'esprit par rapport au mérite selon toute affection théologique<sup>1</sup> est aussi évidente. En effet, chaque fois que l'esprit est immédiatement mû vers Dieu, chaque fois la vie éternelle est méritée. Et puisque, toutes les fois qu'elle le veut, l'âme ainsi disposée peut être actuellement affectée de mouvements très rapides — bien qu'interrompus —, elle mérite plus que je ne saurais le dire d'être élevée dans la gloire en chacune de ces ascensions. Puisqu'au mérite individuel répond une gloire individuelle<sup>2</sup>, mise à part la couronne substantielle qu'est la vision de la beauté divine, il est évident que grâce à cette sagesse d'innombrables couronnes s'accumulent en sa faveur.

28. Concluons donc ainsi d'abord : cette sagesse rend parfait l'esprit qu'elle enflamme, afin qu'à l'imitation du cercle — figure parfaite entre les autres<sup>3</sup> — présentement et dans le futur, sorti des hauteurs et retournant vers elles comme attiré par elles, avance très directement comme par prolongement d'une ligne d'un même point à un même point.

### Prière

29. Ô Sagesse éternelle, puisque nul mortel ne peut rendre manifeste cette Sagesse admirable et créée qui procède immédiatement de toi, source de vie, « viens donc

parfois « singulier » signifie proprement « individu » (*individuum*) ; cf. THOMAS D'A., *passim*.

3. Sur le cercle, THOMAS D'A., *Sum. Gent.*, II, c. 46 ; éd. MARC, n° 1230. ARISTOTE, *Métaphysique* V, c. 6 ; 1016 b 10-20. THOMAS D'A., *In duodecim libros Metaphysicorum Aristotelis expositio*, éd. CATHALA et SPIAZZI, lect. 8, n° 870-871. Sur le cercle dans les opérations de l'intellect et de la volonté en Dieu et en nous, *ibid.*, *Q. disp. de Potentia*, q. 9, art. 9 ; *ST*, Ia IIae, q. 1, art. 3, ad 1. — Sur la « *circulatio* » ou « *regiratio* », *Com. Sent.*, I, dist. 14, q. 2, art. 2.

ad docendum nos viam prudentiae<sup>a</sup>. Quia ergo haec  
5 sapientia, ut dictum est, persuaderi potest ab homine, sed  
non doceri, ideo tu, beatissime Deus, qui es natura invariabilis et incommutabilis, per te stans, omnium bonorum virtus principaliter conditiva, qui aspectu tuo angelos reficis, tu qui increata es Sapientia, quae mentes angelicas  
10 et caelestes tuis radiis praeclaris irradias, tanquam vivifica virtus, ita tuos amatores adimpleas, ut ab infimis separatos suscites nos ad tui desiderium et cognitionem et remota omni mentis distractione, convertas nos ad congregantis Patris unitatem, qui in horrea claritatis  
15 aeternae dispersiones congregas Israelis<sup>b</sup>. Amen.

30. « Accedite ad eum et illuminamini<sup>a</sup>. » Cum enim Deus beatissimus lucem inhabitet inaccessibile<sup>b</sup>, secun-

4 quia + contra usum aliarum scientiarum in ista scientia [sapientia A] a practica proceditur in theoreticam, primo ergo subditur de practica qua mens purgatur in prima via, in secunda illuminatur, in tertia perficitur. Ut haec sapientia secundum triplicem viam ultimae hierarchiae correspondeat [respondeat A], scilicet purgativa throno [thronis A], illuminativa cherubim, unitiva seraphim GA || 6 ideo + subditur hic [haec AG<sup>2</sup>] triplex via per quam quilibet quantumcumque simplex doctrinam istam caelestem non humanam quoad usum divinitus obtinebit GA + Quod si etiam aliquis [anima A] simplex fuerit ita quod nesciat ordinare saltem quoquomodo doleat. Secundo etiam si nesciat [nescit A] meditare [meditari A] in Scriptura, ut dictum est, saltem aspiret ad amorem dicens [+ semper A] in omnibus suis orationibus et petitionibus: O Domine, quando te sanctissimo amore constringam et sic quantumcumque simplex vel laicus poterit per dolorem de peccatis veluti per osculum pedis, per recordationem beneficiorum veluti per osculum manus usque ad osculum oris quod est in desiderium [desiderii A] amoris ascendere dicens: « Osculetur me osculo oris sui » et haec iam praesumptuosa non iudicabitur si primo in osculo pedis et manus se exerceat et postea in alio tempore [alia hora A] ad osculum oris aspirat GA [Quod — aspirat legitur in cod. A infra lin. 15] || Deus + altissime GA || natura es GA || 7 et om. GA || 11 adimpleas: adamples GA || 14 congr.: aggregantis G || qui: quibus GA || 15 congr.: aggregas G + Amen A || Sequitur ergo primo quae sit ista sapientia, secundo de suasionibus ad ipsam, tertio de industriis per quas mens in ipsa firmissime solidetur, et haec pertinet ad practicam id est ad usum add. A [+ Quod si etiam — aspirat ut supra legitur in cod. G 29,6]

nous enseigner la voie de la prudence<sup>a1</sup>. On l'a dit en effet<sup>2</sup>: de cette sagesse on peut être persuadé par l'homme, mais on ne peut en être instruit. Toi donc, Dieu très bienheureux, qui es une nature invariable et immuable, par soi subsistante, puissance principiellement fondatrice de tous les biens, qui réjouis les anges de ta vue, qui es la Sagesse créée, qui frappes de tes brillants rayons les esprits angéliques et terrestres telle une force vivifiante, remplis ceux qui t'aiment pour nous pousser, séparés de ce qui est en bas, à te désirer et à te connaître et, toute distraction de l'esprit étant écartée, nous faire retourner à l'unité du Père qui rassemble, toi qui rassembles les dispersés d'Israël<sup>b</sup> dans les greniers de la clarté éternelle ! Ainsi soit-il.

### Approche de Dieu et illumination

30. « Approchez-vous de lui et soyez illuminés<sup>a</sup>. » Puisqu'en effet le Dieu très bienheureux habite une lumière inaccessible<sup>b</sup>, selon ce que dit le divin

30, 1 Sequitur de tertia via praem. GA 2<sup>a</sup> pars via unitive add. in m. G || Hic habet scriptor aliud exemplar usque ad finem scrib. in marg. sin. G<sup>2</sup> || 3 inhab.: habitat G || 3 et: cum A

29a. Antienne citée 2 a b. Ps. 146, 2 30a. Ps. 33, 6 b. I Tim. 6, 16.

1. La sagesse se distingue de la prudence, selon THOMAS D'A., *ST*, Ia IIae, q. 57, art. 2-4. La sagesse dirige les autres vertus intellectuelles, la prudence dirige les vertus morales, *Com. Sent.*, III, dist. 34, q. 1, art. 4; éd. Moos, p. 1126, n° 109, en référence à ARISTOTE, *Eth. à Nic.*, X, c. 8; 1178 a; VI, c. 3; 1139 b-c 4; 1140, 20 et THOMAS D'AQUIN, *In decem libros Ethicorum Aristotelis ad Nic.*, *ibid.*, lect. 3. La prudence ne commande pas à la sagesse mais la sert; *ibid.* *ST*, Ia IIae, q. 66, art. 5, ad 1 en référence à ARISTOTE, *Éthique* VII, c. 3; 1141 a 20. Elle ne considère pas l'objet même de la félicité qui est l'intelligible le plus élevé, mais ce par quoi l'on parvient à la félicité; *ibid.*, art. 5, ad 2; cf. THOMAS D'A., *ST*, Ia IIae, q. 66, art. 5, ad 2.

2. Cf. *VU* 7.

dum quod ait divinus Apostolus, et omnis rationalis creatura distet ab ipsa gradibus infinitis, ad hoc quod  
 5 lucis aeternae superpulchris claritatibus illustretur necesse est animam quasi a se egredi et gratuito beneficio Creatoris superius elevari, ut sit aliqua approximatio et aliqua assimilativa conformitas inter creaturam recipi-  
 f. 37v tem et benignissimum/Creatorem influentem. Ideo dicit  
 10 divinus Propheta : « Accedite ad eum et illuminamini », ut illud praecedat et immediate illuminatio consequatur. Ibi ergo complete tangit materiam huius libri, in quo cursu extraneo, quasi contra omnes divinos et theologos tractatores, non per speculum creaturae vel ingenii investiga-  
 15 tione vel intellectus exercitio docet ad cognitionem immediatam attingere, sed per amoris unitivi aspirationes flammigeras, quibus non tantum quia Deus est, sed etiam quod sit Deus ipse beatissimus, principium totius beatitudinis et origo, infallibiliter, adhuc degentes in miseria,  
 20 praegustamus ; quae in tantum excedit cognitionem ra-

4 ipso A || 9 et + ipsum GA || creatorem om. GA || 12 tangit compl. GA || istius libri materiam GA || 15-16 immed. + creatori G || 16 aspirationes : aspiratos V || 18 quod : quid GA || beatiss. ipse GA

1. Cf. *ibid.*, *Exp. super I Cor*, 13 lect. 4 ; éd. 1654, p. 240, col. 2A-241 col. 1 B.

2. La notion spatiale de distance est appliquée par transfert à toute forme pour en faire apparaître la différence. THOMAS D'A., *Com. Sent.*, IV, dist. 49, q. 1, art. 4, q<sup>a</sup> 3 ; *ST*, Ia IIae, q. 7, art. 1, inspiré d'ARISTOTE, *Métaphysique* X, c. 4 ; 1055 a 9. Toute créature est infiniment distance de Dieu, THOMAS D'A., *Com. Sent.*, dist. 8, Expositio primae partis Textus ; éd. MANDONNET, p. 209 ; dist. 44 q. 1, art. 2 ; art. 3, ad 3 et 4 ; IV dist. 5, q. 1, art. 3, q<sup>a</sup> 3, ad 5 ; éd. MOOS, p. 211, n<sup>o</sup> 69-70. Sur proximité et conformité, *ibid.*, IV, dist. 17, q. 1, art. 2, q<sup>a</sup> 2 ; p. 834, n<sup>o</sup> 64-65 ; *ST*, I, q. 8, art. 1, ad 3.

3. Selon THOMAS D'A., plus une nature intellectuelle est supérieure, plus elle est actuelle, car elle est plus semblable à Dieu qui est acte pur. En conséquence, les anges supérieurs peuvent agir sur les anges infé-

Apôtre<sup>1</sup>, et puisque toute créature rationnelle est éloignée de lui par d'infinis degrés<sup>2</sup>, pour que l'âme soit illuminée des clartés plus que belles de la lumière éternelle, il est nécessaire qu'elle sorte pour ainsi dire d'elle-même et soit élevée plus haut par faveur gratuite du Créateur, de telle sorte qu'une certaine proximité et une certaine conformité assimilatrice existent entre la créature qui reçoit et le Créateur, très bienveillant, qui agit en elle<sup>3</sup>. Le divin Prophète dit donc : « Approchez-vous de lui et soyez illuminés », en sorte que l'approche précède et que l'illumination suive immédiatement. Il traite donc ici l'ensemble de la matière de ce livre<sup>4</sup> où d'étrange manière, à l'encontre pour ainsi dire de tous les auteurs, admirables théologiens<sup>5</sup>, il enseigne à atteindre la connaissance immédiate, non par le miroir des créatures, ni par l'investigation de l'esprit ou l'exercice de l'intellect, mais par les aspirations enflammées de l'amour unitif. Par elles, alors que nous vivons encore dans la misère, nous goûtons à l'avance, infailliblement, non seulement que Dieu existe, mais encore qu'il est Dieu lui-même, très bienheureux, principe, origine de toute béatitude<sup>6</sup>. Cette connaissance immédiate dépasse la connaissance de la raison, on le dira

rieurs et sur nos âmes, à la façon dont ce qui est en acte agit sur ce qui est en puissance. On appelle donc cette action « influx » (*influxus*). Dans le cas présent il s'agit de Dieu, THOMAS D'A., *Quodlibet* III, art. 7.

4. La théologie mystique de Denys.

5. Sans doute HUGUES DE B. pense-t-il à RICHARD DE S.V. (cf. *VU* 4 et *QD* 25) et à AUGUSTIN (cf. *VU* 4 et *QD* 30). Sur RICHARD DE S.-V., cf. THOMAS G., *Explanatio de la TM*, p. 11-12. Il peut aussi penser à Hugues de S.V. ; cf. *ibid. Com. Cant.*, 2<sup>e</sup> Com., p. 65 et 107 A.

6. Tout cela semble impliqué dans la façon dont il est possible d'entendre *I Cor* 6, 17 : « *Qui adhaeret Deo unus spiritus est.* » Cf. THOMAS D'A., *ST*, IIa IIae, q. 45, art. 2 et ad 1. Sur la distinction entre les connaissances spéculative et affective ou expérimentale de la bonté et de la volonté divines, *ibid.*, q. 97, art. 2, ad 2 ; de la vérité, *ibid.*, q. 162, art. 3, ad 1 ; sur le goût de Dieu selon THOMAS G., *Com. Cant.*, p. 124 C : *Oleum effusum...* ; et p. 229 E : *Ego murus...*

tionis, ut dicetur postea, in quantum sol cunctis aliis planetis est pulchrior et stella matutina ceteris sideribus fulgentibus est fulgentior universis, qua revelantur abscondita, qua reserantur occulta, quae non humanis et  
25 terrenis facit amantem intendere, sed potius supra seipsum elevatum immediate divinis et caelestibus insistere disciplinis.

31. Quia ergo amor aestuans ad unionem dilecti aspirat, ardentius sursumtrahit spiritum ut fonti veri luminis appropinquet, et solus facit accedere ad illum qui est oriens ex alto, hos qui in tenebris et in umbra mortis  
5 sedent illuminans<sup>a</sup>, ut per ipsum motiva et cognitiva plenissime et completissime suas perfectiones obtineant, ut mens ardore amoris et decore luminis a suo dilecto misericorditer decoretur, quoniam non solum per amorem unitivum gloria aeternae beatitudinis in recessu  
10 spiritus a corpore possidetur, nec solum vitam caelestem ducere contingit in terris, nec humanam suis sursumextensionis actionibus mentem inferiora sollicitant, sed insuper in anima incomparabiliter per amoris unitivi desideria perfectio amplioris cognitionis relinquatur, quam  
f. 38r 15 studendo/vel audiendo vel rationis exercitia conquiratur.

32. In hoc ergo praesente opere quod a me ad declarandam beati Dionysii *Mysticam Theologiam* describitur,

20-21 rationis + vel intelligentiae GA || 21 aliis *in m.* M<sup>2</sup> || 22 est *om.* GA || ceteris *om.* G || 23 fulgentibus *om.* G || est *om.* GA || 25 int. : attendere G

31, 1 unionem : unionem GA || 3 et + qui A || accedere + qui VM || 4 *in<sup>2</sup> om.* G || 5 ipsum + affectiva T<sup>2</sup> + motiva A<sup>2</sup> || 6 plenissime et *om.* GA || perfectiones M || 8 quoniam : quo G || 11 in terris ducere G contingit *om.* G || nec : non GA || 11-12 sursumextensionis G || 12 inferiora : interiorum G interiora A || sollicitat G || 13 in *om.* G *supra l.* M || 14 perfectio : perfectio VMT || 15 vel<sup>2</sup> : per G

32, 2 descr. : conscribitur GA

a. Lc 1, 78 ; cf. Is. 9, 2 ; Matth. 4, 16.

1. Cf. *VU* 84, 86, 91, 99 ; *QD* 17.

par la suite<sup>1</sup> — autant que le soleil l'emporte en beauté sur toutes les autres planètes, autant que l'éclat de l'étoile du matin l'emporte sur celui des autres astres. Elle dévoile les choses cachées et elle explique les choses secrètes. Elle ne fait pas tendre celui qui aime vers les choses humaines et terrestres, mais plutôt, élevé au-dessus de lui-même, se livrer immédiatement aux enseignements divins et célestes.

31. Puisque l'amour brûlant aspire à l'union du bien-aimé, il soulève l'esprit avec plus d'ardeur pour qu'il s'approche de la source de la vraie lumière et seul il fait monter vers celui qui est le soleil levant ceux qui demeurent dans les ténèbres et l'ombre de la mort<sup>a</sup>, afin que par lui ses puissances motrice et cognitive obtiennent leur totale et très complète perfection, afin que par l'ardeur de l'amour et l'éclat de la lumière, l'esprit soit paré miséricordieusement par son bien-aimé. Non seulement en effet grâce à l'amour unitif la gloire de la béatitude éternelle est possédée quand l'esprit se sépare du corps, non seulement il arrive à mener sur terre une vie céleste<sup>2</sup>, non seulement les choses inférieures ne détournent pas l'esprit humain de son activité extensive, mais en outre incomparablement les désirs de l'amour unitif<sup>3</sup> laissent en l'âme la perfection d'une connaissance plus grande que celle que l'on acquiert par l'étude, l'écoute d'un maître ou l'exercice de la raison.

### Intention de l'auteur

32. En cet ouvrage que j'écris pour mettre en lumière la *Théologie Mystique* du bienheureux Denys, j'ai l'intention d'exposer la partie

2. Notre vie spirituelle est notre communication avec Dieu et les anges. Elle est ici-bas imparfaite ; dans la patrie elle sera parfaite. THOMAS D'A., *ST*, IIa IIae, q. 23, art. 1, ad 1.

3. Voir THOMAS G., *Com. Cant.*, 3<sup>e</sup> Com., p. 174 ; *Media...*

praesens intentio est ostendere theoricam ibi inclusam, quomodo anima Creatori suo inhaereat et ipsi efficacius  
5 velut dilecto dulcissimo cordialiter uniatur, ubi verba paucissima sed infinita sententia, sicut in sequentibus apparebit, quia in hac sapientia unitiva non ab eo quod extra in scripto redigitur, sed ab eo quod intus percipitur, mentis extensa unitio ad suum dilectum cupientis adtin-  
10 gere ipsius dono gratuito accipit incrementum.

33. Stylus autem istius libri et operis est simpliciter et pure anagogicus, nisi quandoque per parum inferius ad aliqua condescendit ad sensum anagogicum manifestius explanandum, ut solum pure amantes hanc supremam  
5 unitivam sapientiam in seipsis percipiant et a mundi sapientibus vel mundana amantibus, neque quoad intellectum, neque quoad adfectum ullatenus capiatur.

34. Finis autem est adtendere quomodo anima ad sponsi unionem totis visceribus debeat aspirare, ut arrham gloriae ac diadema nuptiarum regalium valeat recipere in praesenti. Quod omnis rationalis spiritus tanquam  
5 suam beatitudinem debet appetere, propter quinque rationes quae ante principale videndum ad avidius recipiendum ea quae in sequentibus dicuntur prolixius praemittuntur. Prima ergo ratio sumitur respectu mundano-

3 est praes. intentio GA || 4 suo Creatori A || 5 veluti GA || cord. : radicaliter G radicabiliter A || 6 sicut + manifestissime GA || 7 unitiva sapientia GA || 9 dilectissimum GA || 10 accipit : recipit GA

33, 1 et + istius GA || simplex T || 1-2 simpliciter et pure anagogicus est A || est simpl. et similiter est G om. et || 2 per parum : propter pium A || ad : aliquid A || 3 cond. : cum descendit A || 4 explicandum G || 5 sap. unit. G || 6 quoad : ad T

34, 3 ac : et GA || reg. nupt. G || 3-4 recipere : percipere GA || 7 ea om. GA || 8 ergo : igitur G

1. Cf. *ibid.*, p. 65-66 ; 107 B.

2. ROBERT DE MELUN écrivait : « Que cherchons-nous donc dans la lecture, si ce n'est l'intelligence du texte que nous appelons sentence ? »

théorique qu'elle inclut<sup>1</sup>, de dire comment l'âme s'attache à son Créateur et lui est unie de cœur plus efficacement comme au bien-aimé le plus doux. Les mots de cette *Théologie* sont très réduits en nombre, mais la pensée<sup>2</sup> en est infinie, comme la suite le montrera, car en cette sagesse unitive l'union extensive de l'esprit qui désire atteindre son bien-aimé s'accroît de son don gratuit, non à partir de ce qui à l'extérieur est écrit dans le livre<sup>3</sup>, mais de ce qui est perçu à l'intérieur.

33. Le style de ce livre et de cette œuvre est purement et absolument anagogique — si ce n'est que parfois, en passant, il se met au niveau de certaines choses pour expliquer plus clairement le sens anagogique<sup>4</sup> — afin que, seuls, ceux qui aiment purement perçoivent en eux cette suprême sagesse unitive et qu'au plan de l'intellect et de l'affectivité elle ne soit aucunement perçue par les sages du monde ou par ceux qui aiment les choses du monde.

### Persuasions

#### Cinq raisons de désirer

34. La fin de ce livre est de considérer comment l'âme doit aspirer de toutes ses forces à l'union de l'époux pour pouvoir recevoir présentement les arrhes de la gloire et le diadème des noces royales. Tout esprit rationnel doit le désirer comme sa béatitude pour cinq raisons. Il les faut présenter avec assez d'ampleur avant de s'attacher au principal, afin que l'on accepte plus avidement ce que l'on dira par la suite. La première raison se tire donc des actes mondains et

(*Sententiae praefacio* ; éd. MARTIN, p. 11). Cf. HUGUES DE S.V., *Didascalion* III, c. 9 ; PL 176, 771 D.

3. Extérieur : *littera* ; intérieur : *sensus et sententia* ; cf. *ibid.*

4. Anagogique, cf. VI 9-44 ; VU 45-54.

rum actuum et irrationalium creaturarum. Tres aliae,  
 10 respectu perfectionis ipsarum potentiarum, quae per  
 unionem amoris in praesenti feliciter obtinetur. Ultima  
 ratio, respectu continuationis profectus et augmenti, quo  
 f. 38v mens/seipsa fortior efficitur semper et pro amore dilecti  
 ad maiora semper se ipsam extendere cupiens, donec in  
 15 recessu ipsius a corpore, sibi sol iustitiae ipsum quem  
 visura est facie ad faciem sicut est oriatur.

35. In prima enim insipientia omnium mortalium et  
 maxime religiosorum ostenditur. Sicut enim quidam sanc-  
 tus dicit, « uniuscuiusque artis industrius appetitor cunc-  
 tos labores, pericula atque dispendia aequanimiter liben-  
 5 terque sustinet<sup>a</sup> ». Et hoc de agricolis, negotiatoribus et  
 militibus exemplo sensibili comprobatur. « Nam agricola  
 nunc torridos solis radios, nunc pruinas nives et glacies  
 non declinans, terram infatigabiliter scindit et indomitas  
 agri glebas frequenti subigit vomere, ut eam cunctis  
 10 sentibus expurgatam universisque graminibus absolu-  
 tam, in modum solubilis arenae exercendo comminuat,  
 hunc solum finem intendens, scilicet perceptionem copio-  
 sarum frugum exuberantiam segetum, non alias adeptu-  
 rum se esse confidens quo vel ipse vitam securius possit  
 15 deducere vel suam substantiam ampliari. » Si ergo tot

8-9 irrationabilium [rationalium A] creaturarum et mund. actuum GA  
 || 10 respectu : ratione G || pot. : personarum GA || 12 ratio : ratione G  
 om. A || 15 corpore + exeunti G || 15-16 quem visura est facie ad faciem  
 sicut est oriatur sol iustitiae G

35, 1 enim om. G || 4 labores + et A || 5 sustin. : sustentat GA || 6 sens. :  
 simili A || nam + et GA || 7 nives om. GA || 13 exuberantium GA || alias :  
 aliud G || 13-14 se esse adepturum T || 14 possit securius GA || 15 suam  
 + possit A || ampl. subs. G

a. Cassien, *Conlatio* I, 2, 1 (CSEL XIII, p. 8). La citation se prolonge  
 jusqu'à *VU* 37.

1. L'essence de la béatitude consiste donc, selon Hugues de B. dans  
 l'acte de l'intellect ; revient à la volonté la délectation qui suit la

déraisonnables des créatures, les trois autres de la per-  
 fection des puissances mêmes obtenue présentement et  
 heureusement par l'union d'amour, la dernière, de la  
 continuité du progrès et de l'accroissement grâce auquel  
 l'esprit lui-même devient toujours plus fort, désirant se  
 déployer toujours pour l'amour du bien-aimé en direction  
 de plus grandes choses, jusqu'à ce que, lors de la sépara-  
 tion d'avec le corps, se lève pour lui le soleil de justice  
 qu'il est destiné à voir face à face<sup>1</sup>, tel qu'il est<sup>2</sup>.

**Raison tirée  
 des actes mondains  
 et déraisonnables**

35. En effet, la première  
 raison montre la folie de tous  
 les mortels et principalement  
 des religieux. Un saint<sup>3</sup> a dit :  
 « Qui déploie beaucoup de zèle pour acquérir un art  
 s'engage d'une âme égale et libre en toutes entreprises,  
 court tous les périls et tous les risques<sup>a</sup>. » Agriculteurs,  
 négociants et soldats en fournissent un exemple sensible.  
 « De fait, n'évitant ni tantôt les rayons torrides du soleil,  
 ni tantôt le froid, ni tantôt la neige et la glace, l'agricul-  
 teur infatigablement fend la terre, soumet au soc souvent  
 utilisé de sa charrue le sol non travaillé du champ, afin de  
 réduire la terre par son travail, après l'avoir nettoyée de  
 toutes les ronces et l'avoir entièrement sarclée, en un  
 sable fluide dans le seul but de recueillir les fruits abon-  
 dants d'exubérantes moissons, dans la conviction de ne  
 devoir acquérir aucun autre moyen de vivre plus sûre-  
 ment et d'accroître sa fortune. Si donc l'homme de la terre

béatitude, la joie étant la consommation de la béatitude ; THOMAS D'A,  
*ST* ; la *Ilae*, q. 3, art. 4.

2. Réminiscence de *I In* 3, 2 : « Quand il apparaîtra, nous lui serons  
 semblables et nous le verrons tel qu'il est » ; cf. THOMAS D'A, *ST*, la *Ilae*,  
 q. 3, art. 5. Dieu sera vu par son essence ; *ibid.*, *Com. Sent.*, I Prol., q. 1,  
 art. 1 ; IV, dist. 49, art. q. 2, art. 1 ; *ST Sup.*, q. 92, art. 1 ; la *Ilae*, q. 3,  
 art. 8 ; *Sum. Gent.* III, c. 51, 54, 57 ; *Quodlibet* 7, art. 1 et 10, q. 8.

3. Noter le titre de « saint » donné à Jean CASSIEN, cité ici longuement.

laboribus, tot calamitatibus incessanter aestuat, ut possit terrenus terrena percipere per modicum temporis in ipsis quietitudinem inventurus, non immerito omnis anima totius Trinitatis insignita imagine, et maxime religiosa  
 20 quae ad hoc obtinendum efficacius ut Deo aeterno unia-  
 tur, strictius prae aliis se succinxit, in quo tanquam in fonte beatitudinis laetitiam in praesenti et gloriam in futuro per unitiva desideria poterit exhaurire. Et si in  
 f. 39r principio aliqua forsitan difficultas/vel carni reputata  
 25 intolerabilitas videatur, tamen cito in tam iocundo dilecto desideratam requiem poterit invenire, quia in ingressu est via arctissima, secundum divinum in libro *Sapientiae* dicentem : « In paucis vexati et multi bene disponuntur<sup>b</sup>. » Et non immerito, quia ille citissime invenitur a quo omne  
 30 gaudium et omnis iocunditas emanavit.

36. Secundo, videmus quod « illi qui negotiationum solent exercere commercia, non incertos pelagi casus timent, nulla discrimina perhorrescunt, dum ad finem quaestus sollicitate adtendentes haec omnia hilariter pro-  
 5 vocantur ». Quod si tales corpus et animam tanto subiciunt incessanter discrimini, quanto deberet rationalis spiritus incessabili aviditate inardescere, ut illum suavissimum inveniret, qui sua iocunda praesentia, per unionem amoris obtenta, omnem ab ipso eliminaret egestatem et  
 10 omnem ab ipso inopiam removeret, et non ultra ipsum evagari permetteret, non ultra oblectamenta adulterina in creaturis aliis mendicaret, cum ipse beatissimus invenitur

18 quietudinem G<sup>2</sup> || 20 ut + in MT || 21 prae aliis om. G || 23 per unitiva desideria om. G || 24-25 forsitan — intol. : difficultas vel carni reputata intolerabilitas forsitan G || 25 tamen : tam A || 27 arct. : altissima A || div. : dominum G || 28 et om. G : in TA || disponuntur VM || 29 invenitur om. T

36, 2-3 timent casus GA || 4 omnia + perpetim MT A || 6 incess. om. G || 8-9 qui — egestatem : omnem ab ipso eliminantem egestatem qui sua iocunda praesentia per amoris unionem obtenta omnem ab ipso inopiam

endure tant de fatigues et de calamités pour pouvoir récolter les choses de la terre avec l'intention de découvrir en elles le repos pour peu de temps, c'est à bon droit que toute âme marquée à l'image de toute la Trinité et principalement l'âme religieuse, qui plus strictement que les autres s'est préparée en vue de s'unir plus efficacement au Dieu éternel, comme en la source de la béatitude, pourra par ses désirs unitifs puiser la joie dans le présent et la gloire dans le futur. Si au début, apparaissent peut-être quelque difficulté ou quelque chose jugée intolérable pour la chair, vite l'âme pourra cependant découvrir le repos désiré en un si agréable bien-aimé. Au début en effet la voie est très étroite, selon le divin auteur dans le livre de la *Sagesse* : « Ayant subi une peine légère, ils recevront une grande récompense<sup>b</sup>. » C'est dit à juste titre, car le bien-aimé de qui émanent toute joie et tout bonheur est découvert très rapidement.

36. En second lieu, nous voyons « que ceux qui ont coutume de commercer en grand ne craignent pas les périls incertains de la mer, ne redoutent aucun grave danger ; tandis qu'ils portent leur sollicitude sur le terme de leur recherche, ils rient de tout cela. » Que si ces gens soumettent sans cesse leur corps et leur âme à un péril si grand, combien l'esprit rationnel devrait-il brûler du désir insatiable de trouver, très doux, ce bien-aimé qui par sa joyeuse présence, obtenue grâce à l'union de l'amour, chasserait de lui la pauvreté, écarterait de lui tout dénûment, ne lui permettrait pas d'errer loin de lui ; il ne mendierait pas plus longtemps dans les autres créa-

removeret G || 9 obtentam M || 11 vagari A || 11-12 in creaturis aliis oblectamenta adulterantia mendicaret G

b. Sag. 3, 5.

experimentaliter hospitatus, qui est omnis mentis tendentiae sufficientissimus quietator ; de quo dicit anima,  
 15 cum ipsius sentit praesentiam, illud Job : « In lectulo meo morior et sicut palma multiplicabo dies<sup>a</sup> », nolens iam ad consueta recurrere, iam humana consolatione non indigens, quia illi iam unita est in quo omnium languorum suorum, tam corporalium quam spiritualium, invenit  
 20 saluberrimam medicinam.

f. 39v  
 5 37. Tertio etiam videmus quod « hii qui militiae mundialis ambitione libidinosa inflammantur, dum prospiciunt honorum et potentiae finem, peregrinationem, exilia et pericula non/sentiunt, nec praesentibus aerumnis belisque franguntur, dum propositum sibi dignitatis finem cupiunt obtinere ». Si ergo isti tot miseriis involvuntur ut ad modicum temporis laudibus hominum vento inanis gloriae eleventur, hoc sufficiens praemium reputantes pro omnibus perpessis multipliciter, tam in corpore quam  
 10 in anima fatigati, quid dignum posset peragere mens rationalis, creaturarum nobilissima, respectu tamen sui Creatoris mendica, ut illa tantae dignitatis praemia perveniret, ut illi, a quo, creata de nihilo, primordiale originem habuit, in amoris unitivi desiderii uniretur, et  
 15 tanto honore in conspectu Creatoris digna valeat iudicari, ut minus quam musca, minus quam nihil, principis vitae, regis angelorum sponsa dilecta propriissime valeat appellari et ad tantum honorem ab altissimo Creatore minima provocetur, sic dicente in *Canticis* : « Aperi mihi, soror mea, sponsa mea, columba mea<sup>a</sup>. »

13 exper. om. G || 15 sentit + iocundam GA || 17 recurrere : discurrere GA || 17-18 indiget G || 18 iam illi GA || 18-19 suorum languorum GA

37, 3 honoris G || et : ac GA || peregrinationum A || exilia : exercitia GA || 4 et : vel GA || 6 isti : in GA || 8 putantes T || 10 anima fat. : spiritu fatigatis GA || 9-10 in spir. tam in corp. fat. A || 12 tanta GA || 15 iudicari digna valeat G || 16 principis T<sup>2</sup> loco principium T || 17 sponsa reg. ang. GA || val. propriissime G

36a. Job 29, 18 (cf. *VU* 12) 37a. Cant. 5, 2.

tures les plaisirs adultères, car est découvert, comme un hôte très bienheureux, celui qui est le très suffisant pacificateur de la tendance de tout esprit. Parce qu'elle éprouve sa présence, l'âme dit donc de lui avec Job : « Je mourrai dans mon lit et je multiplierai mes jours comme le palmier<sup>a</sup>. » Elle ne veut plus recourir aux choses habituelles, elle n'a plus besoin de consolation humaine, car elle est déjà unie à celui en qui elle a trouvé le repos très salulaire de toutes ses langueurs, tant corporelles que spirituelles.

37. Troisièmement aussi nous voyons que « tant qu'ils considèrent la fin des honneurs et du pouvoir, ceux qu'enflamme l'ambition passionnée du métier des armes en ce monde ne sont pas affectés par les lointains voyages, les exils, les dangers. Épreuves ni guerres présentes ne les arrêtent, alors qu'ils désirent obtenir le suprême degré de la considération. » Si donc ils sont enveloppés de tant de soucis pour que le vent de la vaine gloire, grâce aux louanges des hommes et pour peu de temps, les soulève, s'estimant suffisamment récompensés de tout ce qu'ils ont enduré avec patience de multiples façons, fatigués dans leur corps et dans leur âme, que pourrait accomplir de digne l'esprit rationnel — la plus noble des créatures quoiqu'indigente par rapport à son Créateur — pour obtenir ces récompenses de si grande noblesse : être uni dans les désirs de l'amour unitif à celui dont, créé du néant, il tire sa première origine, pouvoir être jugé digne au regard du Créateur d'un si grand honneur que, moindre qu'une mouche, moindre que rien, il puisse être très proprement appelé épouse bien-aimée du prince de la vie, du roi des anges et, la moindre de toutes les créatures, être destiné à un si grand honneur que le Créateur très haut exprime ainsi dans le *Cantique* : « Ouvre-moi, ma sœur, mon épouse, ma colombe<sup>a</sup>. »

38. Dicto quomodo per actus mundanorum et saecularium mens ad tanti dilecti gaudia provocatur, dicendum est quomodo per creaturas racionales et irracionales ad quiescendum in suo Creatore multipliciter excitatur :  
5 primo, in insensibilibus, secundo, in vegetabilibus, tertio, in animatis, quarto, in rationalibus.

39. Videmus quod illud edulium quod aliqua experimentaliter notitia animal brutum delectabile existimat ad illud currendo cum impetu, sine discretione, accelerat ;  
5 delectabile obiectum in quo vera requies et omnis satietas pariter combinantur, divino iudicio misera iudicatur, ut tanto delectabili sibi praesentialiter et immutabiliter  
f. 40r adsistenti/misera defraudetur, cum bruta ad suum delectabile cum tanta festinatione accelerent sensibilibiter  
10. nendum, et ista non vult faciem suam erigere ad illam veram sapientiam unitivam, de qua ab increata Sapientia in libro *Sapientiae* dicitur : « Omnia bona venerunt mihi pariter cum illa<sup>a</sup>. »

40. Dicit enim « omnia », cum in ipsius praesentia in mente nihil remaneat incompletum ; « bona », non « bonum » dicit, ut multiplicationem divinorum beneficiorum in mente diligentis insinuet ; « venerunt » dicit, per hoc  
5 significans non a se sed ab illo altissimo haec omnia obtinere, scilicet ex influentia ipsius dilecti misericorditer

38, 2 tanta A || 3 est om. G || racionales et om. G || 6 anim. : inanimatis G || quarto om. GA || in<sup>2</sup> om. G || ration. : rationantibus + vel irrationantibus GA

39, 1 videmus : vide G || quod + quia A || illud : istud GA || 2 brutum + gustum GA || 2-3 ad illud om. A || 5 satietas + in ipso G || 8 adsistenti : existenti GA assistente T || misera om. T || 10 non vult : nolit G || 12 mihi bona venerunt A || 13 pariter mihi G

40, 1 cum in : ut A || 1-2 nihil in mente et in ipsius praesentia G || 2 maneat M corr. M<sup>2</sup> || 3 dicit om. G || 3-4 in mente dil. div. benef. GA || 4 dicit om. GA || 5 non a se significans GA || illo : alio G || altissimo om. GA || haec omnia om. GA

### Raisons tirées de la perfection des puissances,

38. On vient de dire comment, par les actes des laïcs et de ceux qui vivent dans le siècle, l'esprit est appelé aux joies du bien-aimé qui est si grand. Il faut dire maintenant comment les créatures rationnelles et irrationnelles le stimulent de plusieurs manières à trouver le repos en son Créateur, selon qu'il s'agit 1°) des créatures insensibles, 2°) des végétaux, 3°) des animaux, 4°) des êtres raisonnables.

### Des animaux,

39. Nous voyons l'animal sans raison, sachant par expérience un aliment délectable, se hâter de courir vers lui rapidement, sans discernement. Lorsque l'esprit, doué de raison, n'a qu'un seul objet délectable en lequel sont également réunis le vrai repos et la satiété entière, il est, au jugement divin, tenu pour misérable, s'il est privé d'un objet si grandement délectable, immuablement présent en lui, alors que les animaux sans raison se précipitent avec tant d'empressement pour obtenir par les sens ce qui leur est un bien délectable, et que lui, il refuse de dresser son visage vers cette véritable sagesse unitive dont la Sagesse incréée dit dans le livre de la *Sagesse* : « Tous les biens me sont venus pareillement avec elle<sup>a</sup>. »

40. « Tous », puisque, elle présente en l'esprit, rien ne demeure incomplet ; « les biens » — elle ne dit pas « le bien » — pour suggérer la multiplication des bienfaits en l'esprit de celui qui aime ; « sont venus », dit-elle, pour signifier qu'elle ne les obtient pas d'elle-même mais du Très-Haut, c'est-à-dire grâce à l'influence du bien-aimé lui-même qui agit avec miséricorde ; « pareillement », car

a. Sag. 7, 11.

influentis ; « pariter », cum a seipsa nihil boni habuerit, et si quid fuit, multiplici amaritudine replebatur ; « cum illa », ut non solum possessione ipsius unitivae sapientiae mens interius impinguetur et medullarum ipsius fontibus irroretur, sed et multa xenia dilecti, scilicet splendores et scintillationes et distillationes multiplices, praesentiam unitivae sapientiae comitantur, ut tam per ipsam quam cum ipsa mens experimenta gloriae obtineat in praesenti.

15 Miserabilis ergo debet anima reputari, si illud quod videmus in sensibilibus, nos rationales non facimus, respectu momentanei delectabilis pigritantes, circa inferiora lamentabiliter occupati, contra etiam cordis humani generositatem, imprudenter et miserabiliter dormitemus.

41. Hoc etiam apparet in vegetabilibus, ut in arboribus, quae, ut sint stabiles et in concussionem ventorum immobiliter maneant, in terra radices immittunt, ab humore ipsius terrae, in qua/figuntur, recipientes fortificabile nutrimentum, ut etiam, ramos superius emittentes, propter immissionem fortissimam sine sui confractione in suo loco firmissime perseverent. Sic mens per amorem unitivum supra se erecta, per penetrativas adfectionum radices in eo cui per amorem unitur radicata infigitur. In qua infixione unionis, stillae roris aeterni exhaustae per amorem, maxime ratione redundantiae ipsius fontis omnium deliciarum et plenitudinis per importunitatem mo-

7 pariter om. VMT || a : in GA || seipsa : me ipsa + anima GA || 9 ipsius + multiplicatis GA || 10 font. : fructibus A || 11 xenia dil. : dilecti encenmia GA || 11-12 et scintill. et distill. om. G et scint. om. A || 15 istud A || 16 facimus + et GA

41, 1-2 ut in arboribus om. G || 2 stabiles sint GA || 3 terram MT || 6 imm. : infixionem G || fort. : firmissimam A || 10 aeternae MT || 11 ratione in. m. G rationem T cor T<sup>2</sup> || fontis + bonitatis T || 12-13 motuum : unitivi A

l'esprit n'aurait eu par lui-même rien de bon et s'il fut quelque chose de bon, il était rempli d'amertume ; « avec elle » : l'esprit n'est pas enrichi intérieurement uniquement par la possession de cette sagesse unitive ; il n'est pas non plus seulement rafraîchi par ce que sa source a de plus profond, mais les nombreux cadeaux du bien-aimé, à savoir les multiples splendeurs, éblouissements, influx, accompagnent la présence de la sagesse unitive, si bien que par elle et avec elle l'esprit fait présentement l'expérience de la gloire<sup>1</sup>. Nous devons donc tenir l'âme pour misérable si nous qui sommes raisonnables, nous ne faisons pas ce que nous constatons chez les êtres sensibles ; si, pareissant à cause d'un objet momentanément délectable, lamentablement occupés des réalités inférieures, à l'encontre également de la noblesse originelle du cœur de l'homme, nous nous assoupissons imprudemment et déplorablement.

#### Des végétaux,

41. Ceci apparaît de même dans les végétaux, par exemple les arbres, qui pour être fermes et immobiles dans le vent qui s'agite, poussent leurs racines en terre ; ils reçoivent une nourriture fortifiante de l'humidité de celle-ci en laquelle ils sont plantés et ils lancent leur ramure vers les hauteurs pour, sans être brisés, se maintenir très fermement en leur lieu où ils sont très solidement implantés. Dressé pareillement au-dessus de soi par l'amour unitif, grâce aux pénétrantes racines des affections, l'esprit est fixé en celui auquel il est uni par l'amour. En cette fixation de l'union, descendent les gouttes de la rosée éternelle que l'amour boit, surtout en raison de l'excès et de la plénitude de la source de toutes

1. Elle est donc possible selon Hugues de Balma. THOMAS D'A., *ST*, I, q. 12, art. 2 ; *Q. disp. de Veritate*, q. 10, art. 11.

tuum amoris, quasi quibusdam radicibus, ad stipitem  
 adfectus descendunt inferius, mentem ipsam sic fortifi-  
 15 cantes in ipso ut inavertibiliter ad sponsum sine obliqui-  
 tate, continuo profectu, ascendat, ut etiam corroborati-  
 one motuum amoris, qui hic radices nominantur, rami  
 potentialium ceterarum omnium profundantur et inde sic  
 fortificata, ut iam non ad modum arundinis spiritualium  
 20 ventorum turbine quatiatur.

42. Et sicut humor facit arbores virescere, florere et  
 fructificare, et nihil horum sine virtute ipsius humoris  
 arbor materialis obtineret penitus, sic humor amoris facit  
 florere altioribus, ad magis placendum dilecto, conceptio-  
 5 nibus quamplurimis, et fructum operis, sine exinanitione,  
 proferre folia verborum, non de ariditate mundanorum,  
 nisi ea vilipendendo, sed de hiis quae placent illi quem  
 diligit; facit amor perpetua viriditate apparere ut illius  
 promissionis veritatem experimentaliter notitia in se ipsis  
 f. 41r 10 percipiant, quam iam dudum, degens/in terris et cum  
 miseris habitans, dilectus promiserat, dicens: « Mensu-  
 ram bonam et confertam et coagitatam et supereffluentem  
 dabunt in sinum vestrum<sup>a</sup>. » Hic enim promittit  
 15 animae aspiranti Altissimus, quae, ad instar insensibilium  
 materialium arborum, per amoris motus ignitos in ipso  
 figitur, ut quod videt in creatura quam exspertem et  
 insusceptibilem delectationis et iocunditatis cognoscit,  
 hoc ipsa misera appetat cui tot delectabilia praemia a  
 collatore omnium promittuntur.

15 inavertibiliter G || 16 prof. continuo GA || 17 nomin. + proprie GA  
 || 18 ceter. potent. G || perfundantur G || 19 fortif. : fructificata A || non  
 iam GA

42, 1 arbores facit A || 3 sic + et GA || 4 dilecto : Deo G || 5 operum  
 GA || 8 viriditate perpetua GA || 12 superefflu. : supereminentem G || 13  
 hic : hoc A || 13-14 Alt. animae asp. GA || 14 insensibilium om. G || 15  
 ignitos GA cor. A<sup>2</sup> || 16 figitur : infigitur GA || 17 cogn. : ignoscit T || 18  
 appetat : aptat VT

délices, vers le tronc de l'affectivité par les mouvements incessants de l'amour, comme par des racines<sup>1</sup>; ces gouttes fortifient l'esprit en lui-même pour qu'il s'élève sans détour possible et de façon continue, pour que se développent également par le renforcement des mouvements de l'amour, appelés ici « racines », les rameaux de toutes les autres puissances, pour qu'ainsi fortifié enfin, l'esprit ne soit pas secoué comme un roseau par le tourbillon des tempêtes spirituelles.

42. L'eau fait verdoyer, fleurir et fructifier les arbres et sans l'effet de l'humidité, un arbre matériel ne produirait rien de tout cela. De même, l'humidité de l'amour fait fleurir en très grand nombre de plus profondes pensées destinées à plaire davantage au bien-aimé, et par le fruit de l'action elle fait, sans s'épuiser, sortir les feuilles des mots, qui n'expriment pas l'aridité des choses du monde — si ce n'est pour les vilipender — mais ce qui plaît à celui que l'esprit aime. Toujours vert, l'amour fait voir que l'esprit expérimente en eux la vérité de cette promesse que, durant sa vie sur terre et son séjour avec les miséreux, le bien-aimé avait ainsi formulée : « On vous donnera dans les plis de votre vêtement une mesure, une bonne mesure, tassée, secouée, débordante<sup>a</sup>. » Le Très-Haut fait ici cette promesse à l'âme qui aspire, fixée en lui par les mouvements enflammés de l'amour tels les arbres matériels insensibles, afin qu'elle-même, misérable, à qui tant de récompenses délectables sont promises par celui qui donne tout, désire ce qu'elle voit dans la créature, privée, elle le sait, de délectation et de joie et incapable de les recevoir.

a. Lc 6, 30.

1. Les termes « descendre » et « racines » illustrent l'adverbe *inferius*.

43. Et quae sint ista, in sententia praedicta insinuat :  
 « Mensuram » dicit, quia cuilibet se ad suam infixionem  
 sollicitate disponenti datur amor, id est perfecta amoris  
 unitio — quae « mensura » proprie dicitur, qua sola quan-  
 5 titas animae mensuratur —, ut desideratam perfectiorem  
 unionem citius et perfectius apprehendat, ardentius  
 quoque amare desideret ; et secundum suorum desiderio-  
 rum « mensuram » apportando secum xenia, ipse Altissi-  
 mus pauperulae se infundit. Quae vere bona, adfectum  
 10 mentis erigendo, Deo aeterno diligentem uniens, non bono  
 per participationem, sed summo bono, ampliori bonitate  
 mentem sibi unitam deificans, ut eo solo bona dicatur et  
 melior omnis mens angelica et humana, in qua amor  
 transformans creaturam in Creatorem abundantior re-  
 15 dundaverit, ut ille solus nobilissimus habitus bonus anto-  
 nomastice debeat nominari, qui in eum, qui solus bonus  
 est<sup>a</sup>, secundum sui ipsius sententiam, facit in Deum sua  
 extensione deifica animam transformari. Cuius fructuum  
 multiplicatione et exuberanti abundantia vires et virtutes  
 20 animae perfundens, ut ratione redundantiae ipsius nihil  
 remaneat vacuum ; et ideo « conferta » statim/dicitur.

44. Sed quia etiam ex praesentia unitivi amoris, ex qua  
 totus homo respergitur, est ibi quaedam virtutum certa-  
 tio, ut una motum alterius praeoccupare cupiat, ideo

43, 1 insinuat A || 3 perfecti GA || 4 quae : qua M nam ipsa GA || 5 desiderativa MT || 6 unionem A || perf. efficacius GA || appr. + qui G || 7 quoque om. G || desiderat G || 8 xenia : encennia GA || 8-9 Alt. ipse G || 9 infundat GA || 11 bonitate + qui G || 12 deificat G || 13 in om. G || qua : quo G || 15 redundat G || ille : iste GA || 16 qui : quia GA || eum : eo A || 17 sui ipsius : suam ipsius || 20 redund. : abundantiae T || 21 confertam T cor. T<sup>2</sup>

44, 1 etiam quia A || qua : quo T || 2-3 certatio : creatio GA

a. Matth. 19, 17.

43. Quelles sont ces récompenses ? La phrase précé-  
 dente le suggère. « Une mesure », dit-elle, car l'amour, à  
 savoir la parfaite union de l'amour, est donné à quiconque  
 se dispose très attentivement à en être pénétré — est  
 proprement « mesure » celle-là seule qui mesure la quan-  
 tité de l'âme<sup>1</sup> — afin d'acquiescer plus aisément et plus  
 parfaitement l'union plus parfaite désirée et aussi de  
 désirer plus ardemment. Le Très-Haut lui-même s'intro-  
 duit en la pauvresse selon « la mesure » de ses désirs,  
 apportant avec lui des cadeaux. Est vraiment « bonne »  
 la « mesure » qui élève l'affectivité de l'esprit, unissant  
 celui qui aime au Dieu éternel, non pas au bien participé,  
 mais au bien souverain, amour déifiant l'esprit qui lui est  
 uni d'une bonté plus grande, de telle sorte que par lui seul  
 soit dit bon<sup>2</sup> et meilleur tout esprit angélique et humain en  
 qui l'amour, qui transforme la créature en le Créateur,  
 aurait très abondamment déversé son trop plein ; seul ce  
 très noble habitus doit être antonomastiquement désigné  
 comme bon qui, par son extension déifique, fait que l'âme  
 soit transformée en Dieu qui seul est bon<sup>a</sup>, selon son  
 propre dire. La multiplication et l'exubérante abondance  
 de ses fruits remplit les puissances et les vertus de l'âme,  
 pour qu'en raison de ce trop plein rien ne reste vide. C'est  
 pourquoi la « mesure » est aussitôt dite « tassée ».

44. Parce qu'en raison de la présence de l'amour unitif  
 — elle inonde tout l'homme de lumière — il y a également  
 ici quelque lutte entre les vertus, l'une souhaitant préve-  
 nir le mouvement de l'autre, la « mesure » est, dit-on,

1. AUGUSTIN, *De Quantitate animae*, XXXIII, 75 ; éd. Pierre de LABRIOLLE, Œuvres de Saint Augustin, V, Dialogues philosophiques, 1939, p. 382.

2. Y aurait-il ici également quelque réminiscence de BOËCE : *Quomodo substantiae in eo quod sint bonae sint, cum non sint substantialiter bona, liber (De Hebdomadibus)*, PL 64, 1311 C ; *Commentaire de Gilbert DE LA PORRÉE, ibid.*, 1325 D-1326 B.

« coagitata » dicitur. Et quia verus amor, tanquam ignis  
 5 aestuans, non potest, sic adhibita diligentia, cooperiri  
 cineribus, quin semper quoad aliquid calorem aliis emit-  
 tendo emineat, sic amor « supereffluentiam » operatur  
 usque ad verba exterius, quia de hiis circa quae vertitur  
 mentis adfectio, verba libentius proferuntur ; ipsa mens,  
 10 quadam limitatione amoris praeponderans, ut os quod est  
 nuntius quo mens promit quod sentit interius, proferat  
 divina, non humana, caelestia, non terrena. Unde potest  
 dici « mensura » amor secundum quem adfectus dirigitur,  
 potentias suas multiplici exhauritione corroborat, virtu-  
 15 tes certare ad operandum exagitat, ut etiam ad ea quae  
 sunt exterius se extendens sua dignitate et ex delibera-  
 tione, loqui vel facere nisi de pertinentibus ad ipsum suum  
 possessorem ullatenus non permittat. Inde enim debet  
 anima lamentabiliter excitari ut laboret instantius, scili-  
 20 cet ut principium inceptionis, ubi quasi tota est unitivae  
 sapientiae difficultas, adgrediatur audacius, ut tandem  
 cito, manens immobilis, in loco sibi connaturali, suae  
 primordiali origini naturaliter competenti, firmissime  
 radicetur.

45. Dicto quomodo per exempla sensibilium et vegeta-  
 bilium mens ad suum delectabile obiectum debeat exci-  
 tari, dicendum est quomodo per exempla inanimatorum  
 ad idem efficacius excitetur. Sicut enim omnia corporalia  
 f. 42r 5 locis sibi/competentibus conservantur, sic spiritualia,  
 scilicet mentes angelicae et humanae, locum habent pro-  
 prium, non ad instar corporalium dimensionum, sed suae

6 aliquid : quid GA || 6-7 emittendo aliis A aliis om. G || 8 exterius + ideo supereminens dicitur G || 11 promit : praemittit A || 15 certare : creatas GA || ad : ex A || 17 ipsam G || 18 inde : in hoc G || enim : ergo GA || 19-20 scilicet : circa G || 20 ut : suae G || 22 cito : totus G || suae + sine in m. T<sup>2</sup>

45, 2 delectabile del. G || 3 est om. TG supra l. T<sup>2</sup> || 4 exercitetur A || enim om. A

« secouée ». Puisque l'amour vrai, tel un feu brûlant, ne peut, à cause du zèle qu'il apporte, être recouvert de cendres au point de ne pas l'emporter toujours en quelque chose sur les autres par le rayonnement de sa chaleur, manifeste sa surabondance en s'exprimant à l'extérieur — car on parle plus volontiers de ce sur quoi porte l'affection de l'esprit —, celui-ci, dépassant une certaine limitation de l'amour, dirait, comme la voix par laquelle il exprime ce qu'il éprouve actuellement, des choses divines, non humaines, des choses célestes, non terrestres. L'amour qui dirige l'affectivité peut donc être dit « mesure » ; il fortifie les capacités de celle-ci en puisant de multiple façon ; il pousse les vertus à rivaliser dans l'action, de telle sorte que s'étendant par sa noblesse<sup>1</sup> et sa délibération même à ce qui est extérieur il ne permette de dire ou de faire que ce qui se rapporte jusqu'à un certain point à son propre possesseur. L'âme doit donc être avec pleurs stimulée de plus pressante manière à travailler, c'est-à-dire à ouvrir plus audacieusement le chantier, pour que très vite enfin, demeurant immobile, elle soit très fermement enracinée en son lieu connaturel, celui qui répond par nature à sa première origine.

**Des êtres inanimés,** 45. A l'aide d'exemples tirés des êtres sensibles et des végétaux, on a dit comment l'esprit devait être poussé vers son objet délectable ; au moyen d'exemples fournis par les êtres inanimés il faut dire comment il est plus efficacement poussé à cela même. Tous les corps sont maintenus dans les lieux qui leur conviennent ; ainsi les êtres spirituels — esprits angéliques et humains — ont un lieu propre qui équivaut non pas à des dimensions

1. Selon Thomas d'A. la « dignitas » d'une chose est la bonté qu'elle possède en raison d'elle-même et non de ce qui n'est pas elle ; *Com. Sent.* III, dist. 35, q. 1, art. 4, q<sup>a</sup> 1 ; éd. Moos, p. 1189, n<sup>o</sup> 86.

tendentiae, et ne redigantur in nihilum ipsa sua dextera  
 continente. Sic ergo corpus ratione suae ponderositatis  
 10 statim ad locum naturalem, ut in eo quiescat, naturaliter  
 deportatur, sic mens, donec perfecte constringat illum qui  
 sua dignitate non potest non appeti, per pondus amoris  
 usque ad ipsius unionem superius collocata, sine quiete,  
 vaga, sine refectioe, famelica mendicabit, quantumcum-  
 15 que extraneis deliciis vel honoribus occupetur : tamen  
 nullatenus satiabitur, nisi illum, cuius est imitatrix imago,  
 per contactum amoris quem unicum naturaliter appetit  
 fuerit assecuta ; et nisi in signo iugis laetitiae in ipsa se  
 praesentem adnuntiet mentis importuna tendentia non  
 20 quiescit.

8 tend. : contententiae GA || 9 sic : sicut MGA || 10 eo : ipso GA || 11  
 constringet G || 12 pondus : modum T || 13 collata A || 16 null. : non G  
 || imago + ipsum A || 17 contactum : tactum A || 17-18 per — assecuta :  
 quemcumque naturaliter appetit per contactum amoris fuerit assecuta G

1. *Ibid.*, I, dist. 37, q. 2, art. 1, q. 3, art. 1 et ad I. Ceci doit s'entendre  
 uniquement de la présence dans le lieu *modo definitivo* et non *modo  
 circumscriptivo* : Pierre LOMBARD, *Sentences* I dist. 17, c. 7, n° 3 ; Spicil.  
 Bonav. I, p. 272, avec renvoi à *ibid.*, c. 6, n° 1, p. 370. On est dans le lieu  
*circumscriptive* ou *definitive* : THOMAS D'A., *Com. Sent.*, I, dist. 37,  
 q. 3, art. 1 ; II, dist. 6, q. 1, art. 3 ; IV, dist. 10, art. 3, q. 2 ; *ST*, I, q. 52,  
 art. 4 ; *Quodlibet* I, q. 3, art. 1.

2. Selon Thomas d'A., l'image de Dieu se trouve en tout homme selon  
 qu'il est naturellement apte à connaître et aimer Dieu ; cette aptitude  
 réside dans la nature même de l'esprit, commune à tous les hommes ; elle  
 se trouve également en l'homme selon qu'il connaît et aime Dieu actuel-  
 lement ou habituellement, mais imparfaitement ; elle tire son origine de  
 la conformité de la grâce. Enfin elle se trouve quand l'homme connaît et  
 aime Dieu parfaitement, ce qui s'explique par la similitude de la gloire.  
 Il existe donc une triple image dont l'une repose sur la création et est  
 présente en tous les hommes, l'autre, sur la re-création et ne se rencon-

corporelles<sup>1</sup>, mais à leur tendance, — la droite même de  
 Dieu les y maintenant pour qu'ils ne retournent pas au  
 néant. De même donc qu'en raison de sa pesanteur le  
 corps est aussitôt emporté naturellement vers le lieu  
 naturel afin de s'y reposer, de même avant d'êtreindre  
 parfaitement celui qui en raison de sa bonté ne peut pas  
 ne pas être désiré, l'esprit que le poids de l'amour établit  
 plus haut jusqu'à l'unir parfaitement à lui, mendiera sans  
 repos, dans l'errance, sans nourriture, famélique, dans  
 toute la mesure où il est occupé des délices ou des hon-  
 neurs extérieurs. Il ne sera cependant d'aucune manière  
 rassasié s'il n'atteint pas, par le contact de l'amour, celui  
 dont il est l'image<sup>2</sup> imitatrice<sup>3</sup>, que seul il désire naturel-  
 lement<sup>4</sup>. Si celui-ci ne lui fait pas sentir sa présence en lui  
 par le signe d'une joie inépuisable, sa tendance, qui  
 comme telle ne connaît pas de repos, ne se repose pas.

tre que chez les justes, la troisième, sur la similitude, dans les seuls  
 bienheureux (*ST*, I, q. 93, art. 4). L'âme représente la Trinité par ses  
 actes (*ibid.*, art. 6) et l'image divine en l'homme s'explique en fonction  
 du verbe conçu à partir de la connaissance de Dieu et de l'amour qui en  
 dérive, si bien que l'image doit être pensée selon qu'elle est portée ou est  
 capable d'être portée vers Dieu (*ibid.*, art. 8).

3. Du point de vue de THOMAS D'A., « la raison d'image consiste dans  
 l'imitation, d'où son nom » (*ratio imaginis consistit in imitatione ;  
 unde et nomen sumitur*). Le terme d'« imitation » recouvre deux  
 choses : il se rapporte d'abord à ce en quoi il y a imitation, à savoir  
 quelque qualité ou quelque forme désignée par mode de qualité. La  
 similitude appartient donc à la « raison » d'image. Il implique également  
 l'idée d'une certaine adéquation en cette qualité ou selon cette qualité  
 qui est le signe prochain et expressif de la nature et de son espèce. Du  
 côté des réalités qui s'imitent, il faut considérer a) la relation d'égalité  
 et de similitude fondée en cet « un » en quoi elles s'imitent ; b) l'ordre,  
 car l'image est postérieure à ce dont elle est l'image et qui s'appelle  
 « exemplaire » (*Com. Sent.*, I, dist. 28, q. 2, art. 1).

4. Il est naturel à l'homme de voir l'essence divine ; THOMAS D'A., *ST*,  
 I, q. 10, art. 1 ; *Sum. Gent.* III, c. 50 ; c. 51 ; éd. MARC, n° 2284 ; c. 57 ;  
*ibid.*, n° 2334. Est dit « naturel » ce qui convient à une chose selon la  
 condition de la forme qui l'établit en telle nature (*ibid.*, *Com. Sent.*, II,  
 dist. 39, q. 2, art. 1) ou encore selon sa substance (*ST*, Ia IIae, q. 110,  
 art. 1).

46. Et hoc in Ioanne habemus insinuatam a beato Petro prae ceteris amante ardentius sic dicente — viderat enim ubique inopiam, sed in ipso solo cui loquebatur praesentialiter perfectam quietem inveniens — : « Domine, inquit, ad quem ibimus ; verba vitae aeternae habes<sup>a</sup>. » « Dominum » vocat, quia ipsum colit, omni postposita creatura. Potest enim eum appellare « Dominum », cum amor non derivetur ad aliud, sed convertatur ad ipsum a quo tanquam a fonte primordialiter emanavit, et sic dicit : « Ad quem ibimus ? » Quare vero non esset recedendum ab eo, in persona amantium subdens efficacissimam rationem : « Verba vitae aeternae habes » ; non verba oris exterius, sed mentis interius, tuas destillationes multiloquas immittendo, quibus multo efficacius quam per argumenta vel creaturas/vel quaecumque alia verba incognita vitae aeternae gaudia tuis amatoribus manifestas ut ipsa sentientes, secundum Apostolum, cetera omnia ut stercora reputent, ut te lucrifaciant<sup>b</sup>.

47. Quarto, respectu rationalium. Cum naturaliter anima secundum suas potentias obiectis competentibus perfici desideret, id est ad arduum verum et delectabile aspiret se extendendo superius ut illi ineffabili uniatur qui est summa maiestas, incommutabilis veritas, indeficiens bonitas. De istis breviter pertranseo, quia de hiis inferius

46, 1 Unde et hoc in Iohannis evangelio insinuatam habemus GA || beato : divino GA || 2 prae om. T || 3 sed om. GA || 3-4 praes. loq. G || 5 aeternae om. G || 9 primordiali G || 11 amantium om. A || 15-16 vitae aet. inc. GA || 17 sec. + divinum GA || 18 reputant G

47, 1 Quarto : tertio G || 3 id est : scilicet A

a. Jn 6, 69 b. Phil. 3, 8.

1. L'objet propre d'une puissance ou d'un habitus est ce sous la raison formelle de quoi tout se rapporte à eux ; *ibid.*, *Com. Sent.*, III, dist. 27, q. 2, art. 4, q<sup>a</sup> 2 ; éd. Moos, p. 886, n° 164 ; *ST*, I, q. 1, art. 7 ; *Ila Ilae*, q. 1, art. 3.

46. Les paroles du bienheureux Pierre dont l'amour était plus ardent que celui des autres le suggèrent dans l'évangile de Jean. Il avait constaté partout la disette. Trouvant le parfait repos en celui seul auquel il s'adressait en personne, il dit : « Seigneur, à qui irons-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle<sup>a</sup>. » Il l'appelle « Seigneur », car il l'honore, toute créature étant mise au second rang. En effet, il peut ainsi l'appeler, puisque l'amour n'est pas détourné vers autre chose, mais est orienté vers celui même dont il a tiré son origine comme d'une source. Il dit donc : « A qui irons-nous ? » S'exprimant au nom de ceux qui aiment, il donne la raison souveraine pour laquelle il ne fallait pas s'éloigner de lui. Il dit donc : « Tu as les paroles de la vie éternelle », non que tu parles de bouche extérieurement, mais tu t'exprimes intérieurement par les paroles de l'esprit en envoyant des influx abondamment expressifs. Beaucoup plus efficacement par eux que par des arguments, par les créatures ou par tous autres mots inconnus, tu découvres à ceux qui t'aiment les joies de la vie éternelle, pour que les éprouvant ils estiment, selon l'Apôtre, tout le reste comme déchets, en vue de te gagner, toi<sup>b</sup>.

#### Des êtres raisonnables

47. Quatrièmement, eu égard aux êtres raisonnables. Puisque l'âme désire naturellement que ses puissances reçoivent leur perfection des objets qui leur sont adéquats<sup>1</sup>, c'est-à-dire, puisqu'elle aspire à atteindre le véritable et délectable difficile<sup>2</sup> en se tendant vers les hauteurs pour être unie à l'ineffable qui est la majesté suprême, la vérité immuable, la bonté inépuisable — je ne m'étends pas là-dessus, car par la

2. Le bien en tant que difficile à obtenir ou ardu, cf. *ibid.* *Com. Sent.*, III, dist. 34, q. 2, art. 3, q<sup>a</sup> 4 ; éd. Moos, n° 265-267 ; *ST*, Ia Ilae, q. 40, art. 1 ; art. 8 et ad 1.

oportet prolixius determinare; tamen ad praesens sic veram arduitate in creatura esse anima non reputet. In eis in quibus, quantumcumque alii praeexcellens, altioribus honoribus elevetur, ipsam necesse est, tam mentis quam corporis, ut sensibiliter comprobamus, mendicitati et subiectioni multiplici subiacerere.

48. Sed tunc mens solum in obtentu verae arduitatis gaudet, quando per intimam amoris unionem tanta libertate perfruitur, quae non potest cognosci nisi ab illis qui ipsam experimentaliter notitia praesentiant, ut diabolum non timeat, mortalem hominem nullatenus pertimescat, ut stimulos aeternae poenae non sentiat, ut susceptionem mortis amplectendo gaudeat, ut quae immediate per veram amoris unionem Creatori proprio se subiecit in omnibus libera, ipsius promissionem consequatur, dicentis in Ioanne: « Si Filius vos liberaverit, vere liberi eritis<sup>a</sup>. » Tunc enim vere Filius Dei liberat, quando dexteram amoris ipsam extendendo porrigit ut ipsi inhaereat, omni creatura supposita, nihil sub Deo poenale amanti in unitivis desiderii dominatur.

f. 43r 49. Et haec est ratio, quia in loco tuto, in fixatione amoris/se firmiter collocavit, nihil aliud timet extrinse-

6-7 oportet inferius G || 7 det. prol. GA || 8 reputat A || 9 praeexcellenter G || 9-10 altior.: artioribus A || 10 ipsam: ipsos G || mente G || 11 corpore G

48, 1 solum mens GA || 2 congaudet GA || 5 timeant G || pertimescant G || 6 stimulos: tumultus A || poenae aeternae GA || sentiant G || 7 quae: quia G || 8 amoris om. GA || unionem A || 9 promissionem ipsius GA || 10 in loh. om. G || 10-13 si — supposita in m. sup. A || 11 quando + per G || 12 ipsam: ipsis supra l. T<sup>2</sup> || 13 creaturae G

49, 1 tuto + per A || fixationem GA

a. Jn 8, 36 b. Jn 16, 33.

1. Faut-il donner à ce terme le sens fort que lui accorde THOMAS D'A. dans son *Quodlibet* IV, art. 18 où il demande: « Les déterminations théologiques doivent-elles se faire en recourant à l'autorité ou à la

suite il en faut déterminer<sup>1</sup> plus abondamment —, que maintenant cependant elle n'estime pas qu'il existe dans la créature une telle véritable difficulté. Quelle que soit sa prééminence sur les autres, il est nécessaire qu'elle soit soumise, dans les plus hauts degrés d'honneur auxquels elle est élevée, aux multiples mendicités et abaissements de l'esprit et du corps, comme nous l'éprouvons de façon sensible.

### Liberté

48. L'esprit se réjouit d'avoir vaincu la véritable difficulté seulement lorsque, grâce à l'union intime de l'amour, il jouit pleinement d'une liberté si grande — seuls la peuvent connaître ceux qui d'avance en expérimentent le goût — qu'il ne craint pas le diable, qu'il ne redoute absolument pas l'homme mortel, qu'il ne sent pas l'aiguillon de la peine éternelle, qu'il se réjouit d'accueillir la mort avec empressement, qu'il obtient, libre de toutes choses qu'il s'est immédiatement soumise pour son Créateur par l'union véritable de l'amour, la réalisation de la promesse de celui qui dit dans l'évangile de Jean: « Si le Fils de Dieu vous libère, vous serez parfaitement libres<sup>a</sup>. » Le Fils de Dieu libère vraiment lorsqu'il tend la main droite elle-même de l'amour pour que l'on adhère à lui. Toute créature ayant été soumise, rien d'inférieur à Dieu qui soit contraire à celui qui aime ne l'emporte sur les désirs unitifs.

### Indépendance

49. La raison en est que dans l'attachement de l'amour il s'est fermement établi en un lieu sûr. Il ne craint rien

raison? » (*Utrum determinationes theologicae debeant fieri auctoritate vel ratione*) et où il décrit le but et la méthode de la « détermination magistrale dans les écoles » (*determinatio magistralis in scholis*)? cf. aussi *Sum. Gent.*, I, c. 2, 8 et 9.

cum nec etiam ipsum in quo habitat, cum amor familiaris minas illius quem diligit faciat oblivisci. Unde dicit ipsa  
 5 Veritas in Ioanne : « Haec locutus sum vobis ut in me pacem habeatis ; in mundo autem pressuram habebitis<sup>a</sup>. » Tunc enim, quando Dominus menti loquitur et seipsum per spiritualium influentionum colloquia praesentem denuntiat, statim pax sequitur, quia spiritus est ab omni  
 10 servitute radicitus liberatus. Qui etiam Altissimus mundanis pressuram habendam<sup>b</sup> promittit, quia dignum est ut, qui venerandae maiestati seipsum per verum amorem non subicit, ab omni creatura misere conculcetur, ut omnis creatura suum vindicet Creatorem, illum afflictio  
 15 tione multiplici conculcando, qui nolens ei per amorem vilicibi, proprium dominum derelinquens, adhaerens vilitatibus aliis, quasi ille non esse<sup>c</sup> verus Deus, vilipendit. Unde quanto anima inhaeret per ardentiorum amorem intimius Deo, tanto efficacius ab omni subiectione libera,  
 20 in regno proprio feliciter iocundatur.

50. Dicto quid ibi est verus amor in amoris unione repositus, in quo est totius subiectionis privatio, dicendum est quomodo ratio in ipso solo invenit veritatem. Sed quia praesentis speculationis est quod vera illuminatio ex  
 5 amore relinquitur, ideo dicendum est quomodo voluntas in ipso, et non in alio, perfectissime satiatur, cum ad ipsius pertigerit, in praesenti existens viatrix, beatissimam unionem. Tamen, sicut dicitur postea diffusius, cum mens in seipsa ignobiliore non quiescat et omnis carnalis

3 habitat T || 3-4 minas amor fam. G || 4 minus T || unde : ut A || 11 promittit habendam G || 12 vener. : veracissime G venerandissimae A || 13 misera TA miser G || 16 dom. proprium GA || derel. + et G || adhaereat A || 16-17 aliis vil. G || 17 quasi + si G || ille : ipse G || 19 tanto : in tanto A || 50, 1 quod GA || est om. G || 3 in ipso solo ratio G ratio om. A || 5 ideo om. G || est om. G || 7 pertingerit A || diff. dic. postea GA || 9 omnis om. G et omnis carnalis om. A

d'autre d'extérieur ; il ne craint pas non plus celui en qui il habite, puisque l'intimité de l'amour lui fait oublier les menaces de celui qu'il aime. La Vérité elle-même dit donc en l'évangile de Jean : « Je vous ai dit ces choses pour que vous ayez la paix en moi ; dans le monde vous aurez de l'affliction<sup>a</sup>. » En effet, lorsque le Seigneur parle à l'esprit et révèle sa présence par les entretiens des influx spirituels, la paix vient aussitôt, l'esprit étant radicalement délivré de toute servitude. Le Très-Haut assure aussi aux gens du monde qu'ils auront de l'affliction<sup>b</sup>. Il convient en effet que celui qui ne se soumet pas par un amour véritable à la majesté qu'il faut vénérer soit misérablement foulé aux pieds par toute créature, que toute créature venge son Créateur en écrasant de multiples afflictions celui qui, refusant de lui être soumis par amour, abandonnant son propre Seigneur, adhérant aux autres choses sans valeur, le méprise comme s'il n'était pas le vrai Dieu. Autant l'âme adhère à Dieu plus intimement par un amour plus ardent, autant donc, plus efficacement libre de toute sujétion, elle se réjouit avec plus de bonheur de son propre royaume.

### Rassasiement

50. Ayant dit ce qu'est ici le véritable amour qui repose en l'union de l'amour en qui n'existe aucune sujétion, il faut dire comment en lui seul la raison trouve la vérité. Mais puisque le but de la présente spéculation est de montrer que l'amour laisse une véritable illumination, il faut dire comment la volonté en lui et non pas en un autre est très parfaitement rassasiée, lorsque, étant actuellement en chemin, elle aura atteint l'union très bienheureuse. Cependant, ainsi qu'on l'expliquera ensuite plus abondamment, puisque l'esprit ne trouve pas son repos en moins

a. Jn 16, 33.

f. 43v  
 10 delectatio, vel terrena consolatio, sibi non sufficit, licet in  
 ipsis, quandoque contra sua/etiam naturalia, lamentabili-  
 ter occupetur, et hoc, quia omne delectabile, si verum est,  
 quietat appetentis desiderium sive tendentiam, sed omne  
 terrenum, quantumcumque suavius aestimari valeat,  
 15 appetitum relinquit famelicum, et nisi forsitan ad horam  
 totaliter inquietum, ut apparet sensibiliter in omnibus.  
 Ergo et mundanis oblectationibus nunquam appetitus  
 tendentia conquiescit. Quidnam ergo mens praedicta faci-  
 ciet? Unum solum sibi restat, ut ad illius praesentialem  
 20 unionem acceleret, quem solum se ipsa meliorem invenit,  
 qui solus habet thesaurum iocunditatis in seipso abscon-  
 ditum, quem, cum quis per experimentalem notitiam  
 invenit, « vadit et vendit omnia prae gaudio et emit agrum  
 istum<sup>a</sup> ».

51. Ager enim dicitur amoris unitivi planities, in quo  
 mens currit per ignita desideria pedibus adfectionum  
 fulcita; in quo thesaurus absconditus invenitur, quando  
 per amoris exercitia ille qui est vera iocunditas per  
 5 spiritualem notitiam vel xenium aliquod speciale prae-  
 sens esse sensibiliter comprobatur; pro cuius amore  
 adepto, mens hilariter cetera omnia vilipendit, cum quis  
 vel qualis sit iste quem diligit in adfectu perceperit, cum  
 se supra se ad ipsum directe extenderit, dilecti dextera  
 10 sublevatus, ut ea quae prius audierat verius quam illa  
 quae sensibiliter conspicit et manifestius comprobentur.  
 Non immerito propter hoc dicit sermo davidicus: « Melior  
 est dies una in atriis tuis super millia<sup>a</sup> », quia, dum per  
 atria planitie<sup>i</sup> amoris mens aspirando percurrit celeriter,

10 sibi consolatio terrena vel delectatio GA || 11 etiam om. A || 12 hoc  
 om. G || 15 forsitan GA || 16 appareat T || 17 et: in GA || et mundanis:  
 humanis T || 19 sibi solum A || 24 illum GA

51, 5 spiritualium VMT || xenium: encennium GA || 8 ille GA || 9  
 extendit A || 11 comprobentur om. T || 12 non: nam T + non supra l. T<sup>2</sup>

noble que lui, toute la délectation charnelle ou toute la  
 consolation terrestre ne lui suffit pas, bien que parfois,  
 même contre ce qui lui est naturel, il s'en occupe lamenta-  
 blement. La raison en est que, s'il est vrai, tout délectable  
 apaise le désir ou la tendance de celui qui convoite. Mais  
 aussi agréable qu'on le puisse estimer, tout ce qui est  
 terrestre laisse le désir famélique et totalement insatis-  
 fait, sauf peut-être pour une heure, ainsi qu'on le constate  
 sensiblement chez tous. Jamais donc la tendance du désir  
 ne se repose dans les plaisirs du monde. Que fera donc  
 l'esprit dont on a parlé? Il ne lui reste qu'à se hâter vers  
 l'union de présence de celui-là seul qu'il trouve meilleur  
 que lui-même, qui seul possède, caché en soi, le trésor de  
 la joie. Qui a découvert ce trésor par connaissance expé-  
 rimentale « s'en va, vend », dans la joie, « tout ce qu'il a et  
 il achète ce champ<sup>a</sup> ».

51. Est appelée « champ » la plaine de l'amour unitif en  
 lequel, grâce à ses désirs enflammés, court l'esprit que  
 portent les pieds des affections. En ce champ, on trouve  
 un trésor caché, lorsque, par les exercices de l'amour,  
 celui qui est la vraie joie est reconnu sensiblement comme  
 présent par une connaissance spirituelle ou quelque ca-  
 deau spécial. Ayant acquis l'amour de ce trésor, l'esprit  
 juge joyeusement tout le reste sans valeur, puisqu'en  
 l'affectivité il aura perçu qui est et quel est celui qu'il  
 aime, et se sera, au-dessus de lui-même, tendu directe-  
 ment vers lui, soulevé par la droite du bien-aimé, de telle  
 sorte que ce qu'il avait entendu auparavant soit plus  
 véritablement et plus manifestement établi que ce qu'il  
 perçoit de façon sensible. A bon droit, le Psalmiste écrit  
 donc: « Un jour dans ta maison est meilleur que mille<sup>a</sup> ». En  
 effet, tandis qu'en aspirant il parcourt rapidement les

50a. Matth. 13, 44 51a. Ps. 83, 11.

f. 44r 15 plus sentit in una die de mentali laetitia, quam in millibus  
dierum valeat in vanarum rerum ineptis oblectationibus  
experiri; et diem « in atrio » nominat, quia mens, dum  
non per istam planitiem percurrit, sciat se multiplici  
obtenebrante caligine obscurari.

52. Sequitur de obiecto rationali, quod etiam veritas  
dicitur. Ista enim veritas rationali spiritui correspondens  
non in veritate creata conspicitur, quia omnis veritas a  
falsitate, a deceptione, ab opinione est penitus elongata.

5 Non enim de veritate increata fit mentio sed de creata hic  
loquimur, quia propter hoc quod veritas ignoratur, ideo  
accommodatur falsitas, ideo sequitur deceptio, ideo mul-  
tiplicatur opinio. Et hoc est, quia veritatis occulta non  
possunt cognosci, nisi in lumine desuper irradiante spiri-

10 tum, quo abscondita divina intelligimus, tanquam me-  
diante lumine, sicut sensu exteriori, lumine dirigente,  
visualem radium ad obiectum sensitivum exteriora cor-  
poralia sensibilia indeceptibiliter capiuntur. Si ergo lumen

19 obscurari : obfuscari A

52, 1 rationalis A || 2 respondens A || 4 elong. + et GA || 5 non enim :  
ibi G non ibi A || 6 loquimur : sequitur G loquitur A || 9 possunt : potest  
G || lumine in G || radiante A || 11-13 lumine — corporalia : lumine  
scilicet sicut mediante materiali lumine dirigente visualem radium ad  
obiectum sensu exteriori corporalia G || 11 sensu om. A || exteriori :  
materiali A

1. THOMAS D'A. n'accepterait certainement pas cette assertion. Pour  
lui, la vérité a un fondement dans la chose, mais sa « raison » reçoit son  
complément de l'action de l'intellect, quand la chose est appréhendée  
telle qu'elle est. Le vrai et le faux sont dans l'âme, alors que le bien et  
le mal sont dans les choses. Mais dans une chose on distingue sa quiddité  
et son être; la vérité est fondée dans l'être de la chose, plus que dans  
sa quiddité. L'être même de la chose est donc la cause de la vérité selon  
qu'il est connu de l'intellect, mais la raison de vérité se trouve dans  
l'intellect avant de se trouver dans la chose. Le vrai se dit donc en  
priorité de la vérité de l'intellect; il se dit de l'énonciation en tant qu'elle  
est le signe de cette vérité; il se dit de la chose en tant que cause. Mais  
puisque Dieu est cause efficiente et exemplaire de tout être et de toute  
connaissance, chaque chose participe de l'être créé par lequel elle est

étapes de la plaine de l'amour, l'esprit éprouve plus de  
joie spirituelle en un jour qu'il ne peut en un millier de  
jours en expérimenter dans les ineptes plaisirs des choses  
vaines. Il dit : « Un jour en ta maison ». En effet, que  
l'esprit se sache obscurci par l'ombre considérable qui  
l'enténébre quand il ne court pas à travers cette plaine !

### Vérité

52. Venons-en à parler de  
l'objet rationnel, appelé aussi  
vérité. En effet, la vérité qui correspond à l'esprit ration-  
nel n'est pas perçue dans la vérité créée, car toute vérité  
est absolument éloignée de la fausseté, de la tromperie et  
de l'opinion<sup>1</sup>. On ne fait pas ici mention de la vérité  
incrée, mais de la vérité créée, car à l'ignorance de la  
vérité correspond en propre l'erreur, et lui font suite la  
déception et la multiplication des opinions. Il en est ainsi,  
parce que les secrets de la vérité ne sont connaissables  
que dans la lumière qui éclaire l'esprit d'en haut, lumière  
par laquelle nous percevons les secrets divins<sup>2</sup> : ainsi  
grâce à la lumière qui dirige le rayon de la vue vers l'objet  
sensible, le sens externe perçoit sans tromperie les corps  
sensibles extérieurs. Si donc la lumière divine fait défaut,

formellement et chaque intellect participe de la lumière par laquelle il  
juge droitement de la chose, lumière qui a sa cause exemplaire dans la  
lumière incrée. D'autre part, l'intellect a en soi son opération qui  
complète la raison de la vérité. Du côté de l'intellect, la vérité varie du  
fait que sur une chose, demeurant identique, quelqu'un se fait une autre  
opinion et du fait que, l'opinion demeurant identique, la chose change.  
Dans l'un et l'autre cas, la mutation se fait du vrai au faux. Mais s'il  
existe un intellect en qui toute succession d'opinions est impossible ou  
dont une chose ne peut échapper à la connaissance, la vérité est immua-  
ble en lui. Tel est l'intellect divin; cf. *ST I*, q. 16, art. 2-8; q. 17, art. 1-4;  
*Sum. Gent.* I, c. 60; *Q. disp. de Veritate*, q. 1, art. 1-12; *Com. Sent.* I,  
dist. 19, q. 5, art. 1-3.

2. AUGUSTIN, *Contra Academicos*, circ. fin.; Voir Henri DE GAND,  
*Summa Quaestionum ordinariarum* (Reprint of the 1520 Edition;  
Franciscan Institute publications. Text Series n° 5; éd. by Eligius M.  
BUYTAERT OFM, 1953); I fol. VIV-VIIIr.

divinum deficiat, iam creata veritas in mendacium  
15 convertetur, non propter defectum ipsius, sed propter  
remanentem caecutientis mentis obfuscationem, in se  
percipere intelligibilis veritatis radium non valentis.

53. Cum ergo, secundum quod sensibiliter videmus,  
quasi omnis veritas sit, maxime de divinis, nisi ista  
quibus per fidem acquiescimus, in dubitationem vel opi-  
nionem conversa, iam non pure per humanam doctrinam,  
5 veritatem rationalis spiritus apprehendit. Ut ergo inve-  
niat veritatem, ad amoris unionem properet, et verius  
quam corpus per materiale vinculum, vel artificiale gluti-  
num corpori alii coniungatur, mens per amoris osculum  
unitur illi, secundum divinum Apostolum, « qui lucem  
10 inhabitat inaccessibile<sup>a</sup> », et tunc sibi dilectum suum  
timore filiali timentis pariter et amanti promissio prophe-  
tae/Malachiae consequenter dicentis : « Vobis autem ti-  
mentibus Deum orietur sol iustitiae<sup>b</sup>. »

f. 44v

15 propter + vel A || 16 caecutientis *om.* G || obfus. + vel A || 17  
intelligibilem G

53, 1 sensible G || 2 illa GA || 3 quibus : cui G || 5 spiritus *om.* A || 7  
corpori G || 7-8 glutinum + vel incastratum labore operatoris industrii  
GA || 8 alio MT || coniung. + verius G || 11 promissio + Dei per G + divini  
A || 11-12 prophetam Malachiam G || 12 cons. : conceditur G consequen-  
ter A || autem *om.* GA

a. I Tim. 6, 16 b. Mal. 4, 2.

1. Hugues de B. semble penser que le mensonge s'oppose toujours à la vérité comme s'il contenait une fausseté. THOMAS D'A. est plus subtil, *Com. Sent.*, III, dist. 38, art. 1 ; *ST*, IIa IIae, q. 110, art. 1 et q. 98, art. 1, ad 3 ; *Q. disp. de Veritate* q. 1, art. 10-12.

2. Hugues de B. s'est intéressé au problème de la foi théologique qu'il décrit quand il montre que la sagesse « certifie » la foi. Selon THOMAS D'A., la foi implique l'assentiment libre de l'intellect à ce qui est cru et elle s'accompagne de certitude (*ST*, Ia IIae, q. 56, art. 3 ; IIa IIae, q. 1, art. 1 et 4 ; q. 4, art. 1). Hugues n'opte pas pour l'une des dix définitions de la

la vérité créée se mue en mensonge<sup>1</sup>, non parce qu'elle fait défaut, mais parce que demeure l'obscurcissement de l'esprit qui voit trouble, incapable de percevoir en soi le rayon de la vérité intelligible.

53. Puisque — nous le constatons de façon sensible — la presque totalité de la vérité est changée en doute et en opinion, surtout s'il s'agit des choses divines, à l'exception de ce à quoi nous acquiesçons par la foi, l'esprit rationnel n'appréhende pas purement et simplement la vérité grâce au seul enseignement humain<sup>2</sup>. Pour la découvrir, qu'il se hâte donc vers l'union de l'amour ; plus véritablement qu'un corps n'est uni à un autre par un lien matériel ou une attache artificielle, il est uni par le baiser de l'amour à celui qui, selon le divin Apôtre, « habite une lumière inaccessible<sup>3</sup> ». A lui qui, tout en l'aimant, craint son bien-aimé de crainte filiale<sup>4</sup>, sera faite alors la promesse du prophète Malachie : « Le soleil de justice se lèvera sur vous qui craignez Dieu<sup>b</sup>. »

foi, alors proposées, dont Thomas d'A. fait l'objet de ses réflexions ; *Com. Sent.*, III, dist. 23, q. 2, art. 1 ; *ST*, IIa IIae, q. 4, art. 1 ; *Q. disp. de Veritate*, q. 14, art. 2. — Selon Hugues, la « sagesse des chrétiens » suppose la connaissance de la foi (cf. *QD* 22).

3. Le point de vue de Hugues de B. semble beaucoup plus radical que celui de THOMAS D'A. Celui-ci s'est demandé si l'esprit de l'homme a besoin dans la connaissance de la vérité d'une nouvelle illumination de la lumière divine : en toute connaissance de la vérité l'esprit humain a besoin d'une opération divine, mais pour connaître les choses naturelles une nouvelle lumière n'est pas requise ; son seul mouvement et sa direction lui suffisent. Pour connaître les autres choses, il a besoin en plus d'une nouvelle illumination (*Exp. super librum Boethii de Trinitate* ; éd. Bruno DECKER, p. 56-63). Cette illumination nouvelle « conforte » la lumière naturelle de l'esprit (*ibid.*, p. 56). Cf. *Com. Sent.*, II, dist. 28, q. 1, art. 5 ; *ST*, Ia IIae, q. 109, art. 1 ; *Quodlibet* X, q. 4, art. 1.

4. La crainte filiale n'est pas substantiellement identique à la crainte servile. Ces deux craintes diffèrent essentiellement et spécifiquement ; *ibid.*, *Com. Sent.*, III, dist. 34, q. 2, art. 3, q<sup>o</sup> 1 ; *ST*, IIa IIae, q. 19, art. 2 et 5 ; La crainte compagne de la sagesse, *ibid.* IIa IIae, q. 19, art. 7.

54. Tunc divinam illuminationem supra dictam misericorditer consequetur, scilicet : « Accedite ad eum et illuminamini<sup>a</sup>. » Cuius reddit Dionysius in VII *Divinorum Nominum* rationem — quia quando mens circa illa quae sunt creatae veritatis addiscenda immergit adfectum, finaliter unitur illi, ut suo splendore multiplici decoratur, qui facit solem suum oriri super bonos et malos<sup>b</sup> —, sic dicens : « Quando mens ab omnibus aliis recedens, postea seipsam dimittens, unitur supersplendentibus radiis profundo et imperscrutabili Sapientiae illuminata<sup>c</sup>. » Unde prius dicit « unitam » quam « inscrutabili Sapientia illustratam », ut omni menti insinuet quod non, nisi mediante unione amoris, in esse summo et inaccessibili, caligantibus oculis, veritas, quoad profunda et inscrutabilia, penitus cognoscatur.

55. Sequitur de ultimo, scilicet de profectu mentis diligentis, pro amore dilecti ad maiora se extendere cupientis. Non enim sicut humani philosophi, qui illa quae quoquomodo capere poterant intellectu, fastu superbiae inflati, adtribuere contempserunt illi fontali principio, a quo mentibus omnium rationalium spirituum omnis veritatis radius emanavit. Sed e contrario, quanto mens sensibilibus maiori desiderio inardescit, quia per veram Sapientiam edocta scit se per sua merita, quae ipsa

54, 1 illuminationem : misericordiam GA || 1-2 consequetur miseric. G consequatur A || 2 scilicet om. GA || 6 finaliter + non GA || decoratur MTA || 7-8 dicens sic T || 9 unitur : unita est GA || 10 sap. + lumine G || 11 prius : primo GA || unita quam imperscrutabilis sapientia illustrata G || 13 in esse : mentem GA || 13-14 caligantis GA || 14 oculis om. GA || veritas om. G

55, 3 humani supra l. G<sup>2</sup> || 4 quoquomodo : modo A || intellectum G || 5 contempserunt G || 6 quo + in GA || spir. rat. M || 7 quanto : in quantum GA || 7-8 sens. mens GA || 9 sapientiam + mens GA || sui A || ipsa om. G

54. Il obtiendra alors miséricordieusement l'illumination divine dont on parlait plus haut<sup>1</sup> : « Approchez-vous de lui et soyez illuminés<sup>a</sup> ». Denys en donne la raison au chapitre septième des *Noms divins*. Lorsqu'en effet l'esprit plonge son affectivité en l'étude de ce qui relève de la vérité créée, il est finalement uni à celui « qui fait lever son soleil sur les bons et sur les méchants<sup>b</sup> », pour être orné de ses multiples splendeurs. Denys dit donc : « Quand l'esprit s'éloignant de tout le reste, se quittant lui-même ensuite, est uni aux rayons plus que brillants, illuminé de la lumière inscrutable et profonde de la Sagesse<sup>c</sup>. » Il dit donc l'esprit « uni » avant de le dire « illuminé par la Sagesse inscrutable », pour suggérer à tout esprit qu'en ce qui concerne les profondeurs inscrutables, la vérité n'est tout à fait connue qu'en l'être suprême, inaccessible aux yeux qui se couvrent de brouillard, moyennant l'union de l'amour.

#### Raison tirée du progrès de l'esprit

55. Parlons pour finir du progrès de l'esprit aimant qui pour l'amour du bien-aimé désire se tendre vers de plus grandes choses, non, bien évidemment, comme les philosophes humains qui, enflés d'orgueil, dédaignèrent d'attribuer à ce principe fontal, source du rayon de toute vérité pour tous les esprits raisonnables ce qu'ils pouvaient connaître de quelque manière par l'intellect. Mais à l'inverse, autant l'esprit s'embrase d'un plus grand désir grâce aux réalités sensibles, parce qu'il sait, instruit par la Sagesse véritable, ne pouvoir obtenir la connaissance d'aucune façon en raison de ses mérites personnels, il se répand avec plus d'abon-

a. Ps. 33, 6 b. Matth. 5, 45 c. Denys, *Div. Nom.*, c. 7 : *Dion.* I, 406, 2-4.

1. A partir de *VU* 30.

10 possidet, nullatenus obtinere intellectum, in gratiarum  
 laudibus collatori omnium copiosius se diffundit, ut, in  
 quantum maiora et ampliora ab ipso recipit, in tantum  
 humiliorem in suis oculis se reputando abiciat, ut non  
 f. 45r 15 sibi/tribuendo, proprii animi elationibus inanescat.

56. Ista ergo sunt duo brachia, quibus mediantibus,  
 mentis sursumactio adfectuum multiplicium recipit in-  
 crementum, quia ab una parte seipsam disponendo prae-  
 parat, ab alia parte, divinam influentiam provocando,  
 5 ipsius dono gratuito pervenire ad maiora et copiosiora  
 praemia praehabitis promeretur. In hoc enim quod ipsa  
 quae habet non sibi adtribuit, sed omnia redigit ad laudem  
 omnium largitoris, concavitatem in seipsa exarat contra  
 seipsam verius propugnando, qua, pluvia divinarum gra-  
 10 tiarum exuberans, montes et colles transiliens, locis  
 humilioribus se infundit, ut, quanto maior fuerit humilita-  
 tis concavitas, tanto amplioris gratiae susceptibilis ha-  
 beatur; et hoc, quia omnis creatura, in quantum suum  
 recognoscit principium, seipsam adnihilans, ut de nihilo  
 15 creata est, in tantum recognoscit plus magnificentiam  
 Creatoris, cum ipsi soli esse et omne bonum adtribuat.  
 Iam non immerito dicitur: « Deus superbis resistit, humi-  
 libus autem dat gratiam<sup>a</sup>. »

57. Aliud est brachium a parte eius dextrae, quo iu-  
 vantur mentis desideria, ut ardentius solito mens in ipsius

10 nullatenus + possidere seu GA || intellectum om. GA || 11 copiosius  
 om. GA || 12 quanto G || maiora et om. GA || ab ipso ampliora GA ||  
 tanto G + se GA || 13 reput. se G || 14 si: ut A || ea: illa G || 15 proprii  
 attribuendo G || elatione GA

56, 1 brachia: brachiolo G || 6 praehabitis om. GA || seipsa GA || 9  
 prop.: impugnando G || qua: quam G || 11 ut + quae A || maioris A ||  
 humil. fuerit A || 12 concavitas + in A || 15 tanto G || plus recogn. A ||  
 17 immerito + de superbis G

57, 1 brachiolum G || eius: etiam GA || dextrae GA || 1-2 adiuvantur G

dance en actions de grâces envers celui qui donne tout, de  
 telle sorte que dans la mesure où il reçoit de lui des dons  
 plus importants et plus nombreux, dans la même mesure  
 il s'abaisse à ses propres yeux en s'estimant plus miséra-  
 ble, afin de n'être pas, selon le jugement divin, accusé de  
 vol, s'il venait, en s'attribuant ce à quoi il n'a aucun droit,  
 à s'évanouir en l'exaltation de son cœur.

56. Tels sont donc les deux bras par lesquels l'éléva-  
 tion de l'esprit reçoit l'accroissement des affections nom-  
 breuses. D'un côté en effet il se prépare en se disposant ;  
 d'un autre, en provoquant l'influence divine, il mérite de  
 parvenir moyennant son don gratuit à des biens plus  
 grands et plus abondants que ceux qu'il a déjà reçus.  
 Parce qu'il ne s'attribue pas en effet les choses qu'il  
 possède, mais les fait toutes tourner à la louange du  
 dispensateur de toutes choses, il creuse en soi une conca-  
 vité en luttant contre soi-même avec plus de vérité. Par  
 elle, l'abondante pluie des grâces divines, franchissant  
 monts et collines, s'introduit dans les endroits moins  
 élevés, de telle sorte que plus grande aura été la concavité  
 de l'humilité, plus elle sera capable de recevoir une grâce  
 plus abondante. Autant en effet une créature reconnaît  
 son principe, s'annihilant elle-même comme créée du  
 néant, autant elle reconnaît la magnificence du Créateur,  
 puisqu'à lui seul elle attribue tout être et tout bien. Il est  
 donc dit justement: « Dieu résiste aux superbes, mais il  
 donne sa grâce aux humbles<sup>a</sup>. »

57. L'autre bras est celui de la droite de Dieu ; par lui,  
 il vient au secours des désirs de l'esprit pour qu'il se livre  
 à ses exercices avec plus d'ardeur qu'à l'ordinaire. En

a. I Pierre 5, 5 ; Jac. 4, 6.

exercitiis exercentur, quia, dum per amoris unionem anima sentit quae Dei sunt, prorumpit in Dei laudem  
 5 multimodam; quae laus super omnia, exceptis amoris exercitiis, ad conferendum collaudanti maiora, provocat largitorem. Unde in persona talium collaudantium dicit beatus Ioannes in *Apocalypsi*: « Benedictio et claritas et sapientia et gratiarum actio<sup>a</sup>, etc. » Unde frequens beneficiorum recognitio est quasi quaedam tuba intonans in  
 10 auribus dilecti, ut sibi ampliora beneficia condonentur. /Ista enim divinorum beneficiorum frequens meditatio stimulat spiritum, ut se totaliter diffundat in arctioribus obsequiis affluentissimi Creatoris. Unde David in persona  
 f. 45v 15 talium dicit: « In meditatione mea exardescet ignis<sup>b</sup> », quia, dum divina beneficia meditando recogitat, ad amplectendum maiora pro amore conferentis animus inardescit.

58. Dicto quod rationalis spiritus, nisi summo bono inhaereat, non potest in aliquo alio quietari, dicendum est de industriis humanis, per quas amor ardentius incitatur et iuvatur unitivum desiderium, ad hoc quod dilectus,  
 5 ipsum erigendo, oculo respiciat pietatis. Ad quod notandum, cum bona adsuefactio sit omnis ardui possessi in

4 in Dei laudem: in laudem ipsius GA || 6 coll. + ad A || 7 largitorem: largientem GA || 8-9 et sapientia om. G || 10 recognitio: recogitatio A || 11 beneficia om. A || 12 benef. div. A || 14 Creatoris: conditoris G || 14-15 dicit David in persona talium G || 16 recogitat + in tanto G in tantum A || 16-17 amplectenda A

58, 1 Dicto de hiis propter quae unitiva sapientia debet ab omni rationali spiritu concupisci et per consequens [illa A] de illis in quibus ipsa sapientia determinata diffusius continetur [et A] est praesentis intentionis [+ est A] inquirere quomodo unitiva sapientia et mystica valent obtineri, tria principaliter in praesenti opere ostendentes. Primo de ipsa sapientia in generali secundum quod alternatim duplex intellectus theoricus in Scripturis conscribitur, secundo de mystica theologia quantum ad sui praeparationem id est de removendis obstaculis [ut prius A] in via in subsequenti planissima habeatur, tertio de unitiva sapientia in seipsa considerata *praem.* GA || 3 de indus. hum.: quae sit

effet, tandis que par l'union de l'amour l'âme sent ce qui est de Dieu, elle éclate en louange multiforme de celui-ci. Plus que toutes choses, à l'exception des exercices de l'amour, cette louange provoque le donateur à accorder à qui le loue de plus grands bienfaits. C'est au nom de ceux qui louent Dieu, que le bienheureux Jean dit en l'*Apocalypse*: « Bénédiction, gloire, sagesse et action de grâces<sup>a</sup>, etc. » La fréquente reconnaissance des bienfaits est donc comme une sorte de trompette qui sonne aux oreilles du bien-aimé pour qu'il en octroie de plus grands. Cette méditation assidue des bienfaits divins pousse en effet l'esprit à se répandre totalement en marques de déférence plus profondes envers un Créateur qui donne avec une prodigalité extrême. C'est au nom de ceux qui méditent ainsi que David dit: « Un feu s'embrasera en ma méditation<sup>b</sup>. » En effet, tandis qu'en méditant l'esprit repasse en soi les bienfaits divins afin d'en recevoir de plus grands, il s'enflamme d'amour pour celui qui les accorde.

## Industries

**Industries humaines** 58. A moins d'adhérer au bien suprême, a-t-on dit, l'esprit rationnel ne peut trouver de repos en aucun autre. On parlera maintenant des industries humaines qui stimulent plus vivement l'amour et aident le désir unitif, pour qu'en l'excitant le bien-aimé le regarde d'un œil bienveillant. Parce que le premier principe de la possession

humana industria A || quam G || amor: homo T || 4 ad: et G || hoc + per illud quod dicitur prius inspectrix divinae sapientiae GA || 5 ipsam G || 6 omnis: hominis A || possessi om. G

a. Apoc. 7, 12 b. Ps. 38, 4.

quiete initiale principium, quatuor ibi de necessitate concurrunt ad hoc quod perfecte respiciatur divinitus et unionem desideratissimam consequatur. Quorum unum 10 est interius in mente, secundum a corpore, tertium a tempore, quartum a loco.

59. Primo enim, sicut videmus quod, quando sol lucet in virtute sua in meridie, reverberantur oculi a radiis solaribus et etiam obfuscantur, unde necesse est, ad hoc quod fontem solis directe aspiciat, uti quodam ordine, 5 primo videlicet, clarum aliquid aspiciere vel etiam ipsum solem in ortu consurgentis aurorae, deinde, ipsum circa horam tertiam, postea, per adsuefactionem, ipsum etiam videre poterit in meridie; sic mens, postquam omnia terrena dimisit, postquam etiam a gaudiis mundanis se 10 penitus sequestravit, tamen est involuta multiplici obtenebrante caligine, quae adhuc non permittit ferri spiritum expeditis motibus in proprium obiectum. Sibi ergo necessaria est industria, /— quia nemo repente fit summus —, ut sive habeat devotionem sive non, sive se sentiat calidum sive frigidum, tamen, ut postea prolixius dicetur, 15 pulset ad ostium, divinae pietatis et bonitatis affluentis-

6-7 in quiete *om.* A || 7 quatuor : tria GA || 10 menti VMT || 10-11 tertium a loco quartum etiam additur a tempore GA

59, 1 lucet : fulget GA || 2-3 solaribus radiis GA || 3 unde *om.* GA || 5 videlicet : discat G || aliquid clarum G || asp. : respicere A || etiam *om.* G || 7-8 postea — videre : postea etiam per adsuefactionem ipsum videre A || 8 mens + etiam G || 8-9 postquam — dimisit *om.* G || 9 etiam postquam G postquam + iam A || 10 involuta : in voluntate MT *cor.* M<sup>2</sup> || 12 proprium *om.* GA || 14 sentiat se A || 16 pietatis et *om.* GA || 16-17 adff. : divinam G

1. Voir ARISTOTE, *Éth. à Nic.* II c. 1 ; 1103 a 10-b 25 ; THOMAS D'A., *Exp. in Eth. ad Nic.*, éd. PIROTTA, n° 245 ss. L'objet propre d'une puissance ou d'un habitus est ce sous la raison formelle de quoi tout se rapporte à eux ; *ibid.*, *Com. Sent.*, III dist. 27, q. 2, art. 4, q<sup>a</sup> 1 et 2 ; *ST*, IIa IIae, q. 1, art. 3. Selon Thomas, l'objet propre de l'intellect est l'être dont la raison précède celles d'un, de vrai, de bien ; *Com. Sent.*, I, dist. 8, art. 3 ; *ST*, I, q. 5, art. 2 ; *Q. disp. de Veritate*, q. 1, art. 1. De ce qu'il est

tranquille de tout ce qui est ardu est une bonne accoutumance, on notera que quatre choses concourent ici nécessairement à la perfection du regard de Dieu et à l'obtention de l'union désirée : l'une est intérieure, en l'esprit, la seconde tient au corps, la troisième, au temps, la quatrième, au lieu.

### Accommodation de l'esprit

59. En premier lieu nous constatons en effet que le soleil brille en toute sa force à midi ; les yeux sont repoussés et même éblouis par ses rayons. Il est donc nécessaire de procéder avec ordre pour qu'ils regardent directement la source du soleil. L'on doit regarder d'abord une chose brillante, voire le soleil lui-même qui se lève à l'aurore, puis, vers la troisième heure, regarder celui-ci ; une fois habitué, on pourra le voir à midi. Il en est ainsi de l'esprit : après avoir abandonné toutes les choses terrestres, s'être également éloigné absolument des joies du monde, il est cependant enveloppé d'une ombre épaisse qui l'enténébre, ombre qui l'empêche encore de se mouvoir avec aisance vers son objet propre<sup>1</sup>. Une industrie<sup>2</sup> lui est donc nécessaire, — car nul ne devient soudainement éminent<sup>3</sup>, — pour qu'avec ou sans dévotion, se sentant chaud ou froid, il

tel, il est le premier intelligible. Si Dieu est en soi le premier intelligible, il ne suit pas qu'il le soit pour nous (*Exp. super librum Boethii de Trinitate* q. 1, art. 3 et *ST*, I, q. 88, art. 3).

2. Le terme d'« industrie » a les faveurs de THOMAS G., cf. *Com. Cant.*, 2<sup>e</sup> *Com.*, p. 66, 68, 72, 79, 87, 90, 99 ; 3<sup>e</sup> *Com.*, p. 108 E ; p. 194-195 D : *Expoliari* ; 209 C : *Sexaginta sunt reginae* ; p. 220 E : *Statura tua*. L'« industrie » (*industria*) intervient, dit-il dans le comportement des trois ordres de la seconde hiérarchie de l'âme, la nature seule (*natura sola*) intervenant dans les trois ordres de la première et la grâce seule (*gratia sola*) dans les trois ordres de la troisième (*ibid.*, p. 60).

3. THOMAS D'A., *Com. Sent.*, II, dist. 4, q. 1, art. 3, ad 1 ; III, dist. 1, q. 1, art. 4, ad 5 ; dist. 27, q. 1, art. 4, ad 2 ; *ST*, I, q. 85, art. 2, ad 1 ; III, q. 1, art. 5, ad 3 ; art. 6 ; *Quodlibet* V, q. 10, art. 19.

simam misericordiam obsecrando, ut illum dilectum per amorem aestuantem sentiat, qui ipsum creavit ad suam imaginem, ad sibi soli obsequia impendenda. Non ergo a 20 suo proposito desistat, sed tantum pulset secundum suae parvitatatis modulum, donec, per quietem amoris, vocem dilecti suavius audiat consolantem: « Ecce ego ipse sum »<sup>a</sup>, ut habetur in Ioanne.

60. Secunda industria est ut, cum in principio multum elongatum ab ardore unitivi amoris se sentiat, per quem debet dilecto coniungi — quia hoc est super mortalis hominis facultatem, quod misera et distans in infinitum 5 tanti amoris unionem appetat —, igitur necesse est ut illos qui in epithalamio cum ipso laetantur in gloria totis visceribus adorando inclinet ut, qui ipsum iam non tantum amant, sed ardent in ipso totaliter, per ipsorum supplicationem scintillam ardoris, adhuc existens in 10 miseria, accipere mereatur, non ardorem ipsorum desiderans, sed de micis quae cadunt de mensa Domini sui ad instar catuli desideret satiari, et maxime cum ista duo dederit, secundum Psalmistae consilium dicentis in persona ipsius: « Levavi oculos meos in montes », statim 15 subdit: « Unde veniat auxilium mihi<sup>a</sup> », cum Iob consilium non dederit oblivioni dicentis: « Et ad aliquem sanctorum convertere<sup>b</sup>. »

19 soli + amoris GA || 20 suo + propria A || 21 quietam A || 23 ut habetur om. G || Ioanne + et hoc quod dixit [+ beatus A] Dionysius in divinis nominibus GA

60, 1-2 se multum elongatum ab ardore unitivi amoris G || 3 supra A || 4 in infinitum om. GA || 5 igitur om. GA || 6 illos: eos G || in om. G || 7 ador.: venerando G || illum qui A || iam ipsum G || 7-8 tantum: tantummodo G ipsum A || 8 sed + etiam TG || 9 adhuc om. GA || 10 accipere: percipere GA || 13 dederit: sint G || cons. Psalm. G || 14 montes + et G || 15 veniet A || cum: tamen GA || 16 non: ne G || oblivioni ne dederit GA

frappe, ainsi qu'on le dira plus longuement par la suite<sup>1</sup>, à la porte en implorant la très riche miséricorde de l'affection et de la bonté divines, pour sentir par un amour brûlant le bien-aimé qui le créa à son image, pour que fussent accordées à lui seul des marques de déférence. L'esprit ne renonce donc pas à son projet; il frappe seulement à la mesure de sa petitesse, jusqu'à ce qu'il entende pendant le repos de l'amour la voix du bien-aimé qui le console très tendrement en disant: « C'est moi<sup>a</sup> », comme il est dit en *Jean*.

#### Recours aux saints

60. Seconde industrie. L'esprit se sent au début très éloigné de l'ardeur de l'amour unitif qui doit le joindre au bien-aimé. En effet, il est au-dessus du pouvoir de l'homme mortel de désirer l'union d'un si grand amour dont, misérable, il est infiniment distant. Il lui est donc nécessaire de saluer ceux qui, en un épithalame, se réjouissent dans la gloire avec le bien-aimé en l'adorant de tout cœur, afin de recevoir encore dans la misère, l'étincelle de l'ardeur, grâce à la supplication de ceux qui, non seulement aiment à l'instant ce bien-aimé, mais encore brûlent entièrement d'amour pour lui. Non qu'il désire leur ardeur, mais il désire être rassasié comme un petit chien des miettes qui tombent de la table de son maître, et surtout quand il aura dit ces deux choses<sup>2</sup>, suivant le conseil du Psalmiste parlant en son nom: « J'ai levé mes yeux vers les montagnes », et il ajoute aussitôt: « D'où me viendra le secours<sup>a</sup> », puisqu'il n'aura pas oublié le conseil de Job disant: « Tourne-toi vers quelque saint<sup>b</sup>. »

59a. Jn 4, 26 60a. Ps. 120, 1 b. Job 5, 1.

1. Cf. VU 91 s.

2. Ces deux choses, à savoir l'ardeur et le rassasiement.

f. 46v

61. Et licet, tanquam regales consortes, omnes mentes angelicae et sancti excellentiores sint adtentione praecipua exorandi, tamen unum habeat specialem, cui specialiter praecipuum/impendat obsequium, ut cum semper non  
5 possit ad divina adtendere, ille suos defectus suppleat, qui in caelesti gloria ipsius semper adstat aspectibus, qui cum videt revelata facie, quem ipse laudat incessanti iubilo, per huius suffragia ipsius amorem adsequi desiderans, qui, quantum est de se, vix est dignus ad plantam  
10 pedis dilecti sui osculum elevare.

62. Sed quia modo dictum est quod mentes angelicae et sancti beati in gloria praecipue sunt deprecandi, cum illa felix civitas ex hominibus constet et angelis, ipsos angelos revereri non negligat sed vocem audiat Raphaelis loquentis  
5 pio Tobiae adhuc caliganti et dicentis : « Ego obtuli orationem tuam Domino<sup>a</sup> », hoc sibi dicens in persona animae ascendere cupientis. Hii sunt enim expeditissimi paranympsi qui mentium pias adfectiones dilecto offerunt, ut suis miserationibus, in sua naturali bonitate  
10 impermutabiliter inclusum defectum supplere debeant. Hii sunt qui nobis tot insignia impendunt obsequia, qui nostrae beatissimae redemptionis in incarnatione Verbi mediatores pacifici extiterunt, qui nobis pacem de caelo redditam, Creatoris iam et creaturae pace reformata per  
15 vitae principem, Dominum nostrum Iesum Christum, ipsum pro nobis collaudando, gratias reddendo, solemniter

61, 3 spec. habeat GA || 3-4 specialiter om. GA || 5 suppleat : impleat A || 7 videt eum GA || 8 huius per A || ipsius om. GA || adsequi : consequi GA || 9 vix : non G || 9-10 pl. pedis : plantas G || 10 dilecti sui : affectus G || osc. : oculum G

62, 1 quia + ibi G || modo : ibi A || 2 sunt praec. GA || illa : ipsa G || 3 constat A || 5 pio : pro A || 6 dixit G || in : de GA || 7 hii sunt om. G || 11 insignita A || 14 et creatoris GA

a. Tob. 12, 12.

61. Bien qu'il faille prier avec une attention spéciale comme des compagnons royaux tous les esprits angéliques et les saints les plus éminents, que l'esprit ait un ami particulier auquel spécialement il rende un hommage particulièrement appuyé, de telle sorte que, ne pouvant  
5 toujours être attentif aux choses divines, remédie à ses défauts celui qui dans la gloire céleste se tient toujours sous le regard de Dieu, qui à face découverte voit celui que lui-même loue d'un incessant chant joyeux. Quant à lui, digne à peine de baiser les pieds de son bien-aimé, il désire obtenir son amour par ses suffrages.

62. Les esprits angéliques et les saints bienheureux dans la gloire doivent être priés spécialement, on vient de le dire. Cette heureuse cité étant faite d'hommes et d'anges<sup>1</sup>, que l'esprit ne néglige pas de révéler les anges eux-mêmes, mais qu'il entende la voix de Raphaël s'adressant au pieux Tobie encore dans les ténèbres et lui disant : « J'ai présenté ta prière au Seigneur<sup>a</sup>. » Il le lui dit, parce qu'il représente l'âme désireuse de s'élever. Les anges en effet sont les paranympses parfaitement disposés qui offrent au bien-aimé les affections pieuses des esprits dont ils doivent par leur compassion compenser le manque irrémédiablement inclus en leur bonté naturelle. Ils sont ceux qui nous rendent tant d'insignes services, qui furent les pacifiques médiateurs de notre rédemption très bienheureuse dans l'incarnation du Verbe, qui, joyeux envoyés, se présentèrent en annonçant avec solennité au genre humain les joies bienheureuses : la paix

1. L'Église est composée des hommes et des anges : THOMAS D'A., *Com. Sent.*, III, dist. 13, art. 2, q<sup>a</sup> 1 ; *ST*, III, q. 8, art. 4. Les anges servent d'envoyés dans les missions des personnes divines : *Com. Sent.*, I, dist. 15, q. 5, art. 1, q<sup>a</sup> 3, ad 2. Tous leurs offices se rapportent à l'Incarnation comme à un principe général : *ST*, I, q. 57, art. 5, ad 1. La médiation angélique dans l'Annonciation : *Com. Sent.*, III, dist. 3, q. 3, art. 2, q<sup>a</sup> 1 et 2 ; *ST*, III, q. 30, art. 2.

beata gaudia humano generi nuntiando, iocundi nuntii, adfuerunt<sup>b</sup>.

f. 47r  
5  
10  
15  
20

63. Et suum angelum a divina bonitate a sua primordiali origine ad sui custodiam deputatum reveratur, deprecando adtentius, ut ipse pauper illum adtingere valeat per amorem, in cuius ipse absorptus/amplexibus luce inaccessibili felici beatitudine iocundatur, ut audire valeat illud quod dicitur Danieli in persona animae diligentis, in eodem : « Quia vir desideriorum tu es<sup>a</sup>. » Quid igitur poterimus illi beatissimo consolatori et conductori nostro reddere<sup>b</sup>, qui tam dulciter admonet ut Creatori suo anima perfecte inhaereat, et, si est in caritate debilis, si abscisa est ab ipso per peccatum, quod ad fontem vitae mortua iam anima revertatur, qui mentem perfectam tot splendoribus ea quae ipse percipit sibi obiciens, multis modis irradiat, suis exercitationibus accendit, suo consortio magna laetitia iocundatur, et maxime cum secundum sui parvitatem mens facta est ei conformior, cum idem sapere desiderat in quo ille totaliter absorbetur. Tunc enim facilis est transitus, ut mens ea quae sibi angelus obicit recipiat, quando non tantum in natura sed etiam in gratia est proportionalis convenientia, quando

17 gaudia beata G

63, 3-4 adtingere... amorem illum GA || 4 ipse om. G || ampl. abs. GA || 6 istud A || Danieli + prophetae GA || 6-7 in persona... diligentis dicitur GA || 7 in : ab GA || 8 igitur : enim GA || cond. et cons. GA || 9 reddere : rependere GA || 10 perfecte anima + etiam GA || et om. G || debilis + qui G || 11 est om. GA || per pecc. ab. ipso + admonet G per pecc. est ab ipso A || quod : ut G || 13 sibi : seipsi G ipsi A || 15 magna : inaudita G || et om. G || 16 sui : suam GA || ei om. VMT add T<sup>2</sup> in m.

b. Cf. Lc 2, 10-14 63a. Dan. 9, 23 b. Cf. Tob. 12, 1-3.

1. Sur la custodie des hommes par les anges, cf. *ibid.*, ST, I, q. 113, art. 1-6. Elle est l'exécution de ce que décide la providence divine envers

à nous rendue par le ciel, la paix du Créateur et de la créature que restaure le prince de la vie, Notre Seigneur Jésus-Christ, le louant et lui rendant grâces pour nous<sup>b</sup>.

63. Que l'esprit révère l'ange député à sa garde<sup>1</sup> par la bonté divine dès sa première origine, en le priant plus attentivement, afin de pouvoir, pauvre qu'il est, atteindre par l'amour celui dans les embrassements duquel lui-même jouit, dans la lumière inaccessible, de la félicité bienheureuse<sup>2</sup>; afin de pouvoir entendre ce qui est dit à Daniel, représentant de l'âme qui aime, dans le même passage : « Parce que tu es un homme de désirs<sup>a</sup>. » Que pourrions-nous rendre à ce consolateur très bienheureux et à notre guide<sup>b</sup>, qui si doucement engage l'âme à adhérer parfaitement à son Créateur et, si elle est faible dans la charité, si elle est coupée de lui par le péché, à faire retour à la source de la vie, alors que maintenant elle est morte. Lui présentant ce que lui-même perçoit, de multiple façon il éclaire de ses rayons l'esprit que tant de splendeurs rendent parfait ; il excite l'esprit de ses encouragements ; il se réjouit grandement de sa communauté de sort avec lui, lorsque surtout, compte tenu de sa petitesse, il lui devient plus conforme et désire savourer ce en quoi lui-même est totalement absorbé. Il est en effet facile à l'esprit d'accueillir ce que l'ange lui présente quand se rencontre une convenance proportionnelle<sup>3</sup> non seulement dans la nature, mais aussi dans la grâce, quand il y

les hommes et chacun d'eux ; *ibid.*, art. 2 et *Com. Sent.*, II, dist. 11, q. 1, art. 1.

2. L'homme participe de quelque manière à la lumière et à la béatitude de son ange gardien.

3. Hugues de B. voit entre l'esprit de l'homme et l'ange une convenance ou analogie fondée non pas sur une proportion, mais sur une proportionnalité. D'où cette expression : « *proportionalis convenientia* ». Cette convenance proportionnelle consiste en une ressemblance de proportions entre l'ange et l'esprit. Cf. THOMAS D'A., *Q. disp. de Veritate*, q. 2, art. 11.

est eiusdem amoris adfinitas, licet unus minus alio radice-  
tur. Et sicut est impossibile arenam maris vel stellas caeli  
ab homine numerari, sic circa nos ipsius beneficia infinita.  
Ipse enim est orantibus adsistens, euntes concomitans,  
25 dormientes protegens et defendens.

64. Sequitur de tertia industria quae est in modo quoad  
corpus, quantum ad orantes in unitivis desideriis existi-  
tendi. Et cum modum multiplicem orandi expressum  
nobis in sacra pagina videamus, scilicet Moisi qui, erectus  
5 in corpore, manus extentas in caelum erigebat<sup>a</sup>; secun-  
dus, Salomonis in libro *Paralipomenon*, qui, flexis geni-  
bus, faciem versus terram, manus ad caelum erigebat<sup>b</sup>; /  
f. 47v tertius est in Novo Testamento in Maria Magdalena, quae  
prostrata ad terram in faciem, beatos pedes benigni  
10 Redemptoris lacrimis irrigavit<sup>c</sup>; quartus, in sedendo,  
quem ab ipsa Magdalena habemus in Ioanne, dum ipsa  
sedeat ad pedes Domini<sup>d</sup> in silentio, plus orans intus  
cordis desiderio quam labiis foris; quintus, a Domino Iesu  
Christo, qui Patrem, ut ab eo calix passionis, si possibile  
15 esset, transiret, exoravit, positus genibus procidens in  
faciem suam, tribus vicibus repetendo<sup>e</sup>; sextus, in cruce,  
quando manibus extensis erectus in corpore Patri spiritum  
commendavit<sup>f</sup>; septimus, ab Apostolis Dominum  
Iesum ad Patrem ascendentem desiderio revertendi ad

22 vel: et G || 23 sic + sunt GA sicut T || ipsius circa nos ben. GA || 24  
enim om. G || est om. A

64, 2 quantum + ad G || 3-4 nobis expr. GA || 4 scilicet Mo.: primo  
ostenditur in Moyse G scilicet primum in Moyse A || 5 ad caelum  
extentas GA || 6 Sal. in libro Par.: in Paralipomenon in Salomone G ||  
6-7 genibus flexis GA || 7 versus + ad G versam A || erig.: dirigebat GA  
|| 8 est om. G || Maria: beata GA || 9 ad terram in faciem: in terram in  
facie GA || ped. beat. ben. G || 10 irrig.: rigant A + in evangelio G ||  
quartus + est G || 12 intus: interius + in GA || 13 desid. cordis G || quam  
+ exterius GA || foris: oris GA || 14 Christo om. G || 15-16 positus —  
repetendo om. GA || 17 ext. man. G || in om. A || 18 ab + ipsis MT || 18-19  
Dominum Iesum: Domini cura ipsum G

a parenté d'un même amour, bien que l'un soit moins  
enraciné que l'autre. L'homme ne peut compter le sable de  
la mer ou les étoiles du ciel; il est impossible pareillement  
de compter les bienfaits infinis que l'ange nous procure:  
il assiste en effet ceux qui prient, il accompagne ceux qui  
marchent, il protège et défend ceux qui dorment.

#### Disposition du corps

64. La troisième industrie  
concerne la façon de se tenir  
corporellement de ceux qui  
prient dans les désirs unitifs. L'Écriture nous présente  
plusieurs manières de prier. La première est celle de  
Moïse: le corps droit, il tendait les mains vers le ciel<sup>a</sup>. La  
seconde est celle de Salomon, dans le livre des *Paralipo-  
mènes*: genoux fléchis, il dirigeait son visage vers la terre  
et ses mains vers le ciel<sup>b</sup>. La troisième est, dans le  
Nouveau Testament, celle de Marie-Madeleine: proster-  
née, le visage dirigé vers la terre, elle arrosa de ses larmes  
les pieds bienheureux du bienveillant Rédempteur<sup>c</sup>. La  
quatrième consiste à s'asseoir: Marie-Madeleine selon  
Jean<sup>1</sup> était assise en silence aux pieds du Seigneur<sup>d</sup>, priant  
plus intérieurement par le désir du cœur qu'extérieure-  
ment avec les lèvres. La cinquième est celle du Seigneur  
Jésus-Christ: à genoux, tombant sur le visage, il supplia  
par trois fois le Père que, si possible, le calice de la  
passion s'éloignât de lui<sup>e</sup>. La sixième, quand sur la croix,  
les mains étendues et le corps dressé, il rendit l'esprit au  
Père<sup>f</sup>. La septième est celle des Apôtres: le corps droit, le

a. Cf. Ex. 17, 11-12 b. II Chr. 6, 12-13 c. Lc 7, 38 d. Lc 10, 39 e.  
Matth. 26, 39-44; Lc 22, 41-42 f. Lc 23, 46

1. En réalité, selon Lc 10, 39. Même erreur en QD 23. Et Hugues  
identifie la pécheresse de Lc 7, 37-50 et Marie de Béthanie avec Marie-  
Madeleine.

20 ipsos, corpore erecto, facie versa ad caelum interius orabant<sup>8</sup>.

65. Cum ergo secundum diversas adfectiones vel cogitationes, diversus modus reperitur ab orantibus, opportunus tamen iste specialiter est quod corpus totaliter sit erectum et facies versa ad caelum superius, quia, secundum dispositionem adfectionum animae, necesse est esse conformitatem corporis et secundum dispositionem actionis spiritui respondentem. Unde si mens, quando se extendit in ardore motuum, unionem dilecti desiderans, faciem versus terram inferius inclinaret, impediretur  
 10 actualis tendentia vel in parte maxima cassaretur, cum ipsum desiderando appetat, qui est supra ipsam ineffabiliter collocatus, secundum beatum Dionysium, sibi in *Mystica Theologia* desiderata gaudia promittentem et dicentem : « Sursum ageris ad illum qui est super omnem  
 15 substantiam et cognitionem<sup>a</sup>. » Unde vel corpore totaliter erecto stando vel flexis genibus, necesse est mentem per motus anagogicos consurgere ratione convenientiae, sicut dictum est, /secundum etiam quod videmus in illis qui de  
 f. 48r  
 20 hiis etiam qui loquuntur de arduis est necessaria corporis dispositio, ut semper actioni interiori respondeat, ut semper se interioribus quod exterius est configuret.

66. Tamen in meditando vel flendo pro peccatis potest esse alia dispositio corporalis, ut, ad similitudinem publicani, terram respiciat inferius<sup>a</sup>, qui suum benignum Re-

20 ipsos + in GA || erecti G || 20-21 or. int. GA

65, 2-3 oportunus : optimus MT || 3 tamen + in GA || isto G istis A || specialiter + necesse GA || 5-6 dispos. — secundum om. A || 7 resp. + formatur A || 8 ardorem G || unionem A || 13 promittentem et : promittenti VMT promittendo A || 16 genibus flexis A || 19 aliqua + subtili G || cogitando G || se : seu G || profunde G || 19-20 etiam in hiis A || 20 corporis om. G || 22 est ext. A

66, 1 potest + ibi A

visage tourné vers le ciel, ils priaient intérieurement dans le désir que revînt vers eux le Seigneur Jésus montant vers le Père<sup>8</sup>.

65. Ceux qui prient découvrent donc diverses manières de prier correspondant à la diversité des affections ou des pensées. Toutefois, il est un mode spécialement opportun, à savoir que le corps soit parfaitement droit, le visage tourné vers le haut, vers le ciel, car il est nécessaire qu'il soit conforme aux affections de l'âme et que la disposition de l'action réponde à celle de l'esprit. En conséquence, quand, désirant l'union du bien-aimé, l'esprit s'étend en l'ardeur des mouvements, s'il inclinait le visage vers le bas, vers la terre, la tendance actuelle serait entravée ou en grande partie brisée, puisqu'en désirant il cherche à atteindre celui qui ineffablement est situé au-dessus de lui. Dans sa *Théologie Mystique*, le bienheureux Denys dit à qui il promet les joies désirées : « Dresse-toi vers celui qui est au-dessus de toute substance et de toute connaissance<sup>a</sup>. » Ainsi, que le corps se tienne tout à fait droit, ou genoux fléchis, il est nécessaire que l'esprit s'élève par ses mouvements anagogiques comme il convient ainsi qu'on l'a dit, selon également ce que l'on voit chez ceux qui réfléchissent sur un thème en s'expliquant plus subtilement ou aussi chez ceux qui traitent de choses difficiles. Il est nécessaire que la disposition du corps réponde toujours à l'action intérieure, que l'extérieur se conforme toujours à l'intérieur.

66. Lorsque cependant l'on médite ou pleure sur les péchés, le corps peut être disposé autrement. Par exemple, qu'à la ressemblance du publicain, celui qui attira sur soi la colère de son doux Rédempteur regarde vers le bas, vers la terre<sup>a</sup>. La disposition du corps peut également

g. Cf. Act. 1, 10 65a. Denys, *Myst. Theol.*, c. 1 : *Dion.* I, 569 66a. Lc 18, 13.

demptorem contra se ad iracundiam provocavit. Similiter  
 5 et secundum alia specialia exercitia, meditando vel cogi-  
 tando, potest esse alia et alia dispositio. Talis etiam in  
 anagogica actione necessaria est dispositio, quae dicta est  
 superius, quia, cum ardendo adficitur unionem dilecti  
 desiderans, loquitur ad eum sic adtente, veluti si eum  
 10 videret facie ad faciem, licet ubique sit, tamen ut in caelo  
 est, dirigatur amantis eloquium. Cum ergo loquatur ad  
 eum quem in caelis adorat superius, necesse est faciem  
 erigendo ad eum convertere, cum eum ibi desiderando  
 provocet in ipsum totaliter transformari.

67. Dicto de industria quae est in dispositione corporis,  
 ad hoc ut citius respiciatur ab illo cui soli placere concu-  
 piscit, dicendum est de quarta industria, quae est ratione  
 temporis. Sicut enim videmus in necessitudine corporis,  
 5 quod esca sibi competens semel vel bis in die, tempore  
 suo, ei propinatur, sic anima quae in amore vivere deside-  
 rat, hora debita et tempore congruo, lumbos suos accin-  
 gendo se praeparet, et tempus orationi constituat, ut  
 pane vivo in tali amore refecta cotidiano convivio non  
 f. 48v 10 privetur, cum multo/nobilius, multo suavius, ab amante  
 istud inveniatur convivium, quam in pastu corporis car-  
 nis refectio sentiatur. Non enim dignum est ut domina  
 melliflui amoris prandii languescat inedia, et garrulae  
 15 famulae hora debita et tempore oportuno carnale deside-  
 rium impleatur.

4-5 et similiter GA || 5 specialia : spiritualia GA || 6 dispositio om. G  
 disp. alia et alia A || 8 dilecti om. GA || 9 adtente + et GA || 10 faciem  
 + cum ergo G + cum A || sit ubique GA || 10-11 est in caelo GA || 11  
 dirigatur A || cum ergo loquatur om. G || 12-13 erig. ad eum om. GA ||  
 13 ibi eum GA

67, 2 resp. : inspiciatur G || solum A || 4 necessitate G || corporis +  
 procuranda G || 5 die + congruo G || 6 suo ei om. G ei om. A || 7 tempore  
 + debito vel A || 8 ut + mens GA || 9 vivo : vino VMT cor. T<sup>2</sup>

varier selon que l'on se livre à d'autres exercices spé-  
 ciaux de méditation ou de réflexion. La disposition plus  
 haut décrite est également nécessaire dans l'action ana-  
 gogique, car, lorsque celui qui désire l'union du bien-aimé  
 est ardemment affecté, il s'adresse à lui avec autant  
 d'attention que s'il le voyait face à face ; bien qu'il soit  
 partout, le discours de celui qui aime s'adresse à lui  
 en tant qu'il est au ciel. Interpellant celui qu'il adore dans  
 les cieux, dans les hauteurs, il est nécessaire qu'il se  
 tourne vers lui en dressant son visage vers lui, puisqu'en  
 le désirant alors il demande à être transformé totalement  
 en lui.

#### Opportunité du temps

67. On vient de parler de  
 l'industrie qui consiste en la  
 disposition du corps dans le  
 but que l'esprit soit regardé plus favorablement par  
 celui auquel il désire plaire. Il faut maintenant traiter de  
 la quatrième industrie qui concerne le temps. Il est néces-  
 saire, nous le constatons, de donner au corps une nourri-  
 ture appropriée une ou deux fois par jour, le moment  
 venu. Que de même l'âme désireuse de vivre dans  
 l'amour, à l'heure requise, au temps convenable, se pré-  
 pare en ceignant ses reins, fixe un temps pour la prière,  
 de telle sorte que, restaurée en un tel amour du pain  
 vivant, elle ne soit pas privée du repas quotidien, puisque  
 ce repas est trouvé meilleur par celui qui aime, plus  
 délicieux que n'est appréciée la réfection de la chair en la  
 nourriture du corps. Il n'est pas digne en effet que la  
 maîtresse s'affaiblisse par privation du repas délicieux de  
 l'amour et que le désir charnel de la suivante bavarde soit  
 assouvi à l'heure due et en temps opportun.

68. Quod autem temporis opportunitas necessaria sit manifestum est, quia, sicut ex frequenti bene agere relinquitur habitus in anima, sic, cum anima elegerit tempus orationi, maxime de nocte specialiter deputatum, iuxta  
5 illud Prophetæ: « Et nox illuminatio mea in deliciis meis<sup>a</sup> », quaedam adfabilis complacentia in mente remanet, ut semper suum exercitium illa hora impleat, in qua se erigere ad Deum consuevit. Et si aliquando differat, ut  
10 hora assueta propter impedimentum mens se in oratione non extendat, a seipsa arguitur, et non modicum quandoque adfligitur, maxime si pro causa minus honesta remaneat, quia iam pertransiit hora in qua mens dilecto  
15 adhaerere consueverat, sibi forman amoris refectionem ministranti et spiritualis laetitiae pocula odorifera propinanti. Si autem de hora competentiore sit quaestio, qua mens divinis laudibus se extendat, audi Dominum per Prophetam dicentem: « In die mandavit Dominus misericordiam suam et nocte canticum eius<sup>b</sup> »; quod maxime dicitur, quia tunc minus videtur ab hominibus, quia tunc  
20 quasi omnia silent tumultuantia, quia tunc dormit popu-

68, 1 quod + et G et quod A || autem : talis GA || sit temp. opp. G || necessaria om. GA || 3 anima<sup>2</sup> : mens GA || 4 deputandum G || 4-5 iuxta : secundum GA + David G || 4-6 iuxta — meis om. T || 5 illud + davidicum A || propheticum GA || 8 ad Deum dirigere GA + anima A || 8-9 si — hora : si etiã quandoque desistat [discat A] ut non in hora GA || 9 assueta : consueta T || propter + aliquid aliud GA || impedimenta T || 10-11 quandoque : quoniam T || 11 causa : tam G || 12 hora pertransiit GA || 14 odorifera pocula GA || 15 competentiori G competenti A || qua : quo A || 16 audiat G || 17 prophetam dicentem : psalmistam loquentem GA || 19 ab + omnibus A || quia tunc : maxime quia GA

a. Ps. 138, 11 b. Ps. 41, 9

1. Au sens propre, l'habitus est la qualité qui informe une puissance ou le principe élicite d'un acte qu'il rend agréable. Voir THOMAS D' A., *Com. Sent.*, III, dist. 23, q. 1, art. 1 et dist. 14, art. 1, q. 2; *ST*, IIa Ilae, q. 49, art. 1; *Q. disp. de Veritate*, q. 20, art. 2.

68. Manifeste est la nécessité d'un tel temps, car de même que bien agir fréquemment laisse dans l'âme un habitus<sup>1</sup>, de même, lorsque celle-ci aura choisi un temps réservé spécialement à la prière, de nuit principalement, selon cette parole du Prophète: « Nuit, mon illumination dans les délices<sup>a</sup> », une douce complaisance demeure dans l'esprit, de telle sorte qu'elle accomplit toujours son exercice à l'heure habituelle de son élévation vers Dieu. S'il remet parfois à plus tard — l'esprit étant alors empêché de se lancer dans la prière à l'heure habituelle — il se reprend lui-même; parfois même il est fort affligé, surtout si c'est pour une raison moins honorable qu'il reste sans prier; l'heure en effet est passée au cours de laquelle il avait l'habitude de s'unir au bien-aimé qui lui sert la nourriture solide de l'amour et lui offre les coupes odoriférantes de la joie spirituelle. S'enquiert-on de l'heure la plus convenable durant laquelle l'esprit se lance dans la louange divine? Écoute le Seigneur dire par le Prophète: « Le jour, le Seigneur a déclaré sa miséricorde, et la nuit, son chant<sup>b2</sup>. » Cela est surtout dit, parce qu'alors on est moins vu des hommes, parce qu'alors pour ainsi dire tout ce qui fait du bruit se tait, parce qu'alors le peuple

2. Le texte aujourd'hui reçu de la *Vulgate* porte: « *In die mandavit Dominus misericordiam suam et nocte canticum eius. Apud te oratio Deo, vitae meae* ». THOMAS D' A. commente: « Toute ma prospérité, je l'impute à la miséricorde divine (*Lam.* 3, 22); au temps de l'adversité il m'a donné son cantique, c'est-à-dire la joie; c'est-à-dire: il est pour moi dans la tribulation la consolation extrême en raison de sa miséricorde. En conséquence, une autre version donne ce texte: « Le jour il a déclaré, c'est-à-dire la miséricorde divine est déclarée, c'est-à-dire manifestée au temps de l'adversité (*Sir.* 35, 24; *Ps.* 50, 3). » Thomas poursuit: « *Secundum Hieronymum tamen legitur: in die mandavit Dominus misericordiam suam et nocte canticum eius apud me. Et haec oratio Domini, etc.; quasi dicat: « Je perçois la miséricorde de Dieu durant le jour naturel ou durant le jour de l'adversité; durant la nuit: le cantique de Dieu, et je prie »; In Davidem, Ps. 41; éd. 1640, p. 414 D-415 A.*

lus christianus, ratione cuius caritatis curam debet adsumere, non tantum adfinium sed omnium filiorum baptismatis, ut ipse tunc vigilet suis viscerosis orationibus protegendo, « ut leo circuiens, quaerens quem devoret<sup>c</sup> »

f. 49r 25 in ipsis non praevaleat/quos Pater omnium viventium imagini sui Filii conformavit. Tunc enim in amplexum Domini sui inardescat consurgere, sicut pervigil custos de nocte consurgens pro omnibus suis, pro quibus Dominus suos seipsum Patri viventem hostiam immolavit.

69. Sequitur de quinta industria, quae est ratione loci. Cum enim antiquus seductor per pium laboris intuitum et per alios effectus videat quod mens a sui dominio totaliter volens recedere, aspiret ad regnum multo nobilium, sub

5 alis dilecti desiderans protegi, et ad ipsius dominium se transferri, eius felicitati invidens, temptando circuit ut quem sub specie apertae malitiae non potest decipere, sub specie boni aspirantem ad alia bona miserabiliter decipiat, se ei obiciens ; sic Veritas in *Evangelio* suos

10 discipulos admonet dicens : « Luceant opera vestra bona coram hominibus, ut videantur et glorificentur Pater vester qui in caelis est<sup>a</sup>. » Tu ergo debes in loco publico et aperto orationi insistere, ut alii simpliciores per tuum exemplum manductive superius adtrahantur, non ut

15 ista sanctitate tuum proprium profectum desideres, sed

21 cuius ratione GA || curam : causam GA || 23 ut : ne G || 25 praevaleret T<sup>2</sup> || 26 Filii sui GA || 27 inardescat + ipsis M cor. M<sup>2</sup> inardescit A || sicut : stet GA || custos : qui G + qui A || 28 consurgens om. G || pro omnibus om. GA || pro quibus suis GA || 28-29 Dominum suum T Dominus om. A || 29 immolavit host. viventem GA

69, 2 seductor ant. G || intuitum : initium GA || 4 aspirans GA || 4-5 sub alis : substantialis T cor. T<sup>2</sup> || 5 desideret G || et om. A || ipsius : eius A || 8 aspirantem : suspirantem GA || bona om. GA || 9 se om. G : sic A || sic ei obiciens G || 9-10 admonet ein ev. disc. suos G || 10 dicens om. A + sic G || 11 videantur et om. GA || glorificent GA || Patrem vestrum GA || 13 simpliciores : insipientiores G || 14-15 non ut ista sanct. : mystica sanctitate non G iustitia et sanctitate non solum A || 15 prof. tuum propr. G

chrétien dort. Pour cette raison, l'esprit doit assumer la charge de la charité, non seulement à l'égard des proches<sup>1</sup> mais encore de tous les fils du baptême, les protégeant lui-même de ses plus intimes prières, veillant lui-même à ce que le lion dévorant cherchant qui dévorer<sup>c</sup> ne l'emporte pas sur ceux que le Père de tous les vivants a conformés à l'image de son Fils. Qu'alors en effet il désire avec ardeur se lever en vue de l'étreinte de son Seigneur, comme se lève le gardien qui toute la nuit veille pour tous les siens à l'intention desquels son Seigneur s'est offert au Père en hostie vivante.

#### Opportunité du lieu

69. La cinquième industrie se rapporte au lieu. Grâce à une estimation juste du labeur fourni et en raison d'autres effets, l'antique séducteur découvre que l'esprit voulant se soustraire totalement à sa domination, aspire à un royaume beaucoup plus noble, désirant être protégé par les ailes du bien-aimé et passer sous sa domination. Jaloux de son bonheur, le séducteur tourne autour de l'esprit qu'il cherche à séduire. Incapable de décevoir par l'apparence d'une malice manifeste celui qui aspire à d'autres biens, il vise à le décevoir misérablement en se présentant à lui sous l'aspect du bien. La Vérité avertit donc ses disciples dans l'*Évangile* : « Que vos bonnes œuvres brillent devant les hommes pour être vues et pour que votre Père céleste qui est aux cieux soit glorifié<sup>a</sup>. ». Tu dois donc t'adonner à la prière en un lieu public et découvert pour que les autres, plus simples, soient par ton exemple entraînés plus haut comme par la main. Il ne s'agit pas pour toi de désirer ton propre perfectionnement grâce à ce culte, mais de provo-

c. I Pierre, 5, 8 69a. Matth. 5, 16.

1. *Adfinis* a pour sens premier : voisin ; pour sens second : allié.

per te multitudo non modica ad consimile tibi spirituale exercitium, multo plus exemplo vitae quam verbo doctrinae eminentius provocetur.

70. Ideo locus occultus requiratur, ut ex illo per quod debet consequi unitivi amoris gloriam, per omissionem circumstantiae non incidat in ruinam, non tamen propriam sententiam sed Creatoris sui audiat in *Evangelio*  
 5 fideliter edocentem : « Cum oraveris, intra in cubiculum tuum et, clauso ostio, ora Patrem tuum qui in caelis est<sup>a</sup>. »  
 Quia, licet per modicum temporis ab hoste maligno orans  
 f. 49v in publico pacifice relinquatur, ut ipsius/praedicta admonitio in corde orantis radicetur amabilius, postea tamen  
 10 timeat ne ponat orationem suam in ore hominum et, tanquam meliorem se aliis reputans vel sanctum praeiudicans, sic interius evanescat ut sibi dicatur a Domino : « Tu vero odisti disciplinam » meam, evangelicum consilium non tenendo, et « proiecisti sermones meos retrorsum<sup>b</sup> », id est multiplicium consolationum adtente orantium, quibus solus Deus in mente, tanquam ipsis loquens, se praesentem adnuntiat, ut unde, consurgendo superius, collatori respondere gratiarum debuerat actiones multimodas pro beneficio, non suis meritis, sed gratis exhibitio,  
 20 retrorsum proiciat se ad favorem humanum in laude hominum prosternendo.

18 provocentur MG

70, 5 fideliter : feliciter G || edocentem + et dicentem G || 8 relinquatur T || 9 tamen postea GA || 10 timeo G || orat. suam ponat GA || 12 evanescat : inanescat GA || Domino : Deo G || 13 evangelicum : evangelii A || 15 id est : in MT scilicet A || 16 tanquam + in G || 17 adnuntiet T || 18 resp. : rependere G || debuerat grat. GA || 20 laudem MT

a. Matth. 6, 6 b. Ps. 49, 17.

1. Pour la première fois, Hugues de B. utilise le terme de « circonstance ». Le « lieu » (*ubi*) est l'une des sept circonstances de l'acte moral ;

quer de façon plus excellente, par l'exemple de la vie beaucoup plus que par l'enseignement, une multitude non négligeable à pratiquer un exercice spirituel semblable au tien.

70. Que l'on recherche donc un lieu caché, pour que par omission d'une circonstance<sup>1</sup> l'esprit ne tombe pas en ruine<sup>2</sup> en raison de ce par quoi il doit obtenir la gloire de l'amour unitif. Qu'il n'écoute cependant pas sa propre sagesse<sup>3</sup>, mais celle du Créateur l'instruisant avec loyauté dans l'*Évangile* : « Quand tu pries, entre dans ta chambre et, porte fermée, prie ton Père qui est dans les cieux<sup>a</sup>. » En effet, bien que l'ennemi malin laisse en paix pour un temps celui qui prie en public, pour que cet avertissement s'enracine plus agréablement dans le cœur de l'orant, que celui-ci craigne ensuite que les hommes ne parlent de sa prière, et que, s'estimant lui-même meilleur que les autres ou préjugant de sa sainteté, il ne s'égare intérieurement de telle sorte que le Seigneur lui dise : « Tu as haï ma discipline », en ne suivant pas le conseil évangélique, et « tu as rejeté mes paroles derrière toi<sup>b</sup> », paroles de multiples consolations pour ceux qui prient avec attention et par lesquelles, comme s'il leur parlait, Dieu seul fait connaître à l'esprit sa présence, de telle sorte également qu'en tombant sous la louange des hommes pour obtenir leur faveur, il rétrograde d'où, en s'élevant plus haut, il aurait dû rendre à celui qui donne de nombreuses et diverses actions de grâces pour le bienfait accordé, non en raison de ses mérites propres, mais gratuitement.

cf. THOMAS D'A., *Com. Sent.*, IV, dist. 16, q. 3, art. 1, q<sup>a</sup> 1 et 3 ; *ST*, Ia IIae, q. 7, art. 1 et 3.

2. Il s'agit là sans doute d'une amplification rhétorique, car on ne peut rigoureusement pas dans le présent identifier « péché » et « ruine ».

3. Préférable, semble-t-il, à « opinion », car le verset de l'Évangile ne transmet pas une opinion du Christ.

71. Et licet hoc propter instantia et multimoda pericula adtentata diligentia observari debeat, tamen novus amans, de novo consurgere cupiens, cum magna cautela custodiat se, cum adhuc habeat arundineum amorem, 5 quia multo plus sive maius periculum ei imminet quam illi qui in duello spirituali diutius se exercens, tanquam clypeo amoris protectus aut, iam apertis oculis, cognoscens machinationes hostiles, veluti expertus miles de inimico persecutore novit sagacius triumphare, quia tunc 10 securius potest se aliis ostendere, qui pondere amoris cor suum interius in Domino, protectore benigno, non sine multis laboribus collocavit.

72. Dicto de quinta industria qua mens divinam resectionem occasionaliter promeretur, dicendum est de illa quae est ex multiplicatione spiritualium ferculorum, quia, secundum quod videmus in naturali refectione animalium corporum, /si aliquid magis delectabile ad vescendum continue propinetur, cum ex eiusdem continua et diuturniori replicatione gustus sensibilis fatigetur, novorum ferculorum refectionem est appetens, licet primum suavius, quantum in se est, ab omnibus iudicetur, et 10 quanto plus recentium epularum supervenerit copiosior multitudo, satiabilius quam in uno reficitur et plus interius ingeritur. Sic mens, si horam quam sibi ad divina colloquia dedicavit, totaliter in extensivis motibus aspirans ad sponsi unionem expenderet, propter fatigationem

71, 2 attente A + et cum G || dilig. + ab omnibus A || debeant G || 3-4 se [om. A] cautela cust. GA || 5 sive + comparavit G || imminet ei GA || 6 se diutius G || 7 amoris + iam GA || aut om. GA || 8 hostiles mach. G

72, 1 mens om. GA || divinam + amans A || 1-2 resp. : inspectionem GA || 3 ex : in G || 4 naturali : materiali A || 5 aliquid + ceteris A || 6 ex om. G || 8 ferc. : aliorum GA || 9 et om. GA || 10 quanto : quando GA || 11 satiabilibus M || 12 ingeruntur GA || si + in G || horo G || 14 fat. + sui G

71. Bien que ceci doive être observé avec diligente attention à cause des dangers divers et imminents, que cependant le nouvel amant, désireux de s'élever à nouveau, se garde avec grand soin, puisque son amour ressemble encore à un roseau. En effet il est menacé davantage et d'un plus grand péril que ne l'est celui qui se livre depuis longtemps au combat spirituel. Protégé pour ainsi dire par le bouclier de l'amour ou connaissant, les yeux déjà ouverts, les ruses de l'ennemi, tel un soldat aguerri, il sait triompher plus habilement de l'adversaire qui le tourmente. En effet, il peut alors s'opposer plus sûrement aux autres, lui qui par le poids de l'amour a fixé plus à fond son cœur, non sans grand labeur, dans le Seigneur, son protecteur bienveillant.

#### Multiplication des nourritures spirituelles

72. Voilà pour la cinquième industrie, grâce à laquelle l'esprit mérite occasionnellement que Dieu le regarde. Il faut maintenant traiter de l'industrie qui consiste dans la multiplication des nourritures spirituelles. Dans la nourriture naturelle du corps des animaux<sup>1</sup>, nous constatons que si quelque chose d'agréable à manger est présenté continuellement, le sens du goût est fatigué par sa présentation continue qui dure trop longtemps. Le sens est avide de mets nouveaux, puisque, selon tous, le premier est, autant qu'il tient à lui, plus agréable. Et plus l'abondance des nouveaux aliments aura crû, mieux il en est rassasié et mieux il les digère. De même, si, aspirant à l'union de l'époux, l'esprit épuisait totalement en mouvements extensifs l'heure qu'il s'est réservée pour les

1. L'homme est corps, mais il est formellement homme parce qu'il possède la raison dans une nature sensitive; *ibid. Com. Sent.*, II, dist. 39, q. 2, art. 1: « ... forma autem per quam homo est homo est ipsa ratio et intellectus »; *ST*, I, q. 90-92; la *IIae*, q. 31, art. 7.

15 corporis non sustineret spiritus, cum, sicut dictum est, ex amoris importuna tendentia non modica ad afflictio, maxime capiti et pectori in quibus amplius spiritus radicatur et per consequens aliis membris corporis dolor ingeratur.

73. Ideo epulas recentes sibi multiplicet et permaxime circa tria : unum, praecipuum et praeclarum, quod duo adiacentia comitentur. Principale sit devotissima oratio et castissima adfectio qua sponso propter seipsum uniri  
5 desideret. Sed ad hoc primum, maxime incipientibus, sit cogitatio de passione dominica, quomodo pro peccatis nostris radicitus extirpandis Rex gloriae seipsum obtulit, in tantum pro nobis Deo Patri oboediens ut morte crudelissima damnaretur, ita ut a planta pedis usque ad verticem non fuerit in eo sanitas<sup>a</sup> et non esset pars quae non sanguine sacratissimo respersa universis aspicientibus appareret. Unde cogitatio de carne est ad ingrediendum ad divinitatem amoris interius latitantis ianua, et in  
10 signum istius latus suum sacratissimum ferro lanceae  
f. 50v 15 aperi<sup>b</sup> voluit, / ut non nisi per plagas ipsius mens in divinitatis intimis radicetur, quia, secundum quod dicitur alibi, cogitatio de passione et refectio in eadem dignitati animae non sufficit, sed solum ille qui carnis velamine seipsum ab humanis aspectibus abscondebat.

15 sustinet V || 17 in : etiam G || amplius : plus G || 18 membris aliis GA || dolor om. GA || 19 ingerantur G

73, 2 quod : et A || 3 comitetur G || 5 desiderat A || 6 dominica : necessaria A || 7 obtulerit G || 10 et non : nec G || 11 sanguine in m. G<sup>2</sup> || 13 latitantem A || 15 ipsius : illius GA || 16 dicitur GA || 18 solus G || 18 se ipsum carnis velamine G

a. Is. 1, 6 b. Cf. Jn 19, 34.

1. THOMAS G., *Com. Cant.*, 3<sup>e</sup> Com., p. 110 R.

2. Le texte reçu de la *Vulgate* dit : « non est... ».

3. « Post hoc vidi ostium apertum », *Apoc.* 4, 1.

entretiens divins, il ne résisterait pas à cause de la fatigue du corps, puisque, comme on l'a dit, de la tendance de l'amour qui ignore le repos résulte une souffrance non minime, surtout de la tête et de la poitrine en qui l'esprit prend davantage racine ; en conséquence de quoi, la douleur est infligée aux autres membres du corps.

**Prière  
très dévote**

73. Que l'esprit multiplie donc pour lui des mets nouveaux, principalement en ce qui concerne trois choses, l'une, première et éminente, que deux autres venant après elle accompagnent. Que la principale soit une prière très dévote, une très chaste<sup>1</sup> affection par lesquelles l'esprit désire être uni à l'époux à cause de lui-même. Qu'à cette fin, les débutants surtout réfléchissent d'abord à la passion du Seigneur, à la façon dont le Roi de gloire s'offrit lui-même pour nos péchés qui devaient être radicalement extirpés, obéissant à Dieu le Père jusqu'à être condamné pour nous à une mort très cruelle, si bien que de la plante des pieds au sommet de la tête il n'y n'eut<sup>2</sup> rien de sain en lui<sup>a</sup>, pas une part de lui qui n'apparût à tous ceux qui regardaient arrosée de son sang très saint. La réflexion sur la chair du Seigneur est donc la porte<sup>3</sup> pour pénétrer jusqu'à l'amour divin caché au dedans. Comme signe de cela, il voulut que son côté très saint fût ouvert par le fer de la lance<sup>b4</sup>, pour que, par ses plaies seulement, l'esprit s'enracine dans le secret de la divinité. En effet, selon qu'il est dit ailleurs<sup>5</sup>, réfléchir sur la passion et s'en nourrir ne suffisent pas à la noblesse de l'âme ; lui suffit uniquement celui qui sous le voile de la chair se cachait aux regards des hommes.

4. Cf. AUGUSTIN, *In Joannis Evangelium Tract.* 120, n° 2 ; THOMAS D'A., *Super Evangelium s. Joannis Lectura* ; éd. CAI, lect. V, 4, n° 1258.

5. Cf. VI 5, VU 57.

74. Ideo divinus Apostolus admonens omnem animam super se consurgere aspirantem : « Christo, inquit, semel in carne passo, et vos eadem cogitatione armamini<sup>a</sup> », quia iam multum divinitati beatissimae appropinquat, qui  
5 humanitati ipsi unitae, per compassionem imitatricem pertractando passionis tam praetiosa vulnera interius confirmatur, quia tunc, sine aliquo retinaculo, cogitationem de carnis passione poterit dimittere, quia, iam finem in parte adsecutus, solum in ipso intimius desiderat radi-  
10 cari, pro cuius obtentu de plagis ostiariis cogitabat. Istud est spiritualis exercitii principium principale.

75. Sequitur de secundo subsequente, scilicet quod non modicum divinam misericordiam, sive respectonem, misericorditer provocabit, hoc est aliorum peccatorum hostibus expositorum, in peccatis obdormitorum, in sen-  
5 sibus excaecatorum, in deliciis mortuorum compassio. In hoc enim apparet filialis et amorosa dilectio, quando aliis compatiendo, qui ad Patris sui imaginem creati sunt, ut, illum imitantes in vita, regnent cum eo, sancti, in gloria ; videat sic miserabiliter alios laceratos et alios sic excae-  
10 catos recognoscat, ut vix unus inter centum, maxime de adultis, inveniri valeat, qui illum videre in gloria mereatur, « in quem desiderant angeli prospicere<sup>a</sup> », cum ipse  
f. 51r illud decretum obstupescendum ediderit : « Qui mihi/ministrat me sequatur<sup>b</sup> », quia quicumque vivens homo  
15 sedulum famulatum praestiterit, sive Altissimo in bonis

74, 1 admonet GA || 4 beatissimae om. G || 5 unitae ipsi + divinitate G || 5-6 pass. pertr. GA || 7-8 cogitationum A || 11 spiritualis : spirituale A speciale G || principium + praemium G || principale om. G speciale A

75, 1 secundo : tertio GA || 3 prov. : connotabit G || 4 expos. hostibus GA || obd. + et GA || 4-5 sensibus : foecibus A || excaec. : caecatorum in sensibus + et G || 5 deliciis + mortuis GA || 6 quando + pro G || aliis : illis G || 7 compatiendo om. G || sunt creati M || 8 cum eo om. GA || 9 alios<sup>1</sup> om. G || et om. G || sic alios G || 10 recognoscat om. G || unus : unicus GA + et G || 10-11 maxime de adultis inter centum A de adultis in centum inveniri G || 12 ipse : sibi G || 14 vivens om. T

74. C'est pourquoi, exhortant toute âme qui aspire à s'élever au-dessus d'elle-même, l'Apôtre divin dit : « Puisque le Christ a souffert une fois dans sa chair, armez-vous aussi de la même pensée<sup>a</sup>. » Alors en effet s'approche beaucoup de la très bienheureuse divinité celui qui est intérieurement conformé à l'humanité qui lui est unie, en sondant par compassion imitatrice les plaies si précieuses de la passion. Rien ne le retenant, il pourra alors cesser de réfléchir sur la passion de la chair, car, ayant partiellement atteint la fin, il désire seulement être plus profondément enraciné en lui. Pour l'obtenir il réfléchissait sur les plaies qui sont des portes. Tel est le premier principe de l'exercice spirituel.

### Compassion

75. La seconde chose provoquera grandement la compatissante miséricorde de Dieu ou son regard, à savoir la compassion pour les autres pécheurs exposés aux ennemis, endormis dans le péché, aveuglés par les sens, morts dans les voluptés. En cela apparaît cette passionnée et filiale dilection dans la compassion aux autres, créés à l'image de leur Père pour qu'en l'imitant durant la vie, ils règnent saints avec lui dans la gloire. Que l'âme compatissante voie les uns déchirés si misérablement, qu'elle reconnaisse les autres tellement aveuglés, qu'on puise à peine en découvrant un sur cent, surtout parmi les adultes, qui méritent de voir dans la gloire « celui que les anges désirent voir<sup>a</sup> ». Lui-même n'a-t-il pas édicté cette stupéfiante ordonnance : « Si quelqu'un me sert, qu'il me suive<sup>b</sup> ! » En effet, tout homme vivant s'acquittera du service diligent du Très-Haut dans les œuvres bonnes ou du

74a. I Pierre 4, 1 75a. I Pierre 1, 12 b. Jn 12, 26.

operibus, sive diabolo in peccatis, iusto Dei iudicio, post recessum animae a corpore, illius gloriosis, vel istius miserabilibus agminibus, coniungetur cuius complebat, dum viveret, voluntatem.

76. Si ergo materiali gladio videam aliquem corporaliter iugulari, vel perforari vel cuiuscumque potentioris pedibus suffocari, naturali adfectu ipsius miseriae compatiatur, quomodo ergo mens se dicat amare Patrem omnium rationalium spirituum, cum tot filios sua imagine insignitos videat crudelissimorum hostium pedibus conculcari, et illuc eos introducere ubi omnes guttae omnium aquarum et folia arborum citius certo numero redderentur, quam desistant lamentabiliter proclamare illa verba quae Dominus per Iob, virum iustum, praedixerat : « Pereat dies in qua natus sum et nox in qua dictum est : conceptus est homo, etc. », et post immediate : « Cur exceptus genibus ? Cur lactatus uberibus ? Cur egressus de utero non statim perii<sup>a</sup> ? » Rationem vero huius rei duplicem reddit Isaias propheta. Prima erit ex miserabili cruciatio, in quo corpus et anima, quandiu erit Deus in gloria, insimul punientur, quia pariter dereliquerunt, dicens : « Vermis eorum non morietur, et ignis eorum non extinguetur<sup>b</sup> » ; qui vermis est remorsus conscientiae, quo poenam doloris sensibilem et poenam damni incurrere meruit in aeternum, dolens de perpetratis in saeculo quae iam non prosunt, sed singulariter dolorem incutiunt, secundum quod de talibus in libro

17 istius : alterius G *om.* A

76, 1-2 corporaliter *om.* G || 2 perforari : peratrociter G || vel *om.* G || cuiuscumque : cuiusquam G || 3 mis. ipsius GA || 4 Patrem amare GA || 4-5 omnium *om.* GA || 5 sua : ipsius G || 5-6 ins. imag. GA || 7 conculcari : suffocari GA || 8 omnium *om.* A || 10 Dominus + sibi GA || iustum : divinum GA || 12 post : postremo G || 15 reddit + sibi A || Isaias proph. : propheta divinus G || 16 miserabili : mirabili GA || erit : erat T *cor.* T<sup>2</sup> || Deus erit A || 17 insimul *om.* G || quia : qui VMTG || 23 talibus + dominus GA

diable dans les péchés. Par un juste jugement de Dieu, l'âme, ayant été séparée du corps, il rejoindra les troupes glorieuses de celui-là ou les troupes malheureuses de celui dont, vivant, il exécutait la volonté.

76. Si donc je vois égorger ou transpercer quelqu'un d'un glaive matériel, ou si je vois un plus puissant le fouler aux pieds, je compatis à son malheur par compassion naturelle. Comment donc l'esprit dirait-il qu'il aime le Père de tous les esprits rationnels, alors qu'il voit de très cruels ennemis fouler aux pieds tant de fils marqués à son image et les introduire là où toutes les gouttes de toutes les eaux et les feuilles des arbres seraient plus rapidement comptées qu'ils ne cesseraient de crier en gémissant ces paroles que le Seigneur avait dites à l'avance par Job, homme juste : « Périssent le jour où je suis né, la nuit où il fut dit : un homme est conçu, etc. » et immédiatement après : « Pourquoi ai-je été reçu sur des genoux ; pourquoi ai-je sucé le lait des mamelles ; pourquoi, sorti du sein, n'ai-je pas péri immédiatement<sup>a</sup> ? » Le Prophète Isaïe donne de ce fait deux raisons. La première sera tirée du supplice misérable dont le corps et l'âme sont punis ensemble, tant que Dieu sera dans sa gloire, car ils l'ont en même temps abandonné. « Leur ver ne mourra pas, dit-il, et leur feu ne s'éteindra pas<sup>b</sup>. » Ce ver est le remors de la conscience<sup>1</sup>, qui par lui mérita d'encourir la peine sensible de la douleur et la peine du dam, déplorant ce qui fut accompli dans le siècle et qui est

a. Job 3, 3.12.11 b. Is. 66, 24

1. Le ver des damnés est spirituel ; il est le remors de la conscience, né de la corruption du péché. THOMAS D'A., *Com. Sent.*, II, dist. 39, q. 3, art. 1, ad 5. IV, dist. 50, q. 2, art. 3, q<sup>a</sup> 2 ; *Quodlibet* VII, q. 13.

f. 51v *Sapientiae* contestatur :/« Quid nobis profuit superbia<sup>c</sup> ?  
25 etc. »

77. Sed et aeternam poenam damni comminatur ipse Altissimus per Isaiam dicentem : « Tollatur impius, ne videat gloriam Dei<sup>a</sup>. » Et bene ipsum vocat « impius », quia solus amor mentem in propria pietate facit vitam  
5 deducere qua verus cultus Creatori proprio exhibetur. Digno ergo Dei iudicio, a beatissima fruitione illius separando tollitur, qui, dum vixit in corpore, non se sic praeparando disposuit ut bonitati increatae amoris vinculo iungeretur. Tunc vere tollitur, quando morando  
10 moriens in tenebris a felici visione divinae pulchritudinis, peccatis suis exigentibus, separatur. Et hoc est quod sequitur : « ne videat gloriam Dei », qui vita brutali vixit in terris. Nec esset iustum iudicium, quod vita angelica in cognitione veritatis aeternae et amore bonitatis increa-  
15 tae, in quibus consistit gloria in caelis, iubilans perfruat.

78. Quomodo ergo iam hilaris apparebit, qui tot Patris sui benignissimi filios videt in tam inaestimatis doloribus cruciari ? Ideo dicebat divinus Apostolus ad Corinthios,

24 contest. : protestatur G

77, 1 aeternam om. GA || 2 Isaiam + prophetam GA || 3 Dei : Domini G || 6 beata G || 9 tunc + enim GA || 12 qui : quia G

78, 3 divinus om. G

c. Sag. 5, 8 77a. Is. 26, 10.

1. Selon les *Septante*.

2. Selon THOMAS D'A., la piété est une vertu spéciale (*ST*, IIa IIae, q. 101, art. 3) et, formellement définie, elle est un témoignage de la charité envers les parents et la patrie (*ibid.*, ad 1). Mais Dieu est de loin plus excellentement principe d'être et de gouvernement que le père ou la patrie, et on transfère en lui, en raison d'une certaine surexcellence et causalité, ce qui est des créatures, comme le dit Denys. Par excellence,

dorénavant inutile et de singulière façon engendre la douleur. Le livre de la *Sagesse* l'atteste : « Que nous a servi l'orgueil<sup>c</sup>, etc. »

77. Le Très-Haut menace aussi lui-même de la peine du dam par ces paroles d'Isaïe : « Que l'impie soit écarté et qu'il ne voie pas la gloire de Dieu<sup>a1</sup>. » Il l'appelle « impie », et c'est bien, car l'amour seul fait que l'esprit gère sa vie avec une piété personnelle grâce à laquelle il rend un vrai culte à son propre Créateur<sup>2</sup>. Par juste jugement divin est donc écarté de sa fruition très bienheureuse l'esprit qui durant sa vie sur terre ne se disposa pas en s'y préparant à s'unir à la bonté incréée par le lien de l'amour. Écarté, il l'est véritablement quand, alors qu'il meurt en demeurant dans les ténèbres, il est écarté, ses péchés l'exigeant, de l'heureuse vision de la beauté divine. Et c'est cela qui est dit ensuite : « De peur que ne voie la gloire de Dieu » celui qui sur terre mena une vie déraisonnable. Il serait injuste que dans la jubilation il jouisse d'une vie angélique en connaissant la vérité éternelle et en aimant la bonté incréée, en lesquelles consiste la gloire dans le ciel<sup>3</sup>.

78. Comment donc alors apparaîtra-t-il joyeux, celui qui voit tant de fils de son très généreux Père tourmentés de douleurs tellement impossibles à évaluer ? Soucieux non seulement d'un groupe de fidèles, mais de tout l'ensemble, l'Apôtre divin écrivait aux Corinthiens : « Qui est

le culte de Dieu est appelé « piété », de même que Dieu est dit par excellence notre Père (*ibid.*, ad 2). Un culte spécial est dû à Dieu comme premier principe (*ibid.*, IIa IIae, q. 81, art. 1, ad 1 et art. 1 ; *Sum. Gent.*, III, c. 119).

3. La gloire du ciel consiste pour le bienheureux à voir Dieu et à l'aimer. La vision de Dieu est formellement un acte de l'intellect ; en tant qu'elle est un bien et une fin, elle est l'objet de la volonté et de cette façon elle en est la fruition, *ibid.* *ST*, Ia IIae, q. 3, art. 4 ; *Super Evangelium s. Joannis Lectura*, c. XIV, lect. 1 ; *ibid.*, n° 1853-1854.

sollicitus non pro una tantum, sed pro omni congrega-  
 5 tione fidelium : « Quis infirmatur et ego non infirmor ?  
 Quis scandalizatur et ego non uror<sup>a</sup> ? » Hic enim membrum  
 vivum et efficax et unitum Christo capiti non videtur, qui  
 dolores commembrorum suorum et eorumdem vulnera  
 insanabilia non praesentit. Haec est ergo industria non  
 10 modicum caelestem ad se inclinans clementiam, ut sa-  
 pientia orientis ex alto<sup>b</sup> inferius perfundatur, qui ad hoc  
 totis visceribus, tam obsecrationibus, tam piis adfectioni-  
 bus, compassione linitis, quam verbis ignitis in predica-  
 15 tione ad populum, /in omnibus laborans adtentius, ut  
 divina maiestas immissione sapientiae doctrinae vel fidei  
 sic misericorditer inclinetur, ut omnis creatura, pro qua  
 Princeps gloriae in terris dignatus est apparere, quicum-  
 que sit, ab oriente in occidentem, ab aquilone ad austrum,  
 Christianus, Iudaeus vel gentilis, sic ad veram veritatis  
 20 cognitionem adtingat, ut illius felici consortio non prive-  
 tur, qui, non pro uno tantum sed pro omnibus, seipsum in  
 ara crucis pretium impretiabile condonavit, et illius beata  
 visione non careat, ad quem solum contemendum et  
 amandum creata est, ut mens Patrem benignum, Domi-  
 25 num nostrum Iesum Christum, sectari desiderans, sup-  
 portet piis orationibus et adtentis et accensis adfectioni-  
 bus peccata omnium viventium, ut illi conformetur, qui  
 ovem perditam<sup>c</sup> in ovile claritatis aeternae portans in  
 propriis humeris, Patri suo restauravit.

**79.** Non enim divinus propheta Ieremias fuit tanquam  
 membrum mortuum, sed vivum et efficax, qui videns  
 populum suum a rege nequissimo tam atrociter suffocari

4-5 sollicitus — fidelium *om.* G || 5 quis + enim A || 6 hic : illud G || hic  
 enim : quia A || 7 vivum *om.* A || 9 ergo + divina GA || 11 oriens A ||  
 profundatur A || 13 quam : tam GA || 15 maiestas + in GA || sapientiae  
 + divinae M *cor.* M<sup>2</sup> + et A || 18 austrum : septentrionem GA || 19-20  
 cogn. ver. GA || 20 adtingat : pertingat GA || 22 impr. pret. GA || et *om.*  
 GA || 24 mens ut G || 25 nostrum *om.* G || 26 et<sup>1</sup> *om.* GA

faible sans que je sois faible, qui est scandalisé sans que  
 je brûle<sup>a</sup> ? » Ne semble pas être un membre vivant, effi-  
 cace et uni au Christ-Tête celui qui ne se doute pas des  
 douleurs des membres de sa famille et de leurs maux  
 inguérissables. Telle est donc l'industrie qui s'attire gran-  
 dement la clémence divine pour que la sagesse du soleil  
 levant se répande d'en haut<sup>b</sup> au-dessous, l'industrie de  
 celui qui de tout cœur travaille avec plus d'application  
 pour tous, tant par des supplications, de pieuses affec-  
 tions, ointes de compassion, que par des paroles enflam-  
 mées dans la prédication au peuple ; afin que la majesté  
 divine condescende miséricordieusement par l'envoi de la  
 sagesse de la doctrine ou de la foi ; afin que toute créature  
 en faveur de laquelle le Prince de la gloire daigna apparaî-  
 tre sur terre, chrétien, juif ou gentil, quel qu'il soit,  
 parvienne ainsi à la vraie connaissance de la vérité ; afin  
 que nul ne soit privé de l'heureuse union de celui qui, non  
 pour un seul, mais pour tous se livra sur l'autel de la croix  
 en rançon inappréciable, et ne manque de la vision bien-  
 heureuse de celui-là seul que la créature est faite pour  
 contempler et aimer ; afin que l'esprit, désireux de suivre  
 le Père généreux, Notre Seigneur Jésus-Christ, supporte  
 par des prières bienveillantes et attentives, par des  
 affections enflammées, les péchés de tous les vivants ; afin  
 que l'esprit se conforme à celui qui, portant sur ses  
 propres épaules la brebis perdue<sup>c</sup>, la réintroduit pour son  
 Père dans la bergerie de la clarté éternelle.

**79.** En effet, le divin Prophète Jérémie ne se comporta  
 pas comme un membre mort, mais comme un membre  
 vivant et agissant. Voyant son peuple étouffé si atroce-

26 adfect. *om.* GA

**79**, 1 Ier. proph. G || 2 mortuum + inefficax G || sed viv. et efficax *om.*  
 G || 3 suum pop. A

a. II Cor. 11, 28-29 b. Cf. Lc 1, 78 c. Cf. Lc 15, 5.

dicebat : « Quis dabit capiti meo aquam et oculis meis  
 5 fontem lacrimarum, et plorabo super interfectionem populi mei, die ac nocte<sup>a</sup> ? » Nabuchodonosor enim diabolium, Babylon confusionem tartaream, Ieremias animam Deo per amorem unitam propriissime designant. Sic Moises manum ad caelum elevans, orationis ignitae clipeo  
 10 et hasta amoris fortissimi extenta usque ad caelum, Deum exercituum adtingere promeruit, ut virtute ipsius Israel Amalech superaret<sup>b</sup>. Sic et eiusdem virtute amoris/quo  
 f. 52v Deo erat unitus, eundem populum sic protexit, ut Dominus ei diceret : « Dimitte me, ut populum istum deileam<sup>c</sup> », 15 quia sic Deus adfectuosae orationis ligaverat vinculo, ut ne populo Israel poena condigna criminibus inferretur. Si enim duo alicuius principis negotiatores famulantes existerent et alter illorum semper circa proprium commodum negotiaretur adtentius, alius vero utilitatem totius familiae domini sui se effundens sollicite procuraret, iste citius  
 20 a domini sui largitate beneficia potiora acciperet, quam ille qui de singulari profectu piis circa adflictos carens visceribus servili fidelitate lucra specialia procuravit.

80. Ista duo, tanquam duo concomitantia iocunda, mentis desiderantis tendentiam adiuvant, ut a suo desiderio et tendentiae termino non fraudetur. Primum ergo et praecipuum praecedit, ut dictum est, scilicet adfici circa  
 5 passionem et plagas Redemptoris, per quae ad perfectam inhaerentiam subintramus. Tamen, saepe iam cessat,

5 interfectos G || 8 unitam per amorem GA || designarunt G signant A || sicut A + enim GA || 9 Moises + qui solus vir fuit licet esset mitis in gente sua et ceteris mansuetior appareret GA || manus suas levans ad caelum GA || 10 fortitudinis GA || 11 adtingente A || Israel + populus G || 12 et : etiam GA || 13-14 Dom. : Deus A || 15 vinc. lig. GA || ut om. T || 16 Israeli A || 17 princ. alicuius A || 18 commodum proprium GA || 19 alius : alter A || 20 iste om. GA || 21 potiora ben. GA || 22 de om. G || 23 spec. : spiritualia A

80, 3-4 et praecipuum : ipsum G || 4 scilicet adfici : quae sunt G || 6 subintrat T

ment par un roi très inique, il disait : « Qui donnera de l'eau à ma tête, une fontaine de larmes à mes yeux ; je pleurerai sur le meurtre de mon peuple, jour et nuit<sup>a</sup>. » De fait, Nabuchodonosor désigne très proprement le diable, Babylone, la confusion infernale, Jérémie, l'âme unie à Dieu par l'amour. Élevant sa main vers le ciel, Moïse mérita d'atteindre le Dieu des armées avec le bouclier de la prière enflammée et la lance de l'amour très fort, levée jusqu'au ciel, de telle sorte que par sa vertu Israël vainquit Amalec<sup>b</sup>. Ainsi par la force de ce même amour qui l'unissait à Dieu, il protégea ce même peuple de telle sorte que le Seigneur lui dit : « Laisse-moi exterminer ce peuple<sup>c</sup> », parce que du lien de sa prière affectueuse il avait lié Dieu : de la sorte, la peine que ses crimes méritaient ne fut pas infligée au peuple d'Israël. Si en effet de deux marchands au service d'un prince, l'un négocie toujours plus attentivement à son propre avantage, l'autre se prodigue et assure avec sollicitude l'intérêt de toute la famille de son seigneur, celui-ci recevra de la largesse de son maître de plus importants bienfaits que le premier qui, pour son profit personnel, manque de cœur envers les affligés et dont la fidélité servile lui a valu des avantages particuliers.

80. A la manière de deux agréables compagnons, deux choses aident la tendance de l'esprit qui désire n'être frustrée ni de son désir, ni du terme de la tendance. La première et la principale précède l'autre, ainsi qu'on l'a dit<sup>1</sup> ; elle consiste en ce que l'esprit est affecté par la passion et les plaies du Rédempteur ; nous pénétrons par elles discrètement en vue de l'adhésion parfaite. Sou-

a. Jér. 9, 1 b. Ex. 17, 11-13 c. Ex. 32, 10.

1. Cf. VU 73-74.

maxime in quibusdam, quando mens in ipsa divinitate, sine impediēte obstaculo, via iam aperta per exarationem suspriorum ardentium, potest dilecto perfectius solito adhaerere. Sed ista, quae est de compassione proximi, respectus divini provocatrix compassio nunquam cessat. Immo mens, in quantum ardentius adficitur, in tantum orat ipsum adtentius, ut ipse tot miserorum visceribus vulneratis salubrem misericordiae et pietatis adhibeat medicinam, ut consummatae iustitiae existens dicat cum beato Iob : « Semper/crevit mecum miseratio et ab utero egressa est mecum<sup>a</sup>. » Tunc enim semper crescit miseratio, quando non propriis adfectionibus vel spirituali iocunditati adtendit continue, sed infelicitum miserariae condescendit. Tunc ab utero secum egreditur ab isto instanti, scilicet quando ab emanatione fecunditatis divinae vitalem amorem mens recipit, quo, primitus natus, divino conspectui et virtutibus angelicis apparuit ad ipsorum vitam consimilem transformatus.

81. Sequitur de ultima industria, quae in sapientia anagogica dignoscitur, ab ipsius amatoribus totis viribus amplectanda, quia si omne confusum et inordinatum eo ipso corruptibile et instabile iudicatur, similiter e converso, omne ordinatum, stabile et suae ordinationis decentia radicaliter stabilitum. Ideo discipulis Veritatis est cum diuturniori exercitio sagaciter laborandum, ut suos vel psalmos vel hymnos, vel quodcumque aliud

8 iam via G || 9 suspir.: superiorum A || 9-10 solito perf. GA || 11 proximi: Christi T proximi *supra l.* T<sup>2</sup> || respectuum G || divinatorum G || 12 in quantum: quanto A || ardentius *om.* G || adficitur + in Deo G || 13 in tantum: tanto A || ipsum orat GA || adtentius *om.* G || tot *om.* A || 15 ut + in GA || consummata iustitia GA || 18 vel *om.* A || 20 egreditur: egressa dicitur GT || isto: illo GA || 21 scilicet inst. G

81, 1 sequitur de *om.* GA || industria + est GA || 2 viribus: visceribus A || 4-5 e converso *om.* G || 6 ideo: idcirco A || 8 suos: suas + orationes GA

vent toutefois, surtout chez certains, elle est inutile, lorsque l'esprit peut adhérer plus parfaitement que de coutume au bien-aimé en la divinité elle-même, sans obstacle, les ardents soupirs ayant déjà ouvert le chemin par leur action. La seconde concerne la compassion envers le prochain; elle provoque les regards divins; celle-là n'est jamais inutile. Mieux, plus l'esprit est affecté ardemment, plus il prie attentivement le bien-aimé d'administrer lui-même le remède salutaire de la miséricorde et de la bienveillance aux cœurs brisés des miséreux. Lui-même étant d'une justice consommée, il dira donc avec le bienheureux Job: « La compassion a toujours crû avec moi et elle est sortie du sein avec moi<sup>a</sup>. » En effet, « la compassion croît toujours » quand elle n'est pas sans arrêt attentive aux affections propres et à la joie spirituelle, mais condescend à la misère des malheureux. « Elle sort du sein avec lui » en cet instant, c'est-à-dire lorsque de l'émanation de la fécondité divine l'esprit reçoit l'amour de la vie éternelle, amour par lequel, dès sa naissance, il apparut aux regards divins et aux puissances angéliques vivre une vie semblable à la leur<sup>1</sup>.

#### Prière vocale

81. La dernière industrie que l'on discerne en la sagesse anagogique doit être pratiquée par tous ceux qui aiment la sagesse de toutes leurs forces, car si tout ce qui est confus, non-ordonné, est tenu pour cette raison corruptible et instable, à l'inverse, tout ce qui est ordonné est jugé radicalement stable et solide en raison de la convenance de sa disposition. Les disciples de la Vérité doivent donc se préoccuper au moyen d'un exercice plus prolongé et sagement décider du nombre de leurs psaumes, hymnes

a. Job 31, 18.

1. Cf. VU 45, 17 et la note.

dixerint, ut stabiliant in se numerum dicendorum, item  
 10 quid primo, quid secundo, quid tertio, nisi fraterna caritate, vel necessitate aliqua, vel obedientia maioris, aliquantum retardetur, semper illud et eodem modo quo decreverint diligentius studeant adimplere, quia ex isto felici exercitio relinquatur quaedam habitatio in mente ;  
 15 de quo saepe animus non modicum contristatur, si aliqua negligentia vel inertia consuetum exercitium derelinquat. Immo, quod in principio ipsius exercitii spiritualis laboriosum videbatur spiritui, postmodum quasi versum in consuetudinem, suo decore adiciat, ut iam frigiditas  
 20 versa in calorem et tarditas in velocitatem, maxime quia amore unitivo trahitur, experimento infallibili comprobetur. /Unde in *Canticis* sponsa petit trahi, dicens dilecto : « Trahe me post te », et statim subditur : « Curremus in odore unguentorum tuorum<sup>a</sup> », quia ex quo amor trahens  
 25 et sursumactivus in supremum adfectus ipsum inflammando immittitur, sponsa in dilecti sui sinum desideratissimum collocanda, iam mira agilitate currere incipit et quotienscumque voluerit, unitivi amoris desiderio, veluti quodam odore sparso sibi divinitus, in ipsum ardentissime se extendit.  
 30

82. Dicto de persuasionibus et industriis, quibus mens super intellectum ad percipiendam sapientiam unitivam

9 stabiliant T || 10 tertio + est G || 12 retardentur GA || illud : id GA || eodem : isto G || 13 stud. dil. GA || 15 non modicum om. G || 16 derel. : relinquatur G || 18 spir. videb. G || 19 consuetudine G || 20 versus cor T<sup>2</sup> || et om. GA || 22 trahi + sic G || dilecto om. A || 24 trahens : tractivus GA || 25 ipsam GA || 26 immit. + in ipsam A || sponsam GA || sui dilecti GA || 27 collocando GA || et : ut G || 29 odore sp. sibi : ardore sibi sp. A

82, 1 Sequitur de via unitiva in se *praem.* A

a. Cant. 1, 3.

ou n'importe quoi d'autre qu'ils devront dire<sup>1</sup>. A moins que la charité fraternelle, une quelconque nécessité, l'obéissance au supérieur n'entraînent quelque retard en ce qu'il faut chanter d'abord, puis en second, puis en troisième lieu, qu'ils s'attachent toujours avec plus de diligence à réaliser ce qu'ils ont décidé, comme ils l'ont décidé. Cet heureux exercice laisse en effet dans l'esprit une certaine disposition. A son sujet, l'esprit n'est pas peu contristé, si, y étant habitué, il l'abandonne par négligence ou par inertie. Mieux, ce qui au début de cet exercice spirituel paraissait laborieux, devenu ensuite comme habituel, attire par sa convenance, de telle sorte qu'alors la froideur muée en chaleur, la lenteur en célérité, deviennent pour l'esprit, surtout parce que l'amour unitif l'attire, objets d'expérience infallible. Dans le *Cantique*, l'épouse demande donc à être attirée : « Entraîne-moi après toi », dit-elle au bien-aimé, et sitôt après : « Nous courrons à l'odeur de tes parfums<sup>a</sup>. » Du fait que l'amour qui attire et élève est envoyé en ce que l'affectivité a de plus haut et l'enflamme, l'épouse qui doit prendre place sur le sein ardemment désiré du bien-aimé se met à courir avec une admirable agilité et, chaque fois qu'elle l'aura voulu, elle tend vers lui très ardemment par le désir de l'amour unitif, comme par l'odeur répandue en elle divinement.

### La sagesse unitive

82. On a traité des persuasions et des industries grâce auxquelles l'esprit parvient à acquérir la sagesse unitive au-dessus de l'intellect. Désormais on expose cette sa-

1. L'office cartusien peut être « dit » sans chant ou avec chant. Voir GUIGUES I, *Coutumes de Chartreuse*, SC 313, index, s.v. *dicere* (*generalliter*) ; *dicere* (*officium cum cantu*) ; *dicere* (*officium sine cantu*).

adtingit, subditur ipsa sapientia a Deo immediate edocta, a magno Ierarcha Paulo Apostolo tradita, a beato Dionysio Ariopagita stilo anagogico et occulto conscripta, ipsam ad Timotheum veritatis condiscipulum destinante et dicente sic : « Tu autem, amice Timothee, circa mysticas visiones forti contritione sensus derelinque et intellectuales operationes et sensibilia et intelligibilia, et omnia existientia et non existientia, et, sicut est possibile, ignote consurge ad eius unionem quae est super omnem substantiam et cognitionem ; etenim excessu tui ipsius [et] ab omni irretentibili et absoluto, munde, ad supersubstantialium divinarum tenebrarum radium, cuncta auferens et a cunctis absolutus, sursumageris. Vide autem ut nullus indoctorum haec audiat<sup>a</sup>. » In hoc verbo Apostoli Pauli sapientia suprema includitur et culmen totius perfectionis, ut possibile est in via, et tota profunditas librorum Dionysii Ariopagitae ; quo perfecte cognito, quidquid est/super intellectum in libris Dionysii Ariopagitae levius omni aestimatione efficitur.

83. Unde ista consurrectio, quae per ignorantiam dicitur, nihil aliud est nisi immediate moveri per ardorem amoris, sine omni creaturae speculo, absque praevia cognitione, sine etiam motu intelligentiae concomitante,

4 magno : magistro A || beato *om.* GA || 6 condisc. : discipulum A || 7 sic dicente TA || 7-16 Tu autem — audiat [*Versio Erigenae scripta est supra l. T<sup>2</sup>*] || 8 contritione + et G || 9 et<sup>2</sup> + omnia GA || 11 quae : qui MTA || 14-15 cuncta — absolutus *om.* GA || 16 haec : ista GA || Pauli Ap. + et condiscipuli sui GA || 20 libro G

83, 4 sine etiam : et sine G

a. Denys, *Myst. Theol.*, c. 1 : 567, 2 - 569, 2.

1. Dieu est la vérité, cf. THOMAS D'A., *Com. Sent.*, I, dist. 19, q. 1, art. 1 ; *ST*, I, q. 16, art. 1 ; *Sum. Gent.*, I, c. 60-62 ; III, c. 51 ; *Q. disp. de Veritate*, q. 2, art. 7. En tant que Dieu le Christ l'est aussi : *ibid.*,

gesse elle-même. Dieu l'enseigne directement, l'Apôtre Paul, grand hiérarque, la transmet, le bienheureux Denys l'Aréopagite, l'ayant rédigée en un style anagogique et secret, la destina à Timothée, condisciple de la Vérité<sup>1</sup>. « Toi donc, cher Timothée, lui dit-il, en ce qui concerne les contemplations mystiques, abandonne avec grand effort les sensations, les opérations intellectuelles, tout objet sensible et intelligible, tout être et tout non-être, et autant que possible élève-toi dans l'ignorance à l'union de celui qui dépasse toute substance et toute connaissance. En effet, par le dépassement de toi-même et de tout ce qui peut retenir<sup>2</sup> et de tout ce qui est absolu, tu seras élevé purement vers le rayon supersubstantiel des ténèbres divines écartant tout, libre de tout. Veille cependant à ce qu'aucun ignorant n'entende ces choses<sup>a</sup>. » Ces termes contiennent la sagesse suprême de l'Apôtre Paul, le sommet de toute perfection possible en l'état de voie, toute la profondeur des livres de Denys l'Aréopagite. Si on les comprend parfaitement, tout ce qui dans les livres de Denys dépasse l'intellect devient plus facile au-delà de toute idée.

### Élévation par ignorance

83. Cette élévation dite « par ignorance » n'est rien autre qu'être mû immédiatement par l'ardeur de l'amour, sans miroir d'aucune créature, sans réflexion préalable, sans même un mouvement concomitant de l'intelligence<sup>3</sup>, de telle sorte que l'affecti-

*Lectura super Johannem* 14, 6 ; éd. CAI, 1952, p. 351, n° 1868-1869. Disciples du Christ, Denys et Timothée le sont donc de la Vérité. Dans son *Explanatio TM*, THOMAS G. emploie l'expression « scriptura Veritatis », c. 1, p. 28, 12.

2. Hugues de B. a compris *irretentibilis* au sens actif (ce qui retient), alors que chez Denys, le sens est passif : il pense, non à *irretinere*, mais à *irretire* (cf. *VU* 109.)

3. Cf. *QD* 1.

5 ut solus adfectus tangat et in ipso actuali exercitio nihil  
 cognoscat speculativa cognitio. Et iste est oculus quo  
 sponsus in *Canticis* a sponsa dicitur vulnerari, qui et  
 unus esse ipsius testimonio perhibetur dicentis : « Vulne-  
 10 in uno oculorum tuorum<sup>a</sup>. »

84. Unde cum sit triplex cognitio, una videlicet quae  
 per speculum creaturarum sensibilibus respicit, quae  
 docetur a Richardo de Sancto Victore in *Archa mystica*,  
 5 ubi per XLIIII considerationes olim in populo Israelitico  
 ab Aegypto ad terram promissionis veniente expressis-  
 sime figuratas docet pervenire et per VI gradus ascendere  
 ad omnium Creatorem<sup>a</sup>. — Alia est quae intelligentiae  
 exercitio, per spiritualium immisionem radiorum, docet  
 primam causam per effectum cognoscere, et in omni  
 10 exemplato per considerationem exemplaris ad veritatem  
 immutabilem pervenire. De qua doctor egregius Augusti-  
 nus in libro *De Magisterio et vera Religione* intelligenti  
 facit non modicam mentionem<sup>b</sup>. — Alia est istis multum  
 excellentior, per amorem ardentissimum unitivum, qui  
 15 actualiter, sine omni medio, animum dispositum facit  
 ardentissime in dilectum suis extensionibus sursumacti-  
 vis consurgere ; quae in *Mystica Theologia* tradita, in

6 oculus om. A || 7 a sponsa in. C.C. G || vulnerari dicitur G || 8 unum A

84, 1 triplex sit G || videlicet om. G || 2 sensibilibus om. G || 3 de Sancto  
 Victore om. G || 7 est om. A || 8 imm. spir. GA || docet + non G || 9 omne  
 GA || 10 exemplatum GA || 12 Magistro GA || 13 alia + vero G || multo  
 GA || 14 qui : quae A || 15-16 animum — extensionibus : animum  
 disponentem dispositum ardentissime in dilectum immediate facit suis  
 extensionibus G || 16 in om. A

83a. Cant. 4, 9. 84a. Hugues de Saint-Victor, *De Archa mystica*, I, c. 14 (PL 176, 700) ; cf. Richard de Saint-Victor, *Benjamin major*, I, c. 6 (PL 196, 70-72) b. Cf. Augustin, *De Magistro* (PL 32, 1193-1220) ; *De vera Religione* (PL 34, 121-172)

vitè goûte seule et que la connaissance spéculative n'at-  
 teigne rien en son exercice actuel. Tel est l'œil dont on dit  
 dans le *Cantique* que l'époux est blessé par l'épouse, cet  
 œil qui est donné pour unique selon le témoignage de  
 celui-là même qui dit : « Tu as blessé mon cœur, ma sœur,  
 mon épouse ; tu m'as blessé le cœur par un seul de tes  
 yeux<sup>a1</sup>. »

### Triple connaissance

84. Il y a donc une triple  
connaissance. L'une utilise le  
miroir des créatures sensibles.

Richard de Saint-Victor en parle dans son *Arche mysti-  
 que*. Au moyen de quarante-deux considérations, très  
 expressément figurées jadis dans le peuple d'Israël allant  
 d'Égypte à la Terre promise, il enseigne comment parve-  
 nir jusqu'au Créateur de toutes choses et s'élever vers lui  
 en franchissant six degrés<sup>a</sup>. Une autre enseigne par  
 l'exercice de l'intelligence, grâce à l'envoi de rayons  
 spirituels, à connaître la cause première par son effet et  
 à parvenir par la considération de l'exemplaire à la vérité  
 immuable de tout ce qui a un exemplaire. L'éminent  
 docteur Augustin en parle beaucoup dans ses livres *Du  
 Maître* et *De la vraie religion*, au bénéfice de l'homme  
 intelligent<sup>b2</sup>. La troisième connaissance l'emporte beau-  
 coup en excellence sur elles, grâce à l'amour unitif très  
 ardent qui fait que l'esprit, actuellement disposé, s'élève  
 sans aucun intermédiaire très ardemment vers le bien-  
 aimé par ses extensions qui le poussent vers le haut<sup>3</sup>.  
 Transmise dans la *Théologie Mystique*, cette connais-

1. THOMAS G., *Com. Cant.*, 3<sup>e</sup> Com., p. 182 : *Vulnerasti*.

2. Hugues ne fait qu'évoquer globalement la démarche des deux  
 traités de saint Augustin : sagesse et vérité ont leur source dans l'im-  
 muable Sagesse et Vérité.

3. THOMAS G. utilise souvent : *consurgere, extendere, extendi, ex-  
 tensio, sursumactio, sursumactivus, sursumagere, sursumagi, sur-  
 sumextendere, sursumextendi, sursumextensum*. Cf. *Com. Cant.*,  
 tables.

f. 54v  
20 apice adfectivae consurgit, quae consurrectio ignorata vel per ignorantiam dicitur, ut, remoto omnis/imaginatio-  
tionis, rationis, intellectus vel intelligentiae exercitio, per unionem ardentissimi amoris id sentiat in praesenti quod intelligentia capere non sufficit, quia, in quantum Sera-  
phim nobilior est Cherubim, in tantum amor verus omni habitu ab origine primordiali indito, vel gratis dato, vel  
25 gratum faciente, perfectior est<sup>c</sup>.

85. In quantum potentia motiva potentia cognitiva excellentior, in tantum cognitio per amorem unitivum, quantum ad divinorum secretissima penetranda, omni cognitiva apprehensione praeclarior est. Unde et a beato  
5 Dionysio incomparabiliter omnes alias excellens sic definitur : « Sapientia est Dei divinissima cognitio per ignorantiam cognita<sup>a</sup> », et non tantum praeclarior, immo universali-  
or et utilior est aliis scientiis et cognitionibus et apprehensionibus, quia non tantum adfectum supra se  
10 erigit et amore extatico perfecte unit sponso altissimo creaturam, sed insuper intantum elevat intellectum, ut multo plus omni prudentia et cognitione divinis fulgoribus illustretur, quam aliquo ingenii exercitio valeat obtineri.

86. Unde de ista dicit beatus Dionysius in VII *De divinis Nominibus* : « Hanc ergo irrationabilem et amen-

19-20 imaginis G || 20 rationis om. MTG || intellectualis G || vel om. G || 21 unitivum A || 22 sufficit + immo quod potius est omnis speculativa cognitio totaliter ignorat GA || quia : quod G || quanto A || 23 nobiliora G || est : sunt G || quantum GA tantum G<sup>2</sup> || 25 est om. GA

85, 1 potentia<sup>2</sup> + est T || 4 et + haec A + hoc supra l. M<sup>2</sup> om. G || 5 omnes alias incomp. G || excellens : excedens GA || 5-6 definitur sic A dicitur sic G || 6 divinissima Dei G || 7 immo + etiam AG || 8 et utilior est om. G || 9 appr. + dicitur GA || quia : qui A || 12 fulgoribus + divinitus G

86, 1 de ista om. G || 2 ergo : igitur G

c. Denys, *Myst. Theol.*, c. 1 : *Dion.* I, 565-578. Cf. Thomas Gallus, *Extractio, ibid.*, § 565-578, p. 709-710 85a. Denys, *Div. Nom.*, c. 7 : *Dion.* I, 406, 1.

sance se lève à la pointe de la puissance affective. On la dit « élévation ignorée » ou « élévation par ignorance », étant donné que, écarté tout exercice de l'imagination, de la raison, de l'intellect ou de l'intelligence, cette puissance affective sent présentement par l'union d'un très ardent amour ce que l'intelligence n'est pas de force à saisir. En effet, autant le séraphin l'emporte en noblesse sur le chérubin<sup>1</sup>, autant l'amour vrai est plus parfait que tout habitus infus dès la première origine, ou accordé gratuitement, ou rendant agréable<sup>2</sup>.

### Connaissance de Dieu, connue par ignorance

85. Autant la puissance cognitive l'emporte en excellence sur la puissance motrice, autant la connaissance par l'amour unitif l'emporte en efficacité sur toute connaissance appréhensive, en ce qui concerne la pénétration de ce qui est le plus secret des choses divines. Elle dépasse incomparablement toutes les autres et Denys la définit ainsi : « La sagesse est la connaissance très divine de Dieu, connue par ignorance<sup>a</sup>. » Et non seulement elle est plus belle, mais elle est plus universelle et plus utile que les autres sciences, connaissances et appréhensions, car non seulement elle élève au-dessus d'elle-même l'affectivité et grâce à l'amour extatique elle unit parfaitement la créature au plus noble époux ; mais elle élève tellement l'intellect qu'il est beaucoup plus illuminé par les éclairs divins que par toutes sagesse et connaissance que peut obtenir l'exercice de l'intelligence.

86. Dans le chapitre septième des *Noms divins*, le bienheureux Denys écrit donc sur elle : « Louant excellentement cette sagesse irrationnelle, insensée, sottée, nous la

1. *Ibid.*, p. 55-56 ; THOMAS D'A., *Com. Sent.*, II, dist. 9, art. 3 et 4.  
2. *Ibid.*, ST, Ia IIae, q. 111, art. 1, 4-5 ; *Sum. Gent.*, III, c. 154.

tem et stultam sapientiam excellenter laudantes, dicimus quod est omnis mentis et rationis, et omnis sapientiae et prudentiae causa; ab ipsa est omne consilium et ab ipsa omnis cognitio et prudentia, et in ipsa sunt thesauri sapientiae et scientiae Dei absconditi<sup>ab</sup>. » Ubi per sapientiam et cognitionem completa utriusque potentiae perfectio denotatur. Ipsam enim « irrationabilem » vocat, quia  
 f. 55r 10 nec ipsam/ratio apprehendit, nec ratione investigando utitur; « amentem » etiam vocat, id est sine mente vel sine intellectu, quia nec ipsa in suo exercitio intellectu utitur, neque usque ad tam summam perfectionem intellectus pervenire sufficit; « stultam » etiam vocat, quia, sine usu  
 15 omnimodae intelligentiae, in adfectu ista sapientia consurgit quam nulla intelligentia apprehendit.

87. In verbis istis propositis a sancto Dionysio perfecte traditur haec sapientia. Subditur enim primo quid sit amovendum, secundo, quomodo consurgendum. Et cum etiam in ista consurrectione anima sit in statu duplici,  
 5 scilicet ut proficiens et ut perfecta, primo subditur quid removendum in primo statu, ibi: « Sensus derelinque<sup>a</sup> », secundo consurrectio notatur, quando dicitur: « Consurge ignote... » usque ibi: « Etenim excessus tui ipsius<sup>b</sup>, etc. »

88. « Mysticas » enim « visiones » appellat ipse Dionysius in tota philosophia sua quae transcendit omnis entis considerationes, quando intellectiva cognoscit ex ipso

3 excellenter: excedenter G excedentem A || 4 omnis<sup>1</sup> est G || 5 ab: et G || ipsa<sup>2</sup> + est G || 6 sunt + omnes A || 7 Dei om. GA || 9 enim: autem G || vocat irrat. GA || 10 rationem A || 12 exercitio + in corr. T || utitur intell. A || 13 neque: quia A || perfectionem: cognitionem || 14 pervenire + non A

87, 1 istis om. A || a sancto om. GA || Dionysii G || 4 sit anima G || 5 scilicet om. G || 7 notatur om. GA

88, 2 transcendit: transcens VMT cor. M<sup>2</sup> in textu + transcendant in m. T<sup>2</sup>

disons cause de tout esprit, de tout conseil, toute connaissance, toute prudence; en elle sont cachés les trésors de la sagesse et de la science de Dieu<sup>ab</sup>. » Par « sagesse » et « connaissance » on désigne la perfection totale de l'une et l'autre puissances. Denys appelle en effet « irrationnelle » cette sagesse, parce que la raison ne l'appréhende pas et parce qu'elle n'utilise pas celle-ci en se livrant à des investigations. Il la dit également « insensée », c'est-à-dire sans esprit ou sans intellect, car en s'exerçant elle n'emploie pas l'intellect, et l'intellect ne suffit pas pour atteindre une si excellente perfection. Il la dit aussi « sottise », car, sans se servir d'aucune intelligence, cette sagesse qu'aucune intelligence n'appréhende se dresse dans l'affectivité.

87. Ces paroles de Denys enseignent parfaitement cette sagesse. En effet, Denys ajoute d'abord ce que l'on doit rejeter, puis il dit comment il faut s'élever. Également, puisqu'en cette élévation l'âme se trouve en l'état de débutante et en celui de parfaite, il ajoute ce qu'il faut rejeter dans le premier état: « Abandonne les sensations<sup>a</sup> », dit-il<sup>1</sup>. Il évoque ensuite l'élévation: « Élève-toi dans l'ignorance », jusqu'à: « En effet, par le dépassement de toi-même<sup>b</sup>, etc. »

88. Denys lui-même qualifie les « visions » de « mystiques » en toute sa philosophie qui dépasse les considérations de tout être, quand la puissance intellectuelle connaît

86a. Col. 2, 3 b. Denys, *Div. Nom.*, c. 7: *Dion.* I, 386, 3 - 387, 3  
 87a. Denys, *Myst. Theol.*, c. 1: *Dion.* I, 567, 3 b. Denys, *Myst. Theol.*, c. 1: *Dion.* I, 568, 1-3.

1. Le sens. THOMAS G. glose: « Élève-toi au-dessus des sens corporels et de leur usage », *Extractio TM*, p. 38; 10-11.

adfectu praecedente, nec e converso. Et ista est verissima  
 5 et certitudinalis cognitio, ab omni errore et opinione et  
 fantastica deceptione penitus elongata. Unde et haec quae  
 dicta sunt et quae dicuntur, sive in theorica sive in  
 practica huius sapientiae, quae adfectivae directionem  
 respiciunt, sine dubitatione et opinione coram totius  
 10 mundi philosophis et doctoribus irrefragabiliter affirman-  
 tur. Et haec cognitio ideo « mystica » vocatur, id est  
 occulta, tum quia pauci sunt qui ad ipsam recipiendam se  
 disponunt, tum quia ita occulte consistit in corde, ut nec  
 stilo, nec verbo ad plenum valeat enodari.

f. 55v  
 89. In ista mystica cognitione ubi adfectus dominatur,  
 iubetur sensus et/intellectus radicitus derelinqui, primo,  
 parte ipsarum virium apprehendentium, ubi dicit : « Sen-  
 sus et intellectuales operationes<sup>a</sup> », secundo, a parte ipso-  
 5 rum obiectorum, scilicet sensibilibium et intelligibilibium,  
 cum dicit : « Sensibilia et intelligibilia<sup>b</sup> ». Sed ne absurdum  
 videatur sensus debere derelinqui, subditur ratio, quia  
 ista sapientia non est sicut alia scientia, quae est ex  
 praeexistenti cognitione sensibilibium, sed est potius desu-  
 10 per, secundum regulam beati Iacobi apostoli dicentis :  
 « Omne datum optimum et omne donum perfectum desur-  
 sum est<sup>c</sup>, etc. » Si omne donum, multo fortius haec sapien-

4 nec + id est non *supra l.* T<sup>2</sup> || 11 ideo haec cognitio G ideo cogn. A ||  
 12 sunt qui *om.* GA || 13 ita *om.* A

89, 4 intellectuales G || 6 et : vel A || absurdum + illud G || 7 videatur  
 + scilicet G || 8 istam T *cor.* T<sup>2</sup> || 9 sens. cogn. A || 10 apostoli + a quo  
 haec sapientia vocatur omne bonum GA

a. Denys, *Myst. Theol.*, c. 1 : *Dion.* I, 567, 3-4 b. Denys, *Myst. Theol.*,  
 c. 1 : *Dion.* I, 567, 4 c. Jac. I, 17

1. Selon THOMAS G., les « visions mystiques » sont « ces contemplations  
 que j'entends enseigner en cette Théologie Mystique », *Explanatio TM*,  
 p. 38 ; *Extractio TM*, c. 1 ; *Dion.* I, 709, 567.

à partir de l'affectivité qui la précède et non l'inverse<sup>1</sup>.  
 Elle est la connaissance très vraie, très certaine, absolu-  
 ment éloignée de toute erreur, conjecture et déception  
 d'origine imaginative. En conséquence, ce que l'on vient  
 de dire et ce qui est dit dans la « théorique » et dans la  
 « pratique » de cette sagesse<sup>2</sup> qui concerne la direction de  
 la puissance affective, est affirmé d'irréfutable façon,  
 sans hésitation et conjecture, devant les philosophes et  
 les docteurs du monde entier. Cette connaissance est donc  
 dite « mystique », c'est-à-dire cachée, parce que d'une  
 part peu nombreux sont ceux qui se disposent à la rece-  
 voir, et parce que d'autre part elle se tient dans le cœur  
 de manière si cachée qu'elle ne peut être entièrement  
 expliquée par l'écrit ou la parole.

#### Ce qu'il faut abandonner

89. En cette connaissance  
 mystique où règne l'affecti-  
 vité, il est ordonné d'aban-  
 donner radicalement les sens et l'intellect, d'abord du  
 côté des forces même d'appréhension, là où Denys dit :  
 « Les sens et les opérations intellectuelles<sup>a</sup> » ; deuxième-  
 ment, du côté des objets eux-mêmes, sensibles et intelli-  
 gibles, lorsqu'il dit : « Les réalités sensibles et intelli-  
 gibles<sup>b</sup> ». Mais pour qu'il ne semble pas absurde de devoir  
 abandonner les sens, Denys ajoute cette raison : cette  
 sagesse n'est pas comme une autre science qui procède  
 d'une connaissance préalable des choses sensibles ; elle  
 est plutôt d'en haut, selon le principe du bienheureux  
 apôtre Jacques : « Tout don excellent et toute grâce  
 parfaite descendent d'en haut<sup>c</sup>, etc. » S'il en est ainsi de  
 tout don, ce l'est bien plus encore de cette sagesse qui est

2. THOMAS G. distingue la théologie mystique théorique (*TM* de Denys)  
 et la théologie mystique pratique (*le Cantique des Cantiques*), cf. *Com.*  
*Cant.*, p. 66, 107 B.

tia, quae est optima portio Mariae<sup>d</sup>, quae amore dilecti ignito succensa ardebat desiderio.

90. Quia igitur haec apprehensio est desuper et non desubtus, iubetur sensus exstirpari, quod non tantum de sensuum exteriorum officio intelligendum est, sed etiam de sensibus interioribus, quia nec sub ratione dulcis vel  
5 odoribilis, sive olfactibilis, quod idem est, vel pulchri vel melodiosi vel suavis ipse Deus beatissimus apprehenditur, cum haec omnia apprehensione rationis praevia dirigantur, et haec unitiva apprehensio sit supra rationem et mentem, sicut dictum est. Oportet ergo speculativum discipulum hanc alibi haurire sapientiam, quam in  
10 eis quae apprehensores speculativae cognitionis respiciunt. Et in hoc apparet huius sapientiae mira et appetianda nobilitas et eiusdem divinitas, et quare « divinissima » in diffinitione Dionysii appellatur, in hoc quod  
15 animam quasi seipsam seipsa exspoliare necesse est et amorem divinitus collatum adfectui velut pedissequum insectari, et per istam divinam sursumactionem intellectum habituali/cognitione cum contactu amoris relicta  
f. 56r 20 divinissima informari ; non tantum de simplici apprehensione ipsorum sensuum intelligendum est, sed etiam de delectatione eorumdem prout motivam respiciunt ; quia hoc est huiusmodi sapientiae quasi summum praeparativum quod a sensibus exterioribus inordinata delectatio in creatura, prout melius poterit, efficaciter rescindatur, ut,

14 ignito : igne GA

90, 1 igitur : ergo G || 2 sensus + exterior GA || 5 sive : vel M || olfactibilis : olfactus GA || 8-9 mentem et rationem GA || 9 sicut : ut G || 11 apprehensiones GA || 12-13 mira et appetenda huius sapientiae G || 14 in hoc om. G || 15 seipsa om. A || 16 adfectui : adfectum G || 18 cont. : tactu A || 22 huiusmodi : ipsius GA || summe GA || 24 creatura + quasi M || ut : nisi GA

d. Lc 10, 42.

« la meilleure part de Marie<sup>d</sup> », laquelle, embrasée de l'amour enflammé du bien-aimé, brûlait de désir.

**Abandonner les sens  
et les opérations  
intellectuelles**

90. Puisque cette connaissance vient d'en haut et non d'en bas, il est prescrit d'extirper les sens, — ce qu'il ne faut pas entendre uniquement de la fonction des sens externes, mais encore des sens internes. En effet, le Dieu très miséricordieux n'est perçu ni comme doux ou odorant (ou odoriférant, ce qui revient au même) ni comme beau, ni comme mélodieux, ni comme suave<sup>1</sup>, puisque tout cela est réglé par une connaissance préalable de la raison et puisque cette appréhension unitive surpasse la raison et l'esprit, ainsi qu'on l'a dit<sup>2</sup>. Le disciple spéculatif<sup>3</sup> doit donc puiser cette sagesse ailleurs qu'en ce que regardent ceux qui connaissent de façon spéculative. En cela apparaît l'admirable noblesse qu'il faut apprécier et la divinité de cette sagesse ; apparaît également pourquoi Denys la définit comme « très divine », en ce qu'il est nécessaire à l'âme de se dépouiller pour ainsi dire elle-même d'elle-même, de poursuivre sans relâche, tel un valet, l'amour accordé divinement à l'affectivité. Il apparaît aussi que grâce à cette élévation divine l'intellect est informé de la très divine connaissance habituelle que laisse le contact de l'amour. Il ne faut pas penser seulement à la simple appréhension des sens eux-mêmes ; il faut encore penser à leur délectation en tant qu'ils se rapportent à la puissance motrice. En effet, ce qui prépare quasi suprêmement à cette sagesse, c'est de se couper efficacement de la délectation désordonnée des sens externes dans la créature, du mieux que l'on pourra, pour, de quelque

1. Cf. VP 10.

2. Cf. VU 82-85.

3. Il est visé dans QD 25-26, 28-29, 34, 47.

25 quoquo modo, Deus, finis mediatus vel immediatus vel finis ultimus requiratur, quia, quanto plus in ipsis immergitur, tanto debilius ad divina consurgit, ut dicat cum Psalmista : « Renuit consolari anima mea<sup>a</sup>. » A quo redditur etiam istius renuitionis delectationem ratio, ibi sic  
 30 dicente : « Memor fui Dei et delectatus sum et deficit spiritus meus<sup>b</sup> » ; supplé : dum se exercet mens motibus anagogicis ad divina, et directa tendentia sui ipsius ad Deum delectatur, deficit spiritus ab aliis oblectationibus, quae sibi a sensibus exterioribus incitatione diabolica  
 35 offeruntur ; quod etiam de delectatione sensuum interiorum dicendum est, quia nec ab ipso vere diligente debet diligere dulcedo, vel suavitas concupisci, quia ipse solus appetitur, nisi quandoque hac de causa ipsam dulcedinem vel suavitatem appetat ut ad intimiorem ipsius unionem  
 40 efficacius adfectus et importunus inardescat. Unde tota ista sapientia est in ardenti desiderio collocata, ubi omne ens vel vis et officium intellectualis virtutis extirpari et derelinqui praecipitur. Nam quandoque vis intellectualis multa de divinis participat, maxime quando theoriis  
 45 diviniis illustratur.

f. 56v 91. Sed quia alia vis est in mente multo ista eminentior, / cuius motibus mens ignita erigitur ad sapientiam profundiore, tum ratione superioris apicis ipsius adfecti-

25 finis + ultimus T || immediatus vel mediatus T || 28-29 etiam redditur A etiam om. G || 29 istius : ipsius A || renuitionis : renunciatio- nis T || ibi : ab eo A || 30 et<sup>2</sup> + exercitatus sum et A || defectus A || 33 aliis : hiis GA || 34 sensibus + corporeis GA || exterius A || 36 vero GA || 38 appetitur : appetendus est G || 39 vel suavitatem om. G || unit. : unionem TGA || 40 importunus A || 43 quandoque supra l. M<sup>2</sup> namque MT et add T<sup>2</sup> || 44 theoriis + etiam G

91, 1 quia om. G || 3 superioris : suppositionis G || ipsius apicis G

a. Ps. 76, 3 b. Ps. 76, 4.

1. THOMAS D'A., *ST*, I, q. 12, art. 1-2 ; *Sum. Gent.* III, c. 51, 62. L'hu-

manière que ce soit, rechercher Dieu, fin médiate, immédiate ou ultime<sup>1</sup>. Plus en effet l'âme est immergée dans les délectations des sens, plus faiblement elle s'élève vers les choses divines, au point de dire avec le Psalmiste : « Mon âme refuse d'être consolée<sup>a</sup>. » Ces paroles expliquent également le refus des délectations : « Je me suis souvenu de Dieu ; je me suis réjoui et mon esprit renonce<sup>b</sup>. » Ajoute : pendant qu'il s'exerce en des mouvements anagogiques orientés vers les choses divines et qu'il se réjouit de tendre directement vers Dieu, l'esprit renonce<sup>2</sup> aux autres plaisirs qu'à l'instigation du diable les sens externes lui offrent. Mais il faut en dire autant de la délectation des sens internes, car ni la douceur ne doit être aimée par celui qui aime vraiment, ni la suavité ne doit être désirée par lui, car seul Dieu est désiré, sauf parfois lorsque l'esprit désire la douceur ou la suavité elles-mêmes pour que l'affectivité s'enflamme plus efficacement et plus activement en vue d'une union plus intime. Toute cette sagesse consiste donc en un désir ardent ; il y est prescrit d'extirper et d'abandonner tout être ou toute énergie ou tout office de la puissance intellectuelle. Parfois en effet la puissance intellectuelle a sa part de beaucoup de choses qui concernent les réalités divines, lorsque surtout des spectacles plus divins l'illuminent.

**Abandonner  
les objets sensibles  
et intelligibles**

91. Mais puisqu'il existe dans l'esprit une autre force beaucoup plus éminente que la force intellectuelle, dont les mouvements élèvent l'esprit enflammé vers une sagesse plus profonde, tant à cause de la pointe supérieure de la

manité du Christ ne peut être fin ultime : *Com. Sent.* I, dist. 1, q. 1, art. 1, ad 3. La fin ultime de la créature raisonnable est de voir l'essence divine : *ST*, Ia IIae, q. 3, art. 4.

2. Car « mon âme refuse d'être consolée ».

vae, tum ratione ardoris ipsam superius erigentis, qui  
 5 super omnes habitus gratuitos et infusos ratione suae  
 importunae extensionis et dignitatis in rationali spiritu  
 obtinet principatum. Unde doctor egregius, commentator  
 Vercellensis super *Mysticam Theologiam*, sic dicit : « In  
 hoc libro alium et incomparabiliter profundiore modum  
 10 cognoscendi Deum tradidit superintellectualem et super-  
 substantialem, quem ideo gentilis philosophus non appre-  
 hendit, quia non quaesivit, nec esse putavit, nec vim  
 secundum quam diffunditur in anima deprehendit. Puta-  
 vit enim summam vim cognitivam inesse intellectui, cum  
 15 sit alia, quae non minus excedit intellectum quam intellec-  
 tus rationem, vel ratio imaginationem, scilicet principalis  
 adfectio ; et ipsa est scintilla synderesis, quae sola Spiritui  
 Sancto est unibilis<sup>a</sup>. » Et hac de causa cum incompara-  
 biliter totius intellectus suspendat officium mentis su-  
 20 prema adfectio, ab ea secludi praecipitur non tantum  
 operationes, prout exeunt a vi sensitiva vel intellectiva,  
 eliminari iubentur, sed etiam obiecta ipsarum, scilicet  
 omnia sensibilia et intelligibilia, primo, ea quae sensu  
 exteriori percipiuntur, quia, cum rationalis creatura  
 25 constet ex duplici natura, scilicet corporali et spirituali,  
 utraque habet obiectum sibi respondens, cum secundum  
 cuiuslibet capacitatem percipiatur aeterna veritas.

92. Qui ergo sensibiles homines sunt qui non nisi sensi-  
 bilia cognoverunt veluti sensum tantum habentes et intel-

11 philosophus : philosophia GA || 17-18 unibilis est [om. G] Spiritui  
 Sancto GA + id est divino etc. A || 20 ab ea : alia G || 22 scilicet om. GA  
 || 24 quia om. A || 25 scilicet om. G || 26 sibi obiectum GA

92, 1 Qui ergo : quomodo G quoniam A || 2 tantum om. G sensum  
 tantum A || et om. GA

a. Thomas Gallus, *Explanatio mysticae Theologiae*, p. 14, 1-13.

puissance affective elle-même que de l'ardeur qui la  
 dresse vers le haut, cette ardeur obtient en l'esprit ra-  
 tionnel le principat sur tous les habitus gratuits et infus  
 en raison de ses tensions et extensions incessantes et de  
 sa dignité, l'excellent docteur, le commentateur vercellien  
 de la *Théologie Mystique*, dit : « En ce livre, Denys a  
 présenté une autre manière incomparablement plus pro-  
 fonde, suprainтеллекuelle et suprasubstantielle, de  
 connaître Dieu. Le philosophe païen ne la connut pas, car  
 il ne la chercha pas et ne pensa pas qu'elle existât ; il ne  
 découvrit pas la puissance selon laquelle elle est répandue  
 en l'âme. Il estima que la puissance cognitive la plus haute  
 réside en l'intellect, alors qu'il en est une autre qui ne  
 dépasse pas moins l'intellect que celui-ci ne dépasse la  
 raison ou celle-ci, l'imagination, à savoir l'affectivité  
 principale. Elle est l'étincelle de la syndérèse<sup>1</sup> qui seule  
 peut être unie à l'Esprit-Saint<sup>a</sup>. » A cause de cela, puisque  
 l'affectivité suprême de l'esprit suspend incomparable-  
 ment l'office de tout l'intellect, il est prescrit de séparer  
 d'elle celui-ci, d'éliminer non seulement les opérations, en  
 tant qu'elles proviennent des puissances sensitives ou  
 intellectives, mais encore leurs objets, c'est-à-dire tous  
 les sensibles et tous les intelligibles ; d'abord, ceux que  
 perçoit le sens externe. En effet, la créature étant compo-  
 sée de deux natures<sup>2</sup>, corporelle et spirituelle, un objet  
 correspond à chacune, puisque la vérité éternelle est  
 perçue selon la capacité de chacune.

92. Sont donc des hommes sensibles ceux qui n'ont  
 connu que des objets sensibles comme s'ils n'avaient que

1. Sur la « synderesis » et la « scintilla synderesis », cf. THOMAS G.,  
*Com. Cant.*, p. 43-61 et *DSp* 15, s.v. « Thomas Gallus », c. 800-816.

2. Voir Ps. AUGUSTIN, (*Alcber de Clairvaux*) *De spiritu et anima*,  
 c. 3 ; PL 40, 779 ; THOMAS D'A., *ST*, I, q. 75, art. 4 ; *Sum. Gent.*, II, c. 57.

f. 57r lectum obtusum et adfectum/recurvum, ideo nec bonitatem nec veritatem divinam in seipsis percipiunt. Sed 5 tamen, ne sint omnino expertes cognitionis divinae, possit Deus altissimus sensibiles creaturas, ut, secundum Apostolum, « invisibilia Dei per ea quae facta sunt intelligibilia conspicerentur<sup>a</sup> », ut, secundum Davidicum sermonem, aliquis excusationem non habeat, nec « se abscondat 10 a calore<sup>b</sup> », cum egressus bonitatis ipsius a summo usque ad summum in omnibus creaturis resplendeat. A filiis autem voluit increata sapientia ista sensibilia amoveri, ut multo felicius multoque verius, in thalamo adfectus secretiori interius in lectulo amoris collocatum sentiant, quem 15 Iudaei et caeci philosophi, exterius per creaturas discurrendo, mendicant.

93. Unde ab ipsa Veritate verus orans in spiritu ingredi in cubiculum, ubi inveniatur thesaurum occultum, praecipitur<sup>a</sup>, non tantummodo sensibile prout sensui exteriori respondet, sed etiam prout est obiectum sensuum interiorum ; nec sub ratione apprehensiva ipsius beatissimi Dei, prout est dulcis, pulcherrimus et suavis, per mentis desideria anagogica appetatur, ne ipsa anima, quae,

2-3 obtusum intellectum G || 4 sed + et GA || 5 inexpertis G || 7-8 intelligibilia : intellecta G || 9 nec : ut GA || 10 calore + eius G || 11-12 a filiis autem : sed a filiis GA || 12 sap. incr. G || 15-16 discutiendo G

93, 1 in : infra GA || 4 sensuum : sensibilem A || 4-5 inter. + relinquendo G || 7 quae supra l. M

92a. Rom. 1, 20 b. Ps. 18, 7 93a. Cf. Matth. 6, 6.

1. Sur la faiblesse de l'intellect, *ibid.*, IV, Prooemium ; éd. MARC, n° 3335-3347.

2. Le concept de rectitude éclaire celui de courbure, cf. THOMAS D'A., *Q. disp. de Malo*, q. 2, art. 11, ad 14 : la rectitude peut être réduite si ce qui est droit en totalité est courbé en quelque partie. Dans son *Com. Is.* 59, 8, il distingue cinq types de courbure (*curvitas*), de la faute, de la

le sens, l'intellect émoussé<sup>1</sup>, l'affectivité recourbée<sup>2</sup>. Ils ne perçoivent donc en elles-mêmes ni la bonté, ni la vérité divines. Afin cependant qu'ils ne soient pas absolument dépourvus de connaissance divine, le Dieu très-haut produisit les créatures sensibles, pour que, selon l'Apôtre, « par ses œuvres, les (perfections) invisibles de Dieu deviennent visibles à l'intelligence<sup>a</sup> », pour que, selon la parole de David, nul n'ait d'excuse, ni ne « se dérobe à sa chaleur<sup>b</sup> », puisqu'en se répandant sa bonté resplendit en toutes les créatures d'une extrémité du ciel à l'autre. Mais la sagesse incréée voulut que ses fils<sup>3</sup> écartent ces réalités sensibles, afin que dans la chambre plus secrète de l'affectivité, ils sentent intérieurement avec plus de bonheur et plus de vérité, caché dans le lit nuptial de l'amour, celui que les juifs<sup>4</sup> et les philosophes aveugles<sup>5</sup> mendient à l'extérieur en parcourant les créatures.

93. A qui véritablement prie en esprit, la Vérité elle-même prescrit donc d'entrer dans la chambre<sup>a</sup> où il trouve un trésor caché, non seulement sensible, en tant qu'il répond au sens externe, mais également en tant qu'il est l'objet des sens internes<sup>6</sup> ; non qu'il soit non plus l'objet des désirs anagogiques de l'esprit sous une raison qui fait connaître le Dieu bienheureux en tant qu'il est

misère, de la tristesse, de la fraude, de la justice ; éd. 1640, p. 611, col. 2 CD. Le terme de rectitude peut recevoir une signification métaphysique selon qu'il s'agit de la justice par rapport à la loi ou du précepte, de la bonté par rapport à la fin, de la vérité par rapport à la chose et à l'intellect ; cf. *Com. Sent.* I, dist. 19, q. 5, ad 14. L'affectivité est recourbée parce qu'elle manque de rectitude par rapport à la fin.

3. Les fils de la Sagesse : ses fils. Parce qu'ils sont les fils de la Sagesse révélée, ils reçoivent par excellence le nom de fils (cf. *Matth.* 11, 19). Plus exactement les « fils de Dieu », cf. *ibid.*, *ST*, I, q. 33, art. 1.

4. Cf. *supra*, *VU* 84.

5. Ils n'ont pas connu l'autre puissance.

6. THOMAS D'A., *ST*, I, q. 78, art. 3 (sens externes), art. 3 et 4 (sens internes).

veluti filia, habet solo desiderio Conditoris inhaerere, refectionem suam, veluti mercenaria, impudenter perquirat, nisi ratione superius dicta, scilicet ut in ipsum aliquo dulcedinis vel suavitatis nutrimento adlecta insatiabilius et intensius inardescat. Intelligibilia enim generaliter avelli admonentur, quia, secundum quod alibi dicitur<sup>b</sup>, cum omnes homines naturaliter scire desiderent, in nulla tamen scientia, notitia vel cognitione rationalis spiritus tendentia conquiescit, nisi primae veritatis iocunda/cognitione laetetur, quam solam invenit nobilitati humanae intelligentiae respondentem.

94. Si ergo sciat omnem naturam elementorum, complexiones corporum, virtutes astrorum, cum omnia ista viliora sint, rationalis spiritus penitus non quiescit, sed potius sic labitur, vel etiam luxuriatur, cum idolo creaturae se ipsa inferiori, nisi redigat ad finem ultimum, involvatur. Cum etiam tantae sit nobilitatis spiritus ut species angelicas etiam fastidiat, penitus quaerulus et errabundus, nisi quoquo modo ad cognitionem illius a quo exivit originaliter victor et triumphans virtualiter revertatur.

10 Quod si etiam omnia creata vellet scire, reducendo ad finem debitum, ut per illa Creator omnium ab ipso co-

8 soli GA || 9 mercenariam M || 9-10 perquirat : inquirat A || 10 in *supra* l. G<sup>2</sup> || 12 intensius : immensibilis G immensius A || 14 naturaliter : natura G || 15 tamen *om.* G || scientiae A || 17 nobilitati + animae G || humanae + et G || 18 respondentes T *cor.* T<sup>2</sup>

94, 1 naturam + obiectorum vel G || 2 virtutem G || 3 rationalis : rationabili G || spiritu G || adquiescit G || 4-5 creatura T || 5 inferiori : infirmioris GA || redigatur + et G || 7 quaer. penitus G || 9 originaliter + et A || 10 etiam si GA || vellent A || 11 omnium *om.* A || 11-12 cogn. ab ipsi GA

1. Cf. *supra*, VU 89.

2. THOMAS D'A, *In decem libros Ethicorum Aristotelis ad Nicomachum expositio*, lib. VII, lect. 13, éd. ΠΡΟΤΤΑ, n° 1511 ; *De Unitate intellectus contra Averroistas*, éd. SPIAZZI, p. 63, n° 173.

doux, très beau et plein de bonté, de peur que l'âme elle-même — comme fille de Dieu, elle doit adhérer au Créateur par le seul désir — ne cherche impudemment, telle une mercenaire, sa nourriture, sauf s'il s'agit, pour la raison exprimée plus haut, de le désirer plus insatiablement et plus intensément, attirée qu'elle est par l'aliment de la douceur et de la suavité. Il est en effet demandé d'écarter en général les intelligibles, puisque, selon qu'il est dit ailleurs<sup>1</sup>, tous les hommes désirant naturellement savoir<sup>2</sup>, la tendance de l'esprit rationnel ne trouve de repos en aucune science, connaissance ou pensée, s'il ne se réjouit pas de la joyeuse connaissance de la Vérité première découverte comme répondant seule à la noblesse de l'intelligence humaine<sup>3</sup>.

94. A supposer qu'il connaisse la nature entière des éléments, les complexions des corps, les vertus des astres, l'esprit rationnel ne trouve absolument pas de repos, puisque tout cela est de bas prix ; il tombe bien plutôt purement et simplement ou même il s'abandonne aux excès, lorsqu'il est esclave de l'idole, inférieure à lui, de la créature<sup>4</sup>, s'il ne fait pas retour à la fin dernière. Puisqu'également il est un esprit de si grande noblesse qu'il dédaigne même les espèces angéliques, il est totalement en recherche et en errance, si de quelque manière puissamment victorieux et triomphant, il ne revient pas à la connaissance de celui dont il sortit à l'origine. Même s'il voulait connaître toutes les créatures en retournant à

3. *Ibid.*, ST, IIa IIae, q. 2, art. 7-8 ; *Sum. Gent.*, III, c. 37 s.

4. L'idole est une forme ou une figure sensible qui représente une créature. L'idolâtrie consiste à rendre un culte divin à la créature ainsi représentée ; *ibid.*, ST, IIa IIae, q. 94, art. 1. — Selon elles-mêmes, les créatures sont ténèbre ou fausseté ou néant, non par leur essence, mais en tant qu'on les considère en faisant abstraction de celui qui leur donne d'être, d'être lumière et d'être vérité, *Q. disp. de Veritate*, q. 8, art. 8, ad 2.

gnosceretur, tamen, ratione istius sapientiae, totum oportet relinquere, quia mens immediate ipsum per ineffabilem cognitionem ex amoris unione relictam cognoscit. Et de ista cognitione in *Mystica Theologia*, secundum tertiam translationem, sic dicitur : « Per unionem dilectionis, quae est effectiva verae cognitionis, unitur Deo intellectualiter ignoto, cognitione multo meliori quam sit aliqua intellectualis cognitio<sup>a</sup>. »

95. Sequitur : « Non tantum intelligibilia<sup>a</sup> ». In quo verbo, respectu exercitii istius, omnis finalis complacentia cognitionis de omni creatura, tam inferiori quam superiori, relinqui persuadetur ; « sed etiam existentia et non existentia<sup>b</sup> », per quae duo omnis modus speculativus apprehendendi divinam naturam excluditur. « Existentia » hic dicuntur illae rationes aeternae in mente divina, quibus aliquid exemplatum in creatura inferiori correspondet ; quia ordinatissimus modus procedendi in humanis ad divina certitudinaliter reperitur, quando mens, supra se provecta, immediate movetur in Deum veluti in centrum, sive in terminum, sine omni admixtione alicuius creaturae, superioris vel inferioris. Quia ergo, considerando rationes aeternas, mens in quantum ab ipsis egredientem creaturam considerat, in tantum a parte altera

12 ratione : respectu GA || 13 quia : qua G || 14 relictam ex amoris unione GA || 15 theologia : theorica A || 16 dicatur A

95, 1 sequitur om. GA || 3 cognitionis + non tantum in m. T<sup>2</sup> || 4 derelinqui T || sed : et A || 6 apprehendi A || 8 exemplatum : extractum A || 9 procedendi modus GA || 11 movetur immediate GA || 11-12 in centrum sive om. GA || 12 omnium T omni supra l. T<sup>2</sup> etiam A || admixtione : intermixtione G commixtione A || 13 Quia : sic G

94a. Thomas Gallus, *Extractio* : *Dion.* I, § 578, p. 710. 95a. Denys, *Myst. Theol.* c. 1 : *Dion.* I, 567, 4 b. Denys, *Myst. Theol.*, c. 1 : *Dion.* I, 568, 1.

la fin qui s'impose pour connaître par elles le Créateur de toutes choses, il lui faut cependant tout abandonner en raison de cette sagesse, car l'esprit le connaît immédiatement de la connaissance ineffable que laisse l'union de l'amour.

Dans la troisième version de la *Théologie Mystique* de Denys, il est dit de cette connaissance : « Par l'union de dilection qui réalise la vraie connaissance, on est uni à Dieu, intellectuellement inconnu, d'une connaissance beaucoup plus noble que ne serait toute connaissance intellectuelle<sup>a</sup>. »

**Abandonner  
les existants  
et les non-existants**

95. Denys ajoute : « Non seulement les intelligibles<sup>a</sup>. »

Ce mot convainc qu'en cet exercice toute complaisance dernière d'une connaissance portant sur toute créature, inférieure et supérieure, est abandonnée ; « mais encore les existants et les non-existants<sup>b</sup> » ; ces deux termes excluent toute façon spéculative d'appréhender la nature divine. « Existants » désigne ici les raisons éternelles qui sont dans l'esprit divin<sup>1</sup>, auxquelles correspond ici-bas quelque copie dans les créatures. En effet, la façon la plus ordonnée d'aller avec certitude des choses humaines aux choses divines est découverte quand, élevé au-dessus de soi, l'esprit est mû immédiatement vers Dieu comme vers le centre ou le terme, sans mélange d'aucune créature, supérieure ou inférieure. Puisque donc, en considérant les raisons éternelles, autant l'esprit considère la créature issue d'elles, autant de l'autre côté il est regardé comme

1. Les raisons idéales des choses sont en Dieu éternellement et elles ne diffèrent pas réellement de l'intellect et de l'essence divins, cf. *ibid. Com. Sent.*, I, dist. 19, q. 5, art. 3, ad 2 ; dist. 31, q. 2, art. 1-3 ; *ST*, I, q. 15, art. 2 et q. 16, art. 7, ad 1. — Sur le sens de « in », cf. *Com. Sent.* I, dist. 36, q. 1, art. 3.

infra seipsam sumitur ut non totaliter supra seipsam integraliter erigatur. Quia ergo sapientia unitiva omnem contemplationem vel considerationem creaturae in suis motibus derelinquit, ad suum unicum diligibile supra  
20 seipsam aspirans, ideo respectu ipsius existentium, licet nobilis, contemplatio dimitti praecipitur, cum sit ibi aliqua incurvatio et perceptio naturalis, et ideo mens per istam relativam contemplationem non relinquit omnimodam humanam apprehensionem, ut omnino veluti per  
25 aliam mens supra naturales limites collocetur.

96. Sed et « non existentia » iubentur amoveri respectu ascensionis istius sapientiae. « Non existentia » vero hic appellantur secundum quae nihil exemplatum in creatura relinquitur, ut omnis consideratio de Trinitate et ordine  
5 personarum, quia nunquam istud in creatura apparet exemplatum, quod aliquis generet aliquem qui sit idem quod ipse, quorum quilibet sit vere existens substantia; nunquam, quod amor connectens aliquos sit aequalis et existentis substantiae cum ipsis amantibus. Ista ergo  
10 contemplatio inter speculativas contemplationes excellentissima reliqui iubetur, non quoniam bona non sit et nobilis, sed quia superior apprehensio est in mente hu-

16 sumitur : finitur A || 18-19 in suis motibus creaturae A || 19 relinquit GA || dilig. : intelligibile A || 20 ideo : idcirco GA || 23 derelinquit TM || 24 ut : nec G || 25 supra : super A || collocatur G

96, 2 ascensionis : tensionis G || 4 relinquitur : reperitur A || 5 istud in creatura nunquam G istud nunquam in creaturis A || 9 existentes : existens GA + et aequalis G || substantia GA || 11 quoniam : quin G quia A || non<sup>2</sup> om. G || 12 est appr. G

1. Car il se considère comme créature.

2. Car il est fait pour dépasser la créature.

3. *Ibid.*, I, dist. 8, q. 1, art. 1, ad 3.

4. Sans doute pourrait-on dire « spéculation ». Selon THOMAS D'A., « contemplation » signifie l'acte principal par lequel quelqu'un contemple Dieu en lui-même, et « spéculation » désigne plutôt l'acte par lequel

en dessous de lui-même<sup>1</sup>, de telle sorte qu'il n'est pas totalement intégralement élevé au-dessus de lui-même<sup>2</sup>. Puisque donc, aspirant au-dessus d'elle à son unique objet estimable, la sagesse unitive abandonne en ses mouvements toute contemplation ou considération de la créature<sup>3</sup>, il est prescrit, eu égard à cet objet, de rejeter malgré sa noblesse la contemplation des créatures, puisqu'il y a là quelque infléchissement et perception naturelle. C'est pourquoi du fait de cette relative contemplation<sup>4</sup>, l'esprit n'abandonne pas toute sorte d'appréhension humaine pour qu'une autre contemplation l'établisse complètement pour ainsi dire au-dessus des limites naturelles.

96. Il est également prescrit d'abandonner les « non-existants » en l'élévation de cette sagesse. Est dit ici « non-existant » ce qui ne laisse pas de copie de soi dans la créature<sup>5</sup>. Ainsi doit-on abandonner toute considération de la Trinité et de l'ordre des Personnes. Jamais en effet il n'apparaît dans la créature au titre de copie que quelqu'un engendre un autre identique à soi-même, chacun étant substance véritablement existante; jamais il n'apparaît que l'amour qui lie certains soit égal à ceux qui aiment et de même substance qu'eux<sup>6</sup>. Il est donc ordonné d'abandonner cette contemplation — la plus excellente de toutes les contemplations spéculatives —, non parce qu'elle n'est ni bonne, ni noble, mais parce qu'il existe dans l'esprit humain une appréhension supérieure, par

quelqu'un considère attentivement les choses divines dans les réalités créées comme en un miroir; *Com. Sent.*, III, dist. 35, q. 1, art. 2, q<sup>a</sup> 3; éd. MOOS, p. 1179, n<sup>o</sup> 42-43. Hugues parle plus bas (*VU* 96, 97, 100) de contemplation spéculative et plus haut (*VU* 95) du mode spéculatif d'appréhension de la nature divine (*VU* 94).

5. THOMAS G., *Explanatio TM*, p. 3, 40.

6. THOMAS D'A., *Exp. div. Nom.*, éd. PERA Prooemium I a.

mana, per quam solam excellentissime supremus spirituum adtingatur, quae sola « optima portio Mariae »  
15 dicitur<sup>a</sup>.

f. 58v  
5  
5  
10  
15  
97. Alia enim per Rachel signatur. Contemplatio vero in creaturis sensibilibus per Liam. Et haec est ratio, quia in tantum mens/divinius et eminentius ad supercaelestia adtingit, in quantum ipsis magis appropinquat, vel in ipsum Deum intimius transformatur. Et quia nulla est contemplatio speculativa quae habeat virtutem transformandi, nisi solus amor extensivus deificans, ideo ille solus divina apprehendit ad cuius pedem nulla contemplatio cognitiva sed potius quasi de longe prospiciens aliquatenus se extendit. Ideo in VII *De divinis Nominibus* sic dicitur : « Oportet autem mentem nostram habere virtutem quidem ad intelligendum, per quam invisibilia inspicit, unionem autem extendentem mentis naturam, per quam coniungitur ad ea quae sunt supra ipsam. Igitur  
15 oportet secundum hanc divina intelligere, non secundum nos ipsos, sed totos nos ipsos statutos et totos deificatos<sup>a</sup>. » Et quia ista derelinquere est difficile, ideo magna contritione et forti conatu mentis<sup>b</sup> ista resecari iubentur.

98. Dicto de hiis quae oportet derelinqui, necessario subditur de ipsa consurrectione unitiva. Ubi primo nota-

97, 1 enim : vero GA || significatur G || 2 sensibilis in creatura [creaturis A] GA || 3 ad superc. et emin. GA || 4-5 in ipsum Deum om. A || 5 transf. + vel conformatur G || 6 habet A || 7 nisi : sed GA || ille : iste G || 12 virtutem om. VMT || 13 inspicit : respicit A || extendentem : excedentem G<sup>2</sup> A in m. M<sup>2</sup> || 14-15 secundum hanc igitur + differentiam GA || 15 divina om. A || oportet intelligere GA || 16 statutos : institutos A || 16-17 deif. + seu deificos G || 17 quia et G || ista : ita A || magna om. GA

96a. Lc 10, 42 97a. Denys, *Div. Nom.*, c. 7 : *Dion.* I, 385, 1-386, 1  
b. Thomas Gallus, *Extractio : Dion.* I, § 568, p. 709.

laquelle et par elle seule le plus élevé des esprits est atteint de façon surexcellente, qui seule est appelée « la meilleure part de Marie<sup>a</sup> ».

97. Rachel en effet désigne l'autre contemplation, alors que Lia désigne celle qui porte sur les créatures sensibles. De fait, dans la mesure où l'esprit atteint les réalités supracélestes de façon plus divine et plus éminente, il s'en rapproche davantage ou il est transformé plus à fond en Dieu même. Et puisqu'il n'est pas de contemplation spéculative qui puisse transformer à l'exception du seul amour extensif qui déifie, lui seul appréhende les choses divines. Nulle contemplation cognitive n'atteint ses pieds, bien plutôt, la regardant de loin, elle se tend vers elle jusqu'à un certain point. Au chapitre septième des *Noms divins* il est donc écrit : « Or il faut que notre esprit ait la puissance cognitive, par laquelle il scrute les réalités invisibles<sup>1</sup>, mais qu'il ait aussi l'union qui étend la nature de l'esprit, (union) par laquelle il est uni aux réalités qui sont au-dessus de lui ; il faut donc appréhender les choses divines selon cette union, non selon nous-mêmes, mais selon nous-mêmes tout entiers sortis de nous-mêmes<sup>2</sup> et tout entiers déifiés<sup>a</sup> ». Parce qu'il est difficile d'abandonner tout cela, il est prescrit de le retrancher avec grand accablement et grand effort de l'esprit<sup>b</sup>.

#### Élévation unitive par ignorance

98. Ayant dit ce qu'il faut nécessairement laisser, on traite maintenant de l'élévation unitive elle-même. On décrit donc d'abord la condi-

1. Le texte de la version de Jean SARRAZIN dit « invisibles », mais THOMAS G. écrit « intelligibles » qu'il commente dans son *Extractio Div. Nom.* Dion. I, 696, 385.

2. La traduction française se conforme au texte de Jean SARRAZIN : *totos < extra > nos ipsos statutos*. De même en QD 14.

tur conditio consurgentis, quando « Per ignorantiam<sup>a</sup> » dicitur ; et ipsa consurrectiva extensio, ubi dicitur :  
 5 « Consurge », et illud quod ipsa consurrectio solum et praecipue intendit, cum dicitur : « Ad eius unitionem qui est<sup>b</sup>, etc. » Sed, cum omnis apprehensio iam dicta sit extra mysticam consurrectionem, tamen in ista oportet esse ignorantiam, id est totaliter oculum intellectus rescindere, qui in ipsa consurrectione vult semper id apprehendere ad quod tendit adfectio. Unde maxima adversatio in ista consurrectione est vehemens inhaerentia intellectus cum adfectu, quam tamen rescindi est necesse per magnum exercitium ; cuius causae dictae sunt superius, quia  
 10 vel phantastice, /vel circumscribilitate, vel modo limitato apprehendit. Et quomodo hoc possit fieri dicitur in *Mystica Theologia*, super illud : « Consurge ignote », quia ibi elevatio et vehementia tendentiae adfectus intellectum post se relinquit. Pura ergo adfectiva consurrectio nunquam est nisi totaliter intellectivae oculus rescindatur. Et  
 20 hoc est quod in ipso *Mysticae Theologiae* principio dicitur.

99. Omnino autem ignota vacatione omnis cognitionis, melius unitur ex eo quod nihil recognoscit super mentem elevata cognitio. Unde haec est necessaria conditio ad istam elevatissimam apprehensionem, quod in ipsa elevatione vacet omnis cognitio speculativa, quia ipsa est

98, 4 consurrectiva extensio : consurrectio extensiva A || 6 intendit : attendit GA || 7 est om. G || 8 tamen + etiam G || ista : illa TA || 10 semper vult GA || id : illud TGA || 13 rescindere A || necesse est GA || 16 dicitur : edocetur G || 16-17 mystica [om. A] theorica GA || 20 oculus intelligentiae G

99, 1 ignota : ignorata GA || vac. : vacatione A || cogn. + et A || 2 ex om. G || 3 elevata om. G || cognitio : cognoscens G || 3-4 ad istam om. TA

a. Denys, *Div. Nom.*, c. 7 : *Dion.* I, 406, 1 b. Denys, *Myst. Theol.*, c. 1 : *Dion.* I, 568, 1-2.

tion de celui qui s'élève, lorsque l'on dit : « Par ignorance<sup>a</sup> », puis l'extension ascensionnelle par ces mots : « Élève-toi », enfin ce vers quoi seulement et surtout tend cette élévation, quand on dit : « A l'union qui est<sup>b</sup>, etc. » Mais puisque toute appréhension dont on a déjà parlé est en dehors de l'élévation mystique, il faut cependant qu'en celle-ci il y ait ignorance, c'est-à-dire qu'il faut détruire absolument l'œil de l'intellect qui veut toujours en cette élévation appréhender ce vers quoi tend l'affectivité. En cette élévation, la plus grande résistance est donc l'intense adhésion de l'intellect à l'affectivité, adhésion qu'il est toutefois nécessaire de supprimer en s'y exerçant grandement. On en a donné plus haut les raisons : l'intellect connaît soit en imaginant<sup>1</sup>, soit en limitant ou selon un mode fini. Comment cela peut-il se faire ? On le lit dans la *Théologie Mystique* : « Élève-toi dans l'ignorance ». Là en effet l'élévation et l'intensité de la tendance de l'affectivité laissent l'intellect derrière elles. L'élévation affective pure n'existe donc jamais, si l'œil de la puissance intellectuelle n'est pas supprimé complètement. Cela est dit au début même de la *Théologie Mystique*.

### Ignorance de l'ignorance

99. Quand l'absence de toute connaissance est totalement ignorée, meilleure est l'union, car la connaissance élevée au-dessus de l'esprit ne reconnaît rien. La nécessaire condition de cette appréhension très élevée est donc qu'en cette élévation même cesse toute connaissance spéculative parce qu'elle-même

1. Selon THOMAS D'A., notre intellect abstrait des images les espèces intelligibles en tant qu'il considère les natures au plan de l'universel ; il les connaît cependant dans les images (le phantasme est la ressemblance d'un individu dans un organe corporel), car il ne peut rien connaître actuellement qu'en se tournant vers les images ; *ST*, I, q. 84, art. 7 ; q. 86, art. 1.

ignota intellectui cui et ipsam relinqui necesse est, si ad cognitionem super mentem desiderat pervenire. Et quantum in ipsa consurrectione intellectus se commiscet adfectui, tantum est hic minus de puritate, et in quantum plus ipsius oculus totaliter excaecatur, non nisi per magnum exercitium et laborem, in tantum oculus adfectus in suis extensionibus liberius et incomparabiliter eminentius elevatur.

100. Quod exemplo materiali videri potest, scilicet in aspiratione et respiratione anhelitus, quia sicut ex interioribus sine omni deliberatione procedit ista emissio, sic, sine deliberatione, adfectus ignitus supra omnem intellectum tendit ad illum cui soli perfectius uniri desiderat, et habet suam actionem ab omni intelligentia totaliter separatam, tanta latitudine a parte superiori et promptitudine coadiutus, ut mira velocitudo motuum, citius etiam quam cogitari valeat, recte ad instar aspirantis et respirantis consurgat, cuius, ut supra dictum est, velocitate motuum et ardore extensivo et importunissimo eorumdem, sicut mendicans nullius valoris, repudiatur et retunditur, licet importune se misceat, omnis speculativae cognitionis exercitium.

101. Quod, quia non potest dici nec sufficienter verbotenus explicari secundum illud *Mysticae Theologiae*, 3<sup>o</sup>: « Nunc autem ab inferioribus ad supremum ascendens, secundum mensuram ascensionis contrahitur, et post omnem ascensionem totus sine voce erit et totus unietur ineffabiliter<sup>a</sup>, etc. » Quare doctrinam huius praeclarae

6 cui om. GA || 9 minus om. GA || puritate : impuritate A || quanto GA || 11-12 affectivus A

100, 1 quod + et qualicumque G quodcumque A || exemplum A || materiali + istud GA || poterit videri G || scilicet om. GA || 2-3 sine omni del. ex int. procedit G || 3 ista : illa G || 4 ignitus + qui A || 11 import. + opportunissimo supra l. M<sup>2</sup> || 12-13 retunditur : rescinditur A

101, 1 quia : quasi G || nec : neque T || 2 istud A || 6 ineffabili G || quare : quia A || doctrina A || 6-7 sap. praecl. G

est ignorée de l'intellect, auquel il est nécessaire que même celle-ci soit abandonnée s'il désire parvenir à la connaissance au-dessus de l'esprit. Dans la mesure où en cette élévation même l'intellect se mêle à l'affectivité, dans la même mesure, moins il y a ici de pureté, et plus son œil est aveuglé totalement non sans grand travail et grand labeur, autant l'œil de l'affectivité est plus librement et incomparablement élevé plus éminemment en ses extensions.

100. On s'en persuadera par l'exemple matériel de l'aspiration et de l'exhalaison du souffle. En effet, l'émission de celui-ci procède de l'intérieur sans délibération aucune. L'affection enflammée tend ainsi sans délibération au-dessus de tout intellect vers celui auquel seul elle désire être unie plus parfaitement et son action est entièrement séparée de toute intelligence. De son côté le plus élevé, elle est aidée par une si grande ampleur et par une promptitude si grande que, grâce à l'admirable rapidité des mouvements, elle s'élève, plus vite même qu'on ne peut le penser, directement à l'imitation de celui qui aspire l'air et l'expire. La rapidité et l'ardeur extensive, incessante, de ses mouvements, ainsi qu'on l'a dit, refusent et écartent, comme un mendiant sans valeur, bien qu'il s'en mêle de façon importune, l'exercice de toute connaissance spéculative.

101. Cela ne peut être ni dit, ni suffisamment expliqué en paroles seulement, selon le troisième chapitre de la *Théologie Mystique* : « Maintenant, s'élevant de ce qui est inférieur à ce qui est le plus élevé, notre discours se contracte à la mesure de l'ascension, et après toute ascension, il sera totalement sans voix et il est tout entier uni de façon ineffable<sup>a</sup>. » La Sagesse incréée voulut donc

a. Denys, *Myst. Theol.*, c. 3 : *Dion.* I, 590, 4 - 591, 2.

sapientiae sibi soli increata Sapientia reservare voluit, ut sciat omnis mortalis creatura quod est doctor in caelo qui solam sapientiam veram suis electis scholaribus per caelestes immissiones et suae claritatis radios manifestat.

102. Secunda ratio est ut omnes mundi sapientes confutet, cum simplex vetula vel rusticus pascualis ad istius sapientiae consurrectionem perfecte possit adtingere, dummodo praedicto modo se praeparet, quod nulla  
5 physica scientia vel mortalis industria apprehendit.

103. Tertia etiam ratio in libro *Sapientiae* redditur, quia « omnium superbiorum et sublimiorum colla propria virtute calcavit<sup>a</sup> », quia quantumcumque praeclarus, quantumcumque clericus omnibus aliis gloriosior existat,  
5 fimbrias huius sapientiae non adtingit, quae, supra omnem mentem elevata, cognoscitur, nisi per viam puerilem, scilicet purgativam, supposito quod mortaliter peccaverit, ad unitivam se praeparet, dolens et gemens quod  
f. 60r Collatorem totius sapientiae ad indignationem/contra se  
10 peccatis anterioribus provocavit. Colla ergo superbiorum et sublimiorum usque ad humilitatem puerorum incipientium necesse est incurvari. Unde ibi est illud propheticum impletum in quo sapientia sapientium reprobatur<sup>b</sup>, et sola purgativae inferioritatis humilitas ab illo supremo exigitur  
15 tur « qui deposuit potentes de sede et exaltavit humiles<sup>c</sup> ».

7 vol. : noluit A || 9 electis om. A

102, 4 dummodo : tantum G dum tamen A || modo praed. A || 5 mortalis : moralis MT

103, 3 quantumcumque : quantumque G || 5 supra : super GA || 5-6 omnem om. A || 9 sapientiae + et omnium bonorum G || 11 puerorum om. G || 12 est ibi A || 13 impl. : completum G || sapientium sapientia GA || 15 deponit GA || exaltat GA

a. Sir. 24, 11 b. Is. 29, 14 ; I Cor., 1, 19 c. Lc 1, 52.

se réserver à elle seule l'enseignement de cette magnifique sagesse, afin que toute créature mortelle sache qu'il existe au ciel un docteur qui par des instigations célestes et les rayons de sa clarté montre aux étudiants qu'il a choisis la seule vraie sagesse.

102. La deuxième raison est de réfuter tous les sages du monde, puisqu'une simple vieille femme ou un simple berger pourrait réussir parfaitement l'ascension de cette sagesse, à condition de s'y préparer comme on l'a dit. Nulle science de la nature, nulle industrie mortelle ne le conçoivent.

103. Le livre de la *Sagesse* fournit la troisième raison : « Elle a mis sous ses pieds par sa puissance les cous<sup>1</sup> des superbes et des gens haut placés<sup>a</sup>. » En effet, quelque brillant et honorable que soit un clerc par rapport aux autres, il n'atteint pas les franges de cette sagesse qui, élevée au-dessus de tout esprit, ne lui est connue que s'il se prépare à la voie unitive par la voie d'enfance, c'est-à-dire par la voie purgative, à supposer qu'il ait mortellement péché, déplorant alors et regrettant d'avoir provoqué contre lui, par ses fautes antérieures, l'indignation de celui qui dispense toute sagesse. Il est donc nécessaire que les cous des superbes et de ceux qui sont haut placés soient abaissés jusqu'à l'humble état des enfants qui débutent. Là est donc vérifié l'oracle du Prophète où il réprovoque la sagesse des sages<sup>b</sup>. L'humilité de l'infériorité purificatrice est seule exigée du Très-Haut « qui déposa les puissants de leur siège et exalta les humbles<sup>c</sup> ».

1. En Sir. 24, 11, des versions anciennes disaient : *excellentium et sublimium corda* ; la Vulgate forte : *excellentium et humilium corda*. Nulle part il n'est dit : *colla*.

104. Subditur etiam respectu cuius sit ista consurrectio cum dicitur : « Consurge ignote », scilicet ad unionem illius Altissimi, qui est super mentem et cognitionem ; et haec causa partim supra dicta est, quia nec ibi gratia, nec gloria, nec dimissio poenae, vel aliquid aliud requiritur istis desideriis sursumactione consurrectionis, sed ipse solus, cui soli propter se in conculcatione vehementium desideriorum mens uniri desiderat, qui sub ista apprehensione obtentus prout ab adfectu tendente percipitur supra omnem mentem humanam et cognitionem attingitur, ut non solum esse ipsum absolute respiciat, sed et modus apprehendendi ipsum, ut dictum est, quando adfectu tangitur, supra mentem ducitur et rationem.

105. Unde tota ista sapientia in hoc solo perficitur, ut ipsa adfectiva in suo supremo apice constituta, per abscissionem totius intellectualis operationis, nihil aliud quam solo Deo uniri desideret. Et quia hoc difficile est, ergo subditur : « Sicut possibile est », usquequo possit cum Psalmista dicere : « Domine, dirupisti vincula mea, tibi sacrificabo hostiam laudis<sup>a</sup> », quia, quando praedicta impedimenta, mediante divino auxilio, scilicet omnia sensibilia et omnia intelligibilia et maxime immixtio intellectivae, quae semper vult apprehendere illum in quem tendit adfectus, sicuti perfectae extensionis unitivae vincula/

104, 1 illa G || 2 scilicet om. G || 2-3 ad eius unionem + ipsius scilicet Altissimi G || 5 nec : vel A || 8 desid. : aspirat GA || 9 ab om. G || 11 ipsum om. G || esse + supra mentem et cognitionem G || respiciatur A || 12 adfectus A

105, 4 desiderat A || est difficile GA || 4-5 ergo subditur : subditur propter hoc et GA || 5 est possibile GA || 6 Domine om. G || 7 quando : cum A || 8 omnia om. GA || 11 perfectae sicuti [sicut A] GA

a. Ps. 115, 16-17

1. Cf. THOMAS G., *Com. Cant.*, p. 110 R.

104. Il est dit ensuite à qui s'élève de la sorte : « Élève-toi dans l'ignorance », c'est-à-dire en vue de l'union de ce Très-Haut qui est au-dessus de l'esprit et de la connaissance. La raison en a été donnée plus haut, partiellement. En effet, les désirs de cette élévation active ne portent ni sur la grâce, ni sur la gloire, ni sur la remise des peines ou sur quelque chose d'autre, mais sur celui là seul<sup>1</sup> auquel seul, à cause de lui-même, l'esprit, dans le mépris des désirs véhéments, désire être uni<sup>2</sup>. Acquis par cette appréhension en tant qu'il est perçu par l'affectivité qui tend vers lui, il est atteint au-dessus de tout esprit et de toute connaissance humains, de telle sorte que cela ne concerne pas seulement son être, mais encore la façon de l'appréhender. Ainsi qu'on l'a assuré<sup>3</sup>, lorsqu'il est atteint par l'affectivité, il est conduit au-dessus de l'esprit et de la raison.

#### Perfection de la sagesse unitive

105. Toute cette sagesse trouve donc sa perfection en cela seulement que la puissance affective en sa pointe suprême, par retranchement de toute opération intellectuelle, ne désire rien d'autre qu'être unie à Dieu seul. Parce que cela est difficile, il est ajouté : « Autant qu'il est possible », jusqu'à ce qu'elle puisse dire avec le Psalmiste : « Seigneur, les liens se sont rompus. Je t'offrirai en sacrifice une hostie de louange<sup>a</sup>. » En effet, lorsque, grâce au secours divin, sont supprimés les empêchements dont on a parlé, tous les sensibles, tous les intelligibles et principalement l'immixtion de la puissance intellectuelle qui veut toujours appréhender celui vers qui tend l'affectivité — ces empêchements sont comme des liens qui s'opposent à la perfection de l'exten-

2. Cf. THOMAS D'A., *ST*, I, q. 2, art. 7 et 8 où il est établi que rien de créé ne peut être la béatitude de l'homme ; III, c. 25-63.

3. Cf. *VU* 98.

f. 60v dirumpuntur, tunc libera ipsa adfectiva, veluti quaedam  
 avicula, solis pennis adfectionum ardentium provecta,  
 tanta libertate perfruitur ut quotiescumque vult arden-  
 15 tissime, moveatur in Deum; sic etiam ut orans adfectio-  
 num desiderio in mentis adfectu, quantum possibile est in  
 via, ita adtente exoret, ac si ipsum videret facie ad  
 faciem; quandoque etiam sic mens supra seipsam erecta  
 motu et consurrectione quasi totaliter extra corpus vi-  
 20 deatur. Ideo dicitur: « Sicut possibile est », quia nulla  
 mens, nisi immissione divina, hoc percipit, secundum illud  
 in primo *De divinis Nominibus*: « Nam supersubstan-  
 tialem scientiam ignotae supersubstantialitatis, quae est  
 supra rationem et intellectum et substantiam ipsam, ipsi  
 25 attribuere convenit, tantum ad superius respicientes,  
 quantum theoriorum eloquiorum radius se immittit ad  
 splendores superiores<sup>b</sup>, etc. »

106. Quod idem est quod ista sapientia quae est per  
 ignorantiam, ut dictum est, solius Dei doctrina percipitur  
 et, in quantum plus adfectus de theoreticis eloquiis, scilicet  
 divinis influentionibus, quibus mens tantum cum dilecto  
 5 garrula iocundatur recipit, in tantum ipse Deus solus  
 menti intimius se immittit, ut ipse, qui est vera sapientia,  
 per diviniore radios clarius cognoscatur.

14-15 mov. ardent. A || 15-16 Deum — affectu om. G || 17 ita: sic GA  
 || 18 sic + ut G || supra seipsam mens GA supra om. MT || 19-20 videatur  
 + et GA || 20 dicit A || 21 istud A || 23 ignotae: ignorantiae G ||  
 desupersubs. A || est om. A || 24 supra: super G || 25 tribuere A ||  
 respicienti A

106, 1 sap.: scientia GA supra l. M<sup>2</sup> || 2 Dei + est G || percipitur om.  
 G || 3 quantum: tantum G || scilicet: id est G || 4 tantum om. A:  
 quantum G || 5 solus + in GA || 6 mente GA || 7 clarius: praeclarius GA

b. Denys, *Div. Nom.*, c. 1: *Dion.* I, 7, 4-8, 3.

sion unitive — ; libre alors comme un oiselet, la puissance  
 affective qu'emportent les seules ailes des affections  
 ardentes jouit d'une liberté si grande que chaque fois  
 qu'elle le veut très ardemment elle est mue vers Dieu ;  
 ainsi également celui qui prie par le désir des affections  
 prie en l'affectivité de l'esprit autant qu'il est possible  
 alors qu'il est en chemin, avec autant d'attention que s'il  
 le voyait face à face. Il arrive même que l'esprit soit ainsi  
 élevé au-dessus de lui-même, qu'il paraisse en quelque  
 sorte totalement hors du corps par son mouvement et son  
 élévation. Il est donc dit : « Autant qu'il est possible » car,  
 à moins d'une illumination divine, nul esprit ne perçoit  
 cela, selon ce qui est dit au chapitre premier des *Noms  
 divins* : « Il convient en effet de lui attribuer la science  
 supersubstantielle de la supersubstantialité ignorée qui  
 est au-dessus de la raison, de l'intellect et de la substance  
 même, regardant en haut seulement dans la mesure où le  
 rayon des paroles théoriques se rend présent pour nous  
 conduire aux splendeurs plus élevées<sup>b</sup>, etc. »

106. C'est identiquement affirmer que cette sagesse qui  
 est par ignorance, ainsi qu'on l'a montré<sup>1</sup>, est perçue par  
 l'enseignement de Dieu seul ; que dans la mesure où l'af-  
 fectivité reçoit plus de paroles théoriques, à savoir d'in-  
 fluences divines grâce auxquelles l'esprit se réjouit uni-  
 quement de sa causerie avec le bien-aimé, dans cette  
 mesure Dieu lui-même seul se rend plus intimement  
 présent à l'esprit pour en être lui-même, qui est la vraie  
 sagesse, plus clairement connu grâce à de plus divins  
 rayons.

1. Cf. *VU* 85.

107. Postea subditur : « Etenim excessus tui ipsius », quia non tantum creaturam sapientia unitiva funditus eradicari perurget, sed ipsum specialiter intellectum mortificat, et soli divinae influentiae se submittit. Et de  
 5 ipso excessu dicit Apostolus ad Corinthios : « Sive mente excedimus, Deo<sup>a</sup>, etc. » Et per istum continuatum excessum igniti amoris anima efficacior separationem et purgationem consequens per suas flammeas extensiones  
 f. 61r  
 10 rubiginem/consumentes, efficacius promeretur quam primo, cum per istam sapientiam incipit consurgere, quia, sicut duplex est purgatio, scilicet per aquam et per ignem in corporalibus, sic et in spiritualibus, quia prima via purgativa per dolores, per frequentes adtritiones et per lacrimas purgat, sed multo efficacius illa quae est per  
 15 consurrectionem ardoris ; unde per istum excessum ardoris iam levius multo plus quam in principio exercitii consurrectionis ab omni irretentibili, scilicet mundano delectabili absolutus, et ab omni aliena adfectione mundus ad divinae incomprehensibilitatis claritatem, iam  
 20 penitus ablatis obstaculis, et, absolutus a vinculis, agilime sursumagitur. Unde iste est ordo consurgendi : primo oportet quod considerationem et amorem sensibilibus derelinquat, et contemplationem omnium intelligibilium, et purus consurgat adfectus, sine admixtione intellectus,

107, 3 perurget : purget M || 5 Ap. dicit GA || 7 igniti : igne GA || 7-8 consequens sep. et purg. GA || 8 ext. flammis GA + et G || 9 consumentes rubigines GA || 10 primo : prius G || sapientiam om. A || incipit G || 11 est duplex GA || 12 via prima GA || 13 dolores + et GA || 13-14 purgat et per lacrimas GA || 16 levius : levis A || 16-17 multo — consurrectionis om. G || quam — consurr. om. A || 18 delectabili et absoluto A || absolutis T cor. T<sup>2</sup> || et : scilicet A || 20-21 agilissime G || 21 sursumagitur + multo plus quam in principio exercitii consurrectionis G || 22 quod + et GA

a. II Cor. 5, 13.

### Ordre suivi dans l'élévation

107. Il est ajouté : « En effet, le dépassement de toi-même », parce que non seulement la sagesse unitive presse vivement de retrancher la créature, mais elle mortifie spécialement l'intellect lui-même et elle se soumet à l'unique influence divine. De ce dépassement l'Apôtre dit aux Corinthiens : « Si nous sommes hors de sens, c'est pour Dieu<sup>a1</sup>, etc. » Par ce dépassement ininterrompu de l'amour enflammé, l'âme, obtenant par ses extensions enflammées qui détruisent la rouille morale une séparation et une purification plus efficaces, mérite plus efficacement qu'au début, lorsqu'elle commence de s'élever par cette sagesse. Parce qu'il existe en effet une double purification par l'eau et par le feu dans les choses corporelles et qu'il en est ainsi dans les choses spirituelles, la première voie purgative purifie au moyen de très fréquentes douleurs morales, de regrets et de larmes, mais celle qui provient de l'élévation de l'ardeur purifie beaucoup plus efficacement ; par ce dépassement de l'ardeur, l'esprit est libéré beaucoup plus aisément qu'au début de son élévation de tout ce qui peut le retenir, à savoir de tout ce qui est délectable en ce monde. Pur de tout sentiment étranger, et tout obstacle ayant alors été radicalement ôté, l'esprit est élevé, libéré de toute entrave, en toute aisance<sup>2</sup> vers la clarté de l'incompréhensibilité divine. Tel est donc l'ordre de l'élévation : il faut d'abord que l'esprit cesse de considérer et d'aimer les choses sensibles, de contempler tous les intelligibles, et que l'affectivité pure, sans admixtion de l'intel-

1. THOMAS D'A. : « ... c'est-à-dire nous sommes élevés afin de percevoir les dons de la grâce et ceci afin d'être unis à Dieu, ce qui se réalise par le dépassement des choses temporelles ; *In Paulum, II Cor 5, 13* ; éd. 1654, p. 295, col. 2 EC.

2. On ne peut exclure l'idée de rapidité. Voir THOMAS G., *Extractio de la Hiér. cél.*, 15 ; Dion. II, 1065, 1026-1027.

25 in illum quem in sua tendentia cognoscit solum quietati-  
vum desiderii sui, ut ipsi intimius uniatur et per istam  
diuturniorum motuum anagogicorum consurrectionem,  
magis ac magis adfectus extenditur, et, quasi quibusdam  
flammeis scintillis, mens purgatur efficacius, et ab amore  
30 carnalium, alibi requiem inveniens, sine carnis murmura-  
tione, necessario sequaestratur multo plus quam antea, et  
exinde adfectus puris motibus fit agilior, ut quotienscum-  
que vult, sine meditatione intellectus praevis, ardentis-  
sime moveatur.

108. Unde primo dicit : « Consurge ignote », et hic  
dicit : « Sursumageris » ; quasi diceret quod in principio  
exercitii consurrectionum anagogicarum adfectus apex  
cum difficultate consurgit, sed per amorem extensivum  
5 ipsius supra se et per efficaciorum purgationem, quasi  
f. 61v sine difficultate, ad libitum, consurgit, et motuum agili-  
tate mirabiliter levigatur, ut, licet in ipso motu anagogico  
natura et amor pariter concurrant, tamen efficacius, iam  
remotis impedimentis, et exinde, maiori immisione de-  
10 super adveniente, multo plus ardor amoris quam vigor  
adfectus naturalis facilitatem et agilitatem motuum in-  
comparabiliter operetur.

109. Et hoc est quod dicebatur : « Cuncta auferens,  
etc. ». Ubi duo maxime, quae oportet derelinqui, tangun-  
tur, scilicet omne irretentibile et omne absolutum ; quo-  
rum primum respicit adfectum, quia, in quocumque  
5 creato adficitur, illi necessario coniungitur, per conse-  
quensque irretitur, et tunc minus agilis ad consurrectio-

26 sui om. GA || 27 diuturnorum A || 31 multo quam plus quam *codd.*

108, 2 dicat G || 4 amorem *del.* G minorem *supra l.* G<sup>2</sup> maiorem *supra l.* M<sup>2</sup> || extensivum : excessum G excessivum AM<sup>2</sup> || 7 mirabili G || ipso : isto G

109, 2 duo + sunt G || quae oportet maxime G || 2-3 tanguntur om. G || 3 irretibile T || 5 adficitur creato GA || necessario : necessitate GA

lect, s'élève vers celui qu'elle sait, en sa tendance, seul capable d'assurer le repos de son désir, afin de lui être unie plus intimement. Par cette élévation de mouvements anagogiques prolongés dans le temps, l'affectivité est tendue de plus en plus, et comme par de brillantes étincelles, l'esprit est plus efficacement purifié. Trouvant ailleurs le repos, elle est nécessairement séparée de l'amour des choses de la chair, beaucoup plus qu'auparavant sans que celle-ci se plaigne. En conséquence, par de purs mouvements, l'affectivité devient plus agile, de telle sorte que, chaque fois qu'elle le veut, elle est mue très ardemment, sans réflexion préalable de l'intellect.

108. Denys dit donc d'abord : « Élève-toi dans l'ignorance » ; il dit ici : « Tu seras élevé », comme s'il affirmait qu'au début des élévations anagogiques la pointe de l'affectivité se dresse avec difficulté, mais que par son amour extensif et par une plus efficace purification, elle se lève pour ainsi dire sans difficulté, à volonté. La facilité des mouvements la rend admirablement légère, de telle sorte que quoique la nature et l'amour concourent pareillement dans le mouvement anagogique lui-même, plus efficacement toutefois lorsque tout empêchement est écarté et qu'en conséquence, une plus grande incitation arrivant d'en haut, l'ardeur de l'amour beaucoup plus que la vigueur de l'affectivité naturelle produit incomparablement la facilité et l'agilité des mouvements.

109. C'est ce que Denys disait : « Écartant tout, etc. » Il est ici question surtout de deux choses qui doivent être abandonnées : tout ce qui peut retenir<sup>1</sup> et tout ce qui est absolu. La première concerne l'affectivité. Tout ce qui est créé la charme, elle s'y unit nécessairement et elle est donc entravée ; elle devient alors moins agile pour s'éle-

1. Cf. *VU* 82 et la note sur le sens de *irretentibile*.

nem divinatorum efficitur. Sed non tantum irretentibile, sed et omne absolutum. Absolutum enim dicitur omne quod sua propria forma cognoscitur, habens esse distinctum, cuius omnem speculationem vel contemplationem amoveri necesse est, quia, sicut omne irretentibile immundum reddit adfectum, dum in creatura seipsa viliori delectatur adfectus, ita per secundum immundus efficitur intellectus, id est tenebrosus, quia, dum tantum humana scientia speculativa repletur, in comparatione istius sapientiae, quae est per supersplendentes divinos radios, quasi quadam obtenebrante caligine obfuscat.

110. Sed istud verbum ultimum non tantum de agiliore consurrectione est, sed et de cognitione suprema ipsius intelligentiae, quia, secundum sapientiam beati Dionysii, illa sola vera est cognitio de divinis, quae pro experimentalis notitia sursumactivae consurrectionis relinquitur. Unde divina miseratione, secundum quod competit, consurgenti hoc accidit, ut quando mens per multorum temporum curricula aspiravit ut suum dilectum intimius ardentiori vinculo amoris constringeret, ad modicum tempus, ut est capax, sicut fit in raptu, visio beata conceditur, maxime cum ab irretentibili et absoluto sit munda, et erigitur tunc ad divinarum tenebrarum radium, scilicet lumen divinae incomprehensibilitatis, quae ibi vocatur tenebra, secundum quod in *Epistola ad Timotheum* dicitur : « Divina caligo est lumen inaccessibile, in qua inhabitare Deus dicitur, et invisibilis quidem existens propter excedentem claritatem<sup>a</sup>, etc. »

12 seipso G || viliori G || 15 illius GA

110, 1 sed + et GA || 1-2 de — est : intelligit de agiliore consurrectione G || 4 pro om. MTGA || 5 notitia : scientia G || 6-7 secundum — consurgenti om. G || 8 intimius + coniuncta GA || 9 amoris vinculo G || 10 temporis GA || ut est capax sicut : prout capax est prout GA || 11 irretibili T || sit : fit G || 13 scilicet : id est G || 14-15 Timotheum : Dorotheum T || 15 lumen est A || 16 habitare A || dicitur + sic GA

ver vers les choses divines. Non seulement ce qui peut retenir, mais aussi tout ce qui est absolu, c'est-à-dire tout ce qui ayant un être distinct est connu par sa forme propre. Il est nécessaire d'écarter toute spéculation ou contemplation le concernant. De même en effet que tout ce qui peut retenir rend l'affectivité impure alors qu'elle prend ses délices dans la créature dont la valeur est moindre que la sienne, de même, par le second, l'intellect devient impur, c'est-à-dire ténébreux, parce que, alors qu'il est rempli seulement de science humaine spéculative, en comparaison de cette sagesse qui existe grâce aux rayons divins plus que brillants, il est obscurci pour ainsi dire par une sorte de nuage qui l'enténébre.

110. Ce dernier mot ne concerne pas seulement l'élévation plus aisée, il vise encore la suprême connaissance de l'intelligence elle-même, car, selon la sagesse du bienheureux Denys, celle-là seule est la vraie connaissance des choses divines, qui est laissée comme connaissance expérimentale de l'élévation. En conséquence, par miséricorde divine, selon qu'il convient à celui qui s'élève, il arrive qu'à l'esprit, ayant longtemps aspiré à tenir plus intimement son bien-aimé par le lien plus ardent de l'amour, soit concédée pour un temps, selon qu'il en est capable, la vision béatifique, comme cela se produit dans le rapt, surtout lorsqu'il est pur de tout ce qui peut retenir et de ce qui est absolu. Il est alors dressé<sup>1</sup> vers le rayon des ténèbres divines, c'est-à-dire vers la lumière de l'incompréhensibilité divine, selon ce que Denys écrit dans son *Épître à Timothée* : « La divine lumière est la lumière inaccessible en laquelle Dieu est dit habiter ; elle est invisible à cause de son excès de clarté<sup>2</sup>, etc. »

a. Denys, *Ep. 5*, à Dorothée : *Dion.* I, 620, 1-3. Cf. I Tim. 6, 16.

1. On pourrait traduire par « être attentif ».

2. Non pas « Épître à Timothée », mais « Épître à Dorothée ».

111. Unde sapientia ista immediate est ante cognitionem raptus, et sic diutius aspiranti a dilecto dicitur : « Amice, ascende superius<sup>a</sup>. » Unde primo dicitur : « Consurge », et ibi : « Sursumageris », quia in consurrectione unitivae sapientiae natura operatur et gratia, in ista autem suprema elevatione intelligentiae, sola gratia elevans immediatissime operatur, quantum ad ipsam elevationem raptus, prout mens sic in corpore erigitur, ut a sensibus corporeis sequestratur, cum in ista ultima intelligentiae elevatione, tam intellectiva quam adfectiva potissime officium consummatum, non per modum patiendi, sed agendi, actuum suorum obtineant.

112. Postea dicitur : « Vide autem ne quis indoctorum haec audiat<sup>a</sup>. » Et hoc quidem admonet in fine primi libri *De divinis Nominibus*, sic scribens ad Timotheum, loquens de cognitione per amorem praeivium, dicit : « Ap-  
5 ponamus in sanctis sancta secundum divinam traditio-

111, 1 ista sap. G || est immediate A || 5 in : ante GA || 8 sic : sibi G || 10 intellectiva : intelligentia G

112, 2 haec : ista GA || fine + capituli T || libri om. GA || 4 dicens GA

111a. Lc 14, 10 112a. Denys, *Myst. Theol.*, c. 1 : *Dion.* I, 569, 1-2.

1. Selon THOMAS G. la nature et la grâce interviennent au niveau de l'industrie qui s'exerce dans les ordres de la deuxième hiérarchie (Puissances, Vertus, Dominations), l'esprit humain étant structuré sur le modèle angélique ; la grâce seule intervient dans les ordres de la troisième hiérarchie (Trônes, Chérubins, Séraphins). Sur ce dernier plan, l'âme est agie ; elle n'agit pas ; cf. *Com. Cant.*, p. 46-61. Sur le « rapt de l'esprit », cf. ici t. I, *not. compl.* IV.

2. Selon THOMAS D'A. les « parties » de l'âme sont ses « puissances », *ST*, III, q. 46, art. 7. Toutefois elles ne sont pas des parties essentielles de l'âme comme si elles constituaient son essence ; elles ne sont que ses parties potentielles car la puissance ou la vertu de l'âme se distingue par elles ; *Q. disp. de Anima* art. 12, ad 15. ARISTOTELE, *De Anima* II, c. 3 ; 414

### Connaissance du rapt

111. Cette sagesse précède donc immédiatement la connaissance du rapt aussi le bien-aimé dit-il à qui l'a plus longtemps désiré : « Ami, monte plus haut<sup>a</sup>. » Il est donc dit d'abord : « Élève-toi », mais il est dit ici : « Tu seras élevé », car dans l'élévation de la sagesse unitive la nature et la grâce agissent, mais en cette élévation suprême de l'intelligence la grâce élevant opère seule très immédiatement pour ce qui est de l'élévation même du rapt<sup>1</sup>, en tant que l'esprit est dressé dans le corps de telle façon qu'il soit séparé des sens corporels. En cette ultime élévation de l'intelligence, la partie intellectuelle et la partie affective de l'esprit<sup>2</sup> obtiennent primordialement<sup>3</sup> non par mode de passion, mais par mode d'action, la perfection achevée de leurs actes.

### Garder le secret devant les savants

112. Il est dit ensuite : « Veille cependant à ce qu'aucun ignorant n'entende ces choses<sup>a</sup>. » Denys donne cet avertissement à la fin du premier livre des *Noms divins*. Il écrit ainsi à Timothée et il parle de la connaissance par amour préalable : « Mettons les choses saintes devant les saints<sup>4</sup>, selon la tradition di-

a 30 ; THOMAS D'A., *In Aristotelis librum de Anima com.*, éd. PIROYTA, 1959, p. 74, n° 279-287.

3. Pour ce sens de *potissime*, cf. THOMAS D'A., *Q. disp. de Malo*, q. 2, art. 3.

4. Il est possible que la version de Jean Sarrazin : *in sanctis*, soit fautive pour *in* mais tel est le texte. THOMAS D'A. écrit : « ... *ut sic sancta collocemus in sanctis secundum divinas traditiones, Deo praecipiente : "nolite sanctum dare canibus" (Mat. 7, 6)* ». *In librum beati Dionysii de divinis Nominibus expositio*, c. I, lect. 3 ; éd. PERA 1950, p. 32, n° 105. ALBERT LE GRAND avait écrit : « ... *in sanctis, scilicet hominibus ; sancta, id est divina nomina ; indoctorum, maxime infidelium...* » *Alberti Magni Opera omnia, t. XXXVII, pars I super Dionysium de div. Nom.*, 1972, p. 41, n° 65.

nem collocantes, et ipsa ab indoctorum risibus et derisionibus auferentes, magis autem ipsos illos, si totaliter tales sunt quidam homines, ab impugnatione Dei in hoc liberantes<sup>b</sup>, etc.» Hoc idem saepissime admonet in aliis suis  
 10 libris. Et haec est ratio quam ipse assignat statim postea, quia « putant ea quae secundum ipsos est cognitione cognoscere eum qui tenebras ponit latibulum suum<sup>c</sup> », quia non possunt Deum apprehendere nisi sub/ratione boni, vel veri, vel dulcis, et sic de aliis.

f. 62v

113. Et ista sapientia anagogica est quaedam theorica, per se distincta et diversa ab omni speculativa scientia, quae omnem apprehensionem transcendit. Et quia multi sapientes et doctores hoc videre non praevalent, hanc  
 5 summam sapientiam irrident, et in hoc per consequens Deum altissimum collatorem huius sapientiae impugnant. Ideo cum beato Dionysio, immo quod magis est cum Domino nostro Iesu Christo, rogo illum, quicumque hoc scriptum inspexerit, ne indoctis doctoribus, mundi philo-  
 10 sopheris, carnalem vitam ducentibus, ullatenus manifestet, nisi hac via puerili velint incipere, scilicet via purgativa, et citius quam aliquis esset, non tantum in aliqua liberalium artium sed in arte mechanica, industrius operator, in seipsis sola divina immissione gradatim ascendentes,  
 15 omnia quae dicta sunt multo melius et iocundius experimentaliter notitia verissima comprobabunt.

6 colloquentes G || risibus *conieci* : usibus *codd.* || 7 autem *om.* A || illos ipsos T || 7-8 sunt tales GA || 8 quidam : quidem M<sup>2</sup>TA || 9-10 libris suis GA || 12 ponit tenebras GA

113, 1 et : est T *del* T<sup>2</sup> sed T<sup>2</sup> || theorica : theologica G || 2 scientia : sapientia A || 3 et + etiam G || 7 immo : sed GA || magis : maius G || 8 nostro *om.* G || 11 hoc T || scilicet : id est G || purgativa via GA || 12 quam + aliquando T || 13 sed + etiam G || 15 omnium T || et + multo A || 16 veracissima A || comprobabunt : obtinebunt G approbabunt A

b. Denys, *Div. Nom.*, c. 1 : *Dion.* I, 55, 1-4 c. Denys, *Theol. Myst.*, c. 1 : *Dion.* I, 569, 4 - 570,1.

vine ; soustrayons-les aux railleries et aux moqueries des ignorants ; bien plus, évitons à ces gens-là — si toutefois il est des hommes absolument tels — d'attaquer Dieu sur ce point<sup>b1</sup>. » Denys donne cet avertissement très souvent dans ses autres livres<sup>2</sup>. Il en fournit la raison immédiatement : ces hommes « estiment connaître selon la connaissance qui leur est propre celui qui a établi sa demeure dans les ténèbres ». Ils ne peuvent en effet appréhender Dieu que sous les raisons de bien, de vrai et de doux, etc.

113. Cette sagesse anagogique est une certaine théorique, par soi distincte et différente de toute science spéculative ; elle transcende toute appréhension. Étant incapables de le voir, de nombreux sages et docteurs se moquent de cette sagesse suprême et en cela ils combattent donc Dieu très-haut qui la donne. Avec le bienheureux Denys, mieux, avec Notre Seigneur Jésus-Christ, je prie donc celui, quel qu'il soit, qui aura examiné cet écrit de ne le faire connaître d'aucune manière aux docteurs ignorants, aux philosophes de ce monde qui mènent une vie charnelle, à moins qu'ils ne veuillent s'engager d'abord sur la voie de l'enfance, c'est-à-dire sur la voie purgative ; plus rapidement que le praticien industriel d'un art libéral ou mécanique, ceux qui s'élèvent par degrés reconnaîtront en eux-mêmes à l'expérience par l'inspiration divine, beaucoup mieux et beaucoup plus joyeusement, l'extrême vérité de tout ce qu'on vient de dire.

1. THOMAS D'AQUIN commente ainsi : « En effet en se moquant des choses divines, ils ne lèsent pas les choses divines, mais eux-mêmes », *ibid.*

2. Voir DENYS, *TM*, c. 1 ; *Dion.* I, 569 ; *Épître à Tite*, *ibid.*, 626-628 ; *Hiér. angélique* c. 2 ; *Dion.* II, 783-784 ; *Hiér. ecclésiastique* c. 1 ; *Dion.* II, 1072-1073.

114. Sed hoc scribere volui, ad hoc ut minus experti in ista sapientia, corroborato itinere, semitas dirigant, scientes quod citissime invenitur. Quod si in principio purgationis, vel extaticae consurrectionis, difficultas  
 5 mirabilis sentiatur, tamen « in paucis vexati », citissime « in multis bene disponentur<sup>a</sup> », ita ut experimento videant « quod oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit<sup>b</sup> », hic etiam in praesenti, qui ipsi per dilectionem huius summae sapientiae inhaerebunt, ut iam  
 10 mens dicat : « Teneo, nec dimittam<sup>c</sup>. » Sed, licet ab indoctis sapientia haec quasi stulta habeatur, subditur theorica, ubi per argumenta et per rationes proceditur, ut quomodo mens consurgere valeat, quomodo removenda/sint  
 f. 63r  
 15 obstacula, qua unitione media, et multa alia quae ad hoc pertinent ad confutationem humanae philosophiae ; sed et ne ascensus tantae sapientiae videatur irrationabilis, argumentis, tam naturalibus, quam theologis, et anagogicis sumptis a rationibus aeternis, evidentiis disputatur.

115. Et ideo sapientia Dionysii videtur difficillima, quia modus procedendi supra omnem rationem consistit, et sola Spiritus Sancti influitione percipitur, maxime *De divinis Nominibus* et *Mysticae Theologiae* processus,  
 5 secundum quod dicitur in principio *De divinis Nominibus*, ubi dicitur quod non asseveratur haec doctrina « in persuasibilibus humanae sapientiae verbis<sup>a</sup> », sed in de-

114, 1 experta A || 5 tamen : tum A || citissime + certissime *supra l. M<sup>2</sup>* || 6 ita *om.* G || 6-7 videant + omne GA || 9 summae : supremae GA || 11 quasi stulta haec sapientia videatur GA || theorica : theologica G || 12 per<sup>2</sup> *om.* TGA || per rationes et argumenta A || 13 sint *om.* GA || 15 philosophiae + manifesta potescat G || et *om.* G || 17 naturalibus : rationalibus G || et : quam G

115, 1 diff. videtur A || 4 processu G || 7 impersuasibilibus G

114a. Sag. 3, 5 b. I Cor. 2, 9 ; cf. Is. 64, 4 c. Cant. 3, 4 115a. I Cor. 2, 4.

### Ce livre est pour les moins experts

114. Mais j'ai voulu écrire ce livre pour que les moins experts dirigent leurs voies en cette sagesse par une route consolidée, sachant qu'elle est très rapidement trouvée. Que si au début de la purification ou de l'élévation extatique on éprouve une étonnante difficulté, « ayant subi une peine légère », très vite cependant « ils recevront une grande récompense<sup>a</sup> », de telle sorte qu'ils expérimentent « ce que l'œil n'a pas vu, l'oreille entendu, ce qui n'est pas monté dans le cœur de l'homme<sup>b</sup> », ici-même présentement, ceux-là qui adhéreront à lui par l'amour de cette sagesse, de telle sorte qu'alors l'esprit dise : « Je (le) tiens ; je ne (le) lâcherai pas<sup>c</sup>. » Mais bien que les ignorants considèrent comme sottise cette sagesse, on ajoute une théorique où l'on procède par arguments et par raisons : comment par exemple l'esprit peut-il s'élever, comment les obstacles doivent-ils être écartés, selon quelle union intermédiaire et beaucoup d'autres choses, en vue de réfuter la philosophie humaine, mais aussi pour que l'élévation d'une si grande sagesse ne paraisse pas irrationnelle, on dispute de façon plus convaincante à l'aide d'arguments tant naturels que théologiques et d'arguments anagogiques tirés des raisons éternelles.

### Action de l'Esprit

115. La sagesse de Denys paraît très difficile, parce que sa façon de procéder dépasse toute raison et parce qu'elle est perçue sous la seule action de l'Esprit-Saint. Il en est ainsi surtout dans les *Noms divins* et la *Théologie Mystique*, selon ce qui est écrit au début des *Noms divins* : « Cette doctrine n'est pas établie à l'aide de mots persuasifs de la sagesse humaine<sup>a</sup>, mais à l'aide de la

monstratione a Spiritu motae theologorum virtutis, secundum quam ineffabilibus et ignotis ineffabiliter et  
 10 ignote coniungimur secundum meliorem nostrae intellectualis virtutis et operationis unionem<sup>b</sup>, etc. » Quando ergo Spiritus Sanctus movet apicem adfectivae, secundum Psalmistam : « Tange montes et fumigabunt<sup>c</sup> », tunc tota  
 15 profunditas sapientiae Dionysii ubi intellectum excedit, supra omnem disciplinae alterius levitatem certissima et levissima comprobatur et amantissima, quia sine omni dubitatione et opinione procedit ; et ideo, quia prius oportet cognoscere practicam quam theoreticam, ut illa  
 20 quitur. Pax ergo omnibus amatoribus verae sapientiae, et divinae bonitatis influentia concedatur. Amen.

8 a om. G || Spiritus G || motae : more G || theologorum om. A || virtutis + in supremo apice A || 9 quam : quod G || 10 coniungatur A || 10-11 secundum — unionem om. GA || 13 Psalmistam + dicentem G || fumigant A || 14 ubi : ut G || 15 et : ac A || 16 et + ideo GA || 17 prius : primo GA || 21 Amen + Deo gratias G

b. Denys, *Div. Nom.*, c. 1 : *Dion.* I, 6, 1-7, 1 c. Ps. 143, 5.

démonstration de la puissance, mue par l'Esprit, des théologiens ; nous sommes unis par elle aux réalités ineffables et ignorées, de façon ineffable et dans l'ignorance, selon une union<sup>1</sup> meilleure que notre puissance et notre opération intellectuelles<sup>b</sup>. » Quand donc l'Esprit-Saint meut la pointe de la puissance affective, ainsi que le dit le Psalmiste : « Touche les montagnes et elles fumeront<sup>c</sup> », toute la profondeur de la sagesse de Denys, là-même où elle dépasse l'intellect, au-dessus de toute la facilité d'une autre discipline, est reconnue très certaine, très facile, très aimante également, parce qu'elle procède sans aucun doute, sans aucune conjecture. Il faut connaître la pratique avant la théorique afin de la connaître très aisément ; la théorique suit donc la pratique. Paix donc à tous ceux qui aiment la vraie sagesse ; que l'influence de la bonté divine la leur concède ! Ainsi soit-il.

1. Voir THOMAS G., *Extractio div. Nom.* c. 1 ; *Dion.* I, 673, 7 ; c. 7, *ibid.*, 695, 385-386 ; *Com. Cant.*, p. 65-66, 107-108 ; *Explanatio div. Nom.*, c. 1 ; ms. Vienne 695, fol. 31 rv ; Vatican, Chapitre de Saint Pierre II, 181, fol. 90 v, col. 1 ; c. 7, *ibid.*, Vienne fol. 68 a ; — 8 cd ; Vatican, fol. 143, cd ; 144, bd. — ALBERT LE GRAND, *Super Dionysium de div. Nom.* c. 1, *ibid.*, p. 5, n° 10 ; c. 7, p. 341, n° 7 col. 2 ; THOMAS D'A., *In librum beati Dionysii de div. Nom.* c. 1, lect. 1 ; éd. PÉRA, p. 7, n° 9 ; c. 7, lect. 1, p. 263, n° 704-705.

## QUAESTIO DIFFICILIS

f. 63v

1. Ad manifestandam illorum occultorum et mystico-  
rum, quae dicta sunt, veritatem, quaeritur difficilis  
quaestio, in qua cuilibet intelligenti veritas huius sapien-  
tia manifestius elucescit./Et quaeritur utrum scilicet  
5 anima, secundum suum adfectum, possit aspirando vel  
desiderando moveri in Deum, sine aliqua cogitatione intel-  
lectus praevia vel concomitante ?

2. Videtur quod semper sit necessarium praecogitare,  
antequam per extensionem amoris adfectus moveatur in  
Deum.

3. Primo auctoritatibus, sic, quia in Psalmo dicitur :  
« In meditatione mea exardescit ignis<sup>a</sup>. » Ergo oportet

1, 1 Sequitur argumentatio ad manifestandam veritatem occultorum  
et mysticorum quae dicta sunt *praem.* G || 2 sunt + super A || 3-4 in —  
elucescit *om.* A

3, 1 dicitur in Psalmo GA || 2 exardescet M || ergo : primo GA

a. Ps. 38, 4.

1. RICHARD DE S.V. distingue la contemplation, la méditation, la cogita-  
tion (*De gratia contemplationis* ou *Benjamin Major* I, c. 4 ; PL 196,  
67 DC). La *cogitatio* se rapporte à l'esprit désireux d'atteindre une  
vérité simple en partant de plusieurs choses. Commentant Richard,  
Thomas d'A. signale que la *cogitatio* ainsi entendue peut comprendre les  
perceptions sensorielles conduisant à la connaissance de quelques effets,  
les imaginations, le discours de la raison portant sur divers signes, tout  
ce qui tend à assurer la connaissance de la vérité que l'on poursuit. Mais,

## LA QUESTION DIFFICILE

1. Pour rendre manifeste la vérité des choses cachées  
et mystiques qui sont dites, on pose une question difficile ;  
en elle, la vérité de cette sagesse brillera plus clairement  
pour quiconque est intelligent.

On demande :

**Question** Selon son affectivité, en as-  
pirant ou en désirant, l'âme  
peut-elle être mue vers Dieu, sans quelque connaissance  
réflexive préalable ou concomitante de l'intellect<sup>1</sup> ?

2. Il semble toujours nécessaire de réfléchir avant que  
l'affectivité ne soit mue vers Dieu par le déploiement de  
l'amour.

**1<sup>re</sup> objection** 3. On le prouve à l'aide  
d'autorités. Selon le Psaume,  
« Un feu s'embrace en ma méditation<sup>a</sup> ». L'esprit doit donc

selon Augustin, on peut appeler *cogitatio* toute opération actuelle de  
l'intellect. La *meditatio* semble se rapporter au processus de la raison  
qui à partir de certains principes s'oriente vers la contemplation de  
quelque vérité. Cela rejoindrait le sens que Bernard donne au mot  
*consideratio* dans son *De consideratione* (II, c. 2 ; PL 182, 745). La  
*contemplatio* consiste dans la simple vue de la vérité. THOMAS D'A. dit  
encore que la *cogitatio* consiste proprement dans la recherche de la  
vérité ; *ST*, I, q. 34, art. 1 sol. et ad 2 ; et *Com. Sent.* I, dist. 3, q. 4, art. 5  
cite AUGUSTIN distinguant *cogitare*, *discernere*, et *intelligere*. *Cogitare*  
est considérer une chose selon ses parties et ses propriétés ; ce qui fait  
de *cogitare* le synonyme de *coagitare*.

quod mens primo praemeditetur cogitando, antequam in ipsum dilectum igne amoris consurgendo per adfectio-  
5 nem, adfectus interius inardescit.

4. Item, Augustinus : « Invisa possumus diligere, inco-  
gnita autem nequaquam<sup>a</sup>. » Ergo oportet primo ratioci-  
nando vel intellectualiter cogitando cognoscere, ante-  
quam adfectu amoris aliquid diligatur. Cogitatio ergo  
5 adfectionem amoris necessario praecedat.

5. Hoc idem probatur rationibus. Et primo, ratione  
sumpta in divinis sic : Anima enim in Deum, quem diligit,  
per amoris desiderium actualiter se extendens vocatur  
« deifica » in VII *De divinis Nominibus*<sup>a</sup>. Nam, secundum  
5 quod possibile creaturae, per extensionem amoris Trini-  
tati superexcellantissimae conformatur. Sed in Trinitate  
sic est quod, secundum ordinem naturae, primo Pater est,  
qui est summa potentia, secundo Filius, qui est Patris  
notitia vel summa sapientia, tertio est Spiritus Sanctus,  
10 qui est verus amor in sua processione conectens Patrem  
et Filium, nec tamen est ibi prius et posterius secundum  
tempus, cum omnes tres personae sint ab aeterno aequa-  
liter existentes, sed tantum secundum naturam, ut dic-  
tum est, et nostram intelligentiam. Ergo generatio Filii,  
15 qui est vera et summa sapientia sive notitia, praecedat  
naturaliter processionem Spiritus Sancti, qui est verus

3 praemeditando V<sup>2</sup> praemeditur G || inardescat GA

4, 2 ergo : igitur GA + primum G primum A

5, 4 deifica + vel deificata GA || 5 possibile : potentiae G potentiale A  
|| 7 sic : ita GA || est Pater GA || 10-17 in — amor om. A || 14 et nostram :  
vel secundum naturam G || ergo : igitur G

4a. Augustin, *De Trinitate*, X, 1, 1-2, 4 (PL 42, 972-974). 5a.  
Denys, *Div. Nom.*, c. 1 : *Dion.* I, 386, 1.

1. Littéralement : « par l'affection de l'amour ». Selon THOMAS D'A. la  
connaissance est la cause de l'amour parce que le bien ne peut être aimé  
que s'il est connu, *ST*, Ia IIae, q. 27, art. 2 ; le *Sed contra* est tiré de saint  
AUGUSTIN selon qui « nul ne peut aimer ce qu'il ignore », cf. *e.g. De*

se préparer par la réflexion avant que l'affectivité ne  
s'embrase intérieurement en s'élevant grâce au feu de  
l'amour vers le bien-aimé lui-même.

### 2<sup>e</sup> objection

4. Selon Augustin, « Nous  
pouvons aimer les choses invi-  
sibles, mais nous ne pouvons jamais aimer les choses  
inconnues<sup>a</sup>. » Il faut donc connaître d'abord par raison-  
nement ou par réflexion intellectuelle avant d'aimer  
quelque chose<sup>1</sup>. La réflexion précède donc nécessairement  
l'acte d'aimer.

### 3<sup>e</sup> objection

5. On le prouve à l'aide de  
raisons. Et d'abord d'une rai-  
son tirée des choses divines. En effet, l'âme qui se tend  
actuellement vers Dieu qu'elle aime par le désir de  
l'amour est appelée « déifique » dans le septième chapitre  
des *Noms divins*<sup>a</sup>. De fait, selon qu'il est possible à une  
créature, elle devient conforme par le déploiement de  
l'amour à la surexcellentissime Trinité. Mais en celle-ci,  
selon l'ordre de la nature, le Père, suprême puissance,  
existe d'abord ; existe ensuite le Fils, connaissance su-  
prême du Père ou suprême sagesse ; existe enfin l'Es-  
prit-Saint, amour vrai unissant en sa procession le Père  
et le Fils. Pourtant puisque ces trois Personnes existent  
depuis l'éternité, il n'y a pas là priorité ou postériorité  
selon le temps, mais seulement selon la nature, ainsi qu'on  
l'a dit, et selon notre intelligence. La génération du Fils,  
vraie et suprême sagesse ou connaissance, précède donc  
naturellement la procession du Saint-Esprit, qui est  
amour vrai<sup>2</sup>. Il en sera donc ainsi en l'âme qui par le

*Trinitate* X, 1 ; PL 42, 971. Sur la connaissance de l'amour, THOMAS D'A.  
*Com. Sent.*, I, dist. 15, art. 1, ad 3 ; *ST*, Ia IIae, q. 26, art. 2, ad 1.

2. Cf. THOMAS D'A., *I Sent.*, dist. 12, q. 1, art. 1-3 ; *ST*, I, q. 36, art. 1-4 ;  
q. 37, art. 1.

f. 64r

amor. Ergo sic erit in anima, quae per extensionem amoris secundum modulum suae parvitas, ut possibile est, Trinitatem/beatissimam nititur imitari, quod primo  
20 ibi erit, de ipso, ad quem tendit, aliqua cogitando vel intelligendo notitia, antequam amoris desiderio ad ipsum possit aspirando consurgere. Ergo cogitando cognoscere semper praecedat adfectionem amoris.

6. Item, secundum quod dicit beatus Dionysius, Ecclesia militans imitatur, secundum quod possibile est, Ecclesiam triumphantem<sup>a</sup>. Ergo anima fidelis, volens per amorem consurgere, gradatim, secundum quod est in ordinibus angelorum, consurgit, et maxime mentes amantium ultimae hierarchiae imitatur, in qua sunt tres ordines, scilicet throni, cherubim et seraphim. Igitur necessarium est in anima, consurgere actualiter volente, quod tres proprietates vel officia istorum trium ordinum imitentur :  
5 primo, quod sit thronus, id est quod cetera omnia, id est mundanos honores, carnales adfectiones, terrenas delicias, ut solus Deus, iam sede praeparata, in ipsa resideat, penitus derelinquat ; secundo, quod sit cherubim, quod interpretatur plenitudo scientiae, et hoc fit mediante  
10 lumine divinitus immisso, quo mediante, mens supraintellectualiter cogitando, super humanam intelligentiam divina cognoscit et caelestia apprehendit ; postea oportet quod sit seraphim, qui est ordo supremus, id est quod in illum quem iam mens cherubica cognoscit, postea adfectus, ipsum solum desiderando non aliud, per adfectiones  
20 flammigeras inardescat, et tunc est seraphim qui intelligitur ardens. Cum enim cherubim, cui appropriatur cogitationis cognitio, ordinate praecedat seraphim, qui intelligi-

20 ad : in G || 23 praecedet G

6, 6 ultimo T || imitatur : comparantur GA || 7 throni + et A || 10 id est : scilicet MGA || 14 interpretatur : intelligitur GA || hoc om. T || 16 super : secundum GA || 22 enim : igitur G || 22-23 cogitationis : cogitantis GA || 23 qui : quae G

déploiement de l'amour s'efforce d'imiter à la mesure de sa petitesse, autant que possible, la très bienheureuse Trinité : il y aura d'abord quelque connaissance réflexive ou intellectuelle de celui vers lequel elle tend, avant qu'elle ne puisse par le désir de l'amour s'élever vers lui en aspirant. La connaissance réflexive précède donc toujours l'affection de l'amour.

#### 4<sup>e</sup> objection

6. D'après le bienheureux Denys, l'Église militante imite autant que possible l'Église triomphante<sup>a</sup>. L'âme fidèle qui veut s'élever par l'amour s'élève donc graduellement comme il en va dans les ordres angéliques et elle imite surtout les esprits aimants de la plus haute hiérarchie, laquelle comprend trois ordres : trônes, chérubins, séraphins. Il est donc nécessaire que dans l'âme qui veut s'élever actuellement, trois propriétés ou offices de ces trois ordres existent : qu'elle soit trône d'abord, c'est-à-dire qu'elle abandonne entièrement tout le reste : honneurs mondains, affections charnelles, voluptés terrestres, pour que Dieu seul — son siège étant enfin préparé — réside en elle ; qu'elle soit ensuite chérubin — ce nom signifie plénitude de science — : cela se réalise grâce à une lumière divinement envoyée ; par son intermédiaire et selon un mode supraintellectuel, l'esprit connaît au-dessus de l'intelligence humaine les réalités divines et appréhende les réalités célestes ; qu'elle soit enfin séraphin — le séraphin est l'ordre suprême —, c'est-à-dire qu'en désirant celui seul que l'esprit-chérubin connaît déjà et non quelque chose d'autre, l'affectivité s'embrace d'aspirations enflammées. Elle est alors séraphin, ce nom signifiant : « ardent ». En effet, puisque le chérubin auquel est appropriée la connaissance réflexive précède selon

a. Denys, *Eccles. Hier.*, c. 1 : *Dion.* II, 1071-1104.

tur ardor amoris, igitur sic erit in anima, quae hoc triplex  
 25 officium angelicum nititur imitari, quod per cogitationem  
 cognoscere praecedet per amorem actualiter ardere, ut  
 sine cogitatione praevia nullatenus consurgat amoris  
 adfectio.

f. 64v 7. Item anima, per amorem consurgens, nititur illis/  
 beatissimis mentibus sanctorum, qui contemplantur Deum  
 facie ad faciem, conformari; sed illic primo est videre  
 quam per amorem inhaerere, quia, nisi illam indicibilem  
 5 pulchritudinem intelligendo cognoscerent, nullatenus ipsi  
 ignitis adfectionibus, in quarum delectationibus beatitudo  
 completur, inavertibiliter adhaerent. Igitur, nisi in no-  
 bis prius esset cognitio quam amoris adfectio, iam non  
 conformaremur mentibus sanctorum in gloria, qui sic  
 10 vident divinam pulchritudinem ut in ipsa per amorem  
 supra omnem intelligentiam, internis adfectionibus, de-  
 lectentur. In hiis ergo intelligere praecedit amare.

8. Item, secundum quod anima in suis potentiis ordina-  
 tur, sic eodem modo naturaliter ordinate movetur; sed  
 ego video quod a sua primordiali creatione tres habet  
 potentias naturaliter distinctas, scilicet memoriam, intel-  
 5 ligitiam et voluntatem. Memoria nihil aliud est in nobis

25 quod om. T || 26 ut: et T ut T<sup>2</sup>

7, 1 per om. GA || amore GA || 5 pulchr.: plenitudinem GA || in om.  
 GA || 6 delectatione GA || 8 cognitio: cogitatio || 11 internis: interius A  
 || 12 ergo: igitur T

8, 3 creatione + anima GA

1. Sur les propriétés ou offices des anges de la hiérarchie supérieure,  
 THOMAS G., *Hiér. angélique* c. 7; Dion. II, 1051, 855-868. Sur la présence  
 en tout esprit créé d'une triple hiérarchie sur le modèle des hiérarchies  
 angéliques, *ibid.*, 1058, 923, 1-3. Sur le rôle de ces hiérarchies dans la  
 théologie mystique pratique exposée dans le *Cantique des Cantiques*,  
 cf. *ibid.*, *Com. Cant.*, p. 43-61.

l'ordre le séraphin dont le nom désigne l'ardeur de  
 l'amour, il en sera de même en l'âme qui s'efforce d'imiter  
 ce triple office angélique, connaître par réflexion précède  
 l'acte de brûler actuellement d'amour, de telle sorte que  
 l'affection de l'amour ne surgisse d'aucune manière sans  
 connaissance réflexive préalable<sup>1</sup>.

### 5<sup>e</sup> objection

7. L'âme qui s'élève par  
 l'amour s'efforce de même de  
 se modeler sur les esprits bienheureux des saints qui  
 contemplent Dieu face à face. Mais ici la vision précède  
 l'attachement de l'amour, car si les saints ne connais-  
 saient pas intellectuellement cette indicible beauté, ils ne  
 s'y attacheraient aucunement de façon irréversible par  
 des affections enflammées, en la délectation desquelles la  
 béatitude trouve son achèvement. Si donc en nous la  
 connaissance ne précédait pas l'affection de l'amour;  
 nous ne nous conformerions pas aux esprits des saints  
 dans la gloire; ils voient la beauté divine de telle sorte  
 qu'ils se délectent en elle par l'amour, au-dessus de toute  
 intelligence, en de profonds sentiments. En eux donc la  
 connaissance intellectuelle précède l'amour.

### 6<sup>e</sup> objection

8. L'âme est ordonnée en  
 ses puissances; pareillement  
 elle est mue naturellement de façon ordonnée<sup>2</sup>. Or je vois  
 que dès sa primordiale création elle a trois puissances  
 naturellement distinctes: la mémoire, l'intelligence et la  
 volonté<sup>3</sup>. En nous, la mémoire n'est rien autre que la

2. Cf. THOMAS D'A., I *Sent.*, dist. 3, q. 1, art. 3; ST, I<sup>a</sup> q. 77, art. 1.  
 BONAVENTURE, I *Sent.*, dist. 3, p. 2, art. 1, q. 3.

3. AUGUSTIN, *De Trinitate* X, 21, 12, 17-19; PL 42, 982 ss; Pierre  
 LOMBARD, I *Sent.*, dist. 3, c. 2-3; Spicil. Bonavent. I, p. 71-76.

quam tentio divinae similitudinis ; intelligentia vero in nobis est istud, quo mediante, naturaliter, non investigando, nec ratiocinando, quaelibet anima suum Creatorem cognoscit ; voluntas autem est illa potentia per quam  
 10 anima suum Creatorem diligit et in ipsum naturaliter tendit. Et ex hoc ultimo est ratio quare adfectus humanus non potest satiari ad plenum terrenis divitiis, deliciis et honoribus, cum in solum Deum tendat et in ipso finaliter conquiescat. Cum igitur potentia intelligentiae, in qua est  
 15 cogitatio vel cognitio, praecedat potentiam voluntatis naturaliter, in qua est ardor vel amoris adfectio, igitur motus intelligentiae, qui est cogitare, praecedit motum voluntatis, qui est amare. Nullus igitur adfectus, sine cogitatione praevia intellectus, poterit amoris adfectione  
 20 consurgere, quantumcumque ignitis adfectionibus divinitus immissis elevetur./

f. 65r 9. Item, hoc idem videtur in apprehensiva et in motiva sensibili. Nam primo necessarium est ut illud ad quod imaginarie diligendum moveor, quod illud antea sensibilter praecognoscam ; ante igitur oportet me apprehendere  
 5 oculo exteriori, vel alio sensu, aliquid delectabile quam in

6 tentio : intentio GA || vero om. GA || 6-7 est in nobis GA || 7 illud G || mediante quo GA || 9 autem om. GA || diligit Creatorem G || 11 hoc : isto MGA || 12 et : vel G || 13 et : ut GA || 15 praecedet G || 18 adfectus : intellectus GA || 19 intell. om. GA || 21 immissis om. GA

9, 3 movear T || quod illud om. G || istud A || 4 igitur : enim G || 5 aliquid GA

1. BONAVENTURE utilise le terme de « tentio » en lui donnant le sens de « possession » (avoir) en I Sent., dist. 1, art. 2, ad 2 ; il l'associe aux termes de « comprehensio » et de « fruitio » — *comprehensio sive tentio sive fruitio* — en IV Sent., dist. 49, p. 1, art. 1, q. 5. — ALEXANDRE DE HALES pose cette question : « Pourquoi la mémoire est-elle attribuée au Père, l'intelligence au Fils, la volonté à l'Esprit-Saint ? » Il répond qu'il y a une double mémoire : l'une concerne les choses connues et voulues ;

conservation de la similitude divine<sup>1</sup> ; l'intelligence est ce par quoi naturellement, sans investigation ni raisonnement, l'âme connaît son Créateur ; la volonté est cette puissance par laquelle elle aime son Créateur et tend vers lui naturellement. En dernier ressort, cela explique pourquoi l'affectivité de l'homme ne peut être pleinement satisfaite par les richesses, les délices et les honneurs ; elle tend vers Dieu seul et finalement elle trouve en lui le repos. Puisque donc la puissance de l'intelligence en laquelle réside la réflexion ou la connaissance précède naturellement la puissance de la volonté en laquelle réside l'ardeur ou l'affection de l'amour, le mouvement de l'intelligence qui est de connaître réflexivement précède celui de la volonté qui est d'aimer. Sans connaissance réflexive préalable de l'intellect, nulle affectivité ne pourrait donc s'élever par l'affection de l'amour, aussi grandement élevée soit-elle, par des sentiments enflammés divinement envoyés.

### 7<sup>e</sup> objection

9. Cela se constate aussi dans les puissances sensibles, perceptive et motrice. En effet, il est d'abord nécessaire que je connaisse de façon sensible ce que, selon l'imagination, je suis mû à aimer. Il me faut donc appréhender par l'œil externe ou un autre sens quelque chose de délectable

elle suit l'intelligence et la volonté ; l'autre précède et s'étend à tous les temps ; elle est la conservation — *retentio sive conservatio* — essentielle de la similitude du vrai et du bien. En effet, lorsque l'âme est créée, elle a la puissance de se replier sur elle-même selon le vrai et le bien qu'elle est elle-même et selon le vrai et le bien que Dieu est ; ainsi l'intelligence et la volonté précèdent la mémoire. Par cette similitude qui est conservée dans la mémoire, elle peut se connaître et par conséquent se vouloir du bien ; cf. *Magistri Alexandri de Hales Glossa in quatuor libros Sententiarum Petri Lombardi* ; Bibl. Francisc. Scholastica Medii Aevi t. XII, *Quaracchi*, Florentiae, 1951, III *Sent.*, dist. 3, p. 56 ss, n° 37 ; p. 60, n° 41. *Tentio* équivaldrait à [re] *tentio*.

ipso delecter vel habendum illud desiderem. Igitur sic erit in cognitiva et motiva, ratione superiorum, quod Deum sive quid aliud delectabile anterieus cogitem, quam ad ipsum possim interius adfectionibus aspirare, vel in ipso  
10 aliquatenus delectari. Ergo praecogitare praecedit semper amore consurgere.

10. Item, secundum quod dicit beatus Dionysius in principio *Mysticae Theologiae*, in consurrectione amoris oportet omnem intellectum relinquere et cogitationem de creaturis sensibilibus et etiam tam de Deo quam de  
5 angelis<sup>a</sup>; sed istud ponere videtur stultissimum. Quid enim facit animus, si non possit cogitare de Deo vel de Trinitate vel de angelis? Videtur enim tunc esse in nube vel quasi esse in mari, cum semper cognitio intellectus ipsum amorem dirigat. Aliter enim sapientia mystica non  
10 videtur sapientia sed abusio et stultitia.

11. Item, omne illud quod apprehenditur, apprehenditur sub aliqua intentione entis, scilicet aut ut unum, aut ut verum, aut ut bonum. Ergo Deus, quoquo modo apprehendatur, aut apprehendetur sub ratione entis, ut est  
5 summa unitas, aut ut est summa veritas, aut etiam ut est summa bonitas. Cum ergo nullo istorum modorum possit apprehendi, nisi per cogitationem, nam si apprehendo ut

6 delectar T<sup>2</sup> || vel: ut GA || hab. illud: illud habere G || vel — desiderem: ut istud habendum desiderem A || 8 aliud quid T || anterieus: ante G || 9 interius: interim T cor T<sup>2</sup>

10, 3 derelinquere GA || de *supra l.* G<sup>2</sup> || 6 posset A || de<sup>1-2</sup> om. GA || 7 esse om. GA || 10 et: vel A

11, 1 istud A || 4 aut om. A || ut: aut A || 6 ergo: igitur GA || 7 cogit.: cognitionem G || apprehendero A

a. Cf. Denys, *Theol. Myst.*, c. 1: *Dion.* I, 567-569.

1. Selon THOMAS D'A., l'être en général est l'objet de l'intellect, *Com. Sent.*, III, dist. 14, art. 1, q<sup>a</sup> 2; *ST*, I, q. 5, art. 2; q. 55, art. 1; q. 79,

avant de me délecter en lui ou désirer le posséder. Il en sera donc ainsi dans les puissances cognitive et motrice, d'après ce qui a été dit plus haut. Il me faut penser Dieu ou quelqu'autre chose délectable avant de pouvoir aspirer intérieurement vers lui par des sentiments ou me délecter en lui jusqu'à un certain point. La connaissance réflexive précède donc toujours l'élévation par l'amour.

### 8<sup>e</sup> objection

10. Selon ce que dit le bienheureux Denys au début de la *Théologie Mystique*, « dans le surgissement de l'amour, il faut abandonner toute intellection, toute connaissance réflexive portant sur les créatures sensibles, mais également sur Dieu et sur les anges<sup>a</sup> ». Or il semble parfaitement absurde d'affirmer cela. Que fait l'esprit s'il ne peut exercer sa réflexion sur Dieu, la Trinité ou les anges? Il paraît être alors dans la nuée ou, pour ainsi dire, dans la mer, puisque la connaissance de l'intellect guide toujours l'amour lui-même; autrement en effet la sagesse mystique ne semble pas être sagesse, mais abus et sottise.

### 9<sup>e</sup> objection

11. De même tout ce que l'on appréhende, on le perçoit sous quelque « intention » de l'être, à savoir ou comme un, ou comme vrai, ou comme bien<sup>1</sup>. De quelque manière que Dieu soit appréhendé, il l'est donc sous la « raison » d'être, en tant qu'il est l'unité suprême, ou en tant qu'il est la vérité suprême, ou même en tant qu'il est la bonté suprême. Puisqu'il ne peut être appréhendé sous aucun de ces modes, si ce n'est par connaissance réflexive — en

art. 7; q. 105, art. 4; Ia Hae, q. 9, art. 1 Sur les rapports de l'être avec l'un, le vrai et le bien, *ST*, I, q. 5, art. 1 (le bien); q. 11, art. 1 (l'un); q. 16, art. 3 et 4 (le vrai); *Q. disp. de Veritate*, q. 1, art. 1 (l'être, l'un, le vrai, le bien); q. 21, art. 1-3 (le bien). Sur Dieu comme être, voir *Com. Sent.*, I, dist 8, art. 1-3; *De ente et essentia* c. 5.

unum, oportet me cogitare de unitate; si est verum, de veritate; si est bonum, de bonitate; igitur cum amoris  
 10 apprehensio apprehendat Deum ut est bonum, oportet necessario quod ibi sit cogitatio praevia de ipsa bonitate, antequam ipsam actualiter per adfectionem moveatur, ergo, etc.

f. 65v

12. Contra, videtur quod, sine cogitatione/praevia vel concomitante, adfectus per amorem dispositus libere moveatur in Deum. Et primo auctoritate magni hierarchae Dionysii, in principio *Mysticae Theologiae* dicentis  
 5 ad Timotheum, sic: « Tu autem, amice Timothee, circa mysticas visiones forti contritione sensus derelinque, et intellectuales operationes et omnia sensibilia et intelligibilia et omnia existentia et non existentia, et, sicut possibile est, ignote consurge ad eius unionem qui est super  
 10 omnem substantiam et cognitionem<sup>a</sup>, etc. » Cum igitur, secundum hoc, in consurrectione amoris mystica oportet derelinquere omnem intellectualem operationem vel cogitationem et solum secundum unionem amoris adfectuosi consurgere quae est super omnem intellectum et cogni-  
 15 tionem, igitur sine omni cogitatione praevia vere amans, amoris adfectione consurgit.

13. Item in *Mystica Theologia* Dionysii, secundum tertiam translationem, dicitur: « Per unionem dilectionis, quae est effectiva verae cognitionis, unitur Deo intellectualiter ignoto, cognitione multo nobiliori quam sit aliqua

8 oportebit GA || 10 ut: in quantum GA || 11 cogit. praevia: prius cogitatio G || 12 antequam: quam in GA || ipsam om. T ipsum A || per + amoris GA || moveatur: moveri GA

12, 6 derelinque sensus G || 8 et non existentia om. A || 11 in om. A || oporteat G || 12-13 cogit.: cognitionem GA || 15 omni om. GA || cogit.: cognitione G

13, 1-2 Item — dicitur: item in tertia translatione Dionysii dicitur in *Mystica Theologia* GA || 2 unionem: unionem G || 4 ignota G || aliqua om. GA

effet, si je l'apprehende comme un, il me faut penser l'unité; comme bon, il me faut penser la bonté —, puisque donc l'amour apprehende Dieu en tant qu'il est bon, il faut nécessairement qu'il y ait ici connaissance réflexive préalable de la bonté elle-même, avant qu'il ne soit mû actuellement vers elle par l'affection.

## A l'opposé 1

12. A l'opposé, il semble que, sans connaissance réflexive préalable ou concomitante l'affectivité, disposée par l'amour, est mue vers Dieu. Au début de la *Théologie Mystique*, Denys, le grand hiérarque, dit à Timothée: « Toi donc, cher Timothée, en ce qui concerne les contemplations mystiques, abandonne avec un grand effort les sensations, les opérations intellectuelles, tout objet sensible et intelligible, tout être et tout non-être et, autant que possible, élève-toi dans l'ignorance à l'union de celui qui dépasse toute substance et toute connaissance<sup>a1</sup>, etc. » Puisque d'après cela, dans l'élévation mystique de l'amour, il faut abandonner toute opération intellectuelle, toute connaissance réflexive et s'élever seulement selon l'union affectueuse de l'amour, celle-ci est au-dessus de tout intellect et de toute connaissance réflexive; qui aime vraiment s'élève donc par l'affection de l'amour sans aucune connaissance réflexive préalable.

## A l'opposé 2

13. De même il est écrit dans la troisième version de la *Théologie Mystique* de Denys: « Par l'union de dilection qui réalise la vraie connaissance, on est uni à Dieu intellectuellement inconnu d'une connaissance beaucoup plus

a. Denys, *Theol. Myst.*, c. 1: *Dion.* I, 567, 2 - 568, 2.

1. THOMAS G., *Extractio div. Nom.* c. 1; *Dion.* I 673, 7; c. 7, *Ibid.*, 696, 385-386; *Extractio TM, ibid.*, 709, 568; *Explanatio TM*, p. 41-42.

5 cognitio intellectualis, quia in eo quod cognitionem intel-  
lectualem derelinquit, super intellectum et mentem Deum  
cognoscit<sup>a</sup>, etc. » Cum igitur, ut ibidem dicitur, Deus non  
possit cognosci per intellectualem cognitionem, cognoscitur  
verissime per tactum amoris. Igitur, ut plane ibidem  
10 dicitur, necesse est omnem intellectum derelinquere et  
solum per amoris adfectum in Deum consurgere.

f. 66r 14. Item, dicitur in VII capitulo *De divinis Nominibus* : « Oportet autem videre mentem nostram habere  
quidem virtutem ad intelligendum, per quam invisibilia  
inspicit, unionem autem extendentem mentis naturam,  
5 per quam coniungitur ad ea quae sunt supra ipsam.  
Secundum hanc igitur divina oportet intelligere, non se-  
cundum nos, sed nos totos ipsos statutos et totos deifica-  
tos<sup>a</sup>. » Igitur, licet in humanis primo oporteat/intelligere  
quam adfici, in vera tamen et experimentalis cognitione  
10 divinorum, oportet primo sentire per amorem quam ip-  
sum, qui sentitur, intelligendo cogitare. Ergo primo oportet  
consurgere per amorem, ut ex isto statu cognitionis in  
ipsa mente vera cognitio relinquatur. Nam illud, scilicet  
de divinis nominibus, quod experimentaliter sentit adfec-  
15 tus, vere etiam intelligit intellectus.

15. Item in eodem capitulo de mystica sapientia dicitur  
sic : « Hanc igitur irrationalem amentem et stultam sa-

5 cogn. : cogitatio GA || quia : et GA || cogitationem : A || 8 potest T ||  
cogitationem GA || 9 per om. MT

14, 1 capitulo om. VG || 2 nostram mentem GA || 3 quidem om. A ||  
invisibilia : intelligentiam G intelligentia A cor. A || 4 naturam mentis  
GA || 9 in vera tamen : tamen divina G || 9-10 et — divinorum om. G ||  
10-11 ipsum + Deum GA || 11 primo om. A || 13 nam : iuxta G || scilicet  
om. G || 14 nominibus om. GA

15, 1 dicitur de mystica sapientia [theologia A] GA || 2 stultam et  
amentem GA

13a. Thomas Gallus, *Extractio : Dion.* I, § 578, p. 710 14a. Denys,  
*Div. Nom.*, c. 7 : *Dion.* I, 385, 1 - 386, 1.

noble que ne serait toute connaissance intellectuelle. En  
cela même qu'il abandonne complètement la connaissance  
intellectuelle, l'esprit connaît Dieu au-dessus de l'intellect  
et de l'esprit<sup>a</sup>, etc. » Puisque, comme il est dit ici-même,  
Dieu ne pourrait être connu de connaissance intellec-  
tuelle, il l'est très véritablement par le toucher de  
l'amour. Ainsi qu'on l'assure ici clairement, il est donc  
nécessaire d'abandonner absolument tout intellect et de  
s'élever vers Dieu uniquement par l'affection de l'amour.

### A l'opposé 3

14. Il est dit au chapitre  
septième des *Noms divins* :  
« Voyons donc que notre esprit a la puissance cognitive,  
par laquelle il scrute les réalités invisibles, mais qu'il a  
aussi l'union qui étend la nature<sup>1</sup> de l'esprit, (union)  
par laquelle il est uni aux réalités qui sont au-dessus de  
lui ; il faut donc appréhender les choses divines selon  
cette union, non pas selon nous-mêmes, mais selon  
nous-mêmes tout entiers sortis de nous-mêmes et tout  
entiers défiés<sup>2</sup>. » En conséquence, bien que dans les  
choses humaines il faille connaître avant d'être affecté,  
dans la connaissance véritable et expérimentale des cho-  
ses divines il faut sentir par l'amour avant de connaître  
par réflexion celui qui est senti. Il faut donc s'élever  
d'abord par l'amour pour que cet état de connaissance  
laisse en l'esprit une vraie connaissance. En effet, ce que  
l'affectivité sent par expérience des noms divins, l'intel-  
lect le connaît aussi véritablement.

### A l'opposé 4

15. Dans le même chapitre  
il est dit de la sagesse mysti-  
que : « Louant excellemment cette sagesse irrationnelle,

1. THOMAS G., *Extractio div. Nom.* c. 7 ; *Dion.* I, 696, 385-386.

2. Hugues allègue le texte de Denys qu'il lit dans la glose de Thomas  
G. Cf. *VU* 97, n. 2.

pietiam excellenter laudantes, dicimus quod est omnis  
 5 mentis et rationis et omnis sapientiae et prudentiae  
 causa, et in ipsa est omne consilium et ab ipsa cognitio et  
 prudentia, et in ipsa sunt omnes thesauri sapientiae et  
 scientiae absconditi<sup>ab</sup>, etc. » Cum igitur ipsam « irrationa-  
 lem » vocat, non ergo per rationum investigationem pro-  
 cedit, et cum ipsam stultam appellet, non procedit sicut  
 10 alia scholastica scientia; nam ordinate procedendo,  
 primo cognoscimus omne illud quod intelligimus. Si igitur  
 mystica theologia prius per rationes cogitando vel medi-  
 tando, sicut videmus in aliis, procederet, non stulta a  
 beato Dionysio vocaretur et amens, id est sine mente,  
 15 nam sine omni mentali cogitatione vel meditatione, adfec-  
 tus amoris accenditur. Igitur ex adfectu amoris relinquitur  
 in mente cognitio, et non e converso.

16. Item, Psalmista: « Gustate et videte<sup>a</sup>, etc. » Cum  
 igitur gustare adfectum respiciat amoris, videre autem  
 intellectus cogitationem vel meditationem, ergo primo  
 oportet motu amoris consurgere quam Deum occultissi-  
 5 mum intellectualiter cogitando cognoscere. Nam haec est  
 generalis regula in mystica theologia, quod primo oportet  
 habere practicam quam theoreticam, id est usus exercitium  
 in corde quam eorum quae dicuntur habere notitiam.

f. 66v 17. Item, illud idem apparet auctoritate commentato-  
 ris Vercellensis/super *Mysticam Theologiam* sic dicen-  
 tis: « Istud sapientiae negotium sensus, imaginationis,  
 rationis, intellectus tam practici quam theoretici usus et

3 sapientiam + fieri G || excel. : excedenter GA || quod : quia A || omnis  
 est G || 4 omnis om. T || 5 ipsa<sup>1</sup> : qua GA || ipsa<sup>2</sup> + omnis A || cognitio +  
 omnis G || 7 scientiae : cognitionis G || 9 et — procedit om. T || 11 istud  
 A || intelligimus : diligimus GA || 14 et : nec GA || 17 et om. GA

16, 4-5 occult. Deum GA || 6 regula generalis GA || quod : quia A || 8  
 quam + ipsum rationi [rei A] vel GA

17, 2-3 dicentes sic GA

insensée, sottie, nous la disons cause de tout esprit, de tout  
 conseil, toute connaissance, toute prudence : en elle sont  
 cachés tous les trésors de la sagesse et de la science<sup>ab</sup>,  
 etc. » Puisque Denys l'appelle « irrationnelle », elle ne  
 procède pas par recherche de raisons, et puisqu'il la dit  
 « sottie », elle ne procède pas comme une autre science  
 scolastique. En effet, lorsque nous procédons de façon  
 ordonnée, nous connaissons d'abord tout ce que nous  
 percevons intellectuellement. Si la théologie mystique  
 procédait d'abord par raisons en réfléchissant ou en  
 méditant, comme nous le constatons dans les autres  
 sciences, Denys ne la dirait pas sottie, insensée, c'est-  
 à-dire sans esprit, car sans aucune connaissance réflexive  
 ou méditation l'affection de l'amour est enflammée. Elle  
 laisse donc en l'esprit une connaissance, et non l'inverse.

#### A l'opposé 5

16. « Goûtez et voyez<sup>a</sup>,  
 etc. », dit le Psalmiste. Puisque  
 « goûter » concerne l'affection de l'amour et « voir », la  
 connaissance réflexive ou la méditation, il faut s'élever  
 par le mouvement de l'amour avant de connaître intellec-  
 tuellement par réflexion le Dieu très caché. De fait, en  
 théologie mystique la règle générale est qu'il faut avoir la  
 pratique avant d'avoir la théorie, c'est-à-dire avoir  
 l'usage dans le cœur avant d'avoir connaissance de ce qui  
 est dit.

#### A l'opposé 6

17. Ceci apparaît encore  
 sous l'autorité du commenta-  
 teur vercellien de la *Théologie Mystique* : « Ce travail de  
 sagesse, dit-il, suspend l'usage et la fonction du sens, de  
 l'imagination, de la raison, de l'intellect pratique et théo-

15a. Denys, *Div. Nom.*, c. 7 : *Dion.* I, 386, 3 - 387, 3 b. Thomas Gallus,  
*Explanatio mysticae Theologiae*, p. 14, 14-15, 8 16a. Ps. 33, 9.

5 officia suspendit et excludit omnem intellectum et omne intelligibile et ens et unum transcendit, speculum et aenigma et ipsi divino Spiritui apicem adfectionis principalis divina dignatione unit<sup>a</sup>, etc. » Igitur non requiritur in mystica adfectione aliqua cogitatio vel cognitio intellectus.

18. Item, hoc idem probatur per rationem in divinis sumptam, quia mens rationalis perficitur secundum quod gradatim ascendendo ordinate ad divina consurgit. Sed ego video quod in ipsa divinitate sunt tres personae, 5 scilicet Pater et Filius et Spiritus Sanctus, Filius enim summa sapientia et Spiritus Sanctus, utriusque amor, conectens; sed Spiritus Sanctus, qui est verus amor secundum naturam et etiam secundum nostram intelligentiam, non secundum tempus, est ultima persona in 10 divinis. Nam primo est intelligere Patrem generantem, secundo, Filium genitum, tertio, Spiritum Sanctum procedentem ab utroque. Ultimus ergo et nobis propinquior est Spiritus Sanctus. Cum ergo anima gradatim ascendendo ordinate proficiat, oportet quod primo habeat amorem, 15 qui appropriatur Spiritui Sancto, quia Spiritus Sanctus est nobis adfinior, antequam habeat intelligentiam cogitando vel etiam sapientiam quae appropriatur Filio. Amoris igitur adfectio praecedet cognoscere, et non e converso.

7 aenigma + nescit *supra l.* M<sup>2</sup> || 8 igitur : ideo A

18, 2 rationalis : ratione GA || 5 Sanctus + Pater enim est summa potentia G || enim *om.* G || 6 utriusque *om.* A || 12 ergo : igitur T

1. L'effet de la mission du Fils fut, selon THOMAS D'A., de conduire au Père; l'effet de la mission de l'Esprit-Saint est de conduire au Fils. Parce qu'il est la Sagesse même engendrée, le Fils est la Vérité ainsi que Jean le dit (*Jn* 14, 6) : « Je suis la voie, la vérité et la vie ». Cette mission fait participer les hommes à la Sagesse divine et leur fait connaître la vérité.

rique; il exclut tout intellect et tout intelligible; il transcende l'être et l'un, le miroir et l'énigme; il unit par condescendance divine à l'esprit divin lui-même la pointe de l'affection principale<sup>a</sup>, etc. » Dans l'affection mystique une connaissance réflexive ou une connaissance de l'intellect ne sont donc pas requises.

### A l'opposé 7

18. Une raison tirée des réalités divines prouve la même chose, car l'esprit rationnel atteint sa perfection selon que, suivant un processus graduel et ordonné, il s'élève vers ces réalités. Mais je vois qu'en la divinité elle-même il existe trois Personnes : le Père, le Fils et l'Esprit-Saint. Le Fils est, en effet, la sagesse suprême et l'Esprit-Saint est l'amour qui unit l'un et l'autre. Or l'Esprit-Saint qui est amour vrai, selon la nature et selon notre intelligence, non selon le temps, est la dernière personne en Dieu. On connaît en effet d'abord le Père qui engendre, en second lieu, le Fils qui est engendré, en troisième lieu, l'Esprit-Saint qui procède de l'un et de l'autre. L'Esprit-Saint vient donc en dernière position et il est plus proche de nous. Puisqu'en s'élevant par degrés et de façon ordonnée l'âme progresse, il lui faut avoir d'abord l'amour qui est approprié à l'Esprit-Saint, car celui-ci nous est plus proche, avant d'acquérir l'intelligence par pensée réflexive ou même la sagesse, qui est appropriée au Fils. L'affection de l'amour précède donc la connaissance, et non l'inverse<sup>1</sup>.

Le Fils nous livre donc la doctrine, parce qu'il est le Verbe, mais l'Esprit-Saint nous rend capables de sa doctrine; (*Super Evangelium s. Joannis lectura*, c. 14, lect. 6, éd. CAI, 1952, n° 1958-1959). Dans la mesure où l'économie du salut implique les missions divines, l'Esprit-Saint nous est pour ainsi dire plus immédiatement présent que les autres Personnes, car il nous conduit au Fils qui, lui-même, nous conduit au Père. Si l'on fait jouer l'appropriation, compte tenu du rapport de la

19. Item, anima secundum quod a Deo, fonte totius beatitudinis, recipit influentiam, ad instar Ecclesiae triumphantis proficit. Sed constat, secundum Dionysium, quod ordo seraphim, qui interpretatur ardens, primo, 5 uberius et perfectius recipit influentiam a Deo, quam ordo cherubim, qui interpretatur plenitudo scientiae. Ergo adfectus per ardorem amoris, qui respondet seraphim, primo et principaliter adficitur et movetur in Deum, quam intellectus id quod adfectus desiderat, cogitando f. 67r 10 intelligat;/quod intelligere respondet cherubim. Ergo primo adfectus movetur in Deum sine cogitatione praevia intellectus, sed potius ipsum sequitur.

20. Item, spiritus rationalis recipit a Deo influentiam primo et principaliter in quantum est ipsi adfinior; sed adfectus, maxime per amorem dispositus, est supremus in spiritu rationali, et per consequens Spiritui increato 5 propinquior; ergo primo tangitur apex adfectus a Deo per immissionem igniti amoris in spiritu, tanquam Deo propinquior, antequam habeat ipsum apprehendere intellectus, qui est potentia multo adfectu a Creatore supremo distantior.

19, 3 prof. : perficitur GA || 6 ergo : igitur GA || 9 id : illud GA || 12 intellectus + et intellectus G || ipsum + affectum G

20, 1 influentiam om. G || 2 princ. : primordialiter G || ipsi est G || est om. A || 4 rationali spiritu A || 5 ergo : igitur GA || primo ergo MT || adfectum M || 9 distantior + igitur semper movetur primo adfectus in Deum quam intellectus cogitando cogitat GA

a. Cf. Denys, *Cael. Hier.*, c. 7 : *Dion.* II, 835-841.

procession des Personnes à la production des créatures par Dieu et à leur retour à lui, on peut estimer qu'en un certain sens l'Esprit-Saint est en Dieu même plus près de nous que le Fils et le Père; *Com. Sent.*, I, dist. 14, q. 2, art. 2 et ad 2.

### A l'opposé 8

19. De même, selon qu'elle reçoit l'influence de Dieu, source de toute béatitude, l'âme progresse à la ressemblance de l'Église triomphante. Mais il apparaît, selon Denys, que l'ordre des séraphins — séraphin signifie ardent — reçoit l'influence de Dieu avec plus d'abondance et de perfection que l'ordre des chérubins — chérubin signifie plénitude de science<sup>1</sup>. Par l'ardeur de l'amour qui répond au séraphin, l'affectivité est donc atteinte d'abord et principalement et elle est mue vers Dieu avant que l'intellect ne connaisse réflexivement ce que désire l'affectivité — l'acte de connaître correspondant au chérubin. L'affectivité est donc mue vers Dieu d'abord, sans connaissance préalable de l'intellect; celui-ci la suit donc plutôt.

### A l'opposé 9

20. L'esprit rationnel reçoit l'influence de Dieu d'abord et principalement en tant qu'il lui est plus proche. Mais l'affectivité est suprême en l'esprit rationnel, surtout si elle est disposée par l'amour<sup>2</sup>. Elle est donc plus proche de Dieu, est donc touchée par lui grâce à l'envoi de l'amour enflammé dans l'esprit, avant que ne l'appréhende l'intellect, puissance beaucoup plus distante du Créateur suprême que l'affectivité.

1. THOMAS G., *Com. Cant.*, 3<sup>e</sup> Com., p. 109 NO.

2. L'affectivité est suprême en l'esprit rationnel. THOMAS G., *Explanatio TM*, p. 14-15; *Com. Cant.*, 3<sup>e</sup> Com., p. 109 N. Sur la supériorité de l'affectivité sur l'intellect et l'inverse en doctrine thomiste : THOMAS D'A., *Com. Sent.*, III, dist. 27, q. 1, art. 4; *ST*, I, q. 82, art. 3; *Ia IIae*, q. 3, art. 4, ad 4; *Sum. Gent.* III, c. 26; éd. MARC, n° 2076 et 2092; *Q. disp. de Veritate* q. 22, art. 11.

21. Item, cum Deus quasi gradibus infinitis distet a qualibet creatura, ad hoc quod ipse in ista miseria aliquatenus cognoscatur, oportet animam sic appropinquare eidem ut quoquo modo apprehendatur ab ipsa. Cum ergo  
5 solus amor faciat animam appropinquare ad Deum per sui extensionem, igitur in quantum mens amat ardentius, in tantum plus fonti luminis appropinquat, et per consequens, in quantum est fonti luminis propinquior per amorem, in tantum plus intellectus illuminatur ab eo per  
10 cognitionem. Prius ergo in divinis est ardendo amare quam intelligendo cognoscere.

22. **Solutio.** Dicendum, secundum beatum Dionysium in principio *Mysticae Theologiae* : sapientia ista dicitur solummodo christianorum<sup>a</sup>. Unde fidei cognitionem supponit et caritatis fundamentum. Unde nullus mortalis,  
5 quantumcumque sit philosophus vel sciens, hanc sapientiam, quae est in supremo mentis adfectu, humanae naturae facultatem transcendens, potuit nec poterit apprehendere rationum investigatione vel intelligentiae exercitio ; sed solis filiis a solo Patre aeterno consolationem expectantibus, paterno adfectu misericorditer reseratur. Et ideo mystica, id est clausa vel occulta, dicitur,  
10 quia a paucis cognoscitur.

21, 4 appr. : attingatur M<sup>2</sup> GA || 6 ardentius : attentius G || 8 propinquior est fonti luminis GA || 10 prius : primo GA || ergo : igitur MTGA

22, 1 dicendum *in m.* M || 2 theologiae + quod G || 3 solummodo : solum GA || 4 mortalis + in A || 6 adfectu mentis A || 6-7 humanae naturae fac. : humanam facultatem GA || 7 transc. + nec GA || 10 paterno + etiam GA || 12 cognoscitur : cognita GA

a. Denys, *Myst. Theol.*, c. 1 : *Dion.* I, 565, 2.

1. THOMAS D'A., *Com. Sent.*, I, dist. 8 ; *Expositio Textus primae partis* ; éd. MANDONNET, p. 209.

2. Selon THOMAS D'A., la foi est la substance, c'est-à-dire le fondement de tout l'édifice spirituel : *Com. Sent.*, III, dist. 23, q. 2, art. 1 ; éd. MOOS,

### A l'opposé 10

21. Dieu est distant de toute créature par des degrés pour ainsi dire infinis<sup>1</sup>. Afin d'être connu jusqu'à un certain point en cette misère, il faut que l'âme s'approche de lui pour le connaître de quelque manière. Puisque seul l'amour fait que l'âme s'approche de Dieu en se tendant vers lui, dans la mesure où l'esprit aime plus ardemment, dans la même mesure il se rapproche plus de la source de la lumière et, en conséquence, plus il est proche par l'amour de la source de la lumière, plus elle illumine l'intellect par la connaissance. Dans les choses divines il faut aimer en brûlant avant de connaître en exerçant son intelligence.

### Solution

22. **Solution.** — Selon le bienheureux Denys au début de la *Théologie Mystique*, cette sagesse est dite « sagesse des chrétiens seuls<sup>a</sup> ». Elle suppose donc la connaissance de la foi<sup>2</sup> et le fondement de la charité. Aussi grand philosophe ou savant soit-il, nul mortel n'a donc pu et ne pourra appréhender, par la recherche de raisons ou l'exercice de l'intelligence, cette sagesse qui réside en l'affectivité suprême de l'esprit, transcendant le pouvoir de la nature humaine<sup>3</sup>. Miséricordieusement, elle est dévoilée par affection personnelle aux seuls fils qui attendent consolation du seul Père éternel. On la dit donc « mystique », c'est-à-dire secrète ou cachée, car peu la connaissent.

n° 117 ; *ST*, III, q. 66, art. 1 ad 1 : l'homme reçoit par la foi la vie spirituelle, selon *Hébr.* 2, 4 : « Le juste vit par la foi » ; q. 73, art. 3, ad 3 ; *Q. disp. de Veritate*, q. 14, art. 2. Le mouvement de l'esprit humain vers la fruition du bien divin est l'acte propre de la charité, acte par lequel tous les actes des autres vertus sont ordonnés à cette fin selon que celles-ci sont commandés par elle. *ST*, Ia IIae, q. 114, art. 4.

3. A la perfection de la nature humaine se rapportent l'intellect et la volonté, *ST*, I, q. 79, art. 1 et 80, art. 1 comme puissances naturelles, *ibid.* III, q. 18, art. 1.

f. 67v  
 23. Unde notandum quod duplex est modus apprehen-  
 dendi, secundum duplicem naturalem potentiam/pertin-  
 gendi ad Deum. Nam quaelibet anima habet potentiam  
 intelligendi, et haec est potentia intellectus, et potentiam  
 5 amandi, quae adfectus dicitur, quibus Deum apprehendit,  
 qui est summa veritas et summa bonitas. Unde intellectu  
 apprehendimus veritatem, adfectu adtingimus bonitatem.  
 Secundum haec duo est duplex via excellentiae : una est  
 in intellectu, quae dicitur contemplatio, et haec figuratur  
 10 per Rachelem, venustam aspectu<sup>a</sup>, quando scilicet mens,  
 desuper lumine infuso divinitus, habet cogitando vel  
 meditando caelestia contemplari. Alia est in adfectu, et  
 haec dicitur ardor amoris, quando scilicet, igne Spiritus  
 Sancti desuper immisso, anima, flammigeris adfectionibus  
 15 ad solum Deum aspirans ipsum solum desiderat, ut sibi  
 per strictiorem amorem intimius uniatur. Et haec dicitur  
 « optima portio Mariae<sup>b</sup> » quae ardebat desiderio ut dici-  
 tur in Ioanne.

24. Unde, sicut Novum Testamentum praestantius est  
 Veteri, sic via amoris, sive perfectionis, quae est in ardore  
 amoris, quae est designata per Mariam, est nobilior omni  
 meditatione vel contemplatione intellectuali, quae per  
 5 Rachelem designatur. Sed notandum ad hoc ut veritas  
 efficacius videatur, quod duplex est contemplatio in intel-  
 lectu ; similiter et ardor amoris duplex acquiritur in  
 adfectu.

23, 1-2 apprehendendi om. G || 8-9 est in intellectu om. GA || 10  
 Rachelem + quae dicitur GA || venusta GA || mens scilicet GA || 11  
 lumine desuper G luce desuper infusa A || 12 meditando + solum G + vel  
 cogitando solum A

24, 2 quae est om. G || 4 intell. : intelligibili G || 4-5 designatur per  
 Rachelem GA || 5 notandum + quod G || ut : quod GA || 6 quod om. G ||  
 duplex : dupliciter GA

23. Il faut noter qu'il y a deux modes de connaissance  
 selon la double puissance naturelle d'atteindre Dieu. En  
 effet, toute âme a la puissance de connaître : la puissance  
 de l'intellect et la puissance d'aimer que l'on nomme  
 « affectivité ». Par ces puissances elle appréhende Dieu  
 qui est vérité suprême<sup>1</sup> et suprême bonté<sup>2</sup>. Nous saisis-  
 sons donc par l'intellect la vérité et par l'affectivité nous  
 atteignons la bonté. A ces deux puissances correspondent  
 deux voies d'excellence : l'une en l'intellect — on l'appelle  
 « contemplation » — et, belle de visage<sup>a</sup>, Rachel en est la  
 figure, lorsque par une lumière divinement infuse, l'esprit  
 contemple les choses divines en réfléchissant ou en  
 méditant<sup>3</sup> ; l'autre en l'affectivité — on l'appelle « ardeur  
 de l'amour » — lorsque par le feu de l'Esprit-Saint envoyé  
 d'en haut, l'âme aspire vers Dieu seul au moyen d'affec-  
 tions enflammées, le désire lui seul afin de lui être plus  
 intimement unie d'un amour plus étroit. Cette voie d'ex-  
 cellence est dite « la meilleure part de Marie<sup>b</sup> » qui brûlait  
 de désir ainsi que Jean l'affirme<sup>4</sup>.

24. De même que le Nouveau Testament est plus émi-  
 nent que l'Ancien<sup>5</sup>, de même la voie de l'amour ou de la  
 perfection qui consiste en l'ardeur de l'amour — Marie la  
 désigne — est plus noble que toute méditation ou contem-  
 plation intellectuelle que Rachel signifie.

a. Gen. 29, 17 b. Lc 10, 42.

1. *Ibid.*, ST, I, q. 16, art 5 ; Ia IIae, q. 3, art. 7 ; *Sum. Gent.* I, c. 60-62 ;  
 III, art. 51.

2. ST, I, q. 6, art. 3 ; *Sum. Gent.*, I, c. 38.

3. ST, Ia IIae, q. 180, art. 4, ad 3.

4. Cf. VU 64, n. 1 sur la confusion entre Luc et Jean.

5. THOMAS D'A., ST, Ia IIae, q. 98-105 (loi ancienne) ; 106-108 (loi  
 nouvelle). La loi nouvelle nous introduit immédiatement à la fin ultime ;  
*ibid.*, q. 106, art. 4 ; 107, art. 2.

25. Quaedam enim est meditatio vel contemplatio ab inferioribus ad superiora; quaedam vero e converso, descendens de superioribus ad inferiora. De prima determinat Richardus de Sancto Victore in *Archa mystica*, 5 ostendens per XLII meditationes vel considerationes in creaturis quomodo mens lumine intelligentiae decorata ad cognitionem summi Creatoris debet adtingere, ut sicut populus Israeliticus pervenit ab Aegypto per XLII mansiones ad terram promissionis, sic anima fidelis per illas 10 XLII considerationes in VI gradibus ordinatas, usque ad cognitionem summae veritatis adtingat, omni rationali spiritui/adaptatam.

f. 68r

26. Alia vero est contemplatio e converso procedens. Nam mens, lumine desuper immisso, secundum illas regulas veritatis et rationes aeternas, quas secundum divinas illuminationes in seipsa percipit, meditando de inferioribus 5 creaturis iudicat, et secundum quod ampliori lumine anima desuper irradiando perfunditur, sic in tantum infallibilis secundum illas causas et rationes, quae sunt idem quod Deus, a quo omnis creatura exemplata et ideata primordialiter exivit, veritatem in creaturis et in omnibus

25, 2 e converso + scilicet GA || 8 Israeliticus populus A

26, 1 cont. est A || 2 desuper lumine G || illas om. GA || 3 et + rationis T cor. T<sup>2</sup> || 6 irradiata G || perf. : infunditur GA || tantum : tanto GA || 9 omnibus + creaturis et G

a. Sur cette réminiscence de « Richard de Saint-Victor », cf. VU 84.

1. THOMAS G., *Explanatio TM*, p. 10-12.

2. Celle au sujet de laquelle Hugues évoque, en VU 84, les traités de Saint Augustin *De Magistro* et *De vera Religione*.

3. Il y a en Dieu des idées et même plusieurs idées en lesquelles Dieu connaît toutes choses (THOMAS D'A., *ST*, I, q. 15, art. 1-3). Elles ne sont pas autre chose que son essence (*ibid.* art. 1, ad 3). Mais cette essence

25. Mais pour percevoir la vérité plus efficacement, on notera qu'il existe une double contemplation en l'intellect et que pareillement on acquiert en l'affectivité une double ardeur d'amour. En effet, une méditation ou contemplation va des réalités inférieures aux réalités supérieures, une autre va, à l'inverse, des réalités supérieures aux réalités inférieures. Richard de Saint Victor traite de la première dans l'*Arche mystique*, où par quarante-deux méditations ou considérations sur les créatures<sup>a</sup>, il montre comment l'esprit orné de la lumière de l'intelligence doit parvenir à la connaissance du Créateur suprême. De même que le peuple d'Israël, parti d'Égypte, atteint la Terre promise en quarante-deux étapes, de même, par les six degrés de ces quarante-deux considérations, l'âme fidèle parvient à la connaissance de la vérité suprême<sup>1</sup> adaptée à tout esprit rationnel.

26. L'autre contemplation procède à l'inverse<sup>2</sup>. En effet, grâce à la lumière envoyée d'en haut, l'esprit juge des créatures inférieures selon ces règles ou raisons éternelles de la vérité<sup>3</sup> que, conformément aux illuminations divines, la méditation lui fait découvrir en lui-même et selon que l'âme est pénétrée d'une plus ample lumière qui d'en haut l'éclaire, l'esprit scrute en cette mesure plus infailliblement, d'après ces causes et raisons identiques à Dieu, de qui sort originairement toute créature dont il est l'exemplaire et l'idée, la vérité dans les créatures et en

en tant que telle n'est pas idée ; elle l'est en tant que similitude ou raison connue de la chose (*ibid.*, art. 2, ad 1). Les idées sont éternelles (*ibid.*, q. 6, art. 4) ; AUGUSTIN, *Liber de diversis quaestionibus* 83, q. 46 ; PL 40, 29-30. Mais Thomas d'A. rejette l'idée selon laquelle toutes choses sont connues dans la vérité première et par lesquelles nous jugeons de toutes (*ibid.*, 83, q. 46 ; *De Trinitate* IX, 7, 12 ; PL 42, 967 ; *De vera Religione* c. 31, n° 57 ss ; PL 34, 149 ss). THOMAS D'A., *Expositio super librum Boethii de Trinitate* ; éd. Bruno DECKER q. 1, art. 3 et ad 1 ; *ST*, I, q. 84, art. 5 et 88, art. 3, ad 1.

10 effectibus, multo melius quam ratiocinando animus per-  
scrutatur<sup>27</sup>. Non tamen intelligendum quin ista contempla-  
tio in adfectione terminetur, aliter nulla esset. De istis  
vero nihil ad praesens.

27. Multo enim excellentior et amabilior et ad obten-  
dum facilius est ardor amoris. Sed ad istum ardorem  
amoris est duplex modus attingendi : unus, scholasticus  
et communis ; alius, mysticus et secretus.

28. Primus enim est per modum inquisitionis et eleva-  
tionis, et incipitur ab inferioribus usque ad summum per  
exercitium diuturnius ascendendo. Verbi gratia : modus  
amandi Deum per meditationem praeviam iste est. Primo  
5 enim fidelis discipulus sensu sive oculo exteriori conspicit  
creaturas exterioribus. Deinde, aliquantulum ascen-  
dendo, quod iam percipit oculo exteriori in imaginatione  
repositum conservatur. Deinde magis elevando, ratioci-  
nando et conferendo, una causa creatrix omnium neces-  
10 sario invenitur. Et sic philosophi pervenerunt ad cogni-  
tionem Dei. Nam ipsi videntes tantam creaturarum ma-  
gnitudinem, tam decoram ordinationem, tantam utilita-  
tem earumdem, per hoc ipsi, et quilibet alius, unum

27, 1 et<sup>1</sup> multo GA || et<sup>2</sup> supra l. G<sup>2</sup> || 2 illum T || 3 modus + enim GA

28, 5 exteriori sive oculo [oculto G cor. 6<sup>2</sup>] GA || 6 exterioribus :  
exterioribus MTGA || deinde + etiam GA || 7 percipit G || 8 conservat A  
|| 10 pervenerunt philosophi GA || 10-11 ad cognitionem Dei om. G

1. *Ibid.* I, q. 2, art. 2 et 3 ; *Sum. Gent.*, I, c. 12-13 ; II, c. 15. On lit dans  
la *Summa Halensis* : « On ne peut penser que Dieu n'existe pas... Est-il  
nécessaire que l'essence divine soit connue au point qu'on ne puisse la  
penser non existante ? Solution : la connaissance de Dieu est double,  
actuelle et habituelle. La connaissance habituelle de Dieu est naturelle-  
ment imprimée en notre esprit, car naturellement elle est un habitus  
naturellement imprimé en nous, à savoir la similitude de la première  
vérité en l'intellect ; par lui on peut conjecturer l'existence de Dieu et  
celui-ci ne peut être ignoré de l'âme rationnelle. La connaissance ac-  
tuelle est double. L'une existe quand l'âme est mue selon la partie de la

tous les effets, beaucoup mieux qu'en raisonnant. On ne  
pourra cependant pas comprendre que cette double  
contemplation n'ait pas pour terme l'affection ; elle  
serait en ce cas sans valeur. Pour l'instant il n'en sera pas  
question.

27. Beaucoup plus excellente, plus agréable et plus  
facile à obtenir est en effet l'ardeur de l'amour. On l'at-  
teint de deux manières, l'une scolastique et commune,  
l'autre mystique et secrète.

28. La première procède par voie de recherche et  
d'élévation ; elle part des choses inférieures et par une  
ascension prolongée, elle se dirige vers ce qui est le plus  
élevé<sup>1</sup>. Exemple : la façon d'aimer Dieu grâce à une  
méditation préalable est celle-ci : le disciple fidèle regarde  
d'abord les créatures par le sens ou l'œil externe ; en  
s'élevant ensuite un petit peu, il garde en son imagination  
ce qu'il perçoit à l'aide de l'œil externe ; ensuite, s'élevant  
davantage, il découvre nécessairement par raisonnement  
et rapprochement une cause créatrice de toutes choses<sup>2</sup>.  
C'est ainsi que les philosophes parvinrent à connaître  
Dieu. En effet, voyant une telle grandeur des créatures,  
leur ordre si beau et leur si grande utilité, eux-mêmes et  
n'importe qui d'autre connurent infailliblement un Créa-

raison supérieure et selon l'habitus de la première vérité imprimé dans  
la partie supérieure de la raison ; l'âme se souvient de son principe en  
se voyant ne pas exister par elle-même ; elle ne peut donc ignorer que  
Dieu existe en tant qu'il est son principe. Il y a connaissance actuelle de  
Dieu quand l'âme est mue selon la partie inférieure de la raison destinée  
à la contemplation des créatures ; elle peut ainsi ne pas connaître  
l'existence de Dieu, parce que, détournée de lui par le péché et l'erreur,  
elle est enténébrée, comme le dit l'Apôtre, Rom. 1, 21 », *Doctoris irre-  
fragabilis Alexandri de Hales Summa theologica*, Quaracchi 1924,  
t. I, liber primus, p. 43, n° 26.

2. Cf. THOMAS D'A., *Com. Sent.* II, q. 1, art. 1 et *ST*, I, q. 49, art. 1.

15 Creatorem potentissimum, sapientissimum, optimum in-  
fallibiliter cognoverunt, et hoc per potentiam superiorem  
f. 68v sensu exteriori/et imaginationem, quae ratio nuncupatur.

29. Deinde ex ista consideratione creaturarum quidam  
habitus per praedicta in intellectu relinquitur et esse. Non  
tantum per conspectionem creaturarum sed per irradia-  
tionem et illuminationem immissam quodammodo a Deo,  
5 mens ad contemplanda divina praeclarius elevatur ; et  
haec potentia vocatur intellectiva, sive intellectus qui  
solum in meditatione pura consistit.

30. Ultimo, omnis meditatio vel contemplatio in adfec-  
tione desiderabili terminatur. Unde nulla meditatio vel  
contemplatio sine amore subsequente parum prodest aut  
nihil. Unde dicit Augustinus<sup>a</sup> quod non licet volitando,  
5 meditando cogitare, sed amando inhaerere, ut semper  
cogitatio vel meditatio praecedat adfectum amoris. Se-  
cundo etiam, anima fidelis, sine omnibus aliis creaturis,  
per solam cogitationem immissam a Deo in ipso adficia-  
tur.

31. Alius autem modus consurgendi in Deum est multo  
hiis omnibus praedictis nobilior et ad habendum facilius,  
et hic est sapientia unitiva, quae est in amoris desiderio  
per adfectiones flammigeras, etiam superius aspirando,  
5 quae diffinitur a beato Dionysio in VII *De divinis Nomi-  
nibus*, sic : « Sapientia est divinissima Dei cognitio per

14-15 infallibiliter : ineffabiliter G || 15 potentiam + animae GA || 16  
imaginationem : imaginem G

29, 2 relinquitur + ubi primordiale fundamentum creaturarum relin-  
quitur GA || esse : etiam G + sed TM<sup>2</sup> || 7 in meditatione pura consistit  
om. A

30, 1 Ultimo contemplatio om. A || 1-2 adfectione + et unitione G || 2  
ulla M || 3 amore : adfectione amoris GA || 4 non om. MT supra l. M<sup>2</sup> ||  
non licet + semper GA || 5 meditando om. GA || 6 cogitatio : cognitio GA  
|| 6 adfectum : adfectionem MTGA || 8 cogitationem : cognitionem GA ||  
adficiatur : adficiatur GA

31, 2 omnibus in m. C<sup>2</sup> || 3 hic : haec GA || 6 cognitio + quae est GA

teur très puissant, très sage et très bon<sup>1</sup>. Cela se fit grâce  
à une puissance supérieure au sens externe et à l'imagina-  
tion que l'on appelle « raison ».

29. Cette considération des créatures laisse ensuite  
dans l'intellect un certain habitus, un certain être. En  
raison non seulement de l'examen des créatures, mais  
encore de l'irradiation et de l'illumination qu'en quelque  
sorte Dieu envoie, l'esprit est élevé plus excellemment à  
contempler les choses divines. La puissance qui intervient  
alors s'appelle « puissance intellectuelle » ou « intellect » ;  
elle ne s'exerce qu'au plan de la pure méditation.

30. Enfin toute méditation ou contemplation a pour  
terme l'affection souhaitable. Non suivie d'amour, une  
méditation ou contemplation est donc peu utile ou inutile.  
C'est pourquoi Augustin assure qu'on ne peut pas réflé-  
chir en allant et venant, en méditant, mais on peut  
adhérer en aimant<sup>a</sup>, en admettant que la réflexion ou la  
méditation précède toujours l'amour<sup>2</sup>. En second lieu  
également, sans aucune autre créature, l'âme fidèle aime  
Dieu grâce à la seule connaissance réflexive qu'il envoie.

31. Beaucoup plus noble que les précédentes et plus  
facile à acquérir est l'autre manière de s'élever vers Dieu ;  
elle est la sagesse unitive qui consiste dans le désir de  
l'amour en aspirant même à monter plus haut grâce aux  
affections enflammées. Au chapitre septième des *Noms  
divins*, Denys la définit ainsi : « La sagesse est la connais-  
sance très divine de Dieu connue par ignorance selon

a. Cf. Augustin, *De Trinitate*, VIII, 3 (PL 42, 949 in fine).

1. *Ibid.*, *Com. Sent.* II, q. 1, art. 2 et 3, *ST*, I, q. 45, art. 5 et 46, art. 2.

2. Réminiscence, assez approximative, d'un passage d'AUGUSTIN, *De Trinitate*, VIII, 3 : « Sic amandus est Deus, non hoc et illud bonum, sed ipsum bonum : quaerendum enim bonum animae, non cui supervolitet iudicando, sed cui haereat amando, et quid hoc nisi Deus ?... » (CCL 50, p. 272, l. 21-24 ; PL 42, 949 fin).

ignorantiam cognita, secundum unionem quae est super mentem, quando mens ab omnibus aliis recedens, postea et seipsam dimittens, unitur supersplendentibus radiis 10 inscrutabili et profundo lumine sapientiae illuminata<sup>a</sup>. »

**32.** Unde in hac sapientia secundum quod dicitur in principio *Mysticae Theologiae*, sensus et sensibilia derelinqui, intelligibilia et non intelligibilia iubentur<sup>a</sup>, etc. Unde ista sapientia, sine omni investigatione et medita- 5 tione praeuia, amantis adfectum sursumtrahit. Unde non ibi oportet cogitare, nec de creaturis, nec de angelis, nec de Deo, nec de Trinitate, quia haec sapientia non per meditationem praeuiam, sed per adfectus desiderium habet aspirando consurgere.

f. 69r **33.** Sed tamen notandum/quod ista sapientia alio modo intelligitur in proficientibus, aliter in perfectis. Proficientes enim necesse habent purgari per viam quae dicta est, et postea aliquantulum cogitando ipsi Deo desuper in- 5 flammanti occurrere, non tamen meditando de Deo vel de angelis, sicut dictum est, sed consurgendo secundum illam viam quae sequitur immediate viam purgativam, scilicet in expositione minori de *Pater noster*. Sed posteaquam adfectus se exercendo diuturnius vel cogitando, secun- 10 dum quod ibi docetur, diligentius se erexit, tunc dimittitur omnis cogitatio vel meditatio, et solum per amoris desiderium, quotiescumque vult, de die vel de nocte, intus vel extra, ad unionem ipsius dilecti solum aspirans,

7 unionem : unionem G || quae est om. GA || 9 et : etiam GA || unitur : unita est GA || 10 sap. lumine G lumine om. A

**32**, 2 Theologiae + oportet G + sic A || 2-3 derelinqui : derelinque VA || iubentur om. G

**33**, 1 tamen om. A || 3 habent + se GA || purgare GA || 6 sicut : ut GA || 7 immediate sequitur GA || scilicet om. GA || 9 se om. G || 10 erexerit GA || 12 vult + vel G || 13 ipsius om. G

31a. Denys, *Div. Nom.*, c. 7 : *Dion.* I, 406, 1-4 32a. Denys, *Myst. Theol.*, c. 1 : *Dion.* I, 567, 2 - 568, 1.

l'union qui est au-dessus de l'esprit, quand celui-ci, s'éloignant de tout le reste, se quittant lui-même ensuite, est uni aux rayons plus que brillants, illuminé de la lumière inscrutable et profonde de la Sagesse<sup>a</sup>. »

**32.** Selon qu'il est dit au début de la *Théologie Mystique*, il est donc prescrit en cette sagesse d'abandonner les sens et les sensibles, les intelligibles et les non-intelligibles<sup>a</sup>, etc. Sans aucune investigation et méditation préalable, cette sagesse attire donc vers le haut l'affectivité de celui qui aime. Il ne faut donc ici réfléchir ni sur les créatures, ni sur les anges, ni sur Dieu, ni sur la Trinité, car ce n'est pas par une méditation préalable, mais par le désir de l'affectivité que cette sagesse doit s'élever en aspirant.

**33.** On notera cependant que l'on conçoit différemment cette sagesse chez les débutants et chez les parfaits. Les premiers en effet doivent nécessairement être purifiés par la voie que l'on a dite<sup>1</sup> ; il leur faut ensuite, en pensant quelque peu, aller à la rencontre de Dieu lui-même qui d'en haut les enflamme, non toutefois en méditant sur lui ou sur les anges comme on l'a expliqué, mais en s'élevant selon la voie qui suit immédiatement la voie purgative, tracée dans la petite explication du *Pater noster*<sup>2</sup>. Mais après qu'en s'exerçant ou en réfléchissant plus longtemps selon qu'il est enseigné à cet endroit, l'affectivité s'est dressée avec plus de diligence, toute réflexion ou méditation est alors abandonnée et seulement par le désir de l'amour, chaque fois qu'il le veut, de jour ou de nuit, dedans ou dehors, aspirant uniquement à l'union du

1. Cf. VP 1-15.

2. Cf. VI 46-54.

animus consurgentis se erigit. Ubi amoris adfectio prae-  
 15 cedit cogitationem ; nam illud quod sentit adfectus vere  
 intelligit intellectus.

34. Et sicut dictum est de contemplatione quod duplex  
 est, una quae ascendit, alia quae descendit, sic etiam in  
 adfectione amoris. Nam secundum viam scholasticam  
 ascenditur ab inferioribus creaturis usque ad adfectum  
 5 amoris ; in sapientia autem mystica contrarium est. Nam  
 ille verus amor, qui est Spiritus Sanctus, tertia persona in  
 divinis et ultima respectu originis personarum nobis est  
 propinquior, et prima in consurrectione adfectiva in  
 Deum. Unde ipse Spiritus Sanctus per ignem amoris tan-  
 10 git et inflamat supremum adfectivae apicem et indicibi-  
 liter, sine omni cogitatione vel rationis discursione, ad se  
 trahit. Unde, sicut lapis suo pondere trahitur et fertur  
 naturaliter ad suum centrum inferius, sic apex adfectus  
 suo pondere directe et sine aliqua obliquatione, imme-  
 15 diate, absque omni praevia vel concomitante cogitatione,  
 sursumfertur in Deum.

f. 69v 35. Unde illa potentia quae est adfectus et supremum  
 in spiritu hominis Spiritui Sancto immediate amoris/vin-  
 culo est unibilis. Et haec potentia, ut est supremum in  
 spiritu, quasi ab omnibus ignoratur, nisi ab illis in quibus  
 5 ab igne Spiritus Sancti immediate apex tangitur et move-  
 tur.

36. Unde Dionysius hanc virtutem vocat immediate a  
 Spiritu Sancto tangi motam, et secundum istam procedit  
 tota ipsius *Mystica Theologia*. Ubi dicit sic : « Est et nunc

14 erigit + et A || ubi : ibi GA

34, 2 etiam om. G : scilicet A || 3 scholasticam + quae dicta est GA ||  
 6 iste GA || 7 originis : ordinis GA || 11 discursione : discretione GA || 12  
 pondere + et GA || 14 directe : directione GA || 14-15 immediate et sine  
 aliqua obliquatione GA || 15 praeconcomitante G

35, 4 in om. VMT || 5 Sancti Spir. G || apex + adfectus GA

36, 1 virtutum A || 2 tangi om. MGA || motam a Spir. Sancto GA || 3  
 ipsa GA || ubi : et A

bien-aimé, l'esprit de celui qui s'élève se dresse. Ici, l'affec-  
 tion précède la réflexion, car ce que sent l'affectivité,  
 l'intellect le connaît vraiment.

34. On a dit que la contemplation est double ; l'une  
 monte, l'autre descend<sup>1</sup> ; il en est ainsi dans l'affection de  
 l'amour. En effet, selon la voie scolastique, on s'élève des  
 créatures inférieures au sentiment de l'amour, mais c'est  
 le contraire dans la sagesse mystique. En effet, cet amour  
 vrai qui est l'Esprit-Saint, la troisième personne en Dieu  
 et la dernière selon l'origine des personnes, nous est plus  
 proche et elle est première dans l'élévation affective vers  
 Dieu. Par le feu de l'amour, l'Esprit-Saint lui-même tou-  
 che donc la pointe suprême de la puissance affective,  
 l'enflamme, et sans aucune réflexion ou discussion rati-  
 onnelle il l'attire à soi indiciblement. De même que son  
 poids entraîne la pierre et la porte naturellement vers son  
 centre, en bas, de même par son poids, directement et  
 immédiatement, sans détour, sans aucune connaissance  
 réflexive préalable ou concomitante, la pointe de l'affec-  
 tivité est donc portée en haut, vers Dieu.

35. Ce qu'il y a de plus élevé dans l'esprit de l'homme,  
 la puissance de l'affectivité, peut donc être immédiate-  
 ment uni à l'Esprit-Saint par le lien de l'amour. Cette  
 puissance étant ce qu'il y a de plus élevé dans l'esprit,  
 tous pour ainsi dire l'ignorent, sauf ceux en qui le feu de  
 l'Esprit-Saint touche immédiatement sa pointe et la meut.

36. Denys la dit donc immédiatement touchée et mue  
 par l'Esprit-Saint et c'est eu égard à elle que toute sa  
*Théologie Mystique* procède : « Maintenant, nous arrê-

1. Cf. VU 84.

a nobis lex praedefinita veritatem de Deo dictorum nos  
 5 asseverare, non in persuasibilibus humanae sapientiae  
 verbis, sed in demonstratione a Spiritu motae theologo-  
 rum virtutis<sup>a</sup>, secundum quam ineffabilibus et ignotis,  
 ineffabiliter et ignote coniungimur, secundum meliorem  
 nostrae intellectualis virtutis et operationis unionem<sup>b</sup>. »  
 10 Et secundum istam virtutem motam a Spiritu Sancto  
 immediate est multo maior cognitio de Deo quam per  
 omnem intellectum et rationem investigando.

37. Unde primo tangitur supremus apex adfectus se-  
 cundum quem movemur per ardorem in Deum, et ex isto  
 contactu relinquitur in mente verissima cognitio intellec-  
 tus, nam illud solum de divinis quod sentit adfectus,  
 5 verissime apprehendit intellectus. Unde dicitur in *Mys-  
 tica Theologia*: « Per unionem dilectionis, quae est  
 effectiva verae cognitionis, unitur Deo intellectualiter  
 ignoto cognitione multo nobiliori quam sit aliqua intellec-  
 tualis cognitio<sup>a</sup>. »

38. Ex qua etiam unitione ingenium ad investiganda  
 occulta mirabiliter elucescit. Per hanc etiam fantasmata  
 in imaginatione dirumpuntur. Per hanc etiam sensuum  
 exteriorum inordinatio, quasi quodam retinaculo inte-  
 5 riori, refrenatur, usque etiam ad carnis sensualitatem,  
 corruptionem pestiferam mortificando effectus ignitae  
 adfectionis redundat. Nam quanto mens plus aspirando  
 erigitur, tanto plus debilitatur ipsius carnis male inflam-  
 mantis corruptio.

4 dictorum: docens A || 6-7 theologorum: theoricorum A || 9 unionem  
 + unde GA || 11 de Deo cognitio GA || 12 et: vel GA

37, 1 tangitur primo G primum A || 2 movetur A || istud A || 5 unde:  
 ut A || 5-6 in M. Th.: in fine principii Mysticae Theologiae sic GA || 7  
 effectiva: adfectiva G || 8-9 cognitione — cognitio om. GA

38, 2-3 fant. in imag.: imaginaria fantasmata GA

tons cette loi de ne pas affirmer la vérité des paroles sur  
 Dieu en utilisant les mots persuasifs de la sagesse hu-  
 maine, mais en recourant à la manifestation de la vertu  
 des théologiens mue par l'Esprit<sup>a</sup>, vertu selon laquelle  
 nous sommes unis aux réalités ineffables et inconnues de  
 façon ineffable et inconnue selon l'union la meilleure de  
 nos vertu et opération intellectuelles<sup>b</sup>. » Selon cette vertu  
 que l'Esprit-Saint meut immédiatement, la connaissance  
 de Dieu est beaucoup plus grande que si l'on procédait par  
 investigations en utilisant tout l'intellect et toute la rai-  
 son.

37. La pointe suprême de l'affectivité selon laquelle  
 nous sommes mus par l'amour vers Dieu est donc d'abord  
 touchée. Ce contact laisse en l'esprit une très véritable  
 connaissance intellectuelle, car l'intellect appréhende très  
 véritablement cela que l'affectivité seulement sent des  
 choses divines. Il est donc dit dans la *Théologie Mysti-  
 que*: « Par l'union de dilection qui réalise la vraie  
 connaissance, on est uni à Dieu intellectuellement inconnu  
 d'une connaissance beaucoup plus noble que ne serait  
 toute connaissance intellectuelle<sup>a</sup>. »

38. Par cette union également l'esprit excelle pour  
 scruter les choses cachées; elle dissipe également les  
 fantômes dans l'imagination; elle freine aussi comme  
 par un frein intérieur le dérèglement des sens externes;  
 l'effet de l'affection enflammée rejailit en outre jusque  
 sur la sensualité de la chair dont elle supprime la corrup-  
 tion pestilentielle. Plus en effet l'esprit est dressé en  
 aspirant, plus est affaiblie la corruption de la chair elle-  
 même qui brûle de fâcheuse manière.

36a. Denys, *Div. Nom.*, c. 1: *Dion.* I, 5, 3-7, 1 37a. Thomas Gallus,  
*Extractio: Dion.* I, § 578, p. 710.

f. 70r

39. Per haec pro magna parte scholastici/et mystici doctoris diversitas patet, nam secundum diversos intellectus utriusque argumenta procedunt.

40. Ad primum ergo dicendum quod illud : « In meditatione mea exardescet ignis<sup>a</sup> », intelligitur in proficientibus. Nam, quia in talibus non adhuc ardor amoris abundat, propter hoc oportet quod aliquantulum meditando, 5 secundum illam viam quae dicta est in expositione minori *Orationis dominicae*, non autem cogitando de angelis, de supercaelestibus, de Deo vel de Trinitate, adfectus efficacius excitetur, quod tamen in tertio statu, in via unitivi 10 tur, sicut videmus in pontibus, quod in prima pontis aedificatione ligna lapidibus supponuntur, postea, iam constructo aedificio, muri lapidei firmitate perfecta, cuncta ligna amoventur, quia sine ipsorum obsequio muri lapidei structura potest persistere immobilis. Sic et hic in 15 proficientibus, cogitatio praedicto modo praemittitur, deinde sequitur adfectio amoris, qua perfecta obtenta, totius cogitationis vel meditationis praevia vel concomitantis obsequium, ut praedictum est, amovetur.

41. Ad secundum dicendum quod illud bene concedimus : « Invisa possumus diligere, incognita nequaquam<sup>a</sup>. » Nam sapientia mystica supponit cognitionem fidei. Unde in principio *Mysticae Theologiae* vocatur « sapientia

39, 1 hoc G || 3 proc. arg. GA

40, 1 istud A || 4 aliquantulum + adfectus A || 6 autem : aliter G || 10 prima om. GA || 13-14 structura muri lapidei GA || 14 potest : possit G || et : etiam A || 16 quo perfecte obtento T || 18 praedictum : supradictum GA

41, 3 praesupponit T

40a. Ps. 38, 4 41a. Augustin, cité 4 a.

1. Cf. VI 46-54.

2. Cf. P 5, n. 3.

39. Pour une grande part, ce qui précède rend manifeste la différence qui existe entre le docteur scolastique et le docteur mystique, car leurs arguments procèdent selon des conceptions diverses.

**Réponse à  
la 1<sup>e</sup> objection**

40. A la première objection on répondra donc que cette parole : « Un feu s'embrasera en ma méditation<sup>a</sup> » est entendue de ceux qui progressent. En effet, l'ardeur de l'amour n'abonde pas encore en eux ; à cause de cela, il faut donc qu'en méditant un peu selon la voie que décrit la petite explication de l'*Oraison dominicale*<sup>1</sup>, mais non pas en réfléchissant sur les anges, les réalités supracélestes, Dieu ou la Trinité, l'affectivité soit plus efficacement incitée. Dans le troisième état, en la voie de l'amour unitif, l'exercice alors achevé, la pensée réflexive préalable est abandonnée, comme nous le voyons dans la construction d'un pont : en un premier moment on met des bois sous les pierres ; une fois achevé l'édifice et acquise la solidité de la maçonnerie, tous ces bois sont enlevés, car la construction du mur de pierre<sup>2</sup> peut demeurer inébranlable sans leur secours. Il en est de même ici chez les progressants. La réflexion qui se développe selon le mode précédemment décrit précède, l'affection de l'amour vient ensuite et, lorsqu'elle est totalement acquise, le secours de toute réflexion ou méditation préalable ou concomitante est, ainsi qu'on l'a dit, écarté.

**Réponse à  
la 2<sup>e</sup> objection**

41. En réponse à la deuxième objection, nous concédons volontiers que « nous pouvons aimer les choses invisibles, mais non pas les choses inconnues<sup>a</sup>. » En effet, la sagesse mystique suppose la connaissance de la foi. C'est pourquoi au début de la *Théologie Mystique*, elle est appelée « sagesse des

5 christianorum<sup>b</sup> » ; vel aliter, quia duplex est cognitio, una  
 praecedit amoris adfectum. In primo enim processu se-  
 cundum viam scholasticam et communem, est ibi cognitio  
 per creaturas de Deo vel per intellectum, antequam in  
 ipso amoris adfectio accendatur, et secundum hoc illud  
 10 Augustini intelligitur. Sed in processu mystico, secundum  
 Dionysium, amoris adfectio intellectus cognitionem prae-  
 cedit, ut dictum est, et de utraque loquitur Propheta  
 David. Unde quantum ad primam dicit : « In meditatione  
 f. 70v mea exardescet/ignisc<sup>c</sup> » ; de alia : « Accedite ad eum »,  
 15 scilicet per passus amoris « et illuminamini<sup>d</sup> », per cogni-  
 tionem veritatis. Et ista cognitio est multo certior quam  
 prima et infallibilior. Unde multotiens aliquid, per aliqua  
 signa quae videntur in ipso, esse delectabile ad vescen-  
 dum cognoscitur, ex qua cognitione, ad hoc ut comedatur,  
 20 appetitus videntis quampluries inardescit ; postea,  
 quando illud gustatur, amplior et certior cognitio ex ipso  
 gustu relinquatur quam illa esset quae ipsum gustum  
 praecesserat. Sic et in hiis eodem modo intelligitur.

42. Ad tertium : « De divinis, etc. » dicendum quod  
 verum est secundum modum communem, ipsa anima  
 actualiter conscendente ; secundum autem processum  
 mysticum, contrarium est ; et sic procedit illa obiectio  
 5 alterius partis, quod patet in processu ipsorum argumen-  
 torum.

6 adfectum : adfectu + vel A || 7 et om. A || ibi + primo A || 9 istud A ||  
 12 utroque VMTA || 17 unde : ut G sicut A

42, 1 de : in GA || 2 communem + et GA || ista A || 5-6 argumentorum :  
 articulorum G

b. Denys, *Myst. Theol.*, c. 1 : *Dion.* I, 565, 2 c. Ps. 38, 4 d. Ps. 33, 6.

1. Le chrétien est celui qui est du Christ, c'est-à-dire qui a la foi du  
 Christ, qui vit de l'esprit du Christ, qui agit vertueusement et qui, à

chrétiens<sup>b1</sup> ». Mais il est possible de s'exprimer autre-  
 ment, puisqu'il y a une double connaissance. L'une pré-  
 cède l'affection de l'amour. Dans le premier processus en  
 effet, selon la voie scolastique et commune, Dieu est  
 connu par le moyen des créatures ou par l'intellect, avant  
 que l'affection de l'amour ne s'échauffe. De ce point de  
 vue, l'on comprend la remarque d'Augustin. Mais dans le  
 processus mystique selon Denys, l'affection de l'amour  
 précède la connaissance de l'intellect, ainsi qu'on l'a dit<sup>2</sup>.  
 Le prophète David parle de l'une et l'autre sagesse. Il dit  
 en ce qui concerne la première : « Un feu s'embrasera en  
 ma méditation<sup>c</sup>. » De l'autre il dit : « Approchez-vous de  
 lui » par les pas de l'amour, et « soyez illuminés<sup>d</sup> » par la  
 connaissance de la vérité. Cette connaissance est beau-  
 coup plus certaine et plus infaillible que la première.  
 Ainsi, bien souvent, un aliment est reconnu, à certains  
 indices qu'il présente, comme délicieux à manger ; cette  
 connaissance attise à maintes reprises l'appétit de qui le  
 voit ; ensuite, lorsqu'on le goûte, son goût même laisse de  
 lui une connaissance plus étendue et plus certaine que  
 celle possédée avant qu'on ne le goûte. On comprend de  
 la sorte ce dont on parle en ce moment.

### Réponse à la 3<sup>e</sup> objection

42. On répondra à la troi-  
 sième objection : cela est vrai  
 selon le mode commun alors  
 que l'âme elle-même s'élève actuellement, mais selon le  
 processus mystique, c'est l'inverse. Ainsi procède la  
 difficulté en son second aspect. On le constate dans le  
 déroulement des arguments eux-mêmes.

l'imitation du Christ, est mort aux péchés. THOMAS D'A., *ST*, IIa IIae,  
 q. 224, art. 5, ad 1. Hugues ne parle ici que de la foi.

2. Cf. VI 37.

43. Per hoc patet aliud de cherubim et seraphim. Verum est, in quantum ab infimis ad superiora ascendendo, et sic cognitio praecedat amorem, sicut cherubim praecedat seraphim; contrarium autem est in descendendo, nam prius et principaliter recipit a Deo influentiam seraphim quam cherubim. Et sic similiter descendendo, primo movetur adfectus per amorem in Deum quam illud quod sentit adfectus percipiat intellectus. Et sic currat secunda pars contrariae partis.

44. Ad quintum dicendum quod non est simile de beatis et viatoribus, nam beati iam ipsam claritatem lucis aeternae vident facie ad faciem, absque ulla admixtione fantastica, vel carnis corruptae obtenebrante caligine, vel medio contemplantes, et ibi est summa ordinatio, quia nullum est ibi impedimentum. Ideo primo naturaliter intellectus divinam pulchritudinem apprehendit quam in ipsa adfectus unione indissolubili delectetur. In viatoribus autem, licet ament existentes in corpore, tamen, sicut dicit Philosophus, intellectus humanus est fantasiae admixtus<sup>a</sup>; ideo omne intelligibile et maxime summum intelligibile quod est ipse Deus, fantastice apprehendit; quia si etiam per maiorem illuminationem divinitus immissam ab intellectu admixtio fantastica separetur, semper ta-

f. 71r 10

43, I hoc + etiam G + quod A || patet + solutio ad G || seraphim + quia G || 2 ad superiora : superius GA || 3 cognitio : cogitatio GA || 5 prius : primo GA || 5-6 influentiam a Deo GA || 6-7 descendendo : dicendo T || 8 istud A

44, I quintum : quartum V tertiam T || 2 et + de G || 4 carnis : corporis A || corruptae : corruptione GA || 5 et ideo GA || 7 divinissimam T divinam T<sup>2</sup> || 9 in corpore existentes G || 12 Deus + altissimus M Deus ipse A || quia : quod A || 13 maiorem : amorem + et GA

a. Aristote, *De Anima* III, c. 7 : 431 a 10 - c. 8 : 432 a 10

#### Réponse à la 4<sup>e</sup> objection

43. Cela montre qu'il en est autrement du chérubin et du séraphin. C'est vrai en tant que l'on s'élève des réalités inférieures aux réalités supérieures; ainsi la connaissance précède l'amour, comme le chérubin précède le séraphin; mais c'est l'inverse si l'on descend. En effet, avant le chérubin, le séraphin reçoit d'abord et principalement l'influence de Dieu. Pareillement en descendant l'affectivité est mue vers Dieu par l'amour, avant que l'intellect ne perçoive ce que sent l'affectivité. Que coure ainsi la seconde partie de l'objection.

#### Réponse à la 5<sup>e</sup> objection

44. On répondra à la cinquième objection: le cas des bienheureux ne ressemble pas à celui des voyageurs. Les bienheureux en effet voient face à face la clarté même de la lumière éternelle qu'ils contemplent sans aucun mélange de l'imagination, ou sans le nuage obscurcissant de la chair corrompue, ou sans intermédiaire. La disposition est alors excellente, car n'existe aucun empêchement. L'intellect appréhende donc naturellement la beauté divine avant que l'affectivité ne se délecte en elle par l'union indissoluble. Mais chez les voyageurs, bien qu'ils aiment alors qu'ils existent en un corps, ainsi que le dit le Philosophe, l'intellect humain est mêlé d'imagination<sup>1</sup>; il appréhende donc de façon imaginative tout intelligible et principalement le suprême intelligible qui est Dieu même. En effet, même si une plus grande illumination divinement envoyée supprimait le mélange de l'intellect et de l'imagination, toujours cepen-

1. Voir aussi : ARISTOTE, *De Anima* I, c. 1, 403 a 10; II, c. 3, 415 a 10; III, c. 8, 432 a 10; c. 12, 434 b 10; THOMAS D'A., *In Aristotelis librum de Anima Commentarium*, éd. PIROTTA 1959, lect. 2, n° 18; lect. 6, n° 301; lect. 12, n° 770-772; lect. 13, n° 791; lect. 17, n° 854.

15 men intellectus, quantumcumque caelitus illuminetur, Deum modo finito et limitato apprehendit, qui tamen immensus et infinitus est. Et ideo omnis intellectualis cogitatio semper est impura et immunda. Et ideo in praesenti, si vera sit consurrectio mystica, iubet ipsam  
 20 Dionysius ab amoris adfectu totaliter sequestrari, et per solum amoris ardorem consurgere, quia ipse totus desiderabilis<sup>b</sup> — sic in *Canticis* dicitur —, non tamen totus comprehensibilis<sup>c</sup>, nec in praesenti, nec in futuro, et in quantum efficacius in ipsa consurrectione omnis intellectu  
 25 tiva cognitio abscinditur, in tantum amoris adfectio, veluti liber supernatans, citius quod desiderat apprehendit. Et hoc summe cavendum est ut nulla cogitatio intellectualis se amoris unitivi consurrectioni admisceat.

45. Ad sextum dicendum quod solutum est secundum duplicem modum consurgendi per amorem, ut dictum est : « Neque de Trinitate vel de angelis cogitando<sup>a</sup>. » Per illud idem solvitur et septimum.

46. Ad octavum dicendum quod, licet modus consurgendi mysticae theologiae stultus et irrationalis hanc sapientiam ignorantibus videatur, tamen sapientissime et mira procedit ordinatione. Nam solo pondere et discretionem amoris, adfectus verius et certius et infallibilis in ipsum quem diligit fertur, quam oculus corporalis aliquod

21 ardoris amorem TA || ipse : et si A || 22 sic : sicut A || 23 nec<sup>2</sup> + etiam G || 25 abscinditur : rescinditur GA || amoris adfectio : ardoris adfectus A || 26 citius : cuius A || 27 ut : ne G || nulla : aliqua G || cogitatio : cognitio GA

45, 1 sextum : quartam T || dicendum + est T GA || 3 neque : videlicet G || cogitando om. GA || istud A || 4 et om. GA || septimum : quintum T

46, 1 octavum : sextam T || 2 theologiae om. GA || irrationabilis GA || 2-3 ignorantibus hanc sapientiam GA || 6 ipsum : praesenti A || aliquid GA

dant, aussi grandement qu'il soit illuminé d'en haut, il appréhende sous un mode fini et limité Dieu qui cependant est immense et infini. Toute réflexion intellectuelle est donc toujours impure. C'est pourquoi, s'il y a présentement mystique véritable, Denys ordonne que toute connaissance intellectuelle soit entièrement séparée de l'affection de l'amour et que l'on s'élève par la seule ardeur de l'amour, car Dieu lui-même est, selon le *Cantique des Cantiques*, tout entier désirable<sup>b</sup>, mais il n'est cependant pas tout entier compréhensible<sup>1</sup> ni dans le présent, ni dans le futur. Dans la mesure où toute connaissance intellectuelle est plus efficacement écartée en l'élévation même, l'affection de l'amour, surnageant comme un liège, appréhende plus vite ce qu'il désire. Il faut craindre au plus haut degré qu'une connaissance intellectuelle ne se mêle à l'élévation de l'amour unitif.

#### Réponse aux 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> objections

45. La sixième objection est résolue selon la double façon de s'élever par l'amour, comme lorsqu'il est dit : « en ne réfléchissant ni sur la Trinité, ni sur les anges<sup>a</sup>. » — Cela même résoud la septième objection.

#### Réponse à la 8<sup>e</sup> objection

46. On répondra à la huitième objection : bien que le mode de l'élévation de la théologie mystique paraisse sot et irrationnel à ceux qui ignorent cette sagesse, elle procède de façon extrêmement sage et admirablement ordonnée. En effet, par le seul

b. Cant. 5, 16 45a. Cf. Denys, *Theol. Myst.*, c. 1 : *Dion.* I, 567-569.

1. THOMAS G., *Com. Cant.*, 3<sup>e</sup> Com., p. 204 K.

f. 71v  
 10 sensibile videat vel intellectus per cogitationem possit de Deo aliquam apprehendere veritatem. Si quaeritur : Quid ergo cogitabo, / cum de Deo cogitare non debeam, nec de angelis ? dicendum quod solum aspirabit, non cogitabit. Unde tunc sine aliqua cogitatione de Deo vel de angelis, si mens secundum viam purgativam est aliquatenus praeparata, si nesciret alia dicere nisi hoc modo consurgere, dicens : « O Domine, quando te diligam ? Quando te amoris  
 15 brachiis constringam ? », si hoc saepissime frequentaret, citius se sciret experimentaliter inflammari, quam si de secretissimis caelestibus et de aeterna generatione vel processione milleties cogitaret. Unde ista est optima stultitia, de qua dicit beatus Dionysius sic : « Hanc igitur  
 20 stultam et irrationabilem et amentem sapientiam excellenter laudantes, dicimus quod est omnis mentis et rationis et omnis sapientiae et prudentiae causa<sup>a</sup>. »

47. Ad nonum dicendum quod Deus secundum consurrectionem istius sapientiae non apprehenditur per modum entis, nec ut unum, nec ut verum, nec ut bonum ; sed quando ista vis suprema animae, quae est apex adfectus,  
 5 tangitur ab igne amoris, illo motu et tactu scintillat adfectus aspirando in Deum. Ideo beatus Dionysius omnes doctores scholasticos et speculativos confutat, quia omnia se scire existimant, cum tamen de vera sapientia, qua mens ad Deum trahitur, parum aut nihil, nisi forte coniec-

7-8 possit de Deo per cogit. GA || 9 ergo : igitur G[+ quid]A || nec : vel G || 10 aspirabit + et A || non *supra l.* A || 11 angelis : aliis A || 13 consurgere + sic G || 14-15 amoris brachiis *om.* GA || 16 de *om.* GA || 18 millies GA || 20-21 excellenter : excedenter GA || 21 omnis est GA || mentis : iuris A || 22 omnis *om.* G || prudentiae et sapientiae GA + sicut dictum est superius in opponendo GA

47, 1 nonum : septimam T || 2 non *om.* A || 4 animae suprema GA || 6 omnes : illos G istos A

a. Denys, *Div. Nom.*, c. 7 : *Dion.* I, 386, 3 - 387, 1.

poids et le seul discernement de l'amour, l'affectivité est plus véritablement, plus certainement, plus infailliblement portée vers celui qu'elle aime, que l'œil corporel ne verrait un objet sensible ou que l'intellect ne pourrait appréhender par connaissance réflexive quelque vérité sur Dieu. Si l'on demande : « Que penserai-je donc si je ne dois penser ni sur Dieu, ni sur les anges ? » On dira qu'il aspirera seulement, qu'il ne réfléchira pas. En conséquence, si sans réflexion sur Dieu et les anges, l'esprit est jusqu'à un certain point préparé selon la voie purgative, s'il ne savait rien dire d'autre, mais seulement s'élever de cette manière en disant : « O Seigneur, quand t'aimerai-je, quand t'étreindrai-je avec les bras de l'amour<sup>1</sup> ? », s'il répétait souvent cela, il saurait par expérience qu'il est plus rapidement enflammé que s'il réfléchissait un millier de fois sur les réalités divines très secrètes, sur la génération ou sur la procession éternelle. Telle est donc cette parfaite sottise dont le bienheureux Denys parle ainsi : « Louant excellentement cette sagesse sotte, irrationnelle insensée, nous la disons cause de tout esprit, de tout conseil, toute connaissance, toute prudence<sup>a</sup>. »

#### Réponse à la 9<sup>e</sup> objection

47. A la neuvième objection on répondra que, selon l'élévation de cette sagesse, Dieu n'est pas appréhendé par mode d'être, ni comme un, ni comme vrai, ni comme bon ; mais lorsqu'est touchée par le feu de l'amour la puissance suprême de l'âme, qui est la fine pointe de l'affectivité, celle-ci par ce mouvement et ce toucher brille en aspirant vers Dieu. Le bienheureux Denys réfute donc tous les docteurs scolastiques et spéculatifs, car ils estiment tout savoir alors qu'ils savent peu de choses ou ne savent rien, sauf peut être par conjecture,

1. Il y a un langage de l'amour qui consiste à s'élever.

10 turando vel opinando, cognoscant, et etiam talibus non debere ullatenus istam veram sapientiam propalari ad Timotheum scribit, sic : « Vide autem ne quis indoctorum hoc audiat. Indoctos autem dico qui existentibus sunt formati, etc. » Et etiam tales irridens, sic infert statim  
 15 post : « Qui sua aestimatione credunt divina percipere ingenio vel scientiae plenitudine, sic/indoctos autem dico, etc. » Et post : « Se putantes ea quae secundum ipsos est cognitione scire eum qui ponit tenebras latibulum suum<sup>a</sup>. » Et hoc est, quia ista cognitio est totaliter supra  
 20 mentem, et ubi omnis intellectus deficit, qui non apprehendit nisi sub ratione unius, vel veri, vel boni, vel entis. Mystica vero theologia per apicem adfectionis docet veritatis discipulum consurgere per amorem ; immo, quod plus est, nunquam actualiter posset mens istis motibus  
 25 consurgere, si aliquid cogitaret consurgens ; immo miserabiliter deprimeretur a sua elevatione adfectio, sed potius intellectivam, quasi pedissequam substractam, relinquit inferius, et ab ipsa eminentius elevata, plus distans ab ea quam ab ortu solis meridies, sine sui obsequio ad dilecti sui unionem consurgit, et hoc quotiescumque vult, sive de die, sive de nocte, centies vel milleties, si corpus posset sustinere, motibus sursumactivis.

48. Et quod ita sit, exemplo materiali utar ad praesens, ut valeo. Considero motum lapidis suo pondere naturaliter

10 etiam *om.* GA || 11 sapientiam + probari *eras.* G propalari + ait G || 12 scribens GA || 13 hoc : ista GA || 14 formati : firmati A || etiam *om.* G : in A || 16 autem *om.* G || 18 ponit *om.* A || tenebras latibulum suum ponit G || 19 quia : quod M || supra : super GA || 21 vel<sup>1</sup> *om.* G || veri : voci GA || vel entis *om.* GA entes T *cor.* T<sup>2</sup> || 22 theologia : theorica G || ver. discipulum : discipulos veritalis GA || 24 mens posset GA || 25-26 miser. : mirabiliter GA || 27 quasi : post M || 28-32 et — sursumactivis : sine sui obsequio ad dilecti unionem consurgit motibus sursum activis ab ipsa eminentius elevata plus distat ab ea quam ab ortu solis meridies et hoc quotiescumque vult de die sive de nocte centies vel mille si corpus sustinere posset A || 29 sui *om.* G || 30-31 quotiescumque G

de la vraie sagesse qui attire l'esprit vers Dieu. Il écrit donc à Timothée de ne devoir leur divulguer en quelque manière cette vraie sagesse : « Veille à ce qu'aucun des ignorants ne l'entende. J'appelle « ignorants » ceux qui sont formés par ce qui existe, etc. » Il poursuit en se moquant d'eux : « Je dis » ignorants « ceux qui estiment percevoir les choses divines par génie propre ou par plénitude de science. » Il ajoute : « Ils croient savoir de la connaissance qui leur est conforme celui qui a fait des ténèbres sa retraite<sup>a</sup>. » Cette connaissance est en effet totalement au-dessus de l'esprit, là où fait défaut tout intellect qui n'appréhende rien si ce n'est sous la raison de l'un, du vrai, du bien ou de l'être. Mais la théologie mystique enseigne au disciple de la vérité à s'élever par l'amour en la fine pointe de l'affection ; ou plutôt, ce qui est mieux, l'esprit ne pourrait jamais s'élever actuellement par ces mouvements, si, tandis qu'il s'élève, il réfléchissait à quelque chose ; mieux, l'affection perdrait misérablement son élévation. Bien plutôt elle laisse en bas, soumise comme une servante, la puissance intellectuelle ; élevée plus haut qu'elle, plus distante d'elle que le midi ne l'est du lever du soleil, elle se dresse sans son secours vers l'union de son bien-aimé, chaque fois qu'elle le veut, de jour ou de nuit, par des mouvements ascensionnels, cent et mille fois, si le corps pouvait le supporter.

48. J'utiliserai présentement, comme je le puis, un exemple matériel pour montrer qu'il en est ainsi. Je considère le mouvement de la pierre qui par son poids

48, I ad praesens utar GA

a. Denys, *Myst. Theol.* c. 1 : *Dion.* 569, 1 - 570, 1 ; cf. Ps. 17, 12.

ter descendentis ad centrum. Sic, per pondus amoris adfectus dispositus, in Deum, sine omni cogitatione vel  
 5 deliberatione, consurgit, veluti in suum centrum se extendens, et motibus istis se elevat in continuo desiderio, cuius complementum et intuitus quietem in aeterna beatitudine obtinebit, nisi quandoque ad modicum temporis, sicut est in raptu, divina sublevatione supra seipsam, non  
 10 natura, sed gratia sublimetur.

f. 72v  
 49. Sed si hoc non potest percipere doctor speculativus vel scholasticus, audiat ab Apostolo, qui fuit principalis hierarcha huius sapientiae quam nullus sapientium graecorum intelligere/potuit, quoniam haec sapientia solum  
 5 spirituali examinatione cognoscitur, de qua loquitur ad Corinthios, dicens : « Spiritus noster Spiritui divino unitus sentit quae sunt eius<sup>a</sup>. » Et haec est sapientia quam loquebatur inter perfectos<sup>b</sup>. Unde hoc est illud quod Dominus promisit Apostolis dicens : « Induamini virtute ex alto<sup>c</sup>. »  
 10 Unde, sicut sacerdos induit se a capite, scilicet a parte superiori, sic anima induitur a parte summi adfectus. Unde, primo tangitur igne Spiritus Sancti quam aliqua cogitatio praeveniat. Patet ergo evidenter quod anima vere amans potest consurgere in Deum per adfectum  
 15 accensum amoris desiderio, sine aliqua cogitatione praevia. Amen.

49, 2 scholasticus + discipulus MGA || 4 sapientia + est A || 7-8 inter perf. loquebatur GA || 9 apostolis + cum GA || dixit GA || induimini G induemini A || 10 se induit G || 13 veniat GA || 16 Amen om. GA || Explicit Deo gratias G Explicit tractatus de triplici via ad Deum A Explicit Mystica Theologia fratris Hugonis de Palma ordinis Carthusiensis MT Explicit Mystica Theologia fratris Hugonis de Palma ordinis Carthusiensis per manus fratris Joannis cognomento Span de Ottlistetis professi eiusdem ordinis in domo Vallonis Sanctorum in Maubaco nunc autem vocati prioris Portemarie in Axpach. Anno Domini MCCCC<sup>o</sup>XXIII<sup>o</sup> in vigilia beati Mathei apostoli et evangeliste pontificatus domini Martini pape quinti anno septimo, prioratus autem sui ipsius anno tertio. Amen. G

descend naturellement vers son centre. De même, disposée par le poids de l'amour, l'affectivité s'élève vers Dieu sans aucune connaissance réflexive ou délibération, comme s'il elle se tendait vers son centre et, par ces mouvements, elle s'élève en un continuel désir ; elle atteindra dans la béatitude éternelle l'accomplissement de celui-ci et le repos de son regard, à moins que parfois, pour un temps, comme il en est dans le rapt, elle ne soit, non par la nature, mais par la grâce, divinement soulevée au-dessus d'elle-même.

49. Mais si le docteur spéculatif ou scolastique ne peut percevoir cela, qu'il apprenne de l'Apôtre, principal hiérarque de cette sagesse que ne put concevoir aucun des sages grecs, qu'elle est connue seulement par cet examen spirituel dont il parle aux Corinthiens : « Notre esprit, uni à l'Esprit divin, connaît ce qui est de celui-ci<sup>a</sup>. » Telle est la sagesse dont il s'entretenait avec les parfaits. C'est donc cela que le Seigneur promet aux Apôtres en disant : « Soyez revêtus de la puissance d'en haut<sup>b</sup>. » De même donc que le prêtre se vêt en commençant par la tête, c'est-à-dire par la partie supérieure, de même l'âme est revêtue en commençant par le point le plus élevé de l'affectivité. Elle est donc touchée par le feu de l'Esprit-Saint avant toute connaissance réflexive. Ainsi est-il évident qu'aimant vraiment, l'âme peut s'élever vers Dieu par l'affectivité que le désir de l'amour enflamme, sans connaissance réflexive préalable. Ainsi soit-il !

a. Cf. Rom. 8, 5 b. I Cor., 2, 6 c. Lc 24, 49.

### NOTE COMPLÉMENTAIRE

Le tome I de la présente édition était sous presse lorsqu'a paru, dans les *Analecta Cartusiana* éditées par James HOOG (n° 98:1), l'ouvrage suivant : *Notitia experimentalis Dei - Erfahrungserkenntniss Gottes. Studien zu Hugo de Balmas Text « Viae Sion lugent » und deutsche Uebersetzung*, von Harald WALACH, 1994, Institut für Anglistik und Amerikanistik, Universität Salzburg. - H. Walach, qui a eu à sa disposition le texte latin établi pour les « Sources Chrétiennes », adopte sur l'identification de l'auteur, la genèse de l'œuvre et l'établissement du texte des positions souvent différentes des nôtres.

## I. INDEX SCRIPTURAIRE

<b>Genèse</b>		20, 5	VI 26
15, 1	VI 34	33, 6	P 9; VU 30; VU 54; QD 41
29, 17	VI 18; QD 23	33, 9	VI 32; QD 15; QD 16
		38, 4	VI 45; VU 57; QD 3; QD 40; QD 41
<b>Exode</b>		41, 9	VU 68
17, 11-12	VU 64	44, 10	VI 18
17, 11-13	VU 79	44, 11-12	VI 43
25, 40	VU 19	49, 17	VU 70
32, 10	VU 79	59, 11	VI 11
		62, 2	VI 43; VU 6
<b>Deutéronome</b>		65, 15	VI 21
4, 24	VU 17	72, 28	VU 23
11, 14	VU 20	76, 3	VU 90
		76, 4	VU 90
<b>Juges</b>		83, 6-7	VI 1
13, 18	VI 20	83, 11	VI 11; VU 51
		88, 15	P 6; VP 1; VP 2
<b>I Samuel</b>		90, 14	VI 35
16, 12	VI 10	90, 15	VI 37
17, 48-51	VI 10	96, 5	VP 2
		107, 11	VI 11
<b>II Chroniques</b>		115, 16-17	VU 105
6, 12-13	VU 64	120, 1	VU 60
		138, 7-8	VP 4
<b>Tobie</b>		138, 11	P 6; VI 9; VU 68
12, 1-3	VU 64	143, 5	VU 115
12, 12	VU 62	146, 2	VU 29
		<b>Proverbes</b>	
<b>Psaumes</b>		1, 17	VU 21
17, 12	VU 112; QD 47	8, 31	VU 18
18, 7	VU 92	12, 23	VP 2
		<b>Ecclésiaste</b>	
		1, 13	P 2

**Cantique des Cantiques**

1, 1	VU 12; VU 1	3, 12	VU 76
1, 3	VI 12; VI 17 (2 fois); VU 8; VU 81	5, 1	VU 60
2, 11	VI 28	7, 15	VU 9
2, 3	VI 21	29, 18	VU 12; VU 36
2, 4	VU 8	31, 18	VU 80
2, 5	VI 16	40, 18	VI 36
2, 8	VI 17	41, 21	VI 36
2, 10	VI 12; VI 26		
2, 14	VP 11; VI 31		
3, 1	VI 26		
3, 4	VU 114		
4, 7	VI 31		
4, 8	VI 12		
4, 9	VU 83		
4, 12	VI 28		
5, 2	VI 12; VI 28; VU 37		
5, 16	QD 44		
6, 9	VI 27		
7, 11	VI 12		
8, 6	VI 16		

**Sagesse**

3, 1	VU 22
3, 5	VU 35; VU 114
5, 8	VU 76
7, 9	VU 12
7, 11	VU 39
7, 26	VI 2
8, 1	Pr 8; VU 2
9, 15	VI 30

**Siracide**

24, 5	Pr 8; VU 2
24, 11	VU 103
43, 4	VU 17

**Job**

2, 7	VP 5; VU 73
3, 3	VU 76
3, 11	VU 76

**Isaïe**

1, 6	VP 5; VU 73
9, 2	VU 31
26, 10	VU 77
29, 14	VU 103
31, 3	VI 20
31, 9	VI 26
33, 22	VI 11
45, 15	VI 20
60, 8	VU 21
64, 4	VU 114
66, 24	VU 76

**Jérémie**

2, 19	VJ 39; VI 40
9, 1	VU 26; VU 79
31, 3	VI 23

**Lamentations**

1, 4	P 1
4, 8	VI 24

**Daniel**

9, 23	VU 63
-------	-------

**Malachie**

4, 2	VU 53
------	-------

**Matthieu**

4, 2	VP 7
4, 16	VU 31
5, 16	VU 69
5, 45	VI 1; VI 38; VU 54

6, 6	VU 70; VU 93
6, 9-13	VI 13
11, 28	VI 32 (2 fois)
11, 29	VI 32 (2 fois)
11, 30	VI 32
13, 44	VU 50
19, 17	VU 43
26, 39-44	VU 64

**Luc**

1, 52	VU 103
1, 78	VU 31; VU 78
1, 80	VP 7
2, 10-14	VU 62
6, 38	VU 42
7, 38	VU 64
10, 39	VU 64
10, 42	VU 89; VU 96
11, 2-4	VI 13
14, 10	VI 7; VU 111
15, 5	VU 78
18, 13	VU 66
22, 41-42	VU 64
23, 46	VU 64
24, 49	QD 49

**Jean**

4, 14	VI 24
4, 26	VU 59
6, 69	VU 46
8, 36	VU 48
12, 26	VU 75
16, 33	VU 49
17, 3	VI 10
19, 34	VU 73

**Actes des Apôtres**

1, 10	VU 64
-------	-------

**Romains**

1, 20	VU 18; VU 92
8, 5	QD 49
8, 35	VU 16
8, 38	VI 16

**I Corinthiens**

1, 19	VU 103
2, 4	VU 115
2, 4-5	QD 36
2, 6	QD 49
2, 9	VI 24; VU 114
6, 17	VI 26; VU 4
13, 5	VI 21; VI 38

**II Corinthiens**

3, 18	VI 50
5, 13	VU 107
6, 14	VI 18
11, 28-29	VU 78

**Philippiens**

1, 21	VU 10
2, 11	VI 22
2, 21	VI 21
3, 8	VU 20; VU 46
3, 20	VI 28

**Colossiens**

2, 3	VU 86; QD 15
------	--------------

**I Timothée**

6, 16	VU 30; VU 53; VU 110
-------	-------------------------

**II Timothée**

1, 12	VU 15
-------	-------

**Hébreux**

12, 29	VU 17
--------	-------

**Jacques**

1, 17	VU 89
4, 6	VU 56

## I Pierre

1, 12 VI 54; VU 75  
 1, 18-19 VP 12  
 2, 9 VP 7  
 4, 1 VU 74  
 5, 5 VU 56  
 5, 8 VU 68

## I Jean

4, 16 VU 25

## Apocalypse

3, 20 VI 17  
 7, 12 VU 57  
 14, 4 VU 7  
 17, 14 VI 21  
 18, 7 VP 2

## II. INDEX DES AUTEURS ANCIENS

## ARISTOTE

*De Anima*,  
 III, c. 7-8 QD 44

## AUGUSTIN

*De Magistro* VU 84  
*De Trinitate*  
 VIII, 3 QD 30  
 X, 1-2 QD 4; QD 41  
*De vera*  
*Religione* VU 84

## CASSIEN

*Collatio*  
 I, 2,1 VU 35-37

## DENYS

*De divinis Nominibus*  
 c. 1 VI 4; VU 105;  
 VU 112;  
 VU 115; QD 36  
 c. 7 VU 2; VU 54;  
 VU 85; VU 86;  
 VU 97; VU 98;  
 VU 112; QD 14;  
 QD 15; QD 31;  
 QD 46

*Theologia mystica*

c. 1 VI 5; VI 7;  
 VU 18; VU 65;  
 VU 82; VU 84;  
 VU 87 (2 fois);  
 VU 89 (2 fois);  
 VU 95; VU 98;

VU 112 (2 fois);  
 QD 10; QD 22;  
 QD 23; QD 37;  
 QD 41; QD 45;  
 QD 47

c. 3 VU 101

*De caelesti Hierarchia*

c. 3 VP 1  
 c. 7 VI 9; QD 19

*De ecclesiastica Hierarchia*

c. 1 QD 6  
*Epistola* 5 VU 110

HUGUES DE SAINT-VICTOR  
 (sous le nom de Richard)

*De Archa mystica*  
 c. 6 VU 84; QD 25

## THOMAS GALLUS

*Explanatio mysticae Theologiae*

1-13 VU 91  
 14-15 QD 17

*Extractio*

§ 565-578 VU 84  
 § 568 VU 97  
 § 578 VU 94; QD 13;  
 QD 37  
 § 836-840 VI 9

## TEXTES LITURGIQUES

Antienne « O Sapientia » P 8;  
 VU 2; VU 3; VU 29  
 Répons « Constitues eos » VU 20

### III. INDEX NOMINUM

(références aux paragraphes, avec entre parenthèses le nombre des occurrences ; ne figurent pas les noms *Deus, Iesus, Christus*)

Aristoteles <i>P</i> 7	Lia <i>VU</i> 97
Babylon <i>VU</i> 79	Maria <i>VU</i> 89; 96; <i>QD</i> 23; 24
Carthusius ordo <i>VP</i> 6	Maria Magdalena <i>VU</i> 64 (2)
[Cassianus] <i>VU</i> 35-37	Moises <i>VU</i> 19; 64; 79
Cherubim <i>VI</i> 9 (3); <i>VU</i> 84; <i>QD</i> 43 (3)	Nabuchodonosor <i>VU</i> 79
Dionysius <i>P</i> 2; <i>VI</i> 7 (2); <i>VU</i> 115 (2)	Paulus <i>VU</i> 20; 82
Iacob <i>VI</i> 18	Petrus <i>VU</i> 20; 46
Iacobus <i>VU</i> 89	Plato <i>P</i> 7
Ieremias <i>P</i> 1; <i>VU</i> 26; 79 (2)	Rachel <i>VU</i> 97; <i>QD</i> 23; 24
Ierusalem <i>P</i> 1 (2); <i>VP</i> 12; <i>VI</i> 11 (4); 17	Raphael <i>VU</i> 62
Ioannes <i>VU</i> 8; 46; 49; 64; <i>QD</i> 23	Richardus a Sto Victore <i>VU</i> 84; <i>QD</i> 25
Iob <i>VU</i> 60; 76; 80	Salomon <i>VU</i> 64
Iordanus <i>VI</i> 36 (2)	Seraphim <i>VI</i> 9; <i>VU</i> 84; <i>QD</i> 43 (3)
Isaias <i>VI</i> 11; 21; 76; 77	Sion <i>P</i> 1 (3)
Israel <i>VU</i> 29; 87	Timotheus <i>VU</i> 82 (2)
Iudaeus <i>VU</i> 78; 92	Tobias <i>VU</i> 62
	Vercellensis <i>VU</i> 91

#### IV. INDEX VERBORUM

(ne sont relevés que les mots présentant une importance particulière pour l'exposé, plus quelques termes rares ; références aux paragraphes, avec entre parenthèses le nombre des occurrences ; un index plus complet est conservé à l'Institut des « Sources Chrétiennes »)

- absolutum *VU* 109 (2) ; 110  
 accedere *P* 9 ; *VU* 30 (2) ; 31 ;  
 54 ; *QD* 41  
 accendere *VU* 63 ; accendi *P* 5 ;  
*VI* 45 ; 47 (2) ; *VU* 17 ; *QD* 15 ;  
 41  
 actio *VU* 31 ; 65 (2) ; 66 ; 100  
 actus *VI* 21 (2) ; *VU* 4 (2) ; 34 ;  
 111  
 adamare *VI* 26  
 adfectio *P* 2 ; 5 ; 6 (2) ; *VP* 11 ;  
*VI* 7 ; 12 ; 16 ; 17 (2) ; 20 (2) ;  
 22 ; 26 ; 31 (2) ; 32 ; 35 ; 40 ;  
 45 ; 47 ; *VU* 2 ; 3 ; 6 ; 10 (2) ;  
 11 ; 16 ; 21 ; 24 ; 41 ; 44 ; 51 ;  
 62 ; 65 (2) ; 73 ; 78 ; 80 ;  
 105 (2) ; 107 ; *QD* 12 ; 18 ; 26 ;  
 30 ; 46 ; amoris *QD* 34 ; 40 ;  
 41 (2) ; anagogica *VI* 45 ;  
 flammigera *VI* 17 ; 51 ; 54 ;  
*VU* 3 ; *QD* 23 ; 31 ; ignita  
*QD* 38 ; mystica *QD* 17 ; prin-  
 cipalis *VU* 91 ; theorica *VU* 27  
 adfectiva (potentia) *VP* 1 ;  
*VU* 9 ; 84 ; 88 ; 91 ; 105 (2) ;  
 115 ; *QD* 34  
 adfectus *P* 3 ; 4 ; 7 ; 9 ; *VP* 1 ;  
*VI* 7 ; 9 ; 14 ; 26 (2) ; 28 ;  
 31 (2) ; 43 (3) ; *VU* 14 ; 18 ; 33 ;  
 41 ; 43 ; 44 ; 51 ; 54 ; 56 ; 76 ;  
 81 ; 83 ; 85 ; 86 ; 88 ; 89 ;  
 90 (2) ; 92 (2) ; 98 (3) ; 99 (2) ;  
 104 (2) ; 105 (2) ; 106 ;  
 107 (2) ; 109 (3) ; *QD* 1 ; 2 ; 12 ;  
 14 ; 15 (2) ; 16 ; 19 (3) ; 20 (2) ;  
 22 (2) ; 23 (3) ; 24 ; 32 (2) ;  
 33 (3) ; 34 ; 35 ; 37 (2) ; 40 ;  
 43 (2) ; 44 ; 46 ; 47 (2) ; 49 (2) ;  
 amoris *QD* 13 ; 30 ; 33 ; 34 ;  
 41 ; 44 ; ignitus *VU* 9 ; 100 ;  
 naturalis *VU* 108 ; purus  
*VU* 107  
 adficere *VI* 30 ; adfici *P* 5 ; 6 ;  
*VI* 17 ; 45 ; 46 ; *VU* 9 ; 27 ; 66 ;  
 80 (2) ; 109 ; *QD* 14 ; 19 ; 30  
 adhaerere *P* 6 ; *VI* 16 ; 26 ;  
 40 (2) ; 42 ; 53 ; *VU* 4 ; 23 ; 49 ;  
 68 ; 80  
 adlocutio *VI* 42  
 adloqui *P* 7 ; *VI* 22 ; *VU* 3  
 admixtio *VU* 107 ; fantastica  
*QD* 44  
 adsuefactio *VU* 58 ; 59  
 attingere *VI* 22 ; 35 ; 45 ; *VU* 2 ;  
 3 ; 30 ; 32 ; 63 ; 78 ; 79 ; 82 ; 97 ;  
 102 ; 103 ; *QD* 23 ; 25 (2) ; at-  
 tingi *VU* 96 ; 104  
 allegorice *VI* 10  
 altercatio *VI* 44  
 amare *VI* 24 ; 46 ; 49 ; 54 ;  
*VU* 7 ; 43 ; 60 ; 76 ; *QD* 21 ; 44  
 amator *P* 9 ; *VI* 24 ; *VU* 46 ; 81 ;  
 115  
 amicus *VI* 18 ; 24 ; 38

amor P 2; 3; 5 (4); 6 (2); 9 (2); VP 1; 2; 3; 5; 14 (2); VI 2; 4; 7 (5); 9 (2); 11 (2); 14; 16 (3); 17 (2); 18 (2); 20 (3); 21 (2); 23; 24 (9); 25 (3); 26 (7); 27 (2); 28 (3); 30; 31 (2); 32; 36 (4); 37; 38 (2); 40; 41; 42 (3); 43 (2); 44; 46 (3); 47 (3); 48; 49 (2); 50; 51; 52 (2); 53; 54 (2); VU 1 (3); 4 (2); 6 (2); 8; 9; 10 (2); 15; 17 (4); 18; 19; 20; 21; 23; 24 (2); 25; 26 (2); 31; 34 (2); 36; 41 (5); 42 (2); 43 (2); 44 (4); 45 (2); 46; 48 (2); 49 (5); 50 (2); 51 (3); 53 (2); 54; 55; 57 (3); 58; 59 (2); 60; 61; 63 (2); 67 (3); 68; 71 (3); 72; 73; 77 (2); 79 (2); 80; 81; 82; 84 (2); 89; 90 (2); 92; 107 (2); 108; 110; QD 2; 12 (3); 13 (2); 14 (2); 15 (2); 16; 18 (4); 19; 20; 21 (2); 23 (2); 24 (2); 27; 30; 33 (2); 34 (3); 35; 40 (3); 41 (3); 43 (2); 44 (4); 45; 46 (3); 47; 49; adfectuosus QD 12; aestuans VU 31; connectens VU 4 (2); 96; extaticus VU 7; 85; extensivus VU 5; 97; 108; flammeus VU 7; ignitus VU 107; praeuius VU 112; procedens VU 4 (2); transformans VU 43; unitivus VI 7 (3); VU 3; 4; 30; 31 (2); 37; 41; 44; 51; 60; 70; 81 (2); 84; 85; QD 40; 44

amplecti VI 16; 31; VU 48; 57  
 amplexus VI 11; 17; VU 63; 68  
 anagogia VI 10; 11; propriissime dicta VI 12  
 anagogice P 8; VI 3; 14; 15; 24 (3); 46; consurgere VU 9  
 anagogicus VI 4; VU 9; 17; 33; 90; 107

angelus VP 1 (3); 4; 8; VI 9; 16; 18; 24; 25; 33; 51 (3); 54; VU 10; 29; 37; 62; 63 (2); QD 32; 33; 40; 46 (2)

anima P 2; 3; 6 (2); 7 (2); 8; 9 (2); VP 1 (2); 2 (2); 3 (2); 8; 11; VI 1 (2); 9 (2); 10; 11; 20; 21; 24 (3); 26 (4); 30 (4); 32; 33; 34 (2); 36 (4); 38; 39; 40 (4); 43 (3); 47 (2); 53; VU 6; 9; 12; 15; 17; 22; 23; 24 (2); 25 (3); 26 (3); 27; 30; 31; 32; 34; 35; 36 (2); 40; 42; 43 (3); 44; 47 (2); 49; 62; 63 (3); 65; 67; 68; 73; 74; 75; 76; 79; 87; 90 (2); 93; 107; QD 1; 18; 19; 21 (2); 23; 25; 26; 30; 42; 47; 49 (2)

animus VP 4; 11; VI 7; 49; VU 57; 81; 84; QD 26; 33

apex P 9; VP 1; VU 84; 91; 105; 108; 115; QD 35; adfectionis QD 46; adfectus QD 20; 34; 47; supremum adfectivae VU 3; 18; QD 34; supremum adfectus QD 37

apparere VP 15; VI 1; 3; 5; 6; 8; 18; 21 (2); 31; 46; VU 7; 13; 18 (2); 42; 73; 75; 78 (2); 80

appetere VP 1; 28; VU 20; 34; 45 (2); 65 (2); 90; appeti P 8; VI 32; 51; VU 93

apprehendere P 4; VU 18 (2); 43; 53; 86 (2); 91; 95; 98 (2); 102; 105; 112; QD 20; 22; 23 (3); 37; 44 (4); 46 (2); apprehendi VU 90; QD 21; 47

apprehensio VU 18; 85; 90 (4); 95; 96; 99; 104; 113; cognitiva VU 85; praeuia VU 90; unitiva VU 90

apprehensor VU 90

appropinquare VI 7; VU 17; 21; 31; 74; 97; QD 21 (3)

appropinquatio VU 10; 21

ardens VI 9

ardere VU 4; 60; 66; 89; QD 21; 23

ardor P 7; VP 3; VI 9; 42; 54; VU 4 (2); 8; 17 (2); 31; 60 (3); 65; 83; 91; 107; 108; QD 19; 24; 37; amoris QD 23; 24; 27; 40; 44; duplex amoris in adfectu QD 24; extensivus VU 100

arguere VI 40; argui VU 55; 68

argumentatis P 1

argumentum VU 18; 46; 114 (2); QD 39; 42

ars anagogica VI 12; exponendi anagogice VI 24; liberalis P 9; VU 113; mechanica P 9; VU 113; medicinae VP 2; scientiae theologicae VI 9

artificialiter VI 13

ascendere P 3; 6 (3); VP 1 (2); 3; VI 7; 8; 28; VU 41; 84; 111; QD 34; 43; ascendi VI 7; 45; VU 1; QD 34

ascensio P 3; VI 1; VU 96; 101

ascensus VU 114

aspectus VU 29; 61; 73; QD 23

aspicere VU 59

aspirare P 5; VI 7; 26 (2); 28; 32; 41; 42; VU 1 (2); 8; 11; 17 (2); 31; 34; 47; 51; 69 (2); 72; 74; 95; 100; 110; QD 1; 23; 32; 46; 47

aspiratio P 5; VI 47; VU 7; 100; unitiva VU 2; flammigera VU 30

baptisma VU 68

beati QD 44 (2)

beatificare VI 10 (3); 12 (2); 30

beatificatio VP 10

beatificator VI 26

beatitudo P 3; VP 4; 7; 10; VI 6; 10; 25 (2); 30 (2); 32; 36; 40; VU 16; 20; 30; 31; 34; 35; 63; QD 19; 48

beneficium VP 4 (2); 7 (2); 8 (2); 9; 10; VI 17; 19; 28; 38; 43; VU 1; 14; 17; 30; 40; 57 (4); 63; 70; 79

bonitas P 3; 7; VP 2; 10; 12; VI 1; 5; 6; 13; 15 (3); 26; 38 (2); 39; 40; 46 (2); 53; VU 2 (2); 4; 10; 12; 18; 43; 47; 59; 62; 63; 77; 92 (2); 115; QD 23

bonum VI 19; 24 (2); 39; 40 (3); VU 9; 18 (2); 23; 43; 56; 58; 69 (2); 112; QD 47 (2); summum VU 43

caelum VP 3; 5; 14; VI 16 (3); 22; 24; 41 (2); 46; 47 (2); 50 (2); VU 7 (2); 62 (2); 64 (3); 65; 66 (2); 69; 70; 77; 79 (2); 101

caligo VP 11; VI 1; 2; 18; VU 51; 59; 109; 110; QD 44

calix VU 64

calor VI 15; VU 4; 44; 81

captivari P 2

captivitas P 1 (2)

caritas VP 10 (2); 12 (2); VI 23; 24; VU 13; 16; 17; 25; 63; 68; 81; QD 22

carnalia VU 107

carnalitas VP 13; VI 20; 48

caro VI 20 (2); 25; 35; 41; 43 (6); VU 6 (3); 7; 9 (2); 10 (2); 23; 35; 67; 73 (2); 74; 107; QD 38 (2); 44

certare VU 44

certatio VU 44

claritas VP 7; VI 14; 18 (2); 26; 30; 50 (2); VU 10 (2); 29;

30; 57; 78; 101; 107; 110;  
*QD* 44  
 clericus *VU* 103  
 cogitare *P* 5; 6(3); 9; *VP* 7; 8;  
 30(4); *VU* 66; 74; *QD* 14; 15;  
 16; 23; 30; 32; 40; 46(3);  
 cogitari *VP* 6  
 cogitatio *P* 5; 6; *VI* 30; 41;  
 45(4); *VU* 65; 73(3); 74(2);  
*QD* 15; 16; 17; 30(2); 33(2);  
 34; 40; 44(2); 46(2); 49;  
 concomitans *VI* 45; *VU* 18;  
*QD* 1; 12; 34; 40; praevia  
*VI* 45(2); *QD* 1; 12(2);  
 19; 34; 40(2); 49  
 cogitatus *VU* 18  
 cognitio *VP* 3; *VI* 5; 7; 26; 38;  
*VU* 4; 9(2); 18(2); 29;  
 30(2); 31; 77; 78; 82; 84;  
 85(3); 86(2); 88; 92; 93(2);  
 94(6); 95; 99(2); 104(2);  
 110; 111; *QD* 12(3); 14(2);  
 15; 17; 21; 22; 25(2); 28;  
 36; 37; 41(6); 43; 44; 46;  
 duplex *QD* 41; experimentalis  
*QD* 14; fidei *QD* 41; habitua-  
 lis *VU* 90; intellectualis  
*VU* 94; *QD* 13; mystica  
*VU* 88; 89; per ignorantiam  
*VU* 85; *QD* 31; praeevens  
*VU* 89; praevia *VU* 83; specu-  
 lativa *VU* 83; 90; 99; 100;  
 super mentem *VU* 99  
 cognoscere *VI* 1; 16; 22; 39;  
 52(2); *VU* 4(2); 14(2); 18;  
 22; 42; 71; 83; 84; 88; 91;  
 92; 94; 107; 112; 115;  
*QD* 15; 16; 18; 21; 28; co-  
 gnosci *VU* 48; 52; 54; 94;  
 103; 106; 109; 115; *QD* 13;  
 21; 22; 41; 49  
 collator *VU* 42; 55; 70; 103;  
 113  
 commembrum *VU* 78  
 conculcare *VI* 17; 37; *VU* 20;  
 49; 76

conculcatio *VU* 104  
 conditio *VI* 17; 28; 98; 99  
 conditor *VP* 7; 12(2); *VI* 6;  
*VU* 5; 6; 8; 93  
 conformare *VI* 50; *VU* 68;  
 conformari *VI* 2; 31; *VU* 4; 7;  
 19; 78  
 conformitas *VI* 2; *VU* 10; 30;  
 65  
 confricatio *VP* 3  
 confugere *VP* 14  
 confusio *VP* 4; *VU* 79  
 confusum *VU* 81  
 coniunctio *VI* 2; *VU* 8; 23; uni-  
 tiva *VI* 2  
 coniungere *VI* 50; coniungi  
*VP* 14; *VU* 9; 10; 11; 53; 60;  
 75; 97; 109; 115  
 conquiescere *P* 3; *VI* 1; 9; 11;  
 12; 17; 21; *VU* 7; 8; 50; 93  
 conscientia *VP* 6; *VI* 47; *VU* 76  
 considerare *VI* 35  
 consideratio *VU* 14; 18; 84(2);  
 88; 95; 96; 107; *QD* 25(2);  
 29  
 consolari *VU* 90  
 consolatio *VP* 8(2); 10; *VI* 14;  
 16; 25; 28; 32; 36; *VU* 50;  
 70; *QD* 22  
 consolator *VI* 32; *VU* 63  
 conspectio *VI* 18; *QD* 29  
 constringere *VP* 14; *VI* 46; 47;  
 52; 53; *VU* 1; 45; 110; *QD* 46  
 constringi *VP* 4  
 consurgere *P* 5; 6(2); *VI* 3;  
 7(2); 17; 31; 43; *VU* 8;  
 9(2); 18; 59; 65; 68; 71; 82;  
 84(2); 86; 87; 90; 98(2);  
 100; 107(2); 108(2); 111;  
 114; *QD* 12(2); 13; 14; 18;  
 32; 44; 45; 46(4); 49;  
 consurge ignote *VU* 104; 108;  
 supra se *VU* 74  
 surrectio *VI* 7; 27; 31; 45;  
*VU* 3; 9(4); 14; 24; 27; 83;  
 84; 87(2); 98; 99; 102; 104;

105; 107(3); 109; 110(2);  
 111; *QD* 44(2); 47; adfec-  
 tiva *VU* 98; *QD* 34; anago-  
 gica *VU* 108; extatica amo-  
 ris *VU* 5; extatica *VU* 114;  
 extensiva *VU* 98; mystica  
*VU* 98(3); *QD* 12; 44; sur-  
 sumactiva *VU* 110; unitiva  
*VU* 98  
 contactus *VU* 10; 90; *QD* 37;  
 amoris *VU* 45  
 contemplari *VP* 4; 10; *VI* 6;  
 10; 27; 31; 50; *VU* 9; *QD* 23  
 contemplatio *VP* 6; 10; *VI* 5(2);  
*VU* 95(3); 97; 107; 109;  
*QD* 23; 25; 26(2); 30(2); co-  
 gnitiva *VU* 97; duplex *QD* 34;  
 speculativa *VU* 96; 97  
 cor *P* 1; 3(2); 9; *VP* 15;  
*VI* 1(2); 16; 50; 51; *VU* 12;  
 15; 40; 64; 70; 83; 88; *QD* 16  
 corpus *P* 1; *VI* 3; 6; 9; 21;  
 26(4); 28; 30(3); 33; 34;  
 36; 41; *VU* 6(2); 9(2);  
 19(2); 31; 34; 36; 45; 47;  
 53; 58; 64(4); 65(4); 67(3);  
 72(3); 75; 76; 77; 105; 108;  
*QD* 44; 46  
 corroborare *VU* 44; corrobora-  
 ri *VU* 16  
 corroboratio *VU* 41  
 cortex *VI* 4; 9  
 creare *VP* 4; 12; *VI* 42;  
*VU* 59; creari *VU* 75  
 creatio primordialis *VU* 7  
 creator *P* 1; 2; 3; 5; 9; *VP* 2;  
 5; 8; 10; 12; *VI* 4; 32; 36(2);  
 40(2); *VU* 6; 7(2); 18(2);  
 22; 26; 30(2); 32; 37(3);  
 38; 43; 48; 49; 56; 57; 62;  
 63; 70; 77; 84; 94; *QD* 20;  
 25; 28  
 creatura *P* 9; *VP* 2; 4; 5;  
 10(3); *VI* 5; 9(2); 16; 21;  
 24; 25; 26(2); 30; 36;  
 40(3); 44; *VU* 4; 5(3); 6; 7;

12(2); 18(3); 23; 26; 30(2);  
 36; 37; 38; 42; 43; 46(2);  
 47; 48; 49(2); 56; 62; 78;  
 83; 84; 85; 90; 91; 92(2);  
 94; 95(5); 96(2); 101; 107;  
 109; *QD* 21; 25; 26(2);  
 28(2); 29(2); 30; 32; 34;  
 41; irrationalis *VU* 34; sen-  
 sibilis *VU* 92; 97  
 culmen *VU* 82  
 culpa *VP* 6; *VI* 24; 29(3); 31  
 curiositas *P* 1; 3  
 decor *VI* 13; 18; 36; 42;  
*VU* 31; 81  
 decorari *VU* 31; 54  
 defectus *VI* 24(2); 38; 43;  
*VU* 52; 61; 62  
 deficere *P* 7; *VI* 26; 37; *VU* 52;  
 90(2)  
 deificare *VI* 14; 20; *VU* 43  
 delectabile *VU* 47; 50; 107  
 delectabilia *VI* 28  
 delectari *VI* 30(2); *VU* 8; 23;  
 90; 109; *QD* 44  
 delectatio *VP* 2(3); 3; *VI* 16;  
 18; 20; 25; 30; 40(3); *VU* 8;  
 9; 23(5); 42; 50; 90(4)  
 deliberatio *VI* 32; 42; *VU* 22;  
 44; 100(2)  
 deliciae *P* 1; 6; *VI* 9(2); 20;  
 25; *VU* 18; 20; 41; 45; 68; 75  
 deprecare *VU* 62; 63; depre-  
 cari *VP* 12  
 desiderare *P* 6; *VP* 1; *VI* 12;  
 16; 18; 24; 25; 31; 37; 41;  
 54; *VU* 2; 43; 47; 60(2); 61;  
 63; 65(2); 66(2); 67; 69(2);  
 73; 76; 78; 93; 99; 100; 104;  
 105; *QD* 1; 19; 23; 44; desi-  
 derari *VU* 12; 24  
 desiderium *P* 1; 2; 5; *VP* 12;  
 13; *VI* 12; 17(2); 20(3); 23;  
 30(2); 32(3); 35; 36; 37;  
 40; 42; 51; 54; *VU* 1; 2; 7; 8;  
 10; 14; 16; 17; 20; 21; 29;

31; 37; 43; 50; 51; 55; 57;  
63; 64 (2); 67; 80; 81; 89;  
93; 104 (2); 105; 107; QD 23;  
32; 48; 49; amoris QD 33;  
anagogicum VU 93; unitivum  
VU 35; 48; 58; 64  
dilectio VP 13; 14; VI 42; 50;  
53; VU 9; 24; 26; 75; 94; 114  
dilectus P 7; VI 7 (2); 12; 13;  
16; 17 (2); 18 (3); 19; 20;  
21 (3); 24; 26; 28 (2); 29;  
35 (2); 37; 38 (2); 39; 40;  
41; 42; 45; 47; VU 3; 16; 21;  
22 (2); 24; 31; 32 (2); 34;  
35; 38; 40 (2); 42 (2); 51;  
53; 55; 57; 58; 59 (2); 60;  
61; 65; 66; 68; 69; 80; 81;  
84; 89; 106; 110; 111;  
QD 33; 46  
diligere VP 14; VI 22 (2); 23 (2);  
26; 38; 39; 46; 50 (2); 52;  
54 (2); VU 4 (2); 22 (2);  
24 (2); 26 (2); 42; 49; 51;  
QD 41; 46 (2); diligi VI 26;  
48; VU 17; 26 (2); 90  
diligibile VU 95  
disciplina VI 5; 8; VU 30; 70;  
115  
discipulus P 6; 9 (2); VU 69;  
81; QD 28; speculativus  
VU 90; veritatis QD 46  
disponere VU 3; 12; 20; 56;  
77; se VU 88; disponi P 5;  
VI 2; 7; VU 4; 8; 10; 12; 19;  
20; 21; 22; 27  
dispositio VU (3); 66 (3); 67  
distantia VI 12; VU 11  
distanter VI 24; 36  
distantes VI 2  
distare VI 12; VU 30; QD 21  
divina VP 3; VI 5 (2); VU 44;  
52; 53; 61; 85; 90 (3); 95;  
97 (2); 109; 110; QD 14;  
18 (2); 21; 29; 37; 42  
divinora VI 28

divinitas VP 5; VU 14 (2); 18;  
73 (2); 74; 80; 90; QD 18  
doctor P 2; 9 (2); VI 5 (2);  
VU 88; 101; 113 (2); mysticus  
QD 39; scholasticus QD 39;  
46; 49; speculativus QD 46;  
49  
doctrina P 9; VP 2; 7; VI 11;  
VU 53; 69; 78; 101; 106  
domicellus VU 16  
dominari VU 7; 20 (3); 48; 89  
dominus VP 4 (3); 5 (2); 8 (3);  
10; 11; 12; VI 10; 16; 21; 23;  
40; 51; VU 1; 14; 20; 46;  
49 (2); 60; 62 (3); 64 (3);  
68 (4); 76; 78; 79 (3); 113;  
QD 46  
domus VP 2; VI 1  
donum VP 7; VI 6; 28; 30;  
VU 2; 10; 16; 32; 89 (2); in-  
telligentiae VI 4  
duellum VU 71  
dulcedo VP 11; VI 30; VU 90 (2);  
93  
dulcis VP 10; 11; 12; VU 90;  
93; 112  
ecclesia VI 28; aspirans VU 2;  
desiderans VU 2; futura  
VI 11; militans VP 1;  
VI 11 (2); triumphans VP 1;  
VI 11; QD 19  
effluentia VU 2  
elatio VU 55  
elevare VI 17; 32; 33 (2);  
VU 61; 85; se QD 48; ele-  
vari VP 3; VI 5; 7; 12;  
VU 27 (2); 30; 47; 99; QD 29  
elevatio VU 98; 99; 111;  
QD 28; 46; adfectiva VU 111;  
intellectiva VU 111; suprema  
VU 111; ultima VU 111  
eloquium VP 7; 8; VI 30;  
31 (2); VU 66; theoricum  
VU 105; 106  
ens VU 18; 88; 90; QD 47 (2)

epithalamium VU 60  
erigere VP 3; VI 23; VU 64 (2);  
66; se VI 41; VU 58;  
QD 33 (2); supra se: VU 85;  
erigi VI 3; 17; 24; VU 9; 91;  
95; 110; 111; QD 38  
examinatio spiritualis QD 49  
excedere VU 30; 91; 115; ex-  
cedi VU 9  
excellere VU 5  
excessus VU 82; 107 (4)  
exemplar VI 5; VU 19; 84  
exemplatum VU 84; 95; 96 (2)  
exemplum VI 8; 11; 13;  
VU 45 (2); 69 (2); 100; QD 48  
exercere VI 21; se P 6 (2); 7;  
8; VI 5; VU 1; 71; 90; exer-  
ceri VI 4; VU 57  
exercitatio VU 63  
exercitium P 5; VI 17; 32; 38;  
VU 6; 7; 8; 9; 16; 30; 31; 51;  
57 (2); 66; 68; 69; 74;  
81 (4); 83; 84 (2); 85; 86;  
95; 98; 99; 100; 107; 108;  
QD 16; 22; 28; 40  
existens VP 10 (2); existen-  
tia VU 82; 95 (3)  
existentia (non) VU 82; 95;  
96 (2)  
existere VP 10; VU 19  
experimentaliter P 7; 9 (3);  
VP 2; VI 17; 22; 27; 39; 41;  
VU 36; QD 46  
experimentum VP 5; VI 16; 27;  
39; VU 40; 114  
experire P 8  
experiri VU 23; 51  
exponere VI 24; se VU 17;  
exponi anagogice VI 24  
expositio P 9; VP 15; anago-  
gica VI 10; 11  
exsuperare VI 34  
extendere VI 33; VU 51; 97;  
se VI 26; VU 20; 34; 44; 55;  
65; 68 (2); 81; 97; QD 48;  
extendi VU 107

extensio P 2; VI 9; 20; VU 9;  
17; 91; 99; QD 21; amo-  
ris QD 2; deifica VU 43;  
flammea VU 107; sursumac-  
tiva VU 84; unitiva VU 105  
facies VP 3; VI 1 (2); 6; 14;  
16; 31 (3); 36; 50; 54 (2);  
VU 61; 64 (4); 65 (2); 66; fa-  
cie ad faciem VP 4; VU 9; 34;  
66; 105; QD 44  
familiaritas VU 16 (2); unitiva  
VU 16  
ferculum VU 72 (2)  
fidelitas VI 37; VU 79  
fides VU 13; 14 (2); 15 (3);  
16; 53; 78; QD 22; 41  
flamma VI 47; 54  
fons VP 4; VI 3; 6; 7; 25 (2);  
26; 30 (3); 36; 40 (3); VU 2;  
4; 21; 25; 29; 31; 35; 40; 41;  
46; 59; 63; QD 21 (2)  
fortitudo VI 26; VU 21; 22 (2)  
frenum VU 19 (2)  
gaudere VU 48 (2)  
gaudium VI 17; 20 (2); 21; 22;  
24; 34; 37; 39; 40 (2); VU 9;  
10; 35; 38; 46; 50; 59; 62; 65  
gloria VP 1 (2); 4; 7; 10 (2);  
VI 10; 22; 23; 26; 32; 34 (2);  
37; 40; 49; VU 2; 8; 16;  
27 (2); 31; 34; 35; 40; 60;  
61; 62; 70; 73; 75 (2); 76;  
77 (2); 78; 104  
glorificari VU 69  
gradus P 6; VU 30; 84; QD 21;  
25  
gratia P 8; VP 3; 4; 7 (3); 8;  
9; 10; VI 1; 6; 7 (2); 11; 17;  
40; 48; 54; VU 2; 26; 55;  
56 (3); 63; 104; 111; QD 48;  
sola VU 111; gratiarum actio  
VU 57; 70; gratias reddere  
VU 62  
gratulari VI 11

gulositas VI 49  
 gustare QD 16 (2); gustari  
 QD 41  
 gustus VI 32; VU 72; QD 41

habitus VI 26; VU 12; 43; 68;  
 84; 91; QD 2

hierarcha VI 26; QD 49  
 homagium VP 14  
 homo VP 10 (3); VI 18; 20 (2);  
 33; 50; VU 23 (2); 29; 44;  
 48; 60; 63; 68; 69; 70 (2);  
 75; 93; 112; QD 35; sensibilis  
 VU 92

humana VU 95; QD 14  
 humanitas VP 5; VU 14; 74  
 humiliare VP 3; 44; 8; humi-  
 liari VP 2  
 humiliatio VP 2 (3); 4; 8  
 humilitas VU 56; 103 (2)  
 humiliter VP 8

ignis VI 24; 31; 43; 54;  
 VU 17 (2); 44; 57; 107;  
 QD 23; 34; 35; 40; 41; 47

ignorantia VU 2; 83; 84;  
 98 (2); 106; QD 31

ignorare VI 7; ignorari VU 52;  
 QD 35

illuminare P 3; VP 1; VI 7; il-  
 luminari P 9; VP 1; VI 4;  
 VU 30 (2); 54; QD 21; 41; 44

illuminatio P 3; 6; VI 9;  
 VU 30; 50; 54; QD 26; 29;  
 44; practica VP 2; theorica  
 VP 2

illustrare VP 12; illustrari  
 VU 21; 30; 85; 90

imaginatio VP 12; VU 84; 91;  
 QD 28 (2); 38

imago VP 4; 12; VI 1; 42 (2);  
 VU 5; 12; 26; 35; 45; 59; 75;  
 76

immediate VP 8; 14  
 imminere VU 71  
 immissio VP 1; VI 43; VU 7;

78; 84; 101; 105; 108; 113;  
 QD 20

immittere VI 1; se VU 105;  
 106; immitti VU 81

immixtio VU 105

impetrare VP 13; VI 38; impe-  
 trari P 2; VP 13

impetratio VP 9

impetus anagogicus VU 9

impleri VU 67

impletio VP 12

inavertibiliter VI 19; 21

incarnatio VP 4; VU 14; 62

incipiens P 6; VP 2; 15; VI 17;  
 VU 14; 73

incomprehensibilitas VU 107;  
 110

inconfusibiliter VP 9

industria P 6; 9; VI 5; VU 1;  
 3; 58; 59; 60; 64; 67 (2); 69;  
 72; 78; 81; 82; mortalis  
 VU 102

inferiora VP 3; VI 28; 33; 43;  
 VU 19; 20; 25; 31; 40;  
 QD 25 (2); 26; 28

inferioritas VU 103

inflammare P 3; 9; VU 81;  
 QD 34; inflammari VU 13; 14;  
 17 (2); 37; QD 46

influentia VP 1; 7; 12; VU 40;  
 56; 107; 115; QD 19 (2); 43

influere VI 1; 36

influitio VU 49; 106; 115

inhabitare VI 16; 17 (3);  
 18 (2); 24; VU 12; 25 (2); 30;  
 53; 110

inhabitatio VI 28

inhaerentia VU 80; 98

inhaerere VI 26 (2); VU 4; 22;  
 32; 48; 49; 58; 63; 93; 114;  
 QD 30

inimicari VI 24

inimicus VI 24; 39; 40;  
 VU 21 (2); 22

innominabilis VP 10

insipientia VU 35

integrari VU 17

integritas VI 11; 23

intellectio duplex in intel-  
 lectu QD 24

intellectiva VU 9

intellectiva potentia VU 88;  
 98; 105

intellectus P 1; 3; 5; 7; 9;  
 VP 3; VI 7; 42; VU 3; 9; 12;  
 18 (2); 30; 33; 55 (2); 82 (2);  
 84; 85; 86 (2); 89; 90;  
 91 (3); 92; 98 (3); 99 (2);  
 100; 105; 107 (3); 109; 115;  
 QD 1; 12; 13; 14; 16; 17;  
 19 (2); 20; 21; 23 (2); 24;  
 29 (2); 33; 36; 37 (2); 41 (2);  
 43; 44 (4); 46 (2); anagogicus  
 VU 16; significativus QD 39

intelligentia P 5; 7; VI 4; 5; 9;  
 VU 9; 10; 18; 83; 84 (2);  
 86 (2); 93; 100; 110; 111 (2);  
 QD 18; 22; 25

intelligere P 7; 8; 9 (3); VI 20;  
 VU 52; 97 (2); QD 14 (2); 15;  
 19; 21; 33; 49; intelligi VI 3

intelligibile summum QD 44

intelligibilia VU 82; 89 (2); 91;  
 92; 93; 95; 105; 107; QD 32

intendere VP 10; VU 30

intentio VI 43; intentio entis  
 VU 18

intolerabilitas VU 35

iocunditas VI 16; 20; 28;  
 34 (2); 39; 40 (3); VU 12; 23;  
 35; 42; 50; 51; 80

irradiare VI 1; 44; VU 29; 63;

irradiari VI 9

irradiatio VI 1 (2); 7; 30;  
 QD 29

irrefragabiliter VP 12

irretentibile VU 82; 109 (3);  
 110

iudicare QD 26; iudicari VI 31;  
 42; VU 12; 13; 39

iudicium P 6; VP 1; 2 (3); 4;  
 6; 6; VI 21; 22; 40; VU 5; 6;  
 39; 55; 77 (2)

iustitia P 1; 6; VP 1; 2 (2);  
 VI 1; 27; 28; VU 24 (3); 34;  
 53; 80

iustus VU 22

laetitia VI 10; 20 (2); 28; 34;  
 40 (4); VU 8; 35; 51; 63; 68

laicus VP 5; VU 1

libellus VI 16

liber P 9; VU 33; 82 (2)

liberare VI 35; 37; 41 (2); 54;  
 VU 48 (2); liberari VI 29;  
 30 (2); 35; 37; 38; 40; 42;  
 VU 21

libertas VI 43; VU 48; 105

lingua P 7; VI 22; VU 33

locus VP 3; VI 9; 30 (2); VU 8;  
 44; 45 (3); 49; 58; 69; 70

loqui VP 3; VI 36; VU 44; 46;  
 49 (2); 52; 66 (2)

lugere P 1 (2)

lumen P 6; VI 3; 5; 7; 8 (2);  
 9; 18; 27; 30 (2); 31; 44 (2);  
 VU 2; 4; 21; 31 (2); 52 (3);  
 110 (2); QD 21; 26 (3); 31; 41

lux VP 4; VI 2 (2); 18; 28;  
 43 (2); VU 10 (2); 30 (2); 53;  
 63; QD 44

magister P 4; 9; VI 38

meditare P 5; 8; VI 5; VU 57;  
 66 (2); QD 15; 23; 40; medi-  
 tari VI 24; 45; VU 1

meditatio VI 45 (2);  
 VU 57 (2); QD 15; 16; 24;  
 25 (2); 30 (3); 33; 40 (2); 41;  
 concomitans QD 40; praevia  
 QD 28; 32 (2); 40; pura QD 29

melodiosus VU 90

mendica VI 18

mendicare VI 25; VU 36; 45;  
 92

mendicatio VU 12

mendicitas VU (12); 47

mens P 1; 5 (4); 6; 7; 8;  
 VP 1 (2); 2; 3; 10; 11; 12;  
 13; VI 1; 2; 3; 4; 6; 7 (4); 9;

- 10 (2); 15 (2); 16 (2); 17; 18;  
20; 22; 24 (2); 26 (3); 27;  
28 (2); 30 (4); 31 (2); 32 (3);  
33; 34; 35; 38 (2); 39;  
40 (2); 41; 42; 43 (2); 45 (2);  
47; *VU* 1; 2 (2); 3 (2); 4 (3);  
6 (4); 7; 8 (2); 9 (7); 10 (2);  
11; 12 (3); 14 (2); 15 (2); 16;  
17 (2); 18 (3); 19 (3); 20; 21;  
22; 25; 27; 28 (2); 29 (2);  
31 (2); 32; 34; 36; 37; 38;  
39; 40 (4); 41 (2); 43 (2);  
44 (2); 45 (4); 46; 47; 48;  
49; 50 (2); 51 (4); 52; 53;  
54 (3); 55 (3); 56; 57; 58;  
59; 61; 62 (2); 63 (3); 65 (2);  
68 (4); 69; 70; 72 (2); 73;  
76; 77; 78; 80 (3); 81; 82;  
86 (2); 90 (2); 91 (2); 93; 94;  
95 (5); 96; 97 (4); 99 (2);  
103; 104 (4); 105 (3);  
106 (2); 107 (2); 110; 111;  
114 (2); *QD* 14; 15 (2); 18;  
21; 22; 25; 26; 31; 37; 38;  
46 (4); *anagogica VI* 26
- miser VP* 4  
*miseratio VP* 6; 8; *VU* 3; 6;  
62; 80 (2); 110  
*misereri VP* 11; 12; *VI* 23  
*miseria VP* 1; 4 (2); 5; 7 (3);  
10; *VI* 16; 24; 32; 34; *VU* 30;  
60; 76; 80; *QD* 21  
*misericordia VP* 8 (2); 12;  
*VI* 19; 35; *VU* 59; 68; 75; 80  
*misericorditer VP* 10; 12;  
*VI* 22; 23; 34; 40  
*misericos VP* 10; 11; 12  
*modus VU* 64 (2); 65; 95;  
*amandi QD* 28; *apprehendendi*  
*duplex QD* 23; *communis*  
*QD* 42; *consurgendi mysticae*  
*theologiae QD* 46; *duplex*  
*consurgendi per amorem*  
*QD* 45; *elevationis QD* 28; *in-*  
*quisitionis QD* 28; *speculati-*  
*vus VU* 95
- motus VI* 9; 17 (3); 26 (2);  
27 (2); 28; 31; *VU* 9 (2); 18;  
24; 27; 41 (2); 42; 44; 59;  
65; 91; 95; 100 (2); 105; 107;  
108 (2); *QD* 16; 46; 47; 48;  
*anagogicus VU* 8; 9 (3); 17;  
65; 90; 107; 108; *concomitans*  
*VU* 83; *extensivus VU* 72; *spi-*  
*ritualis VI* 14; *sursumactivus*  
*QD* 46  
*movere VU* 115; *moveri*  
*VI* 26 (2); *VU* 27; 83; 95;  
107; *QD* 1; 2; 12; 19 (2); 35;  
37; 43  
*mundana VU* 20  
*mundus VP* 9; 12; *VI* 9; 20;  
*VU* 15; 18 (3); 19; 20 (2); 49;  
88  
*mystica P* 2; 7; *VU* 3; 46; 47;  
*QD* 1; *theorica VU* 32  
*mystice VI* 14  
*mysticus P* 8
- natura VI* 6; 7 (2); 14; 32;  
*VU* 29; 63; 94; 95; 97; 108;  
111; *QD* 27; 48; *corporalis*  
*VU* 91; *spiritualis VU* 91  
*naturaliter VI* 14; 15; *VU* 8; 9  
*nomen VI* 20 (3); 48; *divinum*  
*QD* 14  
*notitia VI* 48; 52; *VU* 10; 14;  
48; 51; 93; *QD* 16; *experi-*  
*mentalis VU* 39; 42; 50; 110;  
113  
*nox VI* 9; 26 (2); *VU* 68 (3)  
*nuptiae VI* 31; 32; 44; *VU* 34
- obliquatio VI* 31; *VU* 8; *QD* 34  
*obliquitas VU* 41  
*obtenebrare P* 3; *VI* 1; 2; 18  
*occupatio P* 2  
*oculus VI* 5; 18; 24; 27; 42;  
*VU* 10; 12; 14; 55; 58; 59;  
60; 71; 83 (2); 98 (2); *adfec-*  
*tus VU* 99; *exterior*  
*QD* 28 (2); *intellectus VU* 99

- odoribilis VU* 90  
*officium VP* 1 (2); 6; *VU* 3; 9;  
90; 91; 111  
*olfactibilis VU* 90  
*operatio VU* 82; 91; 105; *intel-*  
*lectualis VU* 89; *QD* 12  
*orare VP* 9; 11; 12; *VI* 38;  
*VU* 64 (3); 70 (4); 80 (2); *in*  
*spiritu VU* 93  
*oratio P* 8; *VP* 8; *VI* 21; 38;  
*VU* 1; 26; 62; 67; 68 (4); 70;  
73; 78; 79 (2); *dominica P* 6;  
8 (2); *VI* 8; 13; *QD* 40  
*ordinatio VU* 4; 28; 81; *QD* 28;  
46; *summa QD* 44  
*ordo VP* 6; 8; *VI* 9 (2); *VU* 6 (2);  
14; 18; 59; *consurgendi*  
*VU* 107; *personarum VU* 4; 5;  
*Cherubim QD* 19 (2); *Seraphim*  
*QD* 19 (2)  
*origo VP* 10; *VI* 14; 15; *VU* 2;  
6; 30; 37; 63; 84; *primordia-*  
*lis VU* 44  
*osculari VU* 1  
*osculum P* 6; *VI* 26; *VU* 1 (4);  
53; 61
- panis VP* 1 (2); *VI* 14; 25 (3);  
26 (2); 27; 28 (2); 51 (5);  
*VU* 9; 67  
*paranympus VU* 62  
*pascualis VU* 102  
*passio VP* 5 (2); *VU* 14; 64;  
73 (2); 74 (2); 80  
*passus amoris QD* 41  
*peccare VU* 103  
*peccator P* 8; *VP* 3; 11; *VI* 19;  
22 (2); 24; 38; 49  
*peccatum P* 6; 8; *VP* 2 (2);  
3 (2); 8 (3); 10 (3); 11; 12;  
14; *VI* 1; 18; 22; 41; 52 (3);  
53; 54; *VU* 1; 26; 63; 66; 73;  
75 (2); 77; 78; 103  
*perfecte VI* 21  
*perfecti QD* 33
- perfectio P* 6; *VI* 26; *VU* 20;  
25; 31 (2); 34; 82; 86; *QD* 24  
*perficere VP* 1; *perfici VP* 1;  
*VU* 17 (2); 25 (2); 28; 47; 105  
*persona VI* 15; *QD* 18 (2);  
34 (2)  
*persuasio VU* 1; 82  
*pes VU* 1 (2); 11; 20 (2); 51;  
61; 64 (2); 73; 76 (2); 97  
*petere VP* 11; *VI* 19 (2); 30;  
35; 38 (2); 42; 53 (2); 54  
*petitio VP* 12; *VI* 12; 13; 17;  
19; 20; 21; 22; 29; 37; 41;  
*VU* 1  
*phantasia VU* 9  
*philosophia P* 7; *VU* 9; 18; 88;  
*humana VU* 114  
*philosophus, -phi P* 4; *VU* 15;  
113; *QD* 28; 44; *caeci VU* 92;  
*gentilis VU* 91; *humanus*  
*VU* 25; 55; *mundi VU* 88; *natu-*  
*raturalis VU* 18 (3)  
*potentia VU* 34; 37; 41; 44;  
47; 86; *QD* 20; 23 (3); 28;  
35 (2); *cognitiva VU* 85; *entis*  
*VU* 18; *intellectiva QD* 29; 46;  
*motiva VU* 85; 90; *intelligendi*  
*QD* 23  
*practica VU* 1; *pars sapientiae*  
*VU* 88; *theologia mystica VI* 7  
*practice VP* 3  
*praecogitare VI* 21; *QD* 2  
*praecognoscere VI* 39  
*praexcellere VP* 7; *VU* 9  
*praextendere VP* 10  
*praegustare VU* 30  
*praemeditare P* 9  
*praesentari VI* 20; 21; 35  
*praesentia VI* 24 (2); 26 (2);  
28; 31; 37; *VU* 36 (2); 40 (2);  
44  
*praesentire VI* 32; 34; *VU* 48;  
78  
*pretiositas VU* 12  
*princeps VP* 9; *VI* 11; *VU* 16;  
20 (3); 37; 62; 78

principium *VP* 10; *VI* 13;  
14 (2); 43; *VU* 2; 6; 7; 30;  
55; 56; 58; 60; 74; fontale  
*VU* 5 (2)

procedere *VP* 9; *VU* 9; 29;  
100; 115; *QD* 15 (3); 39

processio *QD* 46

processus *VU* 115; mysticus  
*QD* 41; 42

profectus *VU* 34; 41; 55; 69;  
79

proficere *VI* 45; 46; *VU* 14;  
*QD* 19; 33; 40 (2); ordinate  
*QD* 18

provocare *VP* 2; 4; 5; 6; 7; 8;  
12; *VI* 12; 16; 18; 28; 32; 35;  
37; 47; *VU* 56; 57; 66 (2);  
75; 103; provocari *VU* 37; 38;  
69

psalmista *VI* 1; 35; 45; *VU* 60;  
90

pulchrificare *VI* 36

purgare *VP* 1; 3; *VU* 107; pur-  
gari *P* 8; *VP* 1; *VI* 9; 47;  
*VU* 9; 107; *QD* 33

purgatio *VP* 3; 11; 14; 15;  
*VI* 1; 18 (2); *VU* 107; 114;  
per aquam *VU* 107; per ignem  
*VU* 107

quaerere *VI* 21; 26 (5); 30 (3);  
38; *VU* 20; 24; 91

quiescere *VU* 12; 24 (3); 45;  
50 (2); 94

quietator *VU* 36

radiatio *VI* 12; 18

radius *VP* 7; 12; *VI* 1 (3);  
3 (2); 4 (2); 5 (8); 6; 7 (4);  
8; 15; 20; 21; 24; 27; 28;  
38 (2); 47; *VU* 2; 17 (2); 21;  
29; 52 (2); 54; 55; 59; 82;  
84; 101; 105; 106; 109; 110

raptus *VI* 6; *VU* 110; 111 (2);  
*QD* 48

ratio (faculté) *P* 1; 5; 9; *VP* 3;  
*VI* 1; 21; 22; *VU* 9; 12; 50;  
84; 86 (2); 90; 91; 104; 105;  
115; *QD* 18; 28; 34; 36

ratio (explication) *P* 9; *VI* 23 (2);  
36; 38; 39; 40; *VU* 15; 18;  
30; 31; 46; 114; *QD* 22

ratio aeterna *VI* 5; *VU* 6;  
95 (2); 114; *QD* 26

rationalia *VU* 38

redundantia *VU* 41; 43

regina *VI* 18

regnare *VI* 17; 21; 43; 49 (3);  
*VU* 75

regnum *VI* 21 (6); 37; 49 (2);  
*VU* 6; 19; 20; 49; 69

regula *P* 7; *VP* 2; 7 (2); *VI* 1;  
19; *VU* 89

regulari *VU* 19

religio *VP* 6; *VI* 15

religiosus *P* 1

relinquere *VP* 2; *VU* 94; 95;  
98; relinqui *VU* 16; 31; 50;  
68; 70; 81; 95; 96 (2); 99;  
110; *QD* 14; 15; 29; 37; 41

requies *VI* 10; 26; 30; 32 (3);  
*VU* 8; 12; 20; 35; 39; 107

requiescere *VP* 2; *VI* 49

respiraculum *P* 2

reverberari *VU* 59

rusticus *VU* 102

sacerdotium *VP* 6

sapiens, -tes *VU* 12; 15; 113;  
mundi *VU* 102; graeci *QD* 49

sapientia *P* 2 (2); 3; 4 (2); 8;  
9 (8); *VP* 1; 2 (2); *VI* 2 (2);  
5; 26; 32; 44; 45; *VU* 2 (5);  
3; 4 (2); 8 (2); 9; 10 (2); 11;  
12 (4); 14 (2); 15 (2); 16; 17;  
18 (5); 19 (4); 20; 21 (2); 23;  
24 (2); 25 (3); 27 (2); 28;  
29 (4); 54 (2); 55 (2); 57;  
78 (2); 82; 85; 86 (4); 87;  
88; 89 (2); 90; 91; 94; 96;  
101 (2); 102; 103; 105;  
106 (2); 107; 109; 110; 111;

114 (3); 115 (4); *QD* 1; 5; 18;  
31; 32 (3); 33; 46 (3); 47 (2);  
49 (3); aeterna *VU* 29 (2);  
anagogica *VI* 12; *VU* 81;  
113 (2); christianorum  
*QD* 22 (2); 41; humana  
*VU* 115; increata *VU* 29; 39;  
92; irrationalis *QD* 15; mys-  
tica *P* 8; 9; *VU* 24; *QD* 15;  
22; 34; 41; practica *P* 9;  
*VU* 115 (2); sapientium  
*VU* 103; stulta *QD* 15; summa  
*VU* 113; 114; suprema *VU* 82;  
theorica *P* 9; *VU* 113; 114;  
115 (2); unitiva *VU* 4; 7; 25;  
32; 39; 40 (2); 44; 82; 95;  
107; 111; *QD* 31; unitiva su-  
prema *VU* 33; vera *P* 1 (3); 3;  
5; *QD* 47 (3)

schola *P* 4 (2)

scholaris *P* 4; *VU* 101

scientia *P* 1; 2 (2); 6; 7 (2); 8;  
9 (4); *VI* 5; 9 (2); 44;  
*VU* 25 (2); 85; 86; 89; 93;  
105; *QD* 19; physica *VU* 102;  
scholastica *QD* 15; speculativa  
*VU* 109; 113

scintilla *VI* 22; *VU* 60; 107;  
synderesis *VU* 91

scintillare *VI* 45; *QD* 47

scintillatio *VU* 40

scire *VI* 53; *VU* 14; 15; 51;  
55; 93; 94 (2); 101; *QD* 46

scriptum *VP* 15

scriptura *P* 8; *VI* 4; 7; 8 (2);  
9 (2); 24; 44 (2); 45; *VU* 1

sensibile *VU* 93

sensibilia *VU* 40; 45; 52; 55;  
82; 89 (3); 91; 92 (2); 105;  
107; *QD* 32

sensificatio *VI* 6

sensualitas *QD* 38

sensus *VI* 18; 28 (2); 30; 41;  
*VU* 19 (2); 52; 82; 89 (3);  
90 (4); 92; *QD* 32; anagogicus  
*VI* 4; 13; 16; 20; 24; 45; 46;

*VU* 33; corporeus *VU* 111; ex-  
terior *VI* 11; *VU* 90 (3); 91;  
93; *QD* 28 (2); 38; interior  
*VU* 90 (2); 93; litteralis  
*VI* 13; mysticus *P* 9; spiritua-  
lis *VI* 14

sententia *P* 9 (2); *VU* 32;  
43 (2); 70

sentire *P* 8; *VI* 19; 20; 22; 28;  
32; 39; 40 (2); 47; 52;  
*VU* 12; 36; 48; 51; 57; 59;  
84; 92; *QD* 14; 33; 37; 43; se  
*VI* 26; 27; *VU* 14; 59; 60;  
experimentaliter *QD* 14; senti-  
tiri *VU* 67; *QD* 14

simplex *VP* 2; *VU* 1 (2)

sol *VP* 12; *VI* 1 (3); 3; 5 (2);  
27; 28; 30; *VU* 17; 30; 34;  
53; 54; 59 (3)

solemnitas *P* 1 (2)

speculari *P* 9; *VP* 3; *VU* 18

speculatio *VI* 32; *VU* 18; 50;  
109

spes *VU* 13; 16

spiritualia *VU* 45

spiritualiter *P* 8

spiritus *P* 7; 9; *VP* 1; 2;  
*VI* 1 (2); 3; 4; 5 (2); 15; 21;  
22; 26 (2); 33; 36; 38; 40;  
41; 43 (2); 50; 54; *VU* 2; 3;  
4 (2); 5; 6; 9 (2); 10 (2); 11;  
12 (2); 13; 17 (2); 18; 24;  
31 (2); 34; 36; 49; 52 (2);  
53; 55; 57; 58; 59; 64; 65;  
72 (2); 76; 81; 90 (2); 91;  
93; 94 (2); *QD* 20 (3); 25; 35;  
increatus *VU* 4; *QD* 20; sanc-  
tus *VI* 5; *VU* 4 (2); 91;  
115 (3); *QD* 18 (6); 23;  
34 (2); 35 (2); 36 (2); 49; su-  
premus *VU* 4

splendor *VI* 1; 2; 4; *VU* 40;  
54; 63; 105

sponsa *VP* 11; *VI* 8; 12 (3);  
13; 16 (2); 20; 22; 24 (2);  
26 (2); 29; 31; 35; 36;  
44 (2); *VU* 37; 81; 83 (2)

sponsus *VP* 1; 10(2); *VI* 8; 11; 12(3); 16; 17(3); 18(3); 20; 24; 26(3); 28; 30; 31; 34; 42(2); 43(2); 44; *VU* 2; 8; 34; 41; 72; 73; 83; 85  
 stylus *VU* 33; 82; 88  
 sublevare *P* 1; 9; *VP* 1; 2; 5; 14; *VI* 7; 26; *QD* 48  
 sublevatio *QD* 48  
 superabundantia *VI* 34  
 superaddere *VU* 17  
 supercaelestia *VI* 5; *VU* 4; 97; *QD* 40  
 supereffluentia *VU* 44  
 superenatare *P* 7  
 superintendere *VI* 35  
 superiora *VI* 27; 32; 33; *VU* 25; *QD* 25(2); 43  
 superirradlare *P* 6  
 superna *VI* 6; 33; *VU* 6  
 supersplendescere *VI* 4  
 supersubstantialitas *VU* 105  
 supremum *QD* 35(2)  
 surreptio *VU* 21  
 sursumactio *VI* 12(3); 26; 28; 41; *VU* 9; 56; 90; 104  
 sursumagi *VI* 17; 25; 27; 35; 41; *VU* 82; 107; 108; 111  
 sursumelevari *VI* 45  
 sursumerigere *VI* 17  
 sursumextensio *VU* 31  
 sursumferri *QD* 34  
 sursumtrahere *VU* 31; *QD* 32; sursumtrahi *VU* 8  
 suspirium *VP* 3; *VI* 7; 12(2); 16; 17; 26; 43; *VU* 80  
 sustentatio *VI* 19  
 sustinentia *VP* 8  
 sustinere *VP* 4; *VI* 32; 34; *VU* 9; 72; *QD* 46  
 synderesis *VU* 91  
 tactus *QD* 13; 47  
 tangere *VU* 30; 83; *QD* 34; tangi *VU* 104; *QD* 35; 36; 37; 47; 49  
 temperantia *VU* 23  
 temporaliter *VU* 2  
 tempus *VI* 26; *VU* 1; 7; 58; 67(5); 68(2); 70; 110(2); *QD* 48  
 tendentia *VI* 24; 28; *VU* 7; 8; 9; 12; 36; 45(2); 50(2); 65; 72; 80(2); 90; 93; 98; 107  
 tendere *VI* 30(2); *VU* 7; 14; 19; 98; 100; 105  
 tenebra *VP* 7; *VI* 18; 26; *VU* 31; 77; 82; 110(2)  
 terra *VI* 20; 22; 24(4); 28; 33; 48(2); 50; *VU* 18; 20(2); 24; 31; 42; 64(2); 65; 77; 78; 84  
 testamentum (novum et vetus) *P* 9; *VI* 8; 9; 44; *VU* 64; *QD* 24  
 theologia mystica *P* 7; 9; *VU* 3; 4(2); 32; *QD* 15; 16; 36; 46(2)  
 theologus *VU* 115  
 theoria *VU* 90  
 theorica *VU* 18; 88  
 thesaurus *VU* 12(2); 50; 51; 86; 93  
 throni *VI* 9  
 tractatus mysticus *P* 8  
 trahere *VI* 6; 15; 33; 53; *VU* 8; *QD* 34; trahi *VI* 20; *VU* 14; 81(4); *QD* 34; 46  
 trinitas *VP* 12; *VI* 42(2); *VU* 2; 4; 5; 35; *QD* 32; 40  
 unio *P* 6; *VP* 1; *VI* 2; 23; 31; 40; *VU* 1; 2; 9; 34; 41; 45; 48(2); 50(2); 53; 56; 57; 60; 66; 72; 84; 115; *QD* 31; 44; 46; amoris *VU* 34; 36; praesentialis *VU* 50  
 unire *VI* 32; 52; *VU* 85; uniri *P* 9; *VP* 2; *VI* 2; 7; 12; 26; 28; *VU* 2(2); 5; 8; 32; 34; 37; 41; 47; 53; 54(2); 73;

94; 99; 100; 101; 104; 105; 107; *QD* 13; 31  
 unitas *VI* 26; 29  
 unio *VI* 12(2); 41; *VU* 15; 17(2); 31; 43; 58; 65; 82; 90; 97; 104; 114; *QD* 33; 38; amoris *VU* 43; 94; *QD* 12; dilectionis *VU* 94; extensa *VU* 32  
 unum *VU* 4; 18; *QD* 47  
 vegetabilia *VU* 38; 41; 45  
 vehiculum *P* 9  
 verbum *P* 8; 9(5); 11(2); *VI* 8; 9; 11; 25; *VU* 2(3); 3; 32; 44(2); 46(3); 62; 69; 76; 78; 88; 115  
 veritas *P* 3(2); 9(2); *VI* 8; 19; 22; 32; 38; *VU* 20; 42; 47; 49; 50; 52(9); 53(3); 54(2); 55; 69; 77; 78; 81; 82; 84; 91; 92; 93(2); *QD* 2; 23; 24; 25; 26(2); 41; 46(2)  
 vertibilitas *VP* 13  
 verum *VI* 14; *VU* 18; 47; 112; *QD* 47(2)  
 vestimentum *VI* 18  
 vetula *VU* 102  
 via *P* 1(3); *VP* 8; *VI* 42; *VU* 80; 82; 105; ad Deum *P* 5; amoris *QD* 24; amoris unitivi *QD* 40; anagogica *VI* 44; communis *QD* 41; excellentiae *QD* 23; illuminativa *P* 5; 6; 7; 8(2); *VI* 1; 8; 9; 45; *VU* 1; *QD* 33; incipitium *VP* 2; latissima *VP* 15; perfectionis *QD* 24; prudentiae *VU* 2; puerilis *P* 6; *VP* 2; 3; *VU* 103; purgationis *VP* 3; purgativa *P* 5; 6; 7; 8; *VP* 2; 6; 9; 15; *VI* 1; 9; *VU* 103; 107; 113; *QD* 33; 46; saecularis *VP* 6; scholastica *QD* 41; unitiva *P* 5; 8(2); *VI* 3; 8; 9; 45; *VU* 1; 2; 103  
 viator *VI* 3; *QD* 44(2)  
 videre *VI* 3; 16; 32; 34; 38; 54(2); *VU* 12; 14; 42; 46; 59; 66; 77(2); 78; 105; 114; *QD* 16(2); 44; videri *VI* 3(2); *VU* 69; 78; 105  
 vilipensio *VU* 20  
 vinculum *VI* 26; *VU* 53; 79; 105; 107; 110; amoris *QD* 35  
 vires *VI* 30; 43; *VU* 19; 81; apprehendentes *VU* 89  
 virtus *P* 8; *VI* 11; 17(2); 18(5); 20; 21(3); 27; 47; *VU* 2; 18(2); 19(2); 23; 25; 29(2); 43; 44(2); 59; 79; 80; 90; 94; 97; 115(2); *QD* 36(2)  
 vis *VI* 17; 18; *VU* 43; 90; 91; cognitiva *VU* 91; intellectiva *VU* 91; intellectualis *VU* 90; sensitiva *VU* 91; suprema animae *QD* 47  
 viscera *VP* 12; 14; *VI* 31; 46; *VU* 34; 60; 78; 79; 80  
 visio *VI* 10; 30; *VU* 47; 77; 78; 82; beata *VU* 110; mystica *VU* 88; pacis *VI* 11  
 visitare *VI* 17  
 vita *P* 8; *VP* 3; 4(2); 10; 14; *VI* 11; 13; 14(3); 24; 26(7); 27; 28(3); 33; 34(2); 36; 38; 42; *VU* 9; 10; 11(2); 26; 27; 29; 31; 37; 45; 46(2); 62; 63; 69; 75; 77(3); 80; 113; aeterna *VI* 10  
 vocabulum *VP* 10; 11; *VI* 20; 46  
 voluntas *VI* 21(3); 22; 24; 32; 50(4); *VU* 9; 75  
 xenium *VP* 10; *VI* 17; *VU* 40; 43; 51

TABLE DES MATIÈRES  
TOME I

AVANT-PROPOS .....	5
INTRODUCTION .....	7
Bibliographie sommaire .....	7
Abréviations utilisées dans l'Introduction et les Notes .....	9
I. <i>L'enseignement d'Hugues de Balma</i> .....	16
Les trois voies, p. 16. — La voie purgative, p. 19. — La voie illuminative, p. 23. — La voie unitive, p. 30. — La question difficile, p. 44.	
II. <i>L'influence d'Hugues de Balma : Accords et réti-         cences</i> .....	56
Guigues du Pont, p. 56. — Le chancelier Jean Gerson, p. 60. — Autour de la Docte Ignorance, p. 67. — Bernard de Waging, p. 73. — Vincent d'Aggsbach, p. 75. — Nicolas Kempf, p. 85.	
III. <i>L'édition de la « Théologie Mystique »</i> .....	103
Critique externe, p. 103. — Critique interne, p. 105. — Histoire conjecturée du texte, p. 108. — Conclu- sion, p. 110.	
Liste des manuscrits, traductions et éditions .....	113
TEXTE ET TRADUCTION .....	121
Sigles .....	122
Sources non bibliques plus souvent citées dans l'apparat .....	123
<i>Prologue</i> .....	125
<i>La voie purgative</i> .....	145
<i>La voie illuminative</i> .....	177
Notes complémentaires .....	271
TABLE DES MATIÈRES .....	279

## TOME II

TEXTE ET TRADUCTION .....	5
Sigles .....	6
Sources non bibliques plus souvent citées dans l'apparat .....	7
<i>La voie unitive</i> .....	9
<i>La question difficile</i> .....	183
Note complémentaire .....	234
I. Index scripturaire .....	235
II. Index des auteurs anciens .....	239
III. Index nominum .....	240
IV. Index verborum .....	241
TABLE DES MATIÈRES	
TOME I .....	261
TOME II .....	262

## SOURCES CHRÉTIENNES

Fondateurs : † H. de Lubac, s.j.

† J. Daniélou, s.j.

† C. Mondésert, s.j.

Directeur : D. Bertrand, s.j.

Directeur de la Collection : J.-N. Guinot

Dans la liste qui suit, dite « liste alphabétique », tous les ouvrages sont rangés par nom d'auteur ancien, les numéros précisant pour chacun l'ordre de parution depuis le début de la collection. Pour une information plus complète, on peut se procurer deux autres listes au secrétariat de « Sources Chrétiennes » – 29, rue du Plat, 69002 Lyon (France) – Tél. : 78.37.27.08 :

1. la « liste numérique », qui présente les volumes et leurs auteurs actuels d'après les dates de publication ; elle indique les réimpressions et les ouvrages momentanément épuisés ou dont la réédition est préparée.
2. la « liste thématique », qui présente les volumes d'après les centres d'intérêt et les genres littéraires : exégèse, dogme, histoire, correspondance, apologetique, etc.

### LISTE ALPHABÉTIQUE (1-409)

ACTES DE LA CONFÉRENCE DE CARTHAGE : 194, 195, 224 et 373	APOCALYPSE DE BARUCH : 144 et 145
ADAM DE PERSEIGNE Lettres, I : 66	APOPHTEGMES DES PÈRES, I : 387
AELRED DE RIEVAULX Quand Jésus eut douze ans : 60 La Vie de recluse : 76	ARISTÉE Lettre à Philocrate : 89
AMBROISE DE MILAN Apologie de David : 239 Des sacrements : 25 bis Des mystères : 25 bis Explication du Symbole : 25 bis La Pénitence : 179 Sur saint Luc : 45 et 52	ATHANASE D'ALEXANDRIE Deux apologies : 56 bis Discours contre les païens : 18 bis Voir "Histoire acéphale" : 317 Lettres à Sérapion : 15 Sur l'incarnation du Verbe : 199 Vie d'Antoine : 400
AMÉDÉE DE LAUSANNE Huit homélies mariales : 72	ATHÉNAGORE Supplique au sujet des chrétiens : 379
ANSELME DE CANTORBÉRY Pourquoi Dieu s'est fait homme : 91	Sur la résurrection des morts : 379
ANSELME DE HAVELBERG Dialogues, I : 118	AUGUSTIN Commentaire de la première Épître de saint Jean : 75 Sermons pour la Pâque : 116
APHRAATE LE SAGE PERSAN Exposés : 349 et 359.	

BARNABÉ (ÉPÎTRE DE) : 172  
 BASILE DE CÉSARÉE  
 Contre Eunome : 299 et 305  
 Homélie sur l'Hexaéméron : 26 bis  
 Sur le baptême : 357  
 Sur l'origine de l'homme : 160  
 Traité du Saint-Esprit : 17 bis  
 BASILE DE SÉLEUCIE  
 Homélie pascalle : 187  
 BAUDOIN DE FORD  
 Le Sacrement de l'autel : 93 et 94  
 BENOÎT DE NURSIE  
 La Règle : 181—186  
 BERNARD DE CLAIRVAUX  
 Introduction aux Œuvres complètes : 380  
 A la louange de la Vierge Mère : 390  
 L'Amour de Dieu : 393  
 La Grâce et le Libre Arbitre : 393  
 Éloge de la nouvelle chevalerie : 367  
 Vie de saint Malachie : 367  
 CALLINICOS  
 Vie d'Hypatios : 177  
 CASSIEN, voir Jean Cassien  
 CÉSAIRE D'ARLES  
 Œuvres monastiques, I. Œuvres pour les moniales : 345  
 II. Œuvres pour les moines : 398  
 Sermons au peuple : 175, 243 et 330  
 LA CHAÎNE PALESTINIENNE SUR LE PSAUME 118 : 189 et 190  
 CHARTREUX  
 Lettres des premiers chartreux : 88 et 274  
 CHROMACE D'AQUILÉE  
 Sermons : 154 et 164  
 CLAIRE D'ASSISE  
 Écrits : 325  
 CLÉMENT D'ALEXANDRIE  
 Extraits de Théodote : 23  
 Le Pédagogue : 70, 108 et 158  
 Protreptique : 2 bis  
 Stromates, I : 30  
 —, II : 38  
 —, V : 278 et 279  
 CLÉMENT DE ROME  
 Épître aux Corinthiens : 167

CONCILES GAULOIS DU IV<sup>e</sup> SIÈCLE : 241  
 CONCILES MÉROVINGIENS (LES CANONS DES) : 353 et 354  
 CONSTANCE DE LYON  
 Vie de S. Germain d'Auxerre : 112  
 CONSTITUTIONS APOSTOLIQUES : 320, 329 et 336  
 COSMAS INDICOPLEUSTÈS  
 Topographie chrétienne : 141, 159 et 197  
 CYPRIEN DE CARTHAGE  
 A Donat : 291  
 La Vertu de patience : 291  
 CYRILLE D'ALEXANDRIE  
 Contre Julien, I-II : 322  
 Deux dialogues christologiques : 97  
 Dialogues sur la Trinité : 231, 237 et 246  
 Lettres festales I-VI : 372  
 — VII-XI : 392  
 CYRILLE DE JÉRUSALEM  
 Catéchèses mystagogiques : 126  
 DEFENSOR DE LIGUGÉ  
 Livre d'étincelles : 77 et 86  
 DENYS L'ARÉOPAGITE  
 La Hiérarchie céleste : 58 bis  
 DEUX HOMÉLIES ANOMÉENNES POUR L'OCTAVE DE PÂQUES : 146  
 DHUODA  
 Manuel pour mon fils : 225 bis  
 DIADOQUE DE PHOTICÉ  
 Œuvres spirituelles : 5 bis  
 DIDYME L'AVEUGLE  
 Sur la Genèse : 233 et 244  
 Sur Zacharie : 83-85  
 Traité du Saint-Esprit : 386  
 A DIOGNÈTE : 33 bis  
 DOCTRINE DES DOUZE APÔTRES : 248  
 DOROTHÉE DE GAZA  
 Œuvres spirituelles : 92  
 ÉGÉRIE  
 Journal de voyage : 296  
 ÉPHREM DE NISIBE  
 Commentaire de l'Évangile concordant ou Diatessaron : 121  
 Hymnes sur le Paradis : 137  
 EUGIPPE  
 Vie de S. Séverin : 374  
 EUNOME  
 Apologie : 305

EUSÈBE DE CÉSARÉE  
 Contre Hiéroclès : 333  
 Histoire ecclésiastique : 31, 41, 55 et 73  
 Préparation évangélique, I : 206  
 — II-III : 228  
 — IV-V, 17 : 262  
 — V, 18-VI : 266  
 — VII : 215  
 — VIII-X : 369  
 — XI : 292  
 — XII-XIII : 307  
 — XIV-XV : 338  
 ÉVAGRE LE PONTIQUE  
 Le Gnostique : 356  
 Scholies à l'Ecclésiaste : 397  
 Scholies aux Proverbes : 340  
 Traité pratique : 170 et 171  
 ÉVANGILE DE PIERRE : 201  
 EXPOSITIO TOTIUS MUNDI : 124  
 FIRMUS DE CÉSARÉE  
 Lettres : 350  
 FRANÇOIS D'ASSISE  
 Écrits : 285  
 GALAND DE REIGNY  
 Parabolaire : 378  
 GÉLASE I<sup>er</sup>  
 Lettre contre les Lupercales et dix-huit messes : 65  
 GEOFFROY D'AUXERRE  
 Entretien de Simon-Pierre avec Jésus : 364  
 GERTRUDE D'HELFTA  
 Les Exercices : 127  
 Le Héraut : 139, 143, 255 et 331  
 GRÉGOIRE DE NAREK  
 Le Livre de prières : 78  
 GRÉGOIRE DE NAZIANZE  
 Discours, 1-3 : 247  
 — 4-5 : 309  
 — 6-12 : 405  
 — 20-23 : 270  
 — 24-26 : 284  
 — 27-31 : 250  
 — 32-37 : 318  
 — 38-41 : 358  
 — 42-43 : 384  
 Lettres théologiques : 208  
 La Passion du Christ : 149  
 GRÉGOIRE DE NYSSE  
 La Création de l'homme : 6  
 Lettres : 363  
 Traité de la Virginité : 119

Vie de Moïse : 1 bis  
 Vie de sainte Macrine : 178  
 GRÉGOIRE LE GRAND  
 Commentaire sur le Premier Livre des Rois : 351 et 391  
 Commentaire sur le Cantique : 314  
 Dialogues : 251, 260 et 265  
 Homélie sur Ézéchiël : 327 et 360  
 Morales sur Job, I-II : 32 bis  
 — XI-XIV : 212  
 — XV-XVI : 221  
 Registre des Lettres, I-II : 370, 371  
 Règle pastorale : 381 et 382  
 GRÉGOIRE LE THAUMATURGE  
 Remerciement à Origène : 148  
 GUERRIC D'IGNY  
 Sermons : 166 et 202  
 GUIGUES I<sup>er</sup> LE CHARTREUX  
 Les coutumes de Chartreuse : 313  
 Méditations : 308  
 GUIGUES II LE CHARTREUX  
 Lettre sur la vie contemplative : 163  
 Douze méditations : 163  
 GUILLAUME DE BOURGES  
 Livre des guerres du Seigneur : 288  
 GUILLAUME DE SAINT-THIERRY  
 Exposé sur le Cantique : 82  
 Lettre aux Frères du Mont-Dieu : 223  
 Le Miroir de la foi : 301  
 Oraisons méditatives : 324  
 Traité de la contemplation de Dieu : 61  
 HERMAS  
 Le Pasteur : 53  
 HERMIAS  
 Satire des philosophes païens : 388  
 HÉSYCHIUS DE JÉRUSALEM  
 Homélie pascale : 187  
 HILAIRE D'ARLES  
 Vie de S. Honorat : 235  
 HILAIRE DE POITIERS  
 Commentaire sur le Psaume 118 : 344 et 347  
 Contre Constance : 334  
 Sur Matthieu : 254 et 258  
 Traité des Mystères : 19 bis  
 HIPPOLYTE DE ROME  
 Commentaire sur Daniel : 14

La Tradition apostolique : 11 bis  
HISTOIRE "ACÉPHALE" ET INDEX  
SYRIAQUE DES LETTRES FESTALES  
D'ATHANASE D'ALEXANDRIE : 317  
HOMÉLIES PASCALES : 27, 36 et 48  
HONORAT de MARSEILLE  
La Vie d'Hilaire d'Arles : 404  
HUGUES DE BALMA  
Théologie mystique : 408 et 409  
HUGUES DE SAINT-VICTOR  
Six opuscules spirituels : 155  
HYDACE  
Chronique : 218 et 219  
IGNACE D'ANTIOCHE  
Lettres : 10 bis  
IRÉNÉE DE LYON  
Contre les hérésies, I : 63 et 264  
— II : 293 et 294  
— III : 210 et 211  
— IV : 100 (2 vol.)  
— V : 152 et 153  
Démonstration de la prédication  
apostolique : 406  
ISAAC DE L'ÉTOILE  
Sermons, 1-17 : 130  
— 18-39 : 207  
— 40-55 : 339  
JEAN D'APAMÉE  
Dialogues et traités : 311  
JEAN DE BÉRYTE  
Homélie pascale : 187  
JEAN CASSIEN  
Conférences : 42, 54 et 64  
Institutions : 109  
JEAN CHRYSOSTOME  
A Théodore : 117  
A une jeune veuve : 138  
Commentaire sur Isaïe : 304  
Commentaire sur Job : 346 et 348  
Homélie sur Ozias : 277  
Huit catéchèses baptismales : 50  
Lettre d'exil : 103  
Lettres à Olympias : 13 bis  
Panégyriques de S. Paul : 300  
Sur Babylas : 362  
Sur l'égalité du Père et du Fils :  
396  
Sur l'incompréhensibilité de Dieu :  
28 bis  
Sur la providence de Dieu : 79  
Sur la vaine gloire et l'éducation  
des enfants : 188  
Sur le mariage unique : 138

Sur le sacerdoce : 272  
Trois catéchèses baptismales : 366  
La Virginité : 125  
PSEUDO-CHRYSOSTOME  
Homélie pascale : 187  
JEAN DAMASCÈNE  
Écrits sur l'Islam : 383  
Homélie sur la Nativité et la  
Dormition : 80  
JEAN MOSCHUS  
Le Pré spirituel : 12  
JEAN SCOT  
Commentaire sur l'évangile de  
Jean : 180  
Homélie sur le Prologue de Jean :  
151  
JÉRÔME  
Apologie contre Rufin : 303  
Commentaire sur Jonas : 323  
Commentaire sur S. Matthieu :  
242 et 259  
JONAS D'ORLÉANS  
Le Métier de roi : 407  
JULIEN DE VÉZELAY  
Sermons : 192 et 193  
LACTANCE  
De la mort des persécuteurs : 39  
(2 vol.)  
Épitomé des Institutions divines :  
335  
Institutions divines, I : 326  
— II : 337  
— IV : 377  
— V : 204 et 205  
La Colère de Dieu : 289  
L'Ouvrage du Dieu créateur : 213  
et 214  
LÉON LE GRAND  
Sermons, 1-19 : 22 bis  
— 20-37 : 49 bis  
— 38-64 : 74 bis  
— 65-98 : 200  
LÉONCE DE CONSTANTINOPLE  
Homélie pascale : 187  
LIVRE DES DEUX PRINCIPES : 198  
PSEUDO-MACAIRE  
Œuvres spirituelles, I : 275  
MANUEL II PALÉOLOGUE  
Entretien avec un musulman : 115  
MARIUS VICTORINUS  
Traité théologique sur la Trinité :  
68 et 69

MAXIME LE CONFESSEUR  
Centuries sur la Charité : 9  
MÉLANIE, voir Vie  
MÉLITON DE SARDES  
Sur la Pâque : 123  
MÉTHODE D'OLYMPÉ  
Le Banquet : 95  
NERSÈS SNORHALI  
Jésus, Fils unique du Père : 203  
NICÉTAS STÉTHATOS  
Opuscules et Lettres : 81  
NICOLAS CABASILAS  
Explication de la divine liturgie : 4  
bis  
La vie en Christ : 355 et 361  
NIL D'ANCYRE  
Commentaire sur le Cantique des  
Cantiques : 403  
ORIGÈNE  
Commentaire sur le Cantique : 375  
et 376  
Commentaire sur S. Jean, I-V :  
120  
— VI-X : 157  
— XIII : 222  
— XIX-XX : 290  
— XXVIII et XXXII : 385  
Commentaire sur S. Matthieu, X-  
XI : 162  
Contre Celse : 132, 136, 147, 150  
et 227  
Entretien avec Héraclide : 67  
Homélie sur la Genèse : 7 bis  
Homélie sur l'Exode : 321  
Homélie sur le Lévitique : 286 et  
287  
Homélie sur les Nombres : 29  
Homélie sur Josué : 71  
Homélie sur les Juges : 389  
Homélie sur Samuel : 328  
Homélie sur le Cantique : 37 bis  
Homélie sur Jérémie : 232 et 238  
Homélie sur Ézéchiel : 352  
Homélie sur saint Luc : 87  
Lettre à Africanus : 302  
Lettre à Grégoire : 148  
Philocalie : 226 et 302  
Traité des principes : 252, 253,  
268, 269 et 312  
PALLADIOS  
Dialogue sur la vie de Jean  
Chrysostome : 341 et 342  
PATRICK  
Confession : 249

Lettre à Coroticus : 249  
PAULIN DE PELLA  
Poème d'action de grâces : 209  
Prière : 209  
PHILON D'ALEXANDRIE  
La Migration d'Abraham : 47  
PSEUDO-PHILON  
Les Antiquités bibliques : 229 et  
230  
PHILOXÈNE DE MABBOUG  
Homélie : 44  
PIERRE DAMIEN  
Lettre sur la toute-puissance divi-  
ne : 191  
PIERRE DE CELLE  
L'École du cloître : 240  
POLYCARPE DE SMYRNE  
Lettres et Martyre : 10 bis  
PTOLÉMÉE  
Lettre à Flora : 24 bis  
QUATORZE HOMÉLIES DU IX<sup>e</sup> SIÈCLE :  
161  
QUESTIONS D'UN PAÏEN À UN CHRÉ-  
TIEN : 401 et 402  
QUODVULTEUS  
Livre des promesses : 101 et 102  
LA RÈGLE DU MAÎTRE : 105-107  
LES RÈGLES DES SAINTS PÈRES : 297  
et 298  
RICHARD DE SAINT-VICTOR  
La Trinité : 63  
RICHARD ROLLE  
Le Chant d'amour : 168 et 169  
RITUELS  
Rituel cathare : 236  
Trois antiques rituels du baptême :  
59  
ROMANOS LE MÉLODE  
Hymnes : 99, 110, 114, 128, 283  
RUFIN D'AQUILÉE  
Les Bénédiction des Patriarches :  
140  
RUPERT DE DEUTZ  
Les Œuvres du Saint-Esprit,  
— I-II : 131  
— III-IV : 165  
SALVIEN DE MARSEILLE  
Œuvres : 176 et 220  
SCOLIES ARIENNES SUR LE CONCILE  
D'AQUILÉE : 267  
SOZOMÈNE  
Histoire ecclésiastique, I-II : 306

SULPICE SÉVÈRE  
Vie de S. Martin : 133-135  
SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIE  
Catéchèses : 96, 104 et 113  
Chapitres théologiques, gnostiques  
et pratiques : 51 bis  
Hymnes : 156, 174 et 196  
Traité théologiques et éthiques :  
122 et 129  
TARGUM DU PENTATEUQUE : 245,  
256, 261, 271 et 282  
TERTULLIEN  
A son épouse : 273  
Contre les valentiniens : 280 et  
281  
Contre Marcion, I-II-III : 365, 368  
et 399  
De la patience : 310  
De la prescription contre les héré-  
tiques : 46  
Exhortation à la chasteté : 319  
La Chair du Christ : 216 et 217

Le Mariage unique : 343  
La Pénitence : 316  
La Pudicité : 394 et 395  
Les Spectacles : 332  
La Toilette des femmes : 173  
Traité du baptême : 35  
THÉODORET DE CYR  
Commentaire sur Isaïe : 276, 295  
et 315  
Correspondance, I-LII : 40  
1-95 : 98  
96-147 : 111  
Histoire des moines de Syrie : 234  
et 257  
Thérapeutique des maladies hellé-  
niques : 57 (2 vol.)  
THÉODOTE  
Extraits (*Clément d'Alex.*) : 23  
THÉOPHILE D'ANTIOCHE  
Trois livres à Autolyces : 20  
VIE D'OLYMPIAS : 13 bis  
VIE DE SAINTÉ MÉLANIE : 90  
VIE DES PÈRES DU JURA : 142

#### SOUS PRESSE

APPONIUS, **Commentaire sur le Cantique**. Tome I. L. Neyrand, B. de Vregille.  
BERNARD DE CLAIRVAUX, **Sermons sur le Cantique**. Tome I. R. Fassetta, P. Verdeyen.  
GRÉGOIRE DE NYSSE, **Homélie sur l'Éclésiaste**. F. Vinel.  
MARC LE MOINE, **Traité**, Tome I. G.-M. de Durand.  
OPTAT DE MILÈVE, **Traité contre les donatistes**. Tome I et II. M. Labrousse.  
ORIGÈNE, **Homélie sur les Nombres**. Tome I. L. Doutreleau.  
-, **Homélie sur les Psaumes 36 à 38**. L. Brésard, H. Crouzel, E. Prinzivalli.  
PACIEN DE BARCELONE, **Traité et Lettres**. C. Épittalon, C. Granado, M. Lestienne.  
**Passion de Perpétue**. J. Amat.

#### PROCHAINES PUBLICATIONS

**Les Apophtegmes des Pères**. Tome II. J.-C. Guy (†).  
EUDOCIE, **Centons homériques**. A.-L. Rey.  
ISIDORE DE PÉLUSE, **Lettres**, Tome I. P. Évieux.  
**Livre d'heures ancien du Sinai**, M. Ajjoub.  
ORIGÈNE, **Homélie sur les Psaumes 36 à 38**. L. Brésard, H. Crouzel.  
TERTULLIEN, **Le Voile des vierges**. P. Mattei, E. Schulz-Flügel.

Imprimerie de l'Indépendant  
53200 Château-Gontier  
N° Éditeur : 10117  
Dépôt légal : 1<sup>er</sup> trimestre 1996

Textes cartusiens parus  
dans les Sources Chrétiennes

- **Lettres des premiers Chartreux**, I, S. Bruno, Guigues 1<sup>er</sup>, S. Anthelme : 88.
- **Lettres des premiers Chartreux**, II, Moines de Portes : 274.
- GUGUES 1<sup>er</sup>, **Coutumes de Chartreuse** : 313.
- GUGUES 1<sup>er</sup>, **Méditations** : 308.
- GUGUES II, **Lettre sur la vie contemplative, Douze méditations** : 163.

DERNIERS OUVRAGES PARUS

404. HONORAT DE MARSEILLE, **Vie d'Hilaire d'Arles**. P.-A. Jacob.
405. GRÉGOIRE DE NAZIANZE, **Discours 6-12**. M.-A. Calvet.
406. IRÉNÉE DE LYON, **Démonstration de la prédication apostolique**. A. Rousseau.
407. JONAS D'ORLÉANS, **Le Métier de roi**. A. Dubreucq.
408. HUGUES DE BALMA, **Théologie mystique**. Tome I. J. Barbet, F. Ruello.